



Organisation de l'enseignement dans la pédagogie Steiner-Waldorf

**Socle commun de connaissances,
de compétences et de culture**

Document référentiel établi par la Fédération
Pédagogie Steiner-Waldorf en France
Version : mars 2023



Document référentiel établi par la Fédération Pédagogie Steiner-Waldorf en France

Version : mars 2023

Ce document est destiné à être revu régulièrement, en fonction des modifications faites dans les programmes de l'Éducation nationale, mais aussi des changements liés au développement de la pédagogie Steiner-Waldorf en France.

Travail réalisé sur la base des Bulletins Officiels de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports :

- n° 25 du 24 juin 2021 pour le cycle 1
- n° 31 du 30 juillet 2020 pour les autres cycles

Sommaire

Introduction

Introduction générale	5
Le socle commun de connaissances, de compétences, et de culture	10

Cycle 1

Apprentissages premiers **18**

Pédagogie Steiner-Waldorf : le jardin d'enfants, quelques fondements	19
Attendus de fin de cycle par domaines d'apprentissage : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	20

Cycle 2

Apprentissages fondamentaux **48**

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire, quelques fondements	49
Le socle commun au cycle 2 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	50
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	53

Cycle 3

Cycle de consolidation **86**

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire et le collège, quelques fondements	87
Le socle commun au cycle 3 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	88
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	91

Cycle 4

Cycle des approfondissements **130**

Pédagogie Steiner-Waldorf : le collège et le lycée, quelques fondements	131
Le socle commun au cycle 4 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	132
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	138

La suite

Fin de scolarité en école Steiner-Waldorf **196**

Pédagogie Steiner-Waldorf : le lycée, quelques fondements	197
Progression par matières	198

Specimen



Introduction

Par ce document, afin de rendre plus lisibles les pratiques des établissements Steiner-Waldorf, la Fédération-Pédagogie Steiner-Waldorf en France a établi une correspondance entre les exigences légales en matière d'éducation et le plan scolaire Steiner-Waldorf tel que pratiqué en France.

Cadre légal pour l'enseignement en France

■ L'enseignement doit permettre aux élèves concernés l'acquisition progressive du socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

« La scolarité obligatoire doit garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture, auquel contribue l'ensemble des enseignements dispensés au cours de la scolarité. Le socle doit permettre la poursuite d'études, la construction d'un avenir personnel et professionnel et préparer à l'exercice de la citoyenneté. Les éléments de ce socle commun et les modalités de son acquisition progressive sont fixés par décret, après avis du Conseil supérieur des programmes. »

Article L122-1-1 du code de l'éducation

■ « L'acquisition des connaissances et compétences est progressive et continue dans chaque domaine de formation du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit avoir pour objet d'amener l'enfant, à l'issue de la période de l'instruction obligatoire, à la maîtrise de l'ensemble des exigences du socle commun. La progression retenue doit être compatible avec l'âge de l'enfant et son état de santé, tout en tenant compte des choix éducatifs effectués et de l'organisation pédagogique propre à chaque établissement. »

Article D131-12 du code de l'éducation

■ Le contrôle pédagogique, de la compétence du recteur, s'assure que l'enseignement garantit les droits suivants aux élèves :

- Le droit à l'éducation, permettant à chaque enfant de développer sa personnalité, d'élever son niveau de formation initiale et continue, de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa citoyenneté.

Article L111-1 du code de l'éducation

- Le droit à l'instruction, garantissant à chaque enfant jusqu'à l'âge de 16 ans, d'une part, l'acquisition des instruments fondamentaux du savoir, des connaissances de base, des éléments de la culture générale et, selon les choix, de la formation professionnelle et technique et, d'autre part, l'éducation lui permettant de développer son sens moral et son esprit critique, de partager les valeurs de la République.

Article L131-1-1 du même code

- Le droit à la scolarité, garantissant à chaque enfant qu'il aura disposé à 16 ans des moyens nécessaires à l'acquisition progressive du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Article L122-1-1 du même code

> Se référer au site du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports (www.education.gouv.fr)

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture *

■ Le SCCC identifie les connaissances et compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire. Il s'articule autour de cinq domaines de formation :

- Les langages pour penser et communiquer
- Les méthodes et outils pour apprendre
- La formation de la personne et du citoyen
- Les systèmes naturels et les systèmes techniques
- Les représentations du monde et l'activité humaine

■ La maîtrise de chacun de ces domaines s'apprécie de façon globale, sauf pour le domaine des langages qui, du fait de ses spécificités, comprend quatre objectifs qui doivent chacun être évalués de manière spécifique :

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit et à l'oral ;
- Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale (ou une deuxième langue étrangère) ;
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ;
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

Ce sont donc au total 8 composantes (les 4 objectifs du premier domaine et les 4 autres domaines) pour lesquelles l'élève doit acquérir un niveau de maîtrise suffisant.

Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture (JO du 2-4-2015 ; BOEN n°17 du 23-4-2015)

* SCCC dans la suite du texte

Cycles et programmes de l'Éducation nationale

L'Éducation nationale distingue 4 cycles différents d'enseignement. La maîtrise du SCCC s'acquiert progressivement durant ces cycles.

- Cycle 1, cycle des apprentissages premiers (école maternelle)
- Cycle 2, cycle des apprentissages fondamentaux (CP - CE1 - CE2)
- Cycle 3, cycle de consolidation (CM1 - CM2 - 6ème)
- Cycle 4, cycle des approfondissements (5ème - 4ème - 3ème)

Les programmes de la scolarité obligatoire de l'Éducation nationale précisent pour chacun des cycles :

- Les spécificités du cycle
- Les contributions des enseignements au socle commun
- Les attendus de fin de cycle dans chaque enseignement.

Programmes officiels disponibles sur le site du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports (www.education.gouv.fr)

La pédagogie Steiner-Waldorf : un mouvement mondial

Les écoles Steiner-Waldorf accueillent dans le monde 250 000 élèves : aujourd'hui, plus de 3000 établissements (1000 écoles et plus de 2000 Jardins d'enfants) se répartissent dans 70 pays, sur tous les continents. L'Allemagne reste aujourd'hui le pays où la pédagogie est la plus développée, avec plus de 800 établissements : en 2018, 1 enfant scolarisé sur 100 est élève d'une école Steiner-Waldorf.

L'impulsion fondamentale dans la pédagogie Steiner-Waldorf consiste à développer progressivement toutes les facultés naissantes en l'enfant par l'équilibre entre les activités manuelles, artistiques, sociales et intellectuelles en reconnaissant les étapes des développements physique, psychologique et intellectuel de l'enfant.

La pédagogie Steiner-Waldorf en France

En France, ce sont 2500 élèves qui sont scolarisés dans 22 écoles et Jardins d'enfants. Les établissements Steiner-Waldorf sont représentés par la Fédération-Pédagogie Steiner-Waldorf en France.

Parmi les missions de la Fédération, on peut citer :

- le soutien des structures existantes, par la communication d'informations administratives et juridiques, par des conseils organisationnels, des aides pédagogiques, des échanges d'expériences et par l'organisation d'événements rassemblant toutes les structures autour d'une thématique de travail
- l'aide et l'affiliation des nouvelles structures Steiner-Waldorf en France
- le lien entre les centres de formation qui forment à la pédagogie Steiner-Waldorf et les établissements Steiner-Waldorf

Se référer au site de la Fédération-Pédagogie Steiner-Waldorf en France

Le plan scolaire dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Le concept d'éducation dans la pédagogie Steiner-Waldorf prend en compte l'acquisition de connaissances et de compétences chez les enfants, englobant le développement de toute leur personnalité.

La pédagogie Steiner-Waldorf distingue trois phases de l'enfance, correspondant à trois cycles distincts, pour lesquels le geste pédagogique diffère :

- Le **Jardin d'enfants** (pour les enfants de 3 à 6 ans)
- Le **premier cycle** ou «petites» et «moyennes» classes (1ère à 8ème classe, élèves de 6 à 14 ans)
- Le **second cycle** ou «grandes classes» (9ème à 12ème classe, élèves de 14 à 18 ans)

Pour chaque classe, une progression de matières et d'expériences est proposée, visant le développement harmonieux de chaque enfant. Les bases du «plan scolaire» (ou «curriculum») sont communes à l'ensemble des écoles Steiner-Waldorf dans le monde. Elles reposent à la fois sur les observations et conseils de Rudolf Steiner, mais aussi sur un siècle d'expérience et de recherche des pédagogues des différentes écoles. Chaque école fait vivre le plan scolaire et contribue à son adaptation dynamique en fonction de son contexte. Chaque pédagogue s'en empare en s'appuyant sur une observation aussi fine que possible des enfants qui lui sont confiés, avec une grande latitude de créativité et une certaine autonomie. Une matière indiquée pourra éventuellement se transposer d'une année à l'autre si le professeur l'estime nécessaire.

Éléments de comparaison entre les contenus d'enseignement de la pédagogie Steiner-Waldorf et le SCCC

■ Des différences peuvent donc exister d'une école à l'autre, mais dans ce document, de grandes orientations ont été rassemblées, correspondant globalement à ce qui se pratique en France au sein des différents établissements Steiner-Waldorf. Ces points de repère serviront de référence pour une comparaison avec le SCCC.

Dans ce document, le choix a été fait de ne pas se contenter de comparer le plan scolaire Steiner-Waldorf avec les contributions des enseignements au SCCC qui sont assez larges, mais d'aller plus loin, en établissant un parallèle entre le plan scolaire Steiner-Waldorf et les "attendus de fin de cycle", tels que formulés dans les programmes officiels de l'Éducation nationale.

Les attendus de fin de cycle sont en lien direct avec l'acquisition du SCCC, mais plus détaillés. En cas de visite, l'inspecteur peut s'y référer. Les mettre en lien avec ce qui se pratique dans la pédagogie Steiner-Waldorf permet de donner davantage de clarté et de lisibilité.

"Le contrôle de la maîtrise progressive de chacun des domaines du socle commun est fait au regard des objectifs de connaissances et de compétences attendues à la fin de chaque cycle d'enseignement de la scolarité obligatoire, en tenant compte des méthodes pédagogiques retenues par l'établissement ou par les personnes responsables des enfants qui reçoivent l'instruction dans la famille."

Article R131-13 du code de l'éducation

■ Pour les écoles hors-contrat

En tant qu'école hors-contrat, il n'y a pas d'obligation de suivre les attendus de fin de cycle. La seule obligation est de tout mettre en œuvre (obligation de moyens) pour que l'enfant acquière, progressivement entre ses 6 et 16 ans, les compétences du SCCC et de pouvoir montrer clairement cette progression. C'est à l'école de prouver qu'elle fait le nécessaire pour atteindre cet objectif.

Cette référence au SCCC ne remet pas en cause la liberté pédagogique et la liberté de progression des écoles hors-contrat : les exigences définies par le SCCC doivent être satisfaites au terme de la période d'instruction obligatoire. Le contenu des savoirs à maîtriser n'est pas défini pour chaque classe, une école hors-contrat est libre de ses programmes et le SCCC peut être amené autrement. Les établissements hors-contrat ont donc toute liberté en matière de pédagogie, d'organisation du temps scolaire et de rythme pour aborder le contenu du SCCC, mais chaque choix pédagogique doit pouvoir être justifié et expliqué : «Les directeurs des établissements d'enseignement privés qui ne sont pas liés à l'État par contrat sont entièrement libres dans le choix des méthodes, des programmes, des livres et des autres supports pédagogiques, sous réserve de respecter l'objet de l'instruction obligatoire tel que celui-ci est défini par l'article L.131-1-1 et de permettre aux élèves concernés l'acquisition progressive du socle commun défini à l'article L.122-1-1.»

Article L 442-3 du code de l'éducation - Se référer également au site de Créer son école

■ Pour les écoles sous contrat

Les écoles sous-contrat doivent organiser leur enseignement par référence aux programmes et aux règles générales relatives aux horaires de l'enseignement public. Les enseignants doivent en organiser la progression et les modalités de mise en œuvre. Le SCCC est le cadre auquel ils se réfèrent pour confirmer que les enseignements se situent dans la perspective de l'acquisition d'une culture scolaire commune. Les attendus de fin de cycle doivent être respectés.

Se référer à la page relative aux établissements d'enseignement scolaire privés sur le site du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports

Correspondances entre classes

Dans ce document, le choix a été fait de suivre la progression fixée par l'Éducation nationale en attribuant 3 classes à chaque cycle (exemple classes 1, 2 et 3 pour le cycle 2). Le choix a été également fait d'inclure la 10^{ème} classe Steiner-Waldorf dans le cycle 4, pour arriver jusqu'aux 16 ans des élèves (âge d'acquisition du SCCC).

Ainsi, pour la rédaction de ce document, les «correspondances» suivantes ont été considérées :

- Cycle 1 (Maternelle) > Jardin d'enfants
- Cycle 2 (CP - CE1 - CE2) > 1^{ère} classe - 2^{ème} classe - 3^{ème} classe
- Cycle 3 (CM1 - CM2- 6^{ème}) > 4^{ème} classe - 5^{ème} classe - 6^{ème} classe
- Cycle 4 (5^{ème} - 4^{ème} - 3^{ème}) > 7^{ème} classe - 8^{ème} classe - 9^{ème} classe - 10^{ème} classe

Selon les établissements, les correspondances des classes ne sont pas tout à fait les mêmes.

Par rapport à l'évaluation

■ *L'évaluation du SCCC à l'Éducation nationale*

L'évaluation de l'acquisition du SCCC a pour objectif d'établir un positionnement de niveau de maîtrise atteint par les élèves dans chacune de ses composantes. L'élève est évalué à la fin de chaque cycle.

La maîtrise du SCCC est nécessaire pour obtenir le diplôme national du brevet.

Le livret scolaire permet de rendre compte aux parents des acquis et des progrès de leurs enfants et restituer ainsi une évaluation complète et exigeante.

■ *La question de l'évaluation dans la pédagogie Steiner-Waldorf*

Durant une grande partie de leur scolarité, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, si les élèves sont évalués, ils ne reçoivent néanmoins pas de notes sanctionnant leurs résultats. Pour les aider à grandir et à trouver ce qui est unique en chacun d'entre eux, pour leur permettre de devenir acteur dans le monde, l'accent sera mis, tout au long de la scolarité, non pas sur l'évaluation de leurs compétences en comparaison à une «norme», mais sur une appréciation individualisée de leur travail. L'idée est également que les enfants et les jeunes ne prennent pas d'initiatives sur la base d'une exigence de performance à atteindre, mais à partir de leur motivation propre.

Les professeurs toutefois s'assurent des progrès continuels, sont attentifs aux points forts et aux faiblesses de chaque élève et en prennent note. Les observations autour des enfants sont partagées de manière régulière en équipe, pour porter ensemble un regard sur le développement de chacun. Différentes caractéristiques essentielles sont ainsi régulièrement évaluées entre professionnels, telles que le développement moteur, les capacités sociales, les facultés de représentation, etc.

À partir du cycle 2, de manière annuelle ou trimestrielle, les professeurs rédigent un bulletin détaillé à l'attention des parents, dans lequel est caractérisée l'évolution de l'enfant durant l'année scolaire écoulée. Une importance égale est donnée aux domaines intellectuels, artistiques et manuels. Ce qui est décisif, ce n'est pas seulement l'état des connaissances, mais le développement global de l'élève. Des entretiens ont par ailleurs lieu régulièrement avec les parents.

Quand les élèves sont plus âgés (fin de cycle 3), le bulletin leur est directement adressé. Des évaluations ont lieu de manière plus régulière (devoirs de fin de période...).

Au cours du cycle 4 (arrivée en «grandes classes» avec la 9^{ème} classe), la notation est utilisée et les élèves reçoivent un bulletin par trimestre, détaillé par matière. Les notes tiennent compte non seulement des acquis, mais aussi de l'engagement face au travail demandé et de l'attitude en cours. Selon les établissements, les élèves qui le souhaitent ont la possibilité de passer le diplôme national du brevet. À la fin du cycle 4, un bilan d'orientation est réalisé, impliquant l'élève, les professeurs et les parents, pour aider l'élève à choisir au mieux la suite de son parcours.



Introduction

Le socle commun
de connaissances,
de compétences
et de culture

Voici le texte officiel présentant le SCCC, avec les détails de ce qui est attendu pour chaque domaine. À noter que pour chaque cycle (à partir du cycle 2), il existe une version spécifique du SCCC (vous en trouverez le contenu détaillé pour chaque cycle).

SCCC : Bulletin officiel

Bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture couvre la période de la scolarité obligatoire, c'est-à-dire dix années fondamentales de la vie et de la formation des enfants, de six à seize ans. Il correspond pour l'essentiel aux enseignements de l'école élémentaire et du collège qui constituent une culture scolaire commune. Précédée pour la plupart des élèves par une scolarisation en maternelle qui a permis de poser de premières bases en matière d'apprentissage et de vivre ensemble, la scolarité obligatoire poursuit un double objectif de formation et de socialisation. Elle donne aux élèves une culture commune, fondée sur les connaissances et compétences indispensables, qui leur permettra de s'épanouir personnellement, de développer leur sociabilité, de réussir la suite de leur parcours de formation, de s'insérer dans la société où ils vivront et de participer, comme citoyens, à son évolution. Le socle commun doit devenir une référence centrale pour le travail des enseignants et des acteurs du système éducatif, en ce qu'il définit les finalités de la scolarité obligatoire et qu'il a pour exigence que l'École tienne sa promesse pour tous les élèves.

■ **Le socle commun doit être équilibré dans ses contenus et ses démarches :**

- il ouvre à la connaissance, forme le jugement et l'esprit critique, à partir d'éléments ordonnés de connaissance rationnelle du monde ;
- il fournit une éducation générale ouverte et commune à tous et fondée sur des valeurs qui permettent de vivre dans une société tolérante, de liberté ;
- il favorise un développement de la personne en interaction avec le monde qui l'entoure ;
- il développe les capacités de compréhension et de création, les capacités d'imagination et d'action ;
- il accompagne et favorise le développement physique, cognitif et sensible des élèves, en respectant leur intégrité ;
- il donne aux élèves les moyens de s'engager dans les activités scolaires, d'agir, d'échanger avec autrui, de conquérir leur autonomie et d'exercer ainsi progressivement leur liberté et leur statut de citoyen responsable.

■ L'élève engagé dans la scolarité apprend à réfléchir, à mobiliser des connaissances, à choisir des démarches et des procédures adaptées, pour penser, résoudre un problème, réaliser une tâche complexe ou un projet, en particulier dans une situation nouvelle ou inattendue. Les enseignants définissent les modalités les plus pertinentes pour parvenir à ces objectifs en suscitant l'intérêt des élèves, et centrent leurs activités ainsi que les pratiques des enfants et des adolescents sur de véritables enjeux intellectuels, riches de sens et de progrès.

■ Le socle commun identifie les connaissances et compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire. Une compétence est l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités, attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexe ou inédite. Compétences et connaissances ne sont ainsi pas en opposition. Leur acquisition suppose de prendre en compte dans le processus d'apprentissage les vécus et les représentations des élèves, pour les mettre en perspective, enrichir et faire évoluer leur expérience du monde.

■ Par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013, la République s'engage afin de permettre à tous les élèves d'acquérir le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, porteur de la culture commune. Il s'agit de contribuer au succès d'une école de la réussite pour tous, qui refuse exclusions et discriminations et qui permet à chacun de développer tout son potentiel par la meilleure éducation possible.

■ La logique du socle commun implique une acquisition progressive et continue des connaissances et des compétences par l'élève, comme le rappelle l'intitulé des cycles d'enseignement de la scolarité obligatoire que le socle commun oriente : cycle 2 des apprentissages fondamentaux, cycle 3 de consolidation, cycle 4 des approfondissements. Ainsi, la maîtrise des acquis du socle commun doit se concevoir dans le cadre du parcours scolaire de l'élève et en référence aux attendus et objectifs de formation présentés par les programmes de chaque cycle. La vérification de cette maîtrise progressive est faite tout au long du parcours scolaire et en particulier à la fin de chaque cycle. Cela contribue à un suivi des apprentissages de l'élève. Pour favoriser cette maîtrise, des stratégies d'accompagnement sont à mettre en œuvre dans le cadre de la classe, ou, le cas échéant, des groupes à effectifs réduits constitués à cet effet.

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Le domaine des langages pour penser et communiquer recouvre quatre types de langage, qui sont à la fois des objets de savoir et des outils : la langue française ; les langues vivantes étrangères ou régionales ; les langages mathématiques, scientifiques et informatiques ; les langages des arts et du corps. Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique ; il implique la maîtrise de codes, de règles, de systèmes de signes et de représentations. Il met en jeu des connaissances et des compétences qui sont sollicitées comme outils de pensée, de communication, d'expression et de travail et qui sont utilisées dans tous les champs du savoir et dans la plupart des activités.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

L'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ; il adapte son niveau de langue et son discours à la situation, il écoute et prend en compte ses interlocuteurs.

Il adapte sa lecture et la module en fonction de la nature et de la difficulté du texte. Pour construire ou vérifier le sens de ce qu'il lit, il combine avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture. Il découvre le plaisir de lire.

L'élève s'exprime à l'écrit pour raconter, décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée. Lorsque c'est nécessaire, il reprend ses écrits pour rechercher la formulation qui convient le mieux et préciser ses intentions et sa pensée.

Il utilise à bon escient les principales règles grammaticales et orthographiques. Il emploie à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis.

Dans des situations variées, il recourt, de manière spontanée et avec efficacité, à la lecture comme à l'écriture.

Il apprend que la langue française a des origines diverses et qu'elle est toujours en évolution. Il est sensibilisé à son histoire et à ses origines latines et grecques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale

L'élève pratique au moins deux langues vivantes étrangères ou, le cas échéant, une langue étrangère et une langue régionale.

Pour chacune de ces langues, il comprend des messages oraux et écrits, s'exprime et communique à l'oral et à l'écrit de manière simple mais efficace. Il s'engage volontiers dans le dialogue et prend part activement à des conversations. Il adapte son niveau de langue et son discours à la situation, il écoute et prend en compte ses interlocuteurs. Il maîtrise suffisamment le code de la langue pratiquée pour s'insérer dans une communication liée à la vie quotidienne : vocabulaire, prononciation, construction des phrases ; il possède aussi des connaissances sur le contexte culturel propre à cette langue (modes de vie, organisations sociales, traditions, expressions artistiques...).

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

L'élève utilise les principes du système de numération décimal et les langages formels (lettres, symboles...) propres aux mathématiques et aux disciplines scientifiques, notamment pour effectuer des calculs et modéliser des situations. Il lit des plans, se repère sur des cartes. Il produit et utilise des représentations d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels tels que schémas, croquis, maquettes, patrons ou figures géométriques. Il lit, interprète, commente, produit des tableaux, des graphiques et des diagrammes organisant des données de natures diverses.

Il sait que des langages informatiques sont utilisés pour programmer des outils numériques et réaliser des traitements automatiques de données. Il connaît les principes de base de l'algorithmique et de la conception des programmes informatiques. Il les met en œuvre pour créer des applications simples.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Sensibilisé aux démarches artistiques, l'élève apprend à s'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, visuelles, plastiques, sonores ou verbales notamment. Il connaît et comprend les particularités des différents langages artistiques qu'il emploie. Il justifie ses intentions et ses choix en s'appuyant sur des notions d'analyse d'œuvres.

Il s'exprime par des activités, physiques, sportives ou artistiques, impliquant le corps. Il apprend ainsi le contrôle et la maîtrise de soi.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Ce domaine a pour objectif de permettre à tous les élèves d'apprendre à apprendre, seuls ou collectivement, en classe ou en dehors, afin de réussir dans leurs études et, par la suite, se former tout au long de la vie. Les méthodes et outils pour apprendre doivent faire l'objet d'un apprentissage explicite en situation, dans tous les enseignements et espaces de la vie scolaire.

En classe, l'élève est amené à résoudre un problème, comprendre un document, rédiger un texte, prendre des notes, effectuer une prestation ou produire des objets. Il doit savoir apprendre une leçon, rédiger un devoir, préparer un exposé, prendre la parole, travailler à un projet, s'entraîner en choisissant les démarches adaptées aux objectifs d'apprentissage préalablement explicités. Ces compétences requièrent l'usage de tous les outils théoriques et pratiques à sa disposition, la fréquentation des bibliothèques et centres de documentation, la capacité à utiliser de manière pertinente les technologies numériques pour faire des recherches, accéder à l'information, la hiérarchiser et produire soi-même des contenus.

La maîtrise des méthodes et outils pour apprendre développe l'autonomie et les capacités d'initiative ; elle favorise l'implication dans le travail commun, l'entraide et la coopération.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Organisation du travail personnel

L'élève se projette dans le temps, anticipe, planifie ses tâches. Il gère les étapes d'une production, écrite ou non, mémorise ce qui doit l'être. Il comprend le sens des consignes ; il sait qu'un même mot peut avoir des sens différents selon les disciplines.

Pour acquérir des connaissances et des compétences, il met en œuvre les capacités essentielles que sont l'attention, la mémorisation, la mobilisation de ressources, la concentration, l'aptitude à l'échange et au questionnement, le respect des consignes, la gestion de l'effort.

Il sait identifier un problème, s'engager dans une démarche de résolution, mobiliser les connaissances nécessaires, analyser et exploiter les erreurs, mettre à l'essai plusieurs solutions, accorder une importance particulière aux corrections.

L'élève sait se constituer des outils personnels grâce à des écrits de travail, y compris numériques : notamment prise de notes, brouillons, fiches, lexiques, nomenclatures, cartes mentales, plans, croquis, dont il peut se servir pour s'entraîner, réviser, mémoriser.

Coopération et réalisation de projets

L'élève travaille en équipe, partage des tâches, s'engage dans un dialogue constructif, accepte la contradiction tout en défendant son point de vue, fait preuve de diplomatie, négocie et recherche un consensus.

Il apprend à gérer un projet, qu'il soit individuel ou collectif. Il en planifie les tâches, en fixe les étapes et évalue l'atteinte des objectifs.

L'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs. Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres. L'utilisation des outils numériques contribue à ces modalités d'organisation, d'échange et de collaboration.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

L'élève connaît des éléments d'histoire de l'écrit et de ses différents supports. Il comprend les modes de production et le rôle de l'image.

Il sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet. Il apprend à confronter différentes sources et à évaluer la validité des contenus. Il sait traiter les informations collectées, les organiser, les mémoriser sous des formats appropriés et les mettre en forme. Il les met en relation pour construire ses connaissances.

L'élève apprend à utiliser avec discernement les outils numériques de communication et d'information qu'il côtoie au quotidien, en respectant les règles sociales de leur usage et toutes leurs potentialités pour apprendre et travailler. Il accède à un usage sûr, légal et éthique pour produire, recevoir et diffuser de l'information. Il développe une culture numérique.

Il identifie les différents médias (presse écrite, audiovisuelle et Web) et en connaît la nature. Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisantes dans leur usage.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

L'élève sait mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par d'autres. Il sait réutiliser des productions collaboratives pour enrichir ses propres réalisations, dans le respect des règles du droit d'auteur.

L'élève utilise les espaces collaboratifs et apprend à communiquer notamment par le biais des réseaux sociaux dans le respect de soi et des autres. Il comprend la différence entre sphères publique et privée. Il sait ce qu'est une identité numérique et est attentif aux traces qu'il laisse.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

L'École a une responsabilité particulière dans la formation de l'élève en tant que personne et futur citoyen. Dans une démarche de coéducation, elle ne se substitue pas aux familles, mais elle a pour tâche de transmettre aux jeunes les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution de notre pays. Elle permet à l'élève d'acquérir la capacité à juger par lui-même, en même temps que le sentiment d'appartenance à la société. Ce faisant, elle permet à l'élève de développer dans les situations concrètes de la vie scolaire son aptitude à vivre de manière autonome, à participer activement à l'amélioration de la vie commune et à préparer son engagement en tant que citoyen. Ce domaine fait appel :

- à l'apprentissage et à l'expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, comme la liberté de conscience et d'expression, la tolérance réciproque, l'égalité, notamment entre les hommes et les femmes, le refus des discriminations, l'affirmation de la capacité à juger et agir par soi-même ;
- à des connaissances et à la compréhension du sens du droit et de la loi, des règles qui permettent la participation à la vie collective et démocratique et de la notion d'intérêt général ;
- à la connaissance, la compréhension mais aussi la mise en pratique du principe de laïcité, qui permet le déploiement du civisme et l'implication de chacun dans la vie sociale, dans le respect de la liberté de conscience.

Ce domaine est mis en œuvre dans toutes les situations concrètes de la vie scolaire où connaissances et valeurs trouvent, en s'exerçant, les conditions d'un apprentissage permanent, qui procède par l'exemple, par l'appel à la sensibilité et à la conscience, par la mobilisation du vécu et par l'engagement de chacun.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres

L'élève exprime ses sentiments et ses émotions en utilisant un vocabulaire précis.

Il exploite ses facultés intellectuelles et physiques en ayant confiance en sa capacité à réussir et à progresser.

L'élève apprend à résoudre les conflits sans agressivité, à éviter le recours à la violence grâce à sa maîtrise de moyens d'expression, de communication et d'argumentation. Il respecte les opinions et la liberté d'autrui, identifie et rejette toute forme d'intimidation ou d'emprise. Apprenant à mettre à distance préjugés et stéréotypes, il est capable d'apprécier les personnes qui sont différentes de lui et de vivre avec elles. Il est capable aussi de faire preuve d'empathie et de bienveillance.

La règle et le droit

L'élève comprend et respecte les règles communes, notamment les règles de civilité, au sein de la classe, de l'école ou de l'établissement, qui autorisent et contraignent à la fois et qui engagent l'ensemble de la communauté éducative. Il participe à la définition de ces règles dans le cadre adéquat. Il connaît le rôle éducatif et la gradation des sanctions ainsi que les grands principes et institutions de la justice.

Il comprend comment, dans une société démocratique, des valeurs communes garantissent les libertés individuelles et collectives, trouvent force d'application dans des règles et dans le système du droit, que les citoyens peuvent faire évoluer selon des procédures organisées.

Il connaît les grandes déclarations des droits de l'homme (notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948), la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989 et les principes fondateurs de la République française. Il connaît le sens du principe de laïcité ; il en mesure la profondeur historique et l'importance pour la démocratie dans notre pays. Il comprend que la laïcité garantit la liberté de conscience, fondée sur l'autonomie du jugement de chacun et institue des règles permettant de vivre ensemble pacifiquement.

Il connaît les principales règles du fonctionnement institutionnel de l'Union européenne et les grands objectifs du projet européen.

Réflexion et discernement

L'élève est attentif à la portée de ses paroles et à la responsabilité de ses actes.

Il fonde et défend ses jugements en s'appuyant sur sa réflexion et sur sa maîtrise de l'argumentation. Il comprend les choix moraux que chacun fait dans sa vie ; il peut discuter de ces choix ainsi que de quelques grands problèmes éthiques liés notamment aux évolutions sociales, scientifiques ou techniques.

L'élève vérifie la validité d'une information et distingue ce qui est objectif et ce qui est subjectif. Il apprend à justifier ses choix et à confronter ses propres jugements avec ceux des autres. Il sait remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté, il distingue son intérêt particulier de l'intérêt général. Il met en application et respecte les grands principes républicains.

**Responsabilité,
sens de l'engagement
et de l'initiative**

Sensibilisé aux démarches artistiques, l'élève apprend à s'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, visuelles, plastiques, sonores ou verbales notamment. Il connaît et comprend les particularités des différents langages artistiques qu'il emploie. Il justifie ses intentions et ses choix en s'appuyant sur des notions d'analyse d'œuvres.

Il s'exprime par des activités, physiques, sportives ou artistiques, impliquant le corps. Il apprend ainsi le contrôle et la maîtrise de soi.

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

Ce domaine a pour objectif de donner à l'élève les fondements de la culture mathématique, scientifique et technologique nécessaire à une découverte de la nature et de ses phénomènes, ainsi que des techniques développées par les femmes et les hommes. Il s'agit d'éveiller sa curiosité, son envie de se poser des questions, de chercher des réponses et d'inventer, tout en l'initiant à de grands défis auxquels l'humanité est confrontée. L'élève découvre alors, par une approche scientifique, la nature environnante. L'objectif est bien de poser les bases lui permettant de pratiquer des démarches scientifiques et techniques.

Fondées sur l'observation, la manipulation et l'expérimentation, utilisant notamment le langage des mathématiques pour leurs représentations, les démarches scientifiques ont notamment pour objectif d'expliquer l'Univers, d'en comprendre les évolutions, selon une approche rationnelle privilégiant les faits et hypothèses vérifiables, en distinguant ce qui est du domaine des opinions et croyances. Elles développent chez l'élève la rigueur intellectuelle, l'habileté manuelle et l'esprit critique, l'aptitude à démontrer, à argumenter.

La familiarisation de l'élève avec le monde technique passe par la connaissance du fonctionnement d'un certain nombre d'objets et de systèmes et par sa capacité à en concevoir et en réaliser lui-même. Ce sont des occasions de prendre conscience que la démarche technologique consiste à rechercher l'efficacité dans un milieu contraint (en particulier par les ressources) pour répondre à des besoins humains, en tenant compte des impacts sociaux et environnementaux. En s'initiant à ces démarches, concepts et outils, l'élève se familiarise avec les évolutions de la science et de la technologie ainsi que leur histoire, qui modifient en permanence nos visions et nos usages de la planète.

L'élève comprend que les mathématiques permettent de développer une représentation scientifique des phénomènes, qu'elles offrent des outils de modélisation, qu'elles se nourrissent des questions posées par les autres domaines de connaissance et les nourrissent en retour.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Organisation du travail personnel

L'élève sait mener une démarche d'investigation. Pour cela, il décrit et questionne ses observations ; il prélève, organise et traite l'information utile ; il formule des hypothèses, les teste et les éprouve ; il manipule, explore plusieurs pistes, procède par essais et erreurs ; il modélise pour représenter une situation ; il analyse, argumente, mène différents types de raisonnements (par analogie, déduction logique...) ; il rend compte de sa démarche. Il exploite et communique les résultats de mesures ou de recherches en utilisant les langages scientifiques à bon escient.

L'élève pratique le calcul, mental et écrit, exact et approché, il estime et contrôle les résultats, notamment en utilisant les ordres de grandeur. Il résout des problèmes impliquant des grandeurs variées (géométriques, physiques, économiques...), en particulier des situations de proportionnalité. Il interprète des résultats statistiques et les représente graphiquement.

Conception, création, réalisation

L'élève imagine, conçoit et fabrique des objets et des systèmes techniques. Il met en œuvre observation, imagination, créativité, sens de l'esthétique et de la qualité, talent et habileté manuels, sens pratique, et sollicite les savoirs et compétences scientifiques, technologiques et artistiques pertinents.

Responsabilités individuelles et collectives

L'élève connaît l'importance d'un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé et comprend ses responsabilités individuelle et collective. Il prend conscience de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, de ses conséquences sanitaires et de la nécessité de préserver les ressources naturelles et la diversité des espèces. Il prend conscience de la nécessité d'un développement plus juste et plus attentif à ce qui est laissé aux générations futures.

Il sait que la santé repose notamment sur des fonctions biologiques coordonnées, susceptibles d'être perturbées par des facteurs physiques, chimiques, biologiques et sociaux de l'environnement et que certains de ces facteurs de risques dépendent de conduites sociales et de choix personnels. Il est conscient des enjeux de bien-être et de santé des pratiques alimentaires et physiques. Il observe les règles élémentaires de sécurité liées aux techniques et produits rencontrés dans la vie quotidienne.

Pour atteindre les objectifs de connaissances et de compétences de ce domaine, l'élève mobilise des connaissances sur :

- les principales fonctions du corps humain, les caractéristiques et l'unité du monde vivant, l'évolution et la diversité des espèces ;
- la structure de l'Univers et de la matière; les grands caractères de la biosphère et leurs transformations ;
- l'énergie et ses multiples formes, le mouvement et les forces qui le régissent ;
- les nombres et les grandeurs, les objets géométriques, la gestion de données, les phénomènes aléatoires ;
- les grandes caractéristiques des objets et systèmes techniques et des principales solutions technologiques.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Ce domaine est consacré à la compréhension du monde que les êtres humains tout à la fois habitent et façonnent. Il s'agit de développer une conscience de l'espace géographique et du temps historique. Ce domaine conduit aussi à étudier les caractéristiques des organisations et des fonctionnements des sociétés. Il initie à la diversité des expériences humaines et des formes qu'elles prennent : les découvertes scientifiques et techniques, les diverses cultures, les systèmes de pensée et de conviction, l'art et les œuvres, les représentations par lesquelles les femmes et les hommes tentent de comprendre la condition humaine et le monde dans lequel ils vivent.

Ce domaine vise également à développer des capacités d'imagination, de conception, d'action pour produire des objets, des services et des œuvres ainsi que le goût des pratiques artistiques, physiques et sportives. Il permet en outre la formation du jugement et de la sensibilité esthétiques. Il implique enfin une réflexion sur soi et sur les autres, une ouverture à l'altérité, et contribue à la construction de la citoyenneté, en permettant à l'élève d'aborder de façon éclairée de grands débats du monde contemporain.

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

L'espace et le temps

L'élève identifie ainsi les grandes questions et les principaux enjeux du développement humain, il est capable d'appréhender les causes et les conséquences des inégalités, les sources de conflits et les solidarités, ou encore les problématiques mondiales concernant l'environnement, les ressources, les échanges, l'énergie, la démographie et le climat. Il comprend également que les lectures du passé éclairent le présent et permettent de l'interpréter.

L'élève se repère dans l'espace à différentes échelles, il comprend les grands espaces physiques et humains et les principales caractéristiques géographiques de la Terre, du continent européen et du territoire national : organisation et localisations, ensembles régionaux, outre-mer. Il sait situer un lieu ou un ensemble géographique en utilisant des cartes, en les comparant et en produisant lui-même des représentations graphiques.

Organisations et représentations du monde

L'élève lit des paysages, identifiant ce qu'ils révèlent des atouts et des contraintes du milieu ainsi que de l'activité humaine, passée et présente. Il établit des liens entre l'espace et l'organisation des sociétés.

Il exprime à l'écrit et à l'oral ce qu'il ressent face à une œuvre littéraire ou artistique ; il étaye ses analyses et les jugements qu'il porte sur l'œuvre ; il formule des hypothèses sur ses significations et en propose une interprétation en s'appuyant notamment sur ses aspects formels et esthétiques. Il justifie ses intentions et ses choix expressifs, en s'appuyant sur quelques notions d'analyse des œuvres. Il s'approprie, de façon directe ou indirecte, notamment dans le cadre de sorties scolaires culturelles, des œuvres littéraires et artistiques appartenant au patrimoine national et mondial comme à la création contemporaine.

Invention, élaboration, production

L'élève imagine, conçoit et réalise des productions de natures diverses, y compris littéraires et artistiques. Pour cela, il met en œuvre des principes de conception et de fabrication d'objets ou les démarches et les techniques de création. Il tient compte des contraintes des matériaux et des processus de production en respectant l'environnement. Il mobilise son imagination et sa créativité au service d'un projet personnel ou collectif. Il développe son jugement, son goût, sa sensibilité, ses émotions esthétiques.

Il connaît les contraintes et les libertés qui s'exercent dans le cadre des activités physiques et sportives ou artistiques personnelles et collectives. Il sait en tirer parti et gère son activité physique et sa production ou sa performance artistiques pour les améliorer, progresser et se perfectionner. Il cherche et utilise des techniques pertinentes, il construit des stratégies pour réaliser une performance sportive. Dans le cadre d'activités et de projets collectifs, il prend sa place dans le groupe en étant attentif aux autres pour coopérer ou s'affronter dans un cadre réglementé.

Pour mieux connaître le monde qui l'entoure comme pour se préparer à l'exercice futur de sa citoyenneté démocratique, l'élève pose des questions et cherche des réponses en mobilisant des connaissances sur :

- les principales périodes de l'histoire de l'humanité, situées dans leur chronologie, les grandes ruptures et les événements fondateurs, la notion de civilisation ;
- les principaux modes d'organisation des espaces humanisés ;
- la diversité des modes de vie et des cultures, en lien avec l'apprentissage des langues ;
- les éléments clés de l'histoire des idées, des faits religieux et des convictions ;
- les grandes découvertes scientifiques et techniques et les évolutions qu'elles ont engendrées, tant dans les modes de vie que dans les représentations ;
- les expressions artistiques, les œuvres, les sensibilités esthétiques et les pratiques culturelles de différentes sociétés ;
- les principaux modes d'organisation politique et sociale, idéaux et principes républicains et démocratiques, leur histoire et leur actualité ;
- les principales manières de concevoir la production économique, sa répartition, les échanges qu'elles impliquent ;
- les règles et le droit de l'économie sociale et familiale, du travail, de la santé et de la protection sociale.



Cycle 1

Apprentissages premiers

Éléments de comparaison avec la Pédagogie Steiner-Waldorf (Jardin d'enfants)

Travail réalisé sur la base du Bulletin Officiel de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports n°25 du 24 juin 2021

Structuration du document

Le choix a été fait de structurer ce document avec la même progression de matières que dans le programme officiel de l'Éducation nationale.

Pour plus de clarté quant au vocabulaire employé, le document est divisé en «chapitres» (par exemple «Mobiliser le langage...»), eux-mêmes parfois subdivisés en «paragraphe». Au sein des chapitres ou paragraphes, les spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf sont détaillées sous forme d'«items» (par exemple «Apprendre à vivre ensemble et à communiquer»).

D'une matière à une autre, il y a parfois des éléments qui se recoupent : des renvois d'un chapitre à un autre sont régulièrement faits.

Sommaire

Pédagogie Steiner-Waldorf : le jardin d'enfants, quelques fondements	19
Attendus de fin de cycle par domaines d'apprentissage : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	20
1 - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	20
2 - Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	25
3 - Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	28
4 - Acquérir les premiers outils mathématiques	31
4.1. Découvrir les nombres et leurs utilisations	31
4.2. Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées	36
5 - Explorer le monde	39
5.1. Se repérer dans le temps et l'espace	39
5.2. Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière	44

Pédagogie Steiner-Waldorf : le Jardin d'enfants, quelques fondements

Repères de progression

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le Jardin d'enfants regroupe les enfants de 3 à 6 ans, dans des groupes d'âges mélangés.

Pour cette tranche d'âge, le choix a été délibérément fait de ne pas indiquer de repères de progression : l'ensemble des apprentissages s'inscrit dans un même geste, s'affinant au fur et à mesure que l'enfant grandit.

Pour les cycles suivants, des repères de progression seront indiqués.

Quelques fondements du Jardin d'enfants

Au Jardin d'enfants, l'apprentissage se fait avant tout à partir de la participation active du petit enfant, de sa capacité d'imitation et de ses expériences corporelles. Une activité centrale est celle du jeu libre, au cours duquel l'enfant imite ce qu'il a perçu de son environnement, et ce faisant, «travaille» !

Chaque jour, du temps lui est laissé pour cela. Par le jeu, l'enfant expérimente une liberté d'être et d'inventer, sans contraintes, s'exerçant ainsi naturellement au plaisir d'apprendre et de créer.

À côté de ce temps quotidien de jeu, l'éducateur impulse chaque jour certaines activités spécifiques, qui reviennent avec un certain rythme dans la journée ou la semaine : rondes, récits, fabrication de pain, eurhythmie, peinture, bricolage, promenades, etc. Ces activités permettent à l'enfant le développement de capacités motrices, manuelles, cognitives, sociales. Place est donnée pour que l'enfant expérimente sa corporéité, sa motricité, sa sensorialité et la vie en collectivité.

L'enfant est tout entier dans l'instant. Prendre le temps dont il a besoin est, pour lui, quelque chose de nécessaire à la réalisation complète de son expérience. Goûter, ressentir, partager, jouer... sont autant de propositions qui, sans contrainte de temps, permettent à l'enfant d'étoffer sa connaissance du monde. Cet ancrage temporel va, par la suite, faciliter sa capacité de concentration et ses apprentissages.

Si, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le choix est sciemment fait de ne débiter les apprentissages formels qu'à partir de l'entrée en 1ère classe, il s'agit de préserver les forces de croissance de l'enfant, utilisées à cet âge à la construction de sa corporéité. L'enfant doit avoir atteint une certaine maturité pour aborder ces apprentissages de manière sereine et impliquée. Cela ne signifie pas qu'aucun apprentissage n'a lieu au Jardin d'enfants, mais simplement qu'ils ne se font pas d'une manière frontale et directe.



Attendus de fin de cycle par domaines d'apprentissage : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf

1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.

S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis.

Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.

Reformuler son propos pour se faire mieux comprendre.

Reformuler le propos d'autrui.

Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.

Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).

Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser.

Repérer et produire des rimes, des assonances.

Domaines du socle

1

2

3

1

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 1, avec une exigence progressive selon l'âge de l'enfant.

Effectué au cycle 1, avec les histoires racontées quotidiennement.

Voir l'item «Des histoires au quotidien»

Vécu à travers les comptines, poèmes et jeux de doigts, répétés chaque jour.

Se référer à l'item

«Comptines, jeux de doigts, chants et rondes»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Apprendre à vivre ensemble et à communiquer

Avec leur arrivée au Jardin d'enfants, les enfants font leurs premiers pas dans la vie en collectivité et leurs premières expériences sociales.

Les différents temps de la vie du Jardin d'enfants leur permettent d'apprendre à communiquer avec les autres de différentes façons : face au groupe lors des temps d'accueil ou de goûter, ou de manière plus individuelle à d'autres moments, pour raconter, partager, créer avec les autres, coopérer. Nombre d'occasions sont ainsi données à l'enfant pour qu'il puisse s'exprimer.

Les éducateurs accompagnent ces moments d'expression avec bienveillance et délicatesse, en favorisant l'écoute, la compréhension, le partage entre les enfants. L'enfant, porté par ce contexte positif, s'ouvre à la relation à l'autre avec toutes ses nuances. Certains enfants auront besoin de plus de temps pour aller vers les autres et resteront plus longtemps en retrait, en observation : cela sera respecté. Puis peu à peu, portés par les rythmes proposés du Jardin d'enfants et par le groupe, ils feront leurs premiers pas et oseront toujours plus communiquer avec les autres.

Par rapport aux compétences sociales, voir également l'item «Rencontrer les autres» dans le chapitre «Explorer le monde»

Permettre à chacun de s'exprimer

Dans le quotidien du Jardin d'enfants, chaque enfant est amené à exprimer ses besoins à l'adulte, afin d'obtenir son aide pour les satisfaire (boire, manger, s'habiller...). Il est conduit à s'exprimer lorsqu'il souhaite participer et aider à une activité, ou encore pour obtenir un objet convoité auquel il n'a pas accès.

Par ailleurs, au Jardin d'enfants, les actes de la vie quotidienne ont leur importance et l'enfant est invité à y participer : préparer le goûter, faire la vaisselle, etc. Lors de ces moments, l'enfant aime à échanger. Voilà en effet une occasion rêvée pour dialoguer : les mains travaillent et la parole se libère. La communication se fait ainsi naturellement, dans le déroulement de la vie quotidienne, et les occasions sont nombreuses.

Un environnement langagier riche

Le petit enfant perçoit avec force le monde qui l'entoure et s'en imprègne constamment. C'est en cherchant à l'imiter qu'il fait ses premières expériences et grandit peu à peu. Au Jardin d'enfants, l'éducateur veille de ce fait à proposer aux enfants un environnement riche, notamment du point de vue du langage.

L'enfant baigne dans un univers fait de chants, de comptines et d'histoires, pour lesquels le langage est particulièrement soigné : tous ces éléments donnent l'occasion à l'enfant de découvrir une langue différente de celle du quotidien. Par ailleurs, dans le quotidien du Jardin d'enfants, dans sa rencontre avec les autres, l'enfant est amené à entendre multitude de mots ou de formulations, utilisés par les éducateurs ou par ses pairs, qu'il peut progressivement s'approprier lui aussi. L'enfant fait peu à peu des progrès dans son apprentissage du langage, en imitant le monde qui l'entoure.

Par ailleurs, la pédagogie Steiner-Waldorf propose dans ses Jardins d'enfants des groupes d'enfants d'âge mélangés : les enfants de 3 ans sont en contact avec les plus grands de 6 ans. Les apprentissages se font également au contact des enfants plus grands, qui sont des modèles pour les plus petits, et qui souvent prennent le temps de veiller sur eux, de les intégrer à leurs jeux, de les aider lorsqu'ils en ont besoin. Encore une fois, l'imitation est le maître mot : en interagissant avec leurs aînés dans le cadre des activités, les plus jeunes entendent et font l'expérience de nouveaux modèles langagiers, qu'ils imitent spontanément, tandis que les enfants plus grands s'appliquent à bien s'exprimer pour se faire comprendre.

Le soin donné au langage

La parole de l'éducateur est très présente dans la vie quotidienne du Jardin d'enfants : pour se dire bonjour, pour mener à bien la réalisation d'actes du quotidien, pour accompagner certains enfants de manière individuelle et dialoguer, etc. L'éducateur veille à utiliser un langage adapté au monde du petit enfant, imagé et empreint de poésie. Il porte aussi une attention particulière aux intonations de sa voix et aux intentions qu'il met derrière ses paroles, pour respecter et préserver au mieux la douceur du monde de la petite enfance.

L'éducatrice veille aussi à utiliser sa parole à bon escient, pour lui donner toute la valeur qu'elle peut avoir et appuyer son autorité. Plutôt que parler, il préférera parfois chanter pour initier des transitions, à l'aide de petites ritournelles, dans lesquelles le langage est amené dans toute sa musicalité. À d'autres moments, c'est en se mettant en action qu'il amorcera ces transitions afin de ne pas noyer les enfants dans un flot trop important de mots et d'informations. Les bonnes habitudes et les rituels rendent de nombreux discours inutiles.

Enfin, l'éducatrice veille à utiliser un langage soigné, avec un vocabulaire et des formulations bien choisis, dont l'enfant s'imprègne inconsciemment. À l'occasion de certaines activités manuelles, il prend soin de donner le nom précis des outils, du matériel, des différents objets utilisés.

En grandissant, l'enfant est toujours plus encouragé à parler de façon audible, avec une maîtrise croissante du français standard. Tout ceci constituera un bagage linguistique important, au moment où l'enfant étudiera le langage de manière plus consciente, au cycle 2.

Comptines, jeux de doigts, chants et rondes

Les comptines, formulettes, jeux de doigts et petits poèmes ponctuent le quotidien des enfants et les accompagnent à travers les saisons. Lors du temps de ronde, l'éducatrice amène grand nombre de propositions pour jouer avec la langue : autant d'occasions de manipuler les mots et les syllabes, de jouer avec les sonorités, de travailler prononciation et articulation, tout en sollicitant les sens tels que l'ouïe, la vue, le toucher, le mouvement... Par les comptines, formulettes et jeux de doigts, le corporel s'associe au verbe dans des formes ritualisées et ludiques d'interaction. L'utilisation d'un langage oral riche en allitérations et en rimes contribue à éveiller en l'enfant une conscience phonologique, tout en lui faisant goûter à la beauté de la langue. Cette pratique développe les capacités d'écoute des enfants, fixe leur attention. Leur mémoire à court et long termes est sollicitée et entraînée ; les sonorités et les rythmes favorisent cette mémorisation. Les enfants participent à ces moments avec joie, mémorisant les comptines de manière naturelle et se joignant à l'éducatrice pour les réciter. Des chants et comptines dans d'autres langues peuvent éventuellement élargir la diversité langagière.

Il arrive d'ailleurs souvent que ces comptines réapparaissent spontanément lors des jeux individuels. Avec le temps, les enfants connaissent beaucoup de chansons, de comptines et de poèmes par cœur. Ainsi, tout en préservant le caractère ludique de l'activité, les comptines deviennent des instruments au service d'apprentissages articulatoires et linguistiques de divers ordres.

Toutes ces comptines sont également des supports qui ouvrent à des activités créatives avec le langage : les enfants ont souvent à cœur de les continuer, de les détourner ou d'en créer de nouvelles, en se prenant au jeu de leur structure ou de leurs rimes. Les comptines, formulettes, jeux de doigts procurent ainsi des moments de grand plaisir pour jouer avec les mots, les sons, en répétant, en inventant, en stimulant l'imagination et la créativité des enfants.

Des histoires au quotidien

Les histoires ont une place importante dans la vie du Jardin d'enfants. Elles reviennent quotidiennement, lors d'un temps ritualisé, et sont soigneusement choisies par l'éducatrice. Les histoires sont puisées en général dans le répertoire traditionnel, et sont constituées d'un langage riche, avec un vocabulaire soigné. Elles peuvent comprendre des refrains répétés avec un élément rythmique facile à retenir. Généralement racontées sans support visuel, elles nourrissent l'imagination de l'enfant en abordant des thèmes divers et variés. L'éducatrice peut être amené à utiliser des accessoires et des marionnettes pour susciter l'intérêt des enfants et les aider à en comprendre le sens.

Par ailleurs, une même histoire est racontée plusieurs fois, plusieurs jours de suite : l'enfant a la possibilité de la vivre pleinement et de s'en imprégner. Souvent, il la mémorise et pourra la raconter à son tour en empruntant le même vocabulaire, les mêmes formulations et tournures de phrases que celles utilisées dans le récit de l'éducatrice.

Avec le temps, cette riche vie imaginative proposée au Jardin d'enfants incite les enfants à raconter spontanément leurs propres histoires, dans lesquelles ils n'hésitent pas à s'essayer aux temps du récit tels que le passé simple, ou à l'usage de formulations ou de vocabulaire éloignés de leur quotidien. Cette activité, initiée par les enfants, leur donne l'occasion de développer leur confiance en eux en racontant à leur tour, et en présentant leurs propres idées.

Le langage dans le jeu

Au Jardin d'enfants, le jeu constitue le terreau du développement de l'enfant. Il y expérimente une liberté d'être et d'inventer, sans contraintes, s'exerçant naturellement au plaisir d'apprendre et de créer : les expériences variées qui en découlent ne sont pas négligeables pour le développement du langage et de la communication.

Pour réaliser une construction dans son jeu, mettre en œuvre une idée, bénéficier d'un matériel précis ou tout simplement pour partager, échanger et coopérer, l'enfant est amené à communiquer par lui-même, en trouvant le langage approprié à son action ou à son jeu imaginatif. Il communiquera avec l'adulte pour le solliciter afin d'obtenir de l'aide dans ses réalisations, ou avec les autres enfants pour ajuster le projet commun auquel chacun participe. Les enfants se parleront pour organiser, exprimer leurs idées, mais aussi leurs sentiments.

Le jeu créatif permet par ailleurs à l'enfant d'élargir son vocabulaire, en s'essayant à l'utilisation de mots nouveaux, entendus dans son quotidien. Il expérimentera souvent le langage narratif qu'il a entendu - à travers les livres qui lui sont lus à la maison ou les histoires racontées au Jardin d'enfants.

Le jeu permet par ailleurs d'expérimenter des règles et des rôles sociaux variés. L'enfant est amené à endosser différents «personnages», et s'amuse ce faisant à faire varier son langage, à expérimenter différentes manières de parler, à employer un langage spécifique lié par exemple à un métier particulier... Ainsi, toute situation de jeu peut être l'occasion de mobiliser le langage dans ses différentes dimensions et d'en permettre différents usages, autres que celui de la conversation ordinaire.

Pour en savoir plus sur le jeu libre, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
<p>Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit.</p>		
<p>Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.</p>		<p><i>Cela peut arriver, mais ce n'est pas pratiqué de manière systématique au cycle 1.</i></p> <p><i>Se référer aux items ci-dessous</i></p>
<p>Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.</p>		
<p>Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives) dans des mots ou dans des syllabes.</p>		
<p>Reconnaître les lettres de l'alphabet, connaître leur nom, savoir que le nom d'une lettre peut être différent du son qu'elle transcrit.</p>	<p>1</p>	<p><i>Non effectué au cycle 1. Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'apprentissage formel de l'écriture et de la lecture commence au cycle 2.</i></p>
<p>Connaître les correspondances entre les trois manières d'écrire les lettres : cursive, script, capitales d'imprimerie, et commencer à faire le lien avec le son qu'elles codent. Copier à l'aide d'un clavier.</p>		<p><i>Par ailleurs, l'usage des outils numériques n'est sciemment pas utilisé au cycle 1.</i></p> <p><i>Se référer à l'item «Par rapport à l'usage des outils numériques» dans le chapitre «Explorer le monde»</i></p>
<p>Reconnaître son prénom écrit en lettres capitales, en script ou en cursive. Connaître le nom des lettres qui le composent.</p>		
<p>Copier en cursive un mot ou une très courte phrase dont le sens est connu.</p>		
<p>Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.</p>		
<p>Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.</p>		

Le monde de l'écrit

Dans sa perception fine du monde qui l'entoure, l'enfant rencontre également l'univers des lettres et de l'écrit : à travers les livres qui lui sont proposés, lorsqu'il voit l'adulte qui écrit, ou encore en rencontrant son nom affiché à différents endroits de la classe.

Différents types de livres de grande qualité peuvent être mis à la disposition des enfants au Jardin d'enfants, pour qu'ils puissent les regarder et en profiter : ils peuvent ainsi avoir l'occasion de découvrir le monde de l'écrit par ce biais et manifester toujours plus de curiosité pour les livres.

Par ailleurs, au Jardin d'enfants, les enfants ont chaque jour la possibilité de créer, d'imaginer, d'inventer, de par leur propre initiative. Feuilles blanches et pavés de cire de différentes couleurs sont toujours à leur disposition : la créativité des enfants se déploie aussi sur le papier. Les enfants dessinent beaucoup, et développent peu à peu leur propre style. Ils apprennent à s'asseoir correctement à une table, en tenant confortablement et correctement un crayon. Une fois l'activité terminée, ils sont invités à ranger leurs dessins dans une pochette ou un casier sur lesquels leur prénom est inscrit.

Même s'ils ne sont pas apportés sous forme d'apprentissages formels, les prémices de l'écriture et du graphisme sont un souci pédagogique quotidien. Il est essentiel de permettre aux enfants d'affiner leur dextérité, leur motricité fine, pour la mise en route future de l'écrit. Les enfants travaillent cette précision du geste de l'oeil à la main, en décortiquant des noix, noisettes, en travaillant finement au crochet à doigt, et pour les plus grands à la couture, ou en pratiquant le dessus-dessous et l'alternance de gauche à droite sur le métier à tisser.

Avec le temps, leur intérêt grandissant pour le monde de l'écrit les amène à s'essayer spontanément à l'écriture. Ainsi émergent, notamment chez les plus grands, des symboles puis des lettres, ils s'amuse à recopier les lettres, et arrivent à écrire leur propre nom ou à retranscrire des messages. Parfois, cela arrive en lien avec un jeu qu'ils ont inventé : le besoin d'une pancarte, d'un menu pour le restaurant, de tickets d'entrée pour leur spectacle... Les premiers pas dans l'écriture se font ainsi de manière spontanée, en lien avec la créativité propre à chaque enfant.

Plus l'enfant grandit, plus il exprime le souhait d'accéder à ce monde de l'écrit. Cela stimule en lui une démarche de recherche et d'expérimentation, dans laquelle il se lance en utilisant des éléments de son environnement, ou en sollicitant l'adulte. Ces premiers pas constituent les signes d'une maturité qui va permettre à l'enfant d'aller vers l'écriture de manière proactive, avec un intérêt réel et une certaine facilité.

L'apprentissage formel de l'écriture : au cycle 2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le choix est sciemment fait de ne débiter les apprentissages formels qu'à partir du cycle 2 : l'enfant doit avoir atteint une certaine maturité pour les aborder de manière sereine et impliquée. À travers les multiples expériences corporelles librement vécues au cycle 1, l'enfant va acquérir et renforcer sa latéralité, son schéma corporel, indispensables à l'acquisition d'une écriture maîtrisée.

Au cycle 1, les élèves peuvent être amenés à écrire leur prénom, mais aucun apprentissage formel de l'écriture n'est organisé. En effet, place est donnée pour que l'enfant expérimente sa corporéité, sa motricité, sa sensorialité et la vie en collectivité. L'enfant est tout entier dans l'instant. Prendre le temps dont il a besoin est, pour lui, quelque chose de nécessaire à la réalisation complète de son expérience. Goûter, ressentir, partager, jouer... sont autant de propositions qui, sans contrainte de temps, permettent à l'enfant d'étoffer sa connaissance du monde. Cet ancrage temporel va, par la suite, faciliter sa capacité de concentration et ses apprentissages.

Cependant, au Jardin d'enfants, un enfant qui manifestera une soif d'apprendre à écrire et à lire n'en sera pas empêché, et pourra s'y mettre par lui-même. Les enfants qui en manifestent l'élan seront soutenus dans leur utilisation de l'écriture naissante, pour le jeu créatif par exemple. Mais l'apprentissage formel de l'écriture, puis de la lecture, ne se fera qu'au début du cycle 2. Les lettres seront alors amenées de manière vivante et imagée, afin que l'enfant puisse s'y lier pleinement, puis peu à peu il apprendra à manipuler les différents types d'écritures.

Se référer au cycle 2



2 Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Courir, sauter, lancer de différentes façons, dans des espaces et avec des matériels variés, dans un but précis.

Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir ou de la trajectoire d'objets sur lesquels agir.

Se déplacer avec aisance et en sécurité dans des environnements variés, naturels ou aménagés.

Construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.

Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres, lors de rondes et jeux chantés.

Coopérer, exercer des rôles différents complémentaires, s'opposer, élaborer des stratégies pour viser un but ou un effet commun.

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 1.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le mouvement : un apprentissage essentiel

Être bien dans son corps avant de commencer les apprentissages formels : voilà un des grands principes de la pédagogie Steiner-Waldorf.

Le petit enfant est essentiellement un être de mouvement. Pour grandir, il a besoin de faire les expériences motrices et sensorielles les plus nombreuses et les plus riches possibles. La pédagogie Steiner-Waldorf veut permettre à l'enfant, avant ses 6 ans, de se développer dans sa corporalité et dans sa motricité : c'est un apprentissage essentiel, un fondement majeur pour toute la vie future de l'enfant. Les expériences de mouvement, libres ou encadrées, sont nombreuses au Jardin d'enfants. L'équilibre, la motricité globale, la motricité fine, la coordination, la latéralisation, sont sollicités autant que possible, afin de permettre à l'enfant d'habiter pleinement son corps.

C'est ainsi qu'au Jardin d'enfants, les enfants ont la possibilité de passer une grande partie de leur journée en mouvement.

Un environnement propice au mouvement

Dans le Jardin d'enfants, l'espace est pensé pour offrir toutes ces possibilités de mouvement. Les lieux sont adaptés pour permettre à l'enfant de se mettre en action avec une certaine liberté, pour qu'il gagne en autonomie, mais dans un cadre sécurisé.

Dans la salle de classe, différents espaces de jeux sont aménagés, et le mobilier peut être déplacé au gré des enfants, pour le mettre au service de leurs jeux et de leurs activités motrices. Le mobilier est de ce fait très simple, robuste et facilement déplaçable par les enfants : rondins de bois, structures en bois (stender), tables, bancs, chaises, planches, coussins, matelas...

Chaque jour, les enfants sont amenés à passer un temps conséquent en extérieur. Les jardins sont agrémentés d'éléments pour grimper, courir, sauter, se balancer, construire. Les enfants ont également la possibilité de se mettre en mouvement en effectuant certains travaux liés au jardinage.

Certaines structures offrent la possibilité aux enfants de sortir en forêt une fois par semaine : les enfants ont alors l'occasion de marcher, mais aussi d'évoluer dans un environnement fait de toutes sortes d'obstacles naturels à franchir (troncs, souches, flaques, pierres...) et d'éléments variés permettant de construire et d'imaginer nombre de jeux. Ceci semble plus qu'essentiel aujourd'hui, car de plus en plus d'enfants sont dans leur quotidien à la maison coupés de la nature et de la simple expérience de la marche.

Le jeu libre : temps fondamental du Jardin d'enfants

Au Jardin d'enfants, le jeu libre est un temps essentiel qui revient chaque jour. Les enfants y expérimentent une liberté d'être et d'inventer, s'exerçant naturellement au plaisir d'apprendre et de créer, sans contraintes, si ce n'est celles liées à la sécurité, au temps, et au respect des autres et du matériel. Durant ces moments, ils sont amenés à se mettre en mouvement pour pouvoir réaliser leurs jeux. Ils vont ainsi déplacer des bouts de bois, des tables ou des chaises pour construire une maison, accrocher des tissus pour la compléter, manipuler des petits personnages en bois, préparer un repas pour les poupées, construire un bateau et y grimper, marcher à quatre pattes pour jouer au petit chat... C'est leur propre volonté, guidée par leur créativité, qui les pousse à bouger, et c'est en bougeant que leurs facultés motrices vont se développer, s'affiner, s'affirmer.

Le jeu créatif, à l'intérieur comme à l'extérieur, implique une grande variété d'activités physiques. Les enfants ont accès à des équipements qui leur permettent de mettre en place des parcours d'obstacles complexes, qu'ils expérimenteront ensuite en testant ce faisant leur équilibre et leur agilité. Le jeu en plein air permet de relever des défis physiques tels que courir, bondir, grimper, porter des objets, construire, sauter à la corde, jouer avec des ballons, etc. Toutes ces activités permettent de développer une bonne motricité globale, de savoir coordonner ses mouvements ou au contraire de les dissocier. Le jeu dans le bac à sable offre de nombreuses possibilités pour d'autres types de mouvements et de manipulation. La nature est un endroit propice à la motricité. L'enfant peut se dépasser en laissant libre cours à ses envies de bouger : marcher en équilibre sur un tronc d'arbre, sauter de celui-ci, monter ou descendre une pente, glisser, sauter, courir...

En fonction de leur stade de développement, les enfants cherchent de nouveaux défis. Ils développent leur dextérité, leur coordination, ils gagnent en force et en santé, ils peuvent investir toutes leurs forces jusqu'à un niveau bienfaisant de fatigue.

Pour en savoir plus sur le jeu libre, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Les jeux collectifs

Les jeux collectifs font partie de la vie du Jardin d'enfants : épervier, colin maillard, loup, etc. Ils permettent aux enfants de relever des défis physiques, de développer par exemple l'équilibre, la coordination, tout en respectant un cadre fait de «règles du jeu». Ils permettent également le développement de compétences sociales pour les enfants. Les jeux coopératifs, dans lesquels les enfants doivent s'entraider, sont encouragés dès que possible.

Rondes et jeux dansés

De manière quotidienne sont proposés des rondes ou des jeux dansés, par lesquels les enfants sont amenés à se mettre en mouvement collectivement, en imitant l'adulte.

Différents thèmes y sont abordés et évoluent en fonction des saisons, mais de manière générale, ces «rondes» permettent notamment d'enrichir la gestuelle, et de travailler certaines notions spatiales (haut, bas, devant, derrière, droite, gauche...), le schéma corporel, la précision mais aussi la coordination. Les enfants peuvent être invités à reproduire certains rythmes, à dissocier l'action des mains de celle des pieds.

Les jeux de doigts permettent de travailler la motricité fine. Les polarités du mouvement sont explorées à travers de petits et de grands gestes.

À certaines occasions (fêtes par exemple) peuvent être travaillées des danses traditionnelles : en ronde, file, chaîne, tunnel, permettant à l'enfant d'apprendre à accorder ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres, pour évoluer collectivement selon une disposition spatiale simple. Ces moments développent la coordination et l'équilibre de l'enfant, tout en amenant la joie du mouvement.

Les enfants apprécient la grande variété des différents types de mouvements inclus dans la ronde. Ces moments sont aussi l'occasion d'aider les enfants à apprendre à collaborer avec les autres dans le mouvement.

L'eurythmie

De manière hebdomadaire, les enfants ont des cours d'eurythmie : cet art du mouvement pratiqué dans la pédagogie Steiner-Waldorf leur permet de rentrer dans les subtilités du mouvement pour se mouvoir avec finesse et musicalité : lier les mouvements au sens, au son, au rythme et à l'ambiance de ce qu'ils entendent et de ce que l'adulte exprime. L'apprentissage se fait en cercle et est basé sur l'imitation. Le professeur crée des ambiances diverses à l'aide de comptines, de contes, d'histoires, de musiques. Il amène les enfants dans un monde imaginaire et en traduit les ambiances avec le mouvement, par des gestes précis. Peuvent ainsi être travaillés : schéma corporel, rythmes, coordination, perception de soi dans le groupe, perception des mouvements du groupe, repérage dans l'espace.

Par rapport à l'eurythmie, se référer également au chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques»

L'artisanat et la motricité fine

Les activités manuelles proposées aux petits comme aux plus grands permettent aux enfants de développer leur motricité fine. Ces activités permettent également de développer la coordination œil-main. Les enfants doivent suivre des consignes précises, s'accorder à une certaine exigence par rapport au rendu final et faire preuve de persévérance pour aller au bout de l'exercice. Plus petit, les enfants ont l'occasion de réaliser des petites choses très simples, comme des pompons, des cordelettes, des colliers de perle...

En grandissant, les travaux se complexifient, permettant aux enfants de développer toujours plus de dextérité. Les activités artisanales leur donnent l'occasion de fabriquer avec un objectif : les enfants apprennent à utiliser des outils et des techniques simples de façon compétente et appropriée. Ainsi, les plus grands peuvent réaliser un projet plus conséquent comme la fabrication d'une épée en bois à l'aide de morceaux de bois à scier, de clous à enfoncer, de papier pour poncer, ou encore réaliser un tissage qui leur demandera patience et précision...

Par rapport à la place de l'artisanat, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Les actes de la vie quotidienne au service de la motricité

Les actes de la vie quotidienne réalisés avec les enfants permettent également de développer différents aspects de la motricité de l'enfant en amenant sens et cohérence. C'est le cas par exemple quand les enfants pétrissent la pâte à pain, quand ils aident à la préparation du goûter et qu'il faut peler, couper les fruits, ou lorsqu'il faut faire la vaisselle du goûter, balayer la salle de classe, s'habiller pour aller dehors, fermer, nouer, lacer les chaussures... Tous ces gestes simples donnent la possibilité d'exercer ses facultés motrices et de les développer.



3 Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Arts plastiques

Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.

Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.

Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.

Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

Domaines du socle

1

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 1.

En ce qui concerne les activités de graphisme, on privilégie le dessin libre, d'imagination, au cycle 1.

Se référer à l'item : «Le dessin : vivre la couleur et la forme»

Effectué au cycle 1.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Stimuler la créativité

Encourager la créativité de chaque enfant : voilà l'un des fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf, et cela dès le temps du Jardin d'enfants.

Le jeu libre est propice à l'expression de la créativité de l'enfant et son imagination. L'enfant qui joue est constamment dans un geste créateur qui l'amène à se mettre dans des rôles, à créer des décors et des univers, à mobiliser des ressources et à composer avec les autres. Les objets aux formes simples et épurées, aux couleurs variées, permettent à l'enfant de déployer son imagination librement.

Le jeu est ainsi une forme d'art pour le petit enfant. Tout en lui favorisant l'expression de son individualité, il lui permet de développer son imagination, base importante au développement de la pensée créative. Or, stimuler la créativité, c'est poser des fondements pour la vie future. C'est aider l'enfant à mobiliser sa volonté et à développer des aptitudes à rebondir face à n'importe quelle situation dans laquelle il se trouvera. Cela constitue en ce sens un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. Un des objectifs de la pédagogie Steiner-Waldorf consiste à associer l'éducation à la vie.

Pour en savoir plus sur le jeu libre, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Expérimenter avec des matières naturelles

De nombreuses activités manuelles et artisanales sont proposées aux enfants, pour lesquelles différents matériaux naturels sont utilisés, tels que la laine, le bois, la cire d'abeille, le tissu, ainsi que des éléments trouvés dans la nature (mousse, morceaux de bois...). Autant d'éléments proches de l'enfant qu'il pourra manipuler facilement, avec enthousiasme, et qui l'inviteront à créer. Pour ces réalisations, différents supports, techniques et outils permettent aux enfants de faire une variété d'expériences dans le domaine de la création. Les enfants sont encouragés à participer à la conception et à la fabrication. Ils choisissent les matériaux et les couleurs, en expérimentant la texture, le motif et la forme. Les activités d'artisanat leur permettent également d'accroître graduellement leurs capacités de concentration, car elles exigent attention et engagement. Les enfants apprennent à prendre le temps et à prendre soin de leur travail. Quelle fierté quand ils ont terminé !

Les activités manuelles proposées peuvent être liées aux saisons ou à une fête : ainsi seront fabriquées des lanternes, des bougies pour Noël, de quoi se déguiser pour Carnaval... Cela permet d'apporter sens et cohérence pour la réalisation de ces activités.

Par rapport à la place de l'artisanat, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Le dessin : vivre la couleur et la forme

Le matériel de dessin est en accès libre dans la classe : les enfants ont la possibilité de dessiner de manière spontanée, quand ils en ont le besoin ou l'envie. Ils peuvent dessiner ce qu'ils souhaitent, comme ils le souhaitent. En dessinant de manière libre, les enfants sont amenés à créer des graphismes de manière spontanée, ou à en reproduire, par imitation d'autres enfants. Il peut néanmoins arriver que les dessins soient réalisés dans un but précis (fabrication d'une carte, d'une image animée, etc) et que des propositions soient alors faites par l'adulte. Dans certains Jardins d'enfants, les enfants les plus grands sont en possession d'un cahier et sont amenés à faire un travail de dessin plus précis, en respectant certaines consignes, parfois en lien avec une histoire racontée.

Si le dessin est un véritable moyen d'expression, il est aussi un champ d'expériences plastiques, par lequel l'enfant s'immerge dans le monde de la couleur et celui de la forme. À l'aide des pavés de cire, il peut choisir de représenter et créer des éléments et formes précises, de faire des aplats de couleurs aussi variés que possible, ou d'allier les deux.

Les représentations et leurs formes évoluent avec l'âge de l'enfant. Les éducateurs accordent une grande importance au dessin libre pour compléter leur observation du développement de l'enfant.

La peinture : une expérience sensorielle

L'activité de peinture proposée chaque semaine permet à l'enfant de compléter et d'approfondir son expérience de la couleur. Une palette limitée de couleurs lui est proposée, lui permettant de découvrir par lui-même les mélanges nécessaires pour en créer de nouvelles. La technique spécifique de l'aquarelle sur papier mouillé, dans laquelle l'élément eau est très présent, permet une expérience vivante et mouvante de la couleur, ainsi qu'une forme de technicité que l'enfant devra apprendre à maîtriser.

Mouiller la feuille, déposer la couleur, essayer les mélanges, nettoyer le matériel et s'émerveiller encore des couleurs qui en découlent : une richesse sensorielle incroyable, et une véritable nourriture intérieure pour les enfants. Un moment de calme, de concentration et de créativité.

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
<p>Éducation musicale</p> <p>Avoir mémorisé un répertoire varié de comptines et de chansons et les interpréter de manière expressive.</p> <p>Jouer avec sa voix pour explorer des variantes de timbre, d'intensité, de hauteur, de nuance.</p> <p>Repérer et reproduire, corporellement ou avec des instruments, des formules rythmiques simples.</p>	<p>1</p> <p>3</p> <p>5</p>	<p><i>Effectué au cycle 1.</i></p> <p><i>Cela peut arriver spontanément dans le quotidien : les enfants pourront décrire une image d'un livre ou accrochée au mur... mais cela ne constitue par un apprentissage formel au Jardin d'enfants.</i></p> <p><i>Au Jardin d'enfants, c'est d'abord par le jeu que l'enfant apprend à développer ses facultés créatrices.</i> Se référer aux items «Stimuler la créativité» de ce chapitre, et «Le jeu libre : temps fondamental du Jardin d'enfants» du chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique»</p>
<p>Décrire une image, parler d'un extrait musical et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.</p>		
<p>Proposer des solutions dans des situations de projet, de création, de résolution de problèmes, avec son corps, sa voix ou des objets sonores.</p>		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le quotidien rythmé par la musique

Le temps de la ronde est un moment particulièrement «musical» dans la vie du Jardin d'enfants. On y chante, on y récite, on y frappe des mains et cela permet aux enfants de développer toujours plus leur musicalité et leur sens du rythme.

La vie au Jardin d'enfants est par ailleurs ponctuée de chants et de poèmes rythmiques qui accompagnent les différents temps de la journée et invitent à changer d'activité en accompagnant les temps de transitions. Certains chants sont des repères fixes qui résonneront toute l'année dans le Jardin d'enfants, tandis que d'autres évoluent au fil des saisons et sont chantés pour une période donnée. Les chants imprègnent ainsi le quotidien des enfants. Leur répétition permet aux enfants de les connaître et de les chanter en groupe, ou de manière individuelle et spontanée dans leurs jeux.

L'éducateur peut également accompagner certains moments, comme l'histoire, de musique, à l'aide d'instruments de musique simples. Baignés dans cette ambiance musicale, les enfants développent une sensibilité à cet art, et de l'assurance pour ce moyen d'expression. Par ailleurs, lors des temps de ronde quotidiens, certaines jeux permettent aux enfants de développer leur sens du rythme.

Se référer également à l'item «Comptines, jeux de doigts, chants et rondes» du chapitre «Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions», ainsi qu'à l'item «Rondes et jeux dansés», du chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique»

L'eurythmie

La pratique de l'eurythmie est fondamentale dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Cet art du mouvement propose aux élèves de vivre les sonorités de la musique, d'un poème, jusque dans le geste. L'enfant apprend en imitant à lier ses mouvements au sens, au son, au rythme et à l'ambiance de ce qu'il entend et de ce qu'il exprime.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique»

Des spectacles vivants

Nombre d'histoires racontées aux enfants peuvent être transposées par l'éducateur en petits spectacles de marionnettes. Les enfants les plus grands ont la possibilité de participer à cette production artistique, en aidant à l'installation du spectacle, mais aussi à sa mise en œuvre devant les autres enfants. Certaines histoires peuvent aussi être adaptées en petit jeu théâtraux, dans lesquels les enfants deviennent eux-mêmes les personnages, pour leur plus grand plaisir ! Des déguisements et décors simples viennent aider à intensifier cette expérience.

Par ailleurs, il arrive souvent que les enfants, lors du jeu libre, composent par eux-mêmes des spectacles à l'aide de personnages en bois, en laine... Ils inventent les histoires et, stimulés par leur riche imagination, n'hésitent pas à créer des décors à l'aide de tissus et d'autres éléments trouvés dans la salle de classe, et à y associer un peu de musique : ils expérimentent, explorent, font différentes tentatives, pour essayer de réaliser le plus fidèlement possible leur idée. Ce sont souvent des projets collectifs par lesquels les enfants apprennent à composer ensemble, pour créer et proposer un spectacle à un public composé d'autres enfants.



4 Acquérir les premiers outils mathématiques

4.1. Découvrir les nombres et leurs utilisations

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Évaluer et comparer des collections d'objets avec des procédures numériques ou non numériques (perception immédiate, correspondance terme à terme, etc.).	<div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center; gap: 10px;"> <div style="background-color: #e91e63; color: white; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">1</div> <div style="background-color: #e91e63; color: white; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">2</div> <div style="background-color: #e91e63; color: white; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">4</div> </div>	
Réaliser une collection dont le cardinal est compris entre 1 et 10.		<p>Comme pour les autres apprentissages «formels», l'enseignement du calcul à proprement parler commence au début du cycle 2. Certaines bases sont cependant posées au cycle 1, mais toujours par le biais des activités quotidiennes, de manière reliée à la vie.</p>
Utiliser le dénombrement pour comparer deux quantités ou pour réaliser une collection de quantité égale à la collection proposée (quantités inférieures ou égales à 10).		
Utiliser le nombre pour exprimer la position d'un objet ou d'une personne dans un jeu, dans une situation organisée, sur un rang ou pour comparer des positions.		<p>Les outils numériques ne sont sciemment pas utilisés au cycle 1. Se référer à l'item «Par rapport à l'usage des outils numériques» dans le chapitre «Explorer le monde»</p>

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Mobiliser des symboles analogiques (constellations, doigts), verbaux (mots-nombres) ou écrits (en chiffres), pour communiquer des informations orales et écrites sur une quantité, jusqu'à 10 au moins.

Avoir compris que tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent et que cela correspond à l'ajout d'une unité à la quantité précédente.

Quantifier des collections jusqu'à dix au moins ; les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales.

Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités ne dépassant pas dix.

Parler des nombres à l'aide de leur décomposition.

Dire la suite des nombres jusqu'à trente. Dire la suite des nombres à partir d'un nombre donné (entre 1 et 30).

Commencer à résoudre des problèmes de composition de deux collections, d'ajout ou de retrait, de produit ou de partage (les nombres en jeu sont tous inférieurs ou égaux à 10).

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Possibilité d'utiliser des symboles analogiques par le biais par exemple de recettes de cuisine «illustrées».

Effectué par le vécu, au quotidien : dans les jeux et les différentes activités de manipulation proposées (cuisine, bricolage, récoltes, etc).

Peut être effectué dans les activités de jeux, de partage de collections, de cuisine, etc.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Apprendre par l'expérience

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le choix est sciemment fait de laisser à l'enfant le temps de vivre pleinement son enfance avant d'aborder des apprentissages plus cognitifs et formels : l'enfant doit d'abord pouvoir développer sa corporéité, sa motricité et sa sensorialité, et apprendre à vivre en groupe.

Le petit enfant observe le monde qui l'entoure et y porte un intérêt sans limite. Par l'observation et par l'imitation, il apprend ! Au Jardin d'enfants, l'enfant est encouragé à vivre et à faire de lui-même des expériences authentiques, multiples, aussi variées que possible. Ainsi il développe progressivement des facultés de compréhension du monde et des phénomènes qui l'entourent, et accèdera plus facilement, par lui-même, aux concepts qui en découlent. Ces concepts seront pour lui des concepts vivants, car acquis par tout un tissu d'expériences qu'il aura faites lui-même.

L'enseignement du calcul n'est ainsi pas amené de manière formelle au cycle 1 : c'est au début du cycle 2 que cet enseignement sera apporté. Avant cela, les nombres et le calcul font partie de la vie quotidienne du Jardin d'enfants. Dans les gestes et activités de tous les jours, de nombreuses occasions font émerger les nombres à la conscience des enfants.

Compter dans le quotidien

Si le calcul n'est pas enseigné de manière formelle au Jardin d'enfants, les nombres sont néanmoins présents partout : les tâches de la vie quotidienne inhérentes à la vie du groupe invitent éducateur et enfants à les manier de manière régulière. Plusieurs fois dans la journée, l'éducateur et les enfants sont amenés à compter le nombre d'enfants à voix haute : lors du temps d'accueil, au moment de sortir, pour partager le goûter ou encore pour réaliser une ronde ou farandole. Quand arrive le moment de l'histoire, il faut préparer le bon nombre de chaises, afin que chacun puisse s'asseoir pour écouter.

Quand vient le goûter, il faut préparer la table : sortir le bon nombre de verres, le bon nombre de cuillères... D'abord compter, conscientiser le nombre d'objets nécessaires, puis aller les chercher, ne pas se tromper, vérifier, réajuster si besoin. Les quantités varient chaque jour en fonction du nombre d'enfants présents ou de la présence d'un invité. Les enfants additionnent, soustraient alors. Lorsqu'il faut partager un goûter de fruits, il faut les découper en moitiés, en quartiers. Pour la peinture, chacun a besoin de différents outils, il faut préparer 10 pinceaux, 10 pots de peinture, 10 feuilles, 10 pots d'eau...

Beaucoup d'actes du quotidien sollicitent ainsi l'utilisation des nombres et amènent sans arrêt à faire ces exercices.

Faire la cuisine

Au Jardin d'enfants, la cuisine fait également partie du quotidien, et les enfants sont souvent invités à participer à la réalisation de recettes. Les activités de pâtisserie et de cuisine offrent de nombreuses occasions de compter, d'additionner, de soustraire et de prendre conscience des nombres et de leur utilisation dans la vie pratique.

Les enfants ont la possibilité de différencier et compter les ingrédients, d'estimer des quantités, de peser, de mesurer. Ils commencent à utiliser certains outils de mesure comme la balance à plateau ou le verre mesureur, et se familiarisent ainsi avec les mesures standard. Chaque semaine, lors de la réalisation du pain, il faut peser la farine, quantifier le sel et la levure, mesurer la quantité d'eau. Puis lorsque la pâte est prête, il faut diviser le gros pâton en fonction du nombre d'enfants présents à la table, pour que chacun puisse pétrir et former son pain.

Les éducateurs peuvent encourager les enfants à utiliser le vocabulaire de l'addition et de la soustraction, et leur donner de petits problèmes mathématiques simples à résoudre. Les enfants développent ainsi certaines compétences mathématiques en lien avec des activités pratiques de tous les jours, et ce faisant apprennent dans un climat de confiance, avec intérêt et enthousiasme.

Bouger et compter

Dans les rondes et jeux dansés, les nombres ont aussi leur place : les enfants comptent leurs pas, tapent des mains, frappent des pieds, sautent, tournent sur eux-mêmes et recommencent. Les jeux de rythme et jeux dansés peuvent être composés d'une succession d'étapes, par lesquelles un mouvement particulier va se répéter un nombre déterminé de fois, suivi d'un autre, etc : taper deux fois des mains, puis tourner deux fois sur soi... pour s'y retrouver, les enfants doivent compter.

Les rondes peuvent aussi prendre des formes différentes : inviter à la farandole, se déplacer en file indienne, amener les enfants à se retourner à tour de rôle, ou encore à venir au centre de la ronde. Ces différentes formes amènent les enfants à conscientiser la place qu'ils occupent : premier ou dernier, encore 3 enfants avant de se retourner, 4 enfants invités au centre de la ronde, etc...

Les jeux rythmés et frappés en face à face sont aussi des occasions vivantes de lier les nombres à l'activité corporelle. Les jeux de doigts contribuent également à développer certaines compétences en calcul : les doigts deviennent le support des nombres et amènent l'apprentissage de manière ludique. Les enfants peuvent ensuite jouer et rejouer autant qu'ils le veulent le petit jeu appris. Les jeux de sauts à la corde ou certains jeux collectifs extérieurs permettent eux aussi d'apprendre à compter de manière vivante et ludique, d'approcher les nombres par la corporéité et par le mouvement.

Les enfants peuvent développer ainsi, à travers chansons et jeux, les prémices d'une activité mathématique.

Le jeu libre et le calcul

Le moment du jeu libre est fondamental au Jardin d'enfants : il permet aux enfants de développer leur esprit d'initiative dans le jeu, de faire grand nombre d'expériences, et par là-même d'apprendre. Les enfants ont de nombreuses occasions d'utiliser spontanément et tout naturellement les nombres, pour résoudre des problèmes mathématiques rencontrés dans leur jeu : compter, partager, réduire de moitié, doubler, trier, accumuler, collectionner, etc. Le calcul fait ainsi pleinement partie du champ d'expériences de l'enfant.

Lors du jeu libre, les enfants jouent avec nombre d'objets et aiment à les compter tout spontanément : ils rassemblent pommes de pin, glands, coquillages pour leur dînette et les dénombrent pour les partager, ils dressent la table pour les poupées en comptant le nombre d'assiettes, de couverts, ils jouent à la marchande et vendent une quantité précise d'objets, ils trient les objets selon leur couleur, leur poids ou leur forme, ils comptent le nombre de poissons qu'ils ont pu pêcher, le nombre de voitures qui roulent sur leur circuit...

En extérieur, c'est tout naturellement que les enfants aiment récolter moult petits trésors : pommes de pin, graines, bâtons, feuilles, cailloux... Quelle joie de pouvoir compter le nombre d'objets récoltés, de les exposer, de les aligner joliment pour créer un décor ou encore de les utiliser pour réaliser un jeu ! Les enfants créent ainsi spontanément des collections d'objets, apprenant à différencier les éléments de la nature.

Jouer ensemble, cela signifie aussi apprendre à partager... Il arrive souvent que les enfants désirent les mêmes objets pour la réalisation de leur jeu : il faut alors apprendre à les répartir pour que chacun puisse continuer son activité et réaliser son idée. Ceci implique de compter, de diviser, d'ajouter ou de soustraire : combien y a-t-il de pinces à linge ? Combien d'enfants en ont besoin ? Comment les partager équitablement ?

Autant d'opérations que les enfants vont réaliser pour pouvoir jouer ensemble, dans un premier temps accompagnés par l'adulte puis plus tard de manière autonome. Enfin, par le jeu libre, les enfants peuvent explorer des sujets tels que l'argent, le temps et les quantités, en fonction de leur propre fantaisie : ils créent ainsi de la monnaie, des billets pour un spectacle, etc.

Pour en savoir plus sur le jeu libre, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

L'artisanat : fabriquer et compter

Les activités manuelles artisanales offrent de nombreuses occasions de développer la pensée mathématique.

Les enfants plus grands sont amenés à effectuer des réalisations personnelles conséquentes, comme la construction d'objets en bois, le tissage, le tricot, le crochet à doigts... Lors de ces travaux, il leur faut par exemple mesurer le bout de bois dont ils ont besoin, compter le nombre de coups de scie pour le couper, compter les lignes d'un tissage ou le nombre de maille d'un tricot, estimer la longueur d'une cordelette, ou bien tenir compte du modèle de l'objet, de sa forme, de sa géométrie : autant d'occasions d'asseoir et d'affiner leur connaissance des nombres, de les utiliser à bon escient pour un objectif personnel.

Par rapport à la place de l'artisanat, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Ranger !

Ranger, c'est : trier, dissocier, différencier, organiser, agencer, rassembler, comparer des ensembles d'objets, les classer en fonction des formes, des matières, des couleurs, de leur utilité ou de leur taille. C'est aussi compter pour vérifier que tous les objets sont de retour à leur place, compléter avec ce qui manque, donner une place précise à chaque objet...

Ranger, c'est encore un peu un jeu, dans lequel l'esprit mathématique de l'enfant est mobilisé pour tout remettre en ordre. Imagination et créativité y ont aussi leur place pour lui permettre de faire des expériences de structuration : ranger du plus petit au plus grand, aligner certains objets, en empiler d'autres, les mettre dans un sens, créer une forme avec certains... Toutes les manipulations d'objets et opérations effectuées lors du rangement vont permettre à l'enfant d'approcher progressivement des concepts comme la multiplication et la division, l'addition et la soustraction...

Voir aussi à ce propos l'item «Ranger!» dans le sous-chapitre «Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées»

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Avoir compris que le cardinal ne change pas si on modifie la disposition spatiale ou la nature des éléments.

Lire les nombres écrits en chiffres jusqu'à 10.

Commencer à écrire les nombres en chiffres jusqu'à 10.

Commencer à comparer deux nombres inférieurs ou égaux à 10 écrits en chiffres.

Commencer à positionner des nombres les uns par rapport aux autres et à compléter une bande numérique lacunaire (les nombres en jeu sont inférieurs ou égaux à 10).

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Non effectué : le calcul formel écrit ne commence qu'au cycle 2. Avant cela, c'est dans le vécu quotidien que les enfants s'approprient les nombres.

L'écriture et la lecture des nombres ne font l'objet d'un apprentissage formel qu'à partir du cycle 2.

Se référer à l'item «Par rapport à l'écriture des nombres»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Par rapport à l'écriture des nombres

Il arrive souvent que les enfants les plus grands, bien ancrés dans la vie du Jardin d'enfants, portent soudain attention aux chiffres écrits dans leur environnement direct : sur le calendrier de la classe, une affiche annonçant des dates aux parents, le cahier d'appels, sur le cahier d'anniversaire de leurs camarades... Ils montrent un intérêt grandissant pour le monde de l'écrit, qui peut les amener à s'essayer spontanément à l'écriture. Ainsi émergent dans leurs dessins, de manière spontanée, des symboles, puis éventuellement des lettres et des chiffres. Ils s'amuse à recopier les chiffres. Parfois, cela arrive en lien avec un jeu qu'ils ont inventé : le besoin d'une pancarte, de tickets d'entrée pour leur spectacle... Les premiers pas dans l'écriture se font ainsi de manière spontanée, en lien avec la créativité propre à chaque enfant.

Cependant, au cycle 1, aucun enseignement formel de l'écriture des nombres n'est organisé. Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le choix est sciemment fait de ne le débiter qu'à partir du cycle 2 : il s'agit de préserver les forces de croissance de l'enfant et de les cultiver, car elles sont utilisées à cet âge à la construction de sa corporéité. L'enfant doit avoir atteint une certaine maturité pour aborder ces apprentissages de manière sereine et impliquée. Place est donnée pour que l'enfant expérimente sa corporéité, sa motricité, sa sensorialité et la vie en collectivité.

L'enfant est tout entier dans l'instant. Prendre le temps dont il a besoin est, pour lui, quelque chose de nécessaire à la réalisation complète de son expérience. Goûter, ressentir, partager, jouer... sont autant de propositions qui, sans contrainte de temps, permettent à l'enfant d'étoffer sa connaissance du monde. Cet ancrage temporel va, par la suite, faciliter sa capacité de concentration et d'apprentissage.

Se référer au cycle 2, ainsi qu'au paragraphe sur l'écriture du chapitre «Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions»

4.2. Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme.

Reconnaître quelques solides (cube, pyramide, boule, cylindre).

Savoir nommer quelques formes planes (carré, triangle, cercle ou disque, rectangle), et ce dans toutes les orientations et configurations.

Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur ou de masse ou de contenance.

Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle, pavage, assemblage de solides).

Reproduire, dessiner des formes planes.

Identifier une organisation régulière et poursuivre son application.

Domaines du socle

- 1
- 2
- 4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué spontanément lors des activités de dessin et de jeu libre, mais aussi lors du rangement.

Peut arriver spontanément lors des activités des enfants.

Arrive spontanément dans les dessins des enfants. Se référer à l'item: «Percevoir et représenter les formes»

Effectué avec certains travaux manuels (colliers de perle, tissage, et autres bricolages...). Apparaît aussi librement dans les dessins des plus grands (algorithmes de couleur).

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Donner forme au monde

Pour le petit enfant au Jardin d'enfants, le jeu signifie : expérimenter avec tous ses sens, mettre en mouvement tout son corps, être actif dans les mains et les pieds. Par le jeu, il devient possible de maîtriser les mouvements du corps, l'équilibre, la sensibilité du toucher, et la ferme préhension. De là naîtra plus tard l'expérience consciemment vécue : je peux donner forme au monde parce que je l'ai saisi.

Tout un champ d'expérience est ainsi offert au petit enfant. Une multitude d'objets simples l'entoure, et en les manipulant, en jouant avec, l'enfant se familiarise tout naturellement avec le monde des formes, et cela de manière toujours plus consciente. Des matériaux très simples sont à sa disposition, tels que rondins de bois de toute taille, blocs de bois, planches : il peut les manipuler à son gré. Les enfants ont aussi à leur portée des objets naturels comme des glands, des pommes de pin, des marrons ou encore des coquillages en quantité : ils aiment les trier, les rassembler par forme, les compter. La multiplicité d'éléments mis à disposition des enfants pour leur jeu leur permet ainsi de développer un intérêt pour la forme, la taille, l'organisation spatiale. En faisant différentes expériences avec des matières comme l'eau, le sable, la boue, la neige, dans des contenants divers et variés, l'enfant appréhende peu à peu la notion de volumes : lors des jeux d'eau, il transvase un volume d'un contenant à l'autre, avec le sable, il crée des châteaux plus ou moins grands, il observe comme la neige se transforme en eau en fondant dans un récipient...

Les activités de cuisine impulsées par l'adulte sont également d'excellentes occasions de faire vivre aux enfants les notions de poids, de quantité et de volume : ils sont amenés

à manipuler les ingrédients et à éprouver leurs propriétés (liquide, solide...), à mesurer ou peser les quantités nécessaires.

Une balance à plateaux est disponible dans le Jardin d'enfants, et permet d'approcher les notions de masse par l'équilibre. Certaines recettes pourront être réalisées en autonomie par les enfants, lorsque les quantités sont indiquées avec l'aide d'un volume (contenant) standardisé.

L'artisanat

Les activités manuelles proposées régulièrement au Jardin d'enfants donnent à l'enfant la possibilité de créer diverses formes.

Par la fabrication d'attrape-rêves ou de pompons, les enfants rencontrent le cercle, avec le tissage, le cadre carré qui tient la trame. Avec la réalisation d'une guirlande de fanions, c'est le triangle qui apparaît, le tricotin amène le cylindre. En sciant une bûche, le disque de bois découpé fait apparaître le cercle, etc.

Par ailleurs, avec le tissage, les enfants reconnaissent et recréent des motifs - en dedans, en dehors, en alternance, au-dessus et en dessous, devant, derrière, etc. Chaque réalisation, pour être aboutie, doit atteindre une forme précise. Le modelage (avec de la cire d'abeille) demande à l'enfant de «maîtriser» la matière pour parvenir à la former : l'enfant doit d'abord la chauffer pour la manipuler, puis réaliser différentes parties pour arriver à un résultat final. Ceci nécessite qu'il puisse percevoir ce qui l'entoure et se repérer dans l'espace, et qu'il persévère pour mener à bien sa réalisation.

En réalisant tous ces travaux, les enfants prennent progressivement conscience des formes et de leurs caractéristiques. Les activités artisanales offrent par ailleurs la possibilité d'encourager les enfants à commencer à utiliser les noms des formes et à explorer leurs propriétés.

Par rapport à la place de l'artisanat, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Le jeu libre et la construction

L'environnement du Jardin d'enfants fournit aux enfants des matériaux et du mobilier qu'ils sont libres d'explorer et d'utiliser librement dans leurs jeux. Le mobilier est de ce fait très simple, robuste et facilement déplaçable par les enfants : rondins de bois, structures en bois (stender), tables, bancs, chaises, planches, tissus, coussins, matelas... En partant de ce qu'ils ont à leur disposition, les enfants vont construire des structures complexes telles que des maisons, des bateaux, des trains et des châteaux. Les volumes élaborés seront à chaque fois différents (la maison sera cubique, le tipi de forme pyramidale, etc).

Les activités de construction encouragent ce faisant leur intérêt pour les propriétés des objets, leur forme, leur poids et les arrangements. Les enfants ont l'occasion de comprendre que différents matériaux peuvent être combinés pour créer de nouveaux résultats. Ils font ainsi l'expérience vivante de la répartition des masses, du lien entre différentes actions (poulies...), de la stabilité amenée par certaines formes, de l'équilibre plus périlleux amené par d'autres !

Pour en savoir plus sur le jeu libre, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Les formes par le mouvement

De manière hebdomadaire, les enfants ont des cours d'eurythmie : cet art du mouvement pratiqué dans la pédagogie Steiner-Waldorf leur permet notamment d'expérimenter un certain nombre de formes, par le mouvement, dans l'espace. L'eurythmie met toutes les impulsions motrices en œuvre. Elle les revêt de poésie et les transforme en mouvements dansants. On donne ainsi à l'enfant la possibilité de plonger dans les images et de se métamorphoser continuellement avec elles.

L'apprentissage se fait en cercle et est basé sur l'imitation. Le professeur crée des ambiances diverses à l'aide de comptines, de contes, de musiques, et par là-même conduit les enfants à réaliser diverses formes dans l'espace. Les enfants apprennent ainsi à se positionner dans le cercle et à y évoluer de telle manière que les formes restent harmonieuses : le cercle s'agrandit et devient très large, ou rétrécit et se compacte pour devenir comme un point...

Ce vécu de la forme dans le mouvement est aussi amené par la pratique quotidienne des rondes. Elles peuvent prendre des formes différentes : inviter à la farandole ou à la file indienne, amener les enfants à se retourner à tour de rôle, ou encore à venir au centre de la ronde.

Voir à ce propos également l'item «Eurythmie» dans le chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques», ainsi que les items «Eurythmie» et «Rondes et jeux dansés» dans le chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique»

Percevoir et représenter les formes

L'enfant a des perceptions fines de tout ce qui l'entoure, également des formes géométriques : elles font partie de son environnement direct et sont visibles dans le mobilier, les jouets, les objets du quotidien (table, billes, rouleaux à pâtisserie), mais aussi dans certains éléments de la nature (troncs d'arbre, bâtons, soleil, lune), ou encore dans les constructions humaines (maisons, fenêtres, portes). De manière spontanée, les enfants apprécient les remarquer et en parler.

Les activités de dessin leur permettent d'expérimenter la forme et l'espace sur le papier. Les formes apparaissent en effet spontanément dans les dessins des enfants : lorsqu'un enfant dessine une maison, il fait un carré, pour le toit, un triangle, pour le soleil, un rond. Il apprend peu à peu, dans le dessin, à dessiner ces formes, et à transposer sur la feuille ce qu'il perçoit à l'extérieur. Mais l'enfant fait aussi spontanément des dessins dans lesquels il prend possession de la feuille de manière très structurée, faisant usage de la symétrie, avec par exemple une succession de couleurs ayant comme base les quatre coins du papier...

En grandissant, l'enfant pourra ensuite, de manière naturelle, extraire ces formes et apprendre à les nommer. Cette capacité à séparer les formes de l'environnement pour les considérer en tant que formes pures constitue en soi un critère de maturité : un premier pas vers le monde de l'abstraction.

Ranger !

Lors du jeu libre, mais aussi lors du rangement, les enfants sont amenés à classer les objets selon différents critères. Le temps de rangement offre la possibilité d'explorer les différences et les similitudes des formes dans l'environnement, et d'utiliser un langage oral adéquat. Il permet aux enfants de comparer des ensembles d'objets. Le tri, le séquençage et l'organisation font ainsi partie des tâches quotidiennes des enfants pendant ce moment.

Voir également l'item «Ranger !» dans le sous-chapitre «Découvrir les nombres et leurs utilisations»



5 Explorer le monde

5.1. Se repérer dans le temps et l'espace

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Se repérer dans le temps

Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison.

Ordonner une suite de photographies ou d'images, pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu, en marquant de manière exacte succession et simultanéité.

Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant, après...) dans des récits, descriptions ou explications.

Domaines du socle

1

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Les différents rythmes (journée, semaine, mois, saisons, année) ont une grande importance dans la vie du Jardin d'enfants. Les enfants les vivent en profondeur, par le biais des activités régulières proposées.

Réalisé à l'occasion des histoires, quand les enfants sont invités à manipuler eux-mêmes les marionnettes pendant que l'éducateur raconte : ils doivent alors être capables de réaliser les différentes actions de manière ordonnée, mais aussi de les anticiper. De telles activités peuvent aussi se montrer spontanément dans les jeux des enfants.

Les élèves ont l'occasion d'entendre chaque jour des récits, dans lesquels la parole de l'éducateur est particulièrement soignée. Ces récits sont structurés d'un point de vue temporel, et peuvent comporter des éléments répétitifs. Les enfants les entendent plusieurs fois, s'en imprègnent, et aiment à les redire par eux-mêmes spontanément, utilisant alors les marqueurs temporels adaptés.

Se référer au paragraphe «Des histoires au quotidien» dans le chapitre «Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions».

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Cultiver les habitudes pour vivre le temps

La pédagogie Steiner-Waldorf s'appuie sur la notion de rythme. L'éducateur veille en effet à ce que l'enfant puisse bénéficier de rythmes réguliers dans ce qui lui est proposé. Le rythme et la répétition sont des éléments essentiels, qui structurent l'évolution et le développement du petit enfant. Ils l'orientent dans le temps, lui donnent des repères, et lui apportent sécurité et confiance par leur régularité.

Les grands rythmes qui sont considérés dans la vie du Jardin d'enfants sont ceux de la journée, de la semaine, du mois, des saisons, de l'année. Ils se retrouvent à travers les différentes activités proposées. Par ailleurs, le rythme, le rituel, la répétition permettent à l'enfant d'ancrer ses acquis de manière plus solide. Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, une grande importance est portée au temps donné à l'enfant. Par le rythme et la répétition, on permet à l'élève d'avoir le temps d'assimilation nécessaire : les mêmes histoires, les mêmes comptines et jeux de doigts seront répétés plusieurs jours de suite pendant plusieurs semaines, permettant à l'enfant de les découvrir, de les apprendre et de les restituer à son propre rythme. Ces expériences récurrentes fortifient la mémoire de l'enfant.

Vivre le rythme de la journée

Au Jardin d'enfants, l'emploi du temps proposé chaque jour suit un même rythme : les enfants retrouvent le même déroulement dans la succession des activités qui leur sont proposées.

Par exemple, la journée peut commencer par un temps d'accueil, suivi d'un temps d'activités et de jeu libre. Quand le rangement est accompli, arrive le temps de la ronde, puis le goûter. Les enfants entendent ensuite l'histoire, puis vont dehors pour du jeu libre en extérieur. Vient ensuite le repas, la sieste, le goûter, et des temps de jeux et d'activités...

Ce déroulement n'est pas forcément le même dans tous les Jardins d'enfants, mais de manière générale, différents moments se succèdent dans un rythme respectueux, alternant calme et mouvement. Cette alternance, cette «respiration», aide à amener de la fluidité dans le déroulement de la journée, et permet à l'enfant de vivre un juste équilibre dans ses besoins.

Les enfants, coutumiers de l'emploi du temps qui leur est proposé, apprennent peu à peu à le connaître et à développer de bonnes habitudes, notamment pour les moments de transition. Cela leur permet également de se repérer dans une journée et de développer ainsi un sentiment de sécurité mais aussi de pleine appartenance à la vie du Jardin d'enfants. Ils apprennent petit à petit se repérer dans le temps et à utiliser des marqueurs temporels dans leur langage, à bon escient : «Après le rangement, nous prendrons le goûter...» La parole de l'éducateur permet d'aider à la mise en place de ces marqueurs, il les utilise à chaque occasion de la journée.

Vivre le rythme de la semaine

Le rythme de la semaine est matérialisé par le fait qu'à chaque jour correspond une activité différente, que l'enfant retrouve chaque semaine, le même jour. Chaque jour est nommé et peut-être matérialisé par des supports visuels. Par exemple, le lundi pourra être le jour de la peinture, le mardi, celui de la fabrication du pain, le mercredi celui de la promenade, le jeudi celui de l'eurythmie, le vendredi celui du jardinage... Les enfants apprennent ainsi peu à peu se repérer dans le temps et plus particulièrement dans les jours qui se succèdent dans la semaine. Chaque jour, en arrivant, ils savent ce qui les attend concrètement pour leur journée au Jardin d'enfants : «Aujourd'hui, c'est le jour du pain !». Ce rythme peut évidemment changer d'un Jardin d'enfants à l'autre, ou lors de la préparation des fêtes, mais l'idée reste globalement la même : des activités qui se répètent chaque semaine et qui proposent donc à l'enfant un vécu différencié des jours de la semaine.

Vivre le rythme des saisons et de l'année

À chaque saison sa couleur, sa chanson, son histoire, sa ronde ou sa fête ! Les enfants les retrouvent année après année avec grande joie : ces rythmes font aussi partie de la vie et leur donnent des repères sûrs.

Un des fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf est de cultiver le lien à la nature, et donc à l'évolution des saisons au fil de l'année. Chaque saison est l'occasion d'observer les transformations de la lumière, de la nature. Pour accompagner ce geste, dans la classe se trouve une «table des saisons», que l'éducateur transforme au fur et à mesure de

l'année : en écho avec les métamorphoses de la nature, il en modifie les couleurs, les objets, les personnages... La «table des saisons» permet ainsi de poser une ambiance en lien avec la saison, tout en célébrant la nature et sa beauté. Les enfants aiment beaucoup s'y plonger et s'immerger dans les ambiances proposées. En certaines occasions, ils peuvent participer à son élaboration en y déposant un trésor trouvé dans le jardin ou en forêt.

Des travaux manuels propres à la saison et à ce qui la caractérise peuvent être proposés aux enfants : peinture végétale avec les fleurs du printemps, moulins à vent à l'automne, etc.

Enfin, dans leurs jeux créatifs en extérieur, les enfants aiment explorer et collecter, rassembler des matériaux naturels pour leurs jeux ou leur simple plaisir. Ils prennent ainsi spontanément part aux changements liés aux saisons, se réjouissant chaque année quand revient le temps des marrons, puis celui de la neige, les premières fleurs, etc. Passer beaucoup de temps en extérieur leur permet de développer un profond intérêt et une attention pour les êtres vivants et l'environnement. Les enfants cultivent, récoltent des fruits et des légumes, et cela leur permet également de comprendre le rythme saisonnier et le temps nécessaire à la croissance des plantes. Ils peuvent aussi participer à des activités de transformation : presser le raisin après les vendanges pour en faire du jus, cueillir l'ail des ours pour en faire du pesto qui sera dégusté sur du pain, récolter le blé pour le transformer en farine, transformer les fruits du jardin en compotes ou confitures.

Ainsi, des moments forts marquent l'année et donnent des repères aux enfants.

En grandissant, ils apprennent peu à peu à conscientiser la progression de l'année et l'enchaînement des saisons, ce qui se vit dans la nature, et ce que par conséquent ils vont être amenés à vivre au Jardin d'enfants.

Ponctuer l'année avec des fêtes

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les fêtes traditionnelles qui ponctuent l'année tiennent une place prépondérante. Elles sont souvent saisonnières et reflètent ce qui se passe dans le monde naturel autour des enfants, accompagnant les transformations de la lumière et de la végétation. Elles sont pour les enfants des repères dans l'année, mais elles permettent aussi de cultiver l'ouverture au monde et à sa beauté.

On célébrera ainsi la fête des récoltes à l'équinoxe d'automne (Saint Michel), le chemin vers l'obscurité de la fête des lanternes (Saint Martin) jusqu'au solstice d'hiver avec l'Avent, ou encore la Chandeleur et le Carnaval à la sortie de l'hiver, la Saint Jean au solstice d'été.

Certaines de ces fêtes permettent de cultiver des valeurs fondamentales pour les liens humains, comme l'entraide, le partage. Ces fêtes correspondent à des fêtes du calendrier chrétien à la base de notre culture, mais le vécu des enfants n'y est pas forcément circonscrit, et selon les écoles, d'autres traditions issues d'autres cultures, mais permettant toujours d'intensifier ce lien au monde, peuvent être proposées.

Par ailleurs, ces fêtes ne se résument pas à des temps ponctuels, mais elles se vivent bien en amont, sur une période donnée, par le biais d'activités servant à les préparer, réalisées avec les enfants (fabrication de lanternes, de fleurs en papier, etc). Ces temps de préparations apportent une cohérence et un vrai sens pédagogique aux activités proposées aux enfants.

Les fêtes aident les enfants à donner un sens à ce qu'ils observent, à ce qu'ils vivent, et leur apportent ainsi un riche vécu : ils les attendent avec impatience. En grandissant, ils commencent à les anticiper et à comprendre les coutumes et les rythmes qui y sont associés. Ils se souviennent et parlent de la façon dont les fêtes ont été célébrées les années précédentes, ce qui développe leur compréhension du temps, des saisons et du monde naturel.

L'expérience des fêtes offre donc aux enfants un riche vécu du temps, avec toutes ses dimensions : le futur (attente, patience pendant la préparation), le présent (joie et émerveillement le jour de la fête), le passé (joie du souvenir une fois la fête passée).

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Se repérer dans l'espace

Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères.

Se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères.

Dans un environnement bien connu, réaliser un trajet, un parcours à partir de sa représentation (dessin ou codage).

Élaborer des premiers essais de représentation plane, communicables (construction d'un code commun).

Orienter et utiliser correctement une feuille de papier, un livre ou un autre support d'écrit, en fonction de consignes, d'un but ou d'un projet précis.

Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés (devant, derrière, droite, gauche, dessus, dessous, etc.) dans des récits, descriptions ou explications.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 1.

1

4

5

Pas enseigné de manière formelle, mais cela peut arriver dans le jeu, par exemple si les élèves ont à élaborer une carte aux trésors...

Effectué dans le cycle 1, par le biais des rondes et des récits, mais aussi lors des expéditions dans la nature.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Avoir des repères : un cadre sécurisant

L'éducateur veille à ce que le Jardin d'enfants soit un lieu sécurisant pour l'enfant, dans lequel il ait envie de venir chaque matin, en faisant en sorte que la séparation avec ses parents ne soit pas trop difficile. L'enfant est accueilli avec bienveillance et dans un cadre qui se veut rassurant et stable.

Le travail étroit mené autour de l'enfant par le lien entre l'éducateur et les parents assoit sa confiance et sa sécurité.

Le fait de bénéficier plusieurs années de suite d'un même lieu d'accueil, animé autant que possible par le même éducateur, aide le jeune enfant à apaiser ses craintes et lui donne des repères. L'éveil à l'espace et la découverte de l'environnement proche se font ainsi en toute confiance.

Cultiver les habitudes pour s'approprier l'espace

Au Jardin d'enfants, l'éducateur veille à ce que l'enfant ait des repères spatiaux stables. L'espace est organisé de telle manière que chaque objet ait sa place attitrée. Les enfants se créent rapidement des habitudes et savent se repérer dans l'espace qui leur est proposé en fonction de leurs besoins. S'ils veulent un objet particulier pour leur jeu, ils sauront où le trouver ; au moment de mettre la table, ils sauront où chercher les couverts, etc. Par le langage de l'adulte, qui veille à utiliser un vocabulaire précis, les enfants apprennent peu à peu à situer verbalement les objets.

En participant à la vie quotidienne, les enfants sont amenés à manipuler le mobilier : mettre les chaises en cercle, bouger le mobilier pour construire une cabane... pour le remettre ensuite à sa bonne place ! Le rangement a ainsi un rôle essentiel, permettant d'aider l'enfant à s'approprier l'espace dans lequel il évolue, et à le structurer.

Voir à ce propos les items consacrés au rangement dans le chapitre «Construire les premiers outils pour structurer sa pensée»

Habiter son corps, habiter l'espace

L'enfant doit d'abord prendre conscience de son corps pour ensuite pouvoir se situer dans l'espace qui l'entoure. Toutes les opportunités qui lui sont données de se mettre en mouvement, notamment lors des rondes et des séances d'eurythmie, sont des occasions de structurer son schéma corporel : par les rythmes et les différents jeux de coordination, l'enfant apprend peu à peu à repérer les différents éléments de son corps, à les situer. Certaines notions spatiales sont travaillées : haut, bas, devant, derrière... Les jeux de doigts permettent de travailler la motricité fine. Les polarités du mouvement sont explorées à travers de petits et de grands gestes.

Ces temps de mouvement sont aussi des occasions de se situer par rapport aux autres enfants, et de se repérer de manière plus globale dans l'espace de la pièce, et dans les différentes dimensions.

Voir à ce propos également les items «Eurythmie» et «Rondes et jeux dansés» du chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique», ainsi que l'item «Les formes par le mouvement» du chapitre «Construire les premiers outils pour structurer sa pensée»

Le dessin : structurer l'espace

Lorsque l'enfant dessine, il est amené à structurer l'espace de sa feuille pour pouvoir y intégrer des représentations. Cette structuration apparaît progressivement, et est surtout marquée chez les enfants les plus grands du Jardin d'enfants. Ils orientent d'abord leur feuille en fonction de leur besoin, de leur projet, puis font apparaître des éléments précis à des places bien déterminées : au bas de la feuille vient la terre, en haut le ciel, à droite une maison, dans la maison un personnage, à gauche un arbre, etc... La mise en place de ces représentations est directement liée à l'observation du monde et à l'appropriation de l'espace faite par l'enfant. Il perçoit et peut recréer ce qu'il a perçu.

Les dessins des enfants sont parfois plus abstraits et consistent en une simple succession de couleurs, mais dans laquelle la structure de l'espace a son importance.

S'orienter dans l'espace extérieur

Dans la vie du Jardin d'enfants, les enfants sont amenés à fréquenter souvent les mêmes espaces extérieurs, que ce soit dans le jardin ou à l'occasion des promenades en extérieur.

Au jardin, l'espace est bien structuré et composé de différents éléments : certains endroits sont prévus pour la culture, d'autres pour grimper, d'autres pour creuser, certains pour se balancer. L'enfant y a ses repères, s'y oriente et s'y déplace en fonction de ses besoins, de ses envies.

En ce qui concerne les promenades, le même itinéraire est emprunté de manière régulière : les enfants le connaissent et s'y repèrent toujours plus. Certains lieux traversés deviennent peu à peu des marqueurs sûrs : à cet endroit, on marque une pause, à cet autre endroit on peut faire des cabanes, etc.

Pour certaines promenades, il peut aussi y avoir plusieurs itinéraires pour un même but, ce qui permet l'éveil du sens de l'orientation.

S'inscrire dans un territoire

Les Jardins d'enfants veillent à faire vivre aux enfants des éléments de la culture locale : les structures s'inscrivent sur un territoire donné et tendent à faire vivre aux enfants ses spécificités culturelles : à travers des fêtes, des coutumes, des traditions, des savoir-faire ou encore des chants, des histoires, des recettes de cuisine, parfois des mots de dialecte... Les Jardins d'enfants peuvent parfois avoir des partenariats avec certaines structures des quartiers dans lesquels ils s'inscrivent : associations, autres écoles, etc.

Inclure ces éléments dans la vie du Jardin d'enfants, c'est permettre aux enfants de s'inscrire dans leur territoire. C'est les aider à se situer dans leur univers temporel et spatial.

5. 2. Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Reconnaître et décrire les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur des images fixes ou animées.

Connaître les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.

Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation.

Connaître et mettre en œuvre quelques règles d'hygiène corporelle et d'une vie saine.

Domaines du socle

4

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Le vécu de la nature est fondamental dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Les enfants ont de nombreuses occasions d'observer ce qui se passe dans le monde du vivant. Certaines activités spécifiques comme le jardinage ou les récoltes renforcent particulièrement ce vécu.

Effectué au cycle 1 : le temps du Jardin d'enfants est essentiel pour permettre à l'enfant de s'approprier sa corporéité et de multiplier les expériences sensorielles.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Habiter son corps et en prendre soin

Au Jardin d'enfants, chaque jour a lieu un temps de ronde. Les enfants participent aux comptines et imitent les gestes. Leur corps participe ainsi aux petites histoires alors mises en scène et leur permet de les vivre pleinement, jusque dans la motricité fine, avec les jeux de doigts. Les rondes contribuent ainsi à permettre à l'enfant d'acquérir une conscience de son corps et de ses différentes parties. Il peut toujours plus facilement les nommer et est habitué à les situer sur son corps.

À propos du développement de la motricité, se référer au chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique»

Par ailleurs, les rythmes de la journée et de la semaine aident les enfants à acquérir de bonnes habitudes en matière d'exercice, d'alimentation, de sommeil et d'hygiène, indispensables à la bonne construction de sa corporéité. Une nourriture saine et variée est préparée et offerte à l'heure des repas. Les repas sont l'occasion de découvrir de nouveaux plats, textures, de goûter des fruits, légumes, céréales et d'expérimenter de nouvelles saveurs. Les enfants apprennent à prendre des habitudes en matière d'hygiène et de soin corporel : se laver les mains à différents moments de la journée, se brosser les dents après le repas, mettre son coude devant sa bouche lorsque l'on tousse ou éternue. L'éducateur peut utiliser des comptines et des chansons pour les aider à s'en souvenir, et rendre ces moments ludiques.

L'enfant devient de plus en plus autonome et capable de gérer ses propres soins. Ceux-ci impliquent mouvement et coordination : mettre ses chaussures, son manteau, ses pull-overs, les retirer et les ranger. Les enfants développent peu à peu une compréhension de leurs besoins : ce qu'ils doivent porter par temps froid, comment s'habiller, comment rester propre, penser à aller aux toilettes, etc.

Un travail étroit est également mené avec les parents, pour les inviter aussi à travailler ces aspects à la maison, et aider les enfants à se coiffer, s'attacher les cheveux, couper les ongles, etc.

L'importance donnée à la sensorialité

Au Jardin d'enfants, tout est fait pour permettre aux enfants des expériences riches et variées, impliquant tous ses sens.

La nature offre notamment de nombreuses possibilités d'expériences sensorielles : le soleil printanier sur le visage, les doigts froids par un jour de novembre fournissent des sensations tangibles sur la peau. Quand un coléoptère rampe sur la main de l'enfant, il fait de nouvelles expériences tactiles. Les yeux perçoivent les changements de lumière

et de couleurs selon les saisons. L'odorat dévoile à l'enfant les senteurs de la terre humide ou des fleurs de sureau. Mettre les pieds dans l'eau, les mains dans le sable et parfois dans la boue, sauter dans une flaque, cueillir et ramasser des plantes, dessiner avec les fleurs, avec les cailloux, découvrir les insectes et leurs couleurs : autant d'expériences riches et variées qui sollicitent tous les sens des enfants et qui leur permettent de rencontrer la nature de la manière la plus variée et authentique possible.

Ce que nous savons du monde, nous le savons par la perception. L'enfant a besoin d'expériences sensorielles de base suffisantes, mais véridiques et « mesurées », pour développer un sentiment de « cohérence » et de sécurité. Ce sentiment se développe lorsque l'enfant se sent en lien avec le monde qui l'entoure, lorsqu'il en fait l'expérience de manière vivante. C'est notamment pour cela que dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le recours aux médias numériques est déconseillé pour les petits enfants.

Se référer à l'item « Par rapport aux outils numériques » du même chapitre

Rencontrer la nature, chaque jour

Au Jardin d'enfants, la plupart des activités sont en lien avec la nature, ses rythmes, sa sagesse et sa poésie. Les enfants passent une bonne partie de leur quotidien en extérieur, quel que soit le temps qu'il fait (tant qu'on est bien équipé), au jardin ou en pleine nature : un lien fort avec les éléments s'instaure.

L'aménagement intérieur est par ailleurs conçu comme un prolongement du dehors. Les matières naturelles y sont privilégiées, principalement le bois et la laine, mais aussi des éléments des mondes végétal (pommes de pin, branches, fleurs) et minéral (cristaux), qui peuvent par exemple être déposés sur la « table des saisons ». Par ailleurs, au Jardin d'enfants, les enfants entendent une grande variété d'histoires : bon nombre d'entre elles font référence au monde naturel, aux changements saisonniers, aux plantes et aux animaux.

Voir à ce propos l'item « Vivre le rythme des saisons et de l'année » dans le même chapitre

Lors du temps quotidien au jardin ou lors de sorties en pleine nature, en forêt (hebdomadaires, voire quotidiennes dans certains Jardins d'enfants), l'enfant entre en contact avec tous les éléments de la nature : la terre, l'eau, l'air, le vent, le froid, le chaud... Spontanément, il observe les végétaux, les animaux, les insectes qu'il rencontre, les identifie, se familiarise avec leur habitat et leur cycle de vie. Il observe les processus de changements dans la nature avec attention et se lie ainsi aux phénomènes de croissance, de décomposition et de métamorphose. Il peut être amené à identifier certaines plantes et à les connaître. L'enfant devient ainsi comme un petit explorateur et se réjouit de toutes les découvertes qu'il peut faire, par lui-même ou avec l'aide de l'éducateur.

Lors des activités de jardinage liées aux saisons, l'enfant a l'occasion de participer à diverses activités qui renforcent encore son lien à la nature : plantations, entretien, récoltes, etc. Les enfants ont régulièrement l'occasion de planter des graines et d'assister au miracle de la germination, remportant fièrement ensuite leur plantation à la maison. Cultiver des légumes, les préparer, puis les manger aide les enfants à développer leur compréhension de l'origine de leur nourriture. Certains Jardins d'enfants accueillent des animaux tels que des poules, et les enfants apprennent à en prendre soin au quotidien, d'autres font des élevages de papillons, de coccinelles, d'insectes...

C'est ainsi qu'au Jardin d'enfants, les enfants développent une relation intense avec la nature et gagnent en empathie pour tout être vivant. Cette relation est essentielle pour la compréhension des interrelations et le développement d'un comportement éco-responsable. L'école dispose également d'un compost pour les déchets organiques et d'un jardin. Le tri des déchets est pratiqué. Tout cela constitue le fondement d'une conscience écologique.

Rencontrer les autres

Rencontrer le monde, c'est aussi rencontrer les autres. Au Jardin d'enfants, lieu des premières expériences sociales, tout est mis en place pour accompagner les enfants dans cette rencontre. Les enfants sont amenés à faire l'expérience de l'autre dans les différents temps de la vie du Jardin d'enfants : en apprenant à partager les jeux, à jouer ensemble, à écouter et respecter les autres, à se donner la main, à être assis à côté d'un autre ou encore à œuvrer pour la collectivité... Chaque instant de la vie du Jardin d'enfants permet aux enfants de faire cet apprentissage, expérience que l'éducateur entoure avec soin, douceur et patience.

Les enfants ont par ailleurs la possibilité de rencontrer des enfants de différents âges avec les groupes d'enfants d'âges mélangés : cette diversité enrichit leurs expériences sociales. Le Jardin d'enfants accueille des familles de différentes nationalités, et cela donne aussi une dimension multiculturelle et linguistique au lieu. Cela constitue une ouverture au monde, un apprentissage des différences et de la tolérance.

Se référer également à l'item « Apprendre à vivre ensemble et à communiquer » dans le chapitre « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions »

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques (plier, couper, coller, assembler, actionner...).

Réaliser des constructions ; construire des maquettes simples en fonction de plans ou d'instructions de montage.

Utiliser des objets numériques : appareil photo, tablette, ordinateur.

Prendre en compte les risques de l'environnement familial proche (objets et comportements dangereux, produits toxiques).

Commencer à adopter une attitude responsable en matière de respect des lieux et de protection du vivant.

Domaines du socle

1

2

4

3

4

3

4

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué : le travail manuel a une grande place au Jardin d'enfants

Cela peut avoir lieu pour les enfants les plus grands du Jardin d'enfants, accompagnés d'un adulte.

Non effectué au cycle 1.

Se référer à l'item «Par rapport à l'usage des outils numériques.»

Oui, par le biais de l'éducateur.

Se référer à l'item «De la conscience des risques.»

Pleinement effectué au cycle 1.

Se référer à l'item de la page précédente « Rencontrer la nature, chaque jour.»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Explorer le monde et ses matériaux

Au Jardin d'enfants, les enfants ont à leur disposition de nombreux matériaux, dont ils peuvent user à leur gré lors des temps de jeu libre, et qui peuvent devenir tout ce que l'imagination peut désirer qu'ils deviennent. Les «jouets» sont dans de grandes corbeilles, ils ont été récoltés dans la forêt, au bord du chemin, à la plage : des bouts de branches, des pommes de pins, des cailloux, des châtaignes, des coquillages - mais il y a aussi des bouts d'étoffe, éventuellement de couleur, et bien empilés. Tout est simple, tout est diversifié, rien n'est «achevé».

Des activités manuelles, artistiques ou culinaires permettent d'ajouter de nouvelles matières au panel des expériences et découvertes offertes à l'enfant. Avec la pâtisserie, ils découvrent des réactions « chimiques », en observant la transformation des aliments lorsqu'on les mélange : par exemple comment l'œuf fouetté avec du sucre devient mousseux, ou encore comment l'eau et la farine se transforment en pâte.

Le jeu à l'extérieur permet à l'enfant d'entrer en contact avec tous les éléments de la nature : la terre, l'eau, l'air, le vent, le froid, le chaud... Les enfants se familiarisent avec les propriétés physiques de nombreux types de matériaux différents. L'utilisation du sable, de l'eau, de la boue, des pierres, du bois, des feuilles, etc, dans leurs jeux leur permet d'explorer et d'expérimenter, de regrouper et de comparer leurs différentes propriétés. Ils expérimentent les différents états de la matière : comment, par exemple, l'eau peut devenir glace ou neige, ou encore comment la boue peut prendre une consistance différente selon ce qu'ils y ajoutent, etc.

Construire et créer par soi-même

L'élément pédagogique central au Jardin d'enfants est le jeu libre. Pour l'enfant, jouer, c'est travailler. Dans le jeu, l'enfant développe ses forces d'apprentissage, d'initiative, de créativité. Dans le jeu, l'enfant crée et recrée le monde, le transforme et y est acteur. Le matériel de jeu, et le temps largement offert, donnent aux enfants un espace de liberté pour ces jeux intenses, faits d'imitation. Dans cette ambiance d'intense activité, les éducateurs sont à la fois présents et discrets, observant ce qui se passe sans intervenir de façon intrusive dans le jeu des enfants. Aux côtés des enfants, ils font la cuisine, nettoient, ornent la salle, cultivent le jardin, ils travaillent et se font ainsi «modèles».

Les enfants jouent ; ils construisent, déconstruisent, reconstruisent, changent le petit mobilier de place. On voit s'élever des maisons, des bateaux, des chemins de fer. Des expériences issues de leur perception du monde des adultes ou de leur propre imagination prennent vie. Des morceaux de tissus se transforment en animaux ou en poupées.

Pendant que l'enfant construit la maison avec tout le matériel qui est disponible, il n'est pas simplement en train d'imiter un métier et d'apprendre de quoi une maison a besoin, mais il est en train d'exercer sa motricité, son habileté, sa persévérance, sa concentration, sa volonté, mais aussi ses capacités sociales, sa pensée, sa confiance en lui. Pendant qu'il construit cette maison, l'enfant continue de construire, d'affiner et de consolider sa maison «intérieure»...Pendant que ses mains travaillent, son cerveau et ses organes se forment, desquels dépend sa santé future. C'est pour toutes ces raisons que le temps du jeu libre a une place importante au sein du jardin d'enfants. Le jeu créatif donne à l'enfant le sentiment que les fruits de ses propres initiatives trouvent leur place et sont attendus. Les meilleures forces en l'homme, l'imagination et l'initiative, trouvent ainsi le calme voulu pour se déployer et se mettre à l'œuvre.

Se référer également à l'item «Stimuler la créativité» dans le chapitre «Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques»

Utiliser des outils

Nombreuses sont les situations au Jardin d'enfants qui permettent aux enfants d'utiliser différents outils, par imitation de l'adulte, pour des actions ou situations spécifiques : au jardin, pour retourner la terre, effectuer des plantations, à l'intérieur, pour divers bricolages et confections d'objets, ou à la cuisine, se servir d'un moulin pour moulinier le grain, d'un presse-fruits pour faire du jus, etc.

Avec les travaux manuels et l'artisanat, qui ont une place prégnante dans le quotidien du Jardin d'enfants, l'enfant est également invité à s'initier à différentes techniques nécessitant des «outils» spécifiques : tissage, tricot à doigt, etc. Il peut être amené à scier du bois, le poncer, percer des trous, et par exemple être invité à réaliser un métier à tisser, avec de vrais outils. Fier de la confiance que lui fait le pédagogue, il y met beaucoup de soin et d'énergie. Les enfants ont vu leurs aînés à l'œuvre les années précédentes, et rêvaient de pouvoir s'atteler à leur tour à ces travaux réservés aux plus grands...

Les enfants sont donc invités à manipuler les outils et apprennent ainsi en s'en servant de manière adéquate, sous le regard attentif de l'adulte. Chaque action entreprise suit une logique précise avec un but, un début, un déroulé et une fin. L'adulte veille toujours à la cohérence de ses actes et au soin de ses gestes, ce qui permet aux enfants d'apprendre à enchaîner des actions d'une manière logique et d'en apprendre la technicité : ramasser les feuilles avec le râteau, faire un tas, charger la brouette, vider la brouette à un endroit approprié et recommencer, etc.

Par rapport à la place de l'artisanat, se référer également aux items qui y sont consacrés dans les autres chapitres

Prendre conscience des risques

Pour l'enfant, la nature est un espace qui propose des possibilités d'apprentissage presque illimitées. Dans ce cadre, les échecs ont aussi leur place. Ils sont indispensables à l'élaboration de l'autonomie. L'enfant veut vivre des aventures, il veut prendre des risques. Lorsqu'il glisse sur une pente, il affine la conscience de son corps. Dans le jeu, et en explorant pas à pas ses propres limites, il acquiert de nouvelles connaissances, prend confiance en ses propres capacités, et s'entraîne à faire face aux dangers et aux risques.

Par ailleurs, au Jardin d'enfants, de par la participation des enfants aux actes de la vie quotidienne, ou leur observation de l'environnement, les enfants sont amenés à en reconnaître les risques de manière progressive. Lorsqu'on fabrique le pain et qu'on l'enfourne, les enfants prennent conscience de la chaleur du four : seul l'adulte peut le manipuler. Il en est de même pour les produits ménagers ou encore pour les outils comme la scie par exemple. Les adultes sont là pour aider les enfants à comprendre que les outils et l'équipement doivent être utilisés de façon sécuritaire.

Par rapport à l'usage des outils numériques

La nature est une source d'inspiration intarissable et l'enfant y est particulièrement sensible. Au Jardin d'enfants, les atmosphères, ambiances, couleurs sont étudiés avec soin, les matières naturelles sont mises à l'honneur : mobilier et jouets en bois, poupées en laine ou tissus naturel, plantes fraîches, fleurs, paniers en osier ornent les étagères de façon à créer un espace hors du temps. Avant de s'intéresser au monde virtuel, l'enfant est amené à rencontrer le monde réel, et tout est fait pour intensifier ce vécu. Le projet est d'offrir à l'enfant des expériences réelles, sensorielles, motrices.

Se référer à l'item «L'importance donnée à la sensorialité» de la page précédente

Les établissements Steiner-Waldorf, à l'instar des recherches récentes en neurosciences quant aux impacts délétères et addictifs du numérique sur le développement cognitif et psychologique des enfants jusqu'à la puberté, privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel, seul à même de contribuer à son développement. Dans cet esprit, au Jardin d'enfants, les écrans et téléphones portables sont bannis des salles de classe. Les outils numériques ne correspondent pas au projet pédagogique qui y est développé. Un travail de sensibilisation à cette thématique est mené par les éducateurs à l'occasion de réunions régulières avec la parenté, ou encore lors d'entretiens individuels.

Se référer également aux autres cycles



Cycle 2

Apprentissages fondamentaux (CP, CE1, CE2)

Éléments de comparaison avec la Pédagogie Steiner-Waldorf (Classes 1, 2, 3)

Travail réalisé sur la base du Bulletin Officiel
de l'Éducation nationale n° 31 du 30 juillet 2020

Structuration du document

Le choix a été fait de structurer ce document avec la même progression de matières que dans le programme officiel de l'Éducation nationale.

Pour plus de clarté quant au vocabulaire employé, le document est divisé en «chapitres» (par exemple «Mobiliser le langage...»), eux-mêmes parfois subdivisés en «paragraphe». Au sein des chapitres ou paragraphes, les spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf sont détaillées sous forme d'«items» (par exemple «Apprendre à vivre ensemble et à communiquer»).

D'une matière à une autre, il y a parfois des éléments qui se recoupent : des renvois d'un chapitre à un autre sont régulièrement faits.

Sommaire

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire, quelques fondements	49
Le socle commun au cycle 2 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	50
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	53
1 - Français	53
2 - Langues vivantes (étrangères ou régionales)	60
3 - Enseignements artistiques	63
4 - Éducation physique et sportive	67
5 - Enseignement moral et civique	70
6 - Questionner le monde	76
6.1. Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets	77
6.1. Questionner l'espace et le temps	80
7 - Mathématiques	82

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire, quelques fondements

Équivalences

Pour la plupart des écoles Steiner-Waldorf en France, les équivalences suivantes sont pratiquées :

1^{ère} classe <-> CP

2^{ème} classe <-> CE1

3^{ème} classe <-> CE2

Selon le projet pédagogique de chaque école, des différences peuvent cependant exister.

Quelques fondements du «premier cycle» (classes 1 à 8)

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, on parle du «premier cycle» ou des « petites » et « moyennes » classes pour désigner les classes 1 à 8, qui s'inscrivent dans un même geste pédagogique.

En arrière-fond de tous les enseignements, l'un des grands principes est le suivant : impliquer l'être tout entier, pour que l'expérience et la connaissance entrent en résonance. Cette approche stimule les intelligences multiples et permet à l'enfant d'approprier le monde dans lequel il évolue sur la base d'un vécu profond.

Quand l'élève arrive en 1^{ère} classe, les apprentissages «formels» commencent. Le matin, moment où l'enfant est le plus disponible, a lieu «l'enseignement principal», au cours duquel sont enseignés le français, les mathématiques, le dessin de formes, etc. Le «plan scolaire» (ou «curriculum») s'étoffe au fur et à mesure des années : pour chaque classe, une progression de matières et d'expériences est proposée, visant le développement harmonieux de chaque enfant.

Chaque matière est étudiée sur une période de 3 à 4 semaines, afin de pouvoir être approfondie et de donner plus de temps à l'enfant pour se l'approprier. Ce rythme périodique permet de stimuler l'intérêt de l'élève, de fortifier sa mémoire et ses capacités de concentration en évitant le morcellement des apprentissages et la dispersion. Avec l'aide du professeur, l'élève réalise lui-même pour chaque matière son «cahier de période» qui lui tient lieu de manuel scolaire. Le reste de la journée est consacré aux exercices, langues, aux enseignements manuels, artistiques, physiques, etc.

L'enseignement principal est prodigué par le «professeur de classe», professeur principal qui accompagne la classe dans la durée, à partir de la 1^{ère}, pour un cycle d'au moins 5 ans (parfois jusqu'à la 8^{ème} classe). Il est assisté de professeurs spécialisés pour certaines disciplines : langues, activités manuelles, art, éducation physique, etc.

Le socle commun au cycle 2 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Au cycle 2, l'apprentissage de la langue française s'exerce à l'oral, en lecture et en écriture. L'acquisition d'une aisance à l'oral, l'accès à la langue écrite en réception et en production s'accompagnent de l'étude du fonctionnement de la langue et permettent de produire des énoncés oraux maîtrisés, des écrits simples, organisés, ponctués, de plus en plus complexes et de commencer à exercer une vigilance orthographique.

Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. Toutefois, « Questionner le monde », les arts plastiques comme l'éducation musicale, en proposant de s'intéresser à des phénomènes naturels, des formes et des représentations variées, fournissent l'occasion de les décrire, de les comparer, et de commencer à manipuler, à l'oral comme à l'écrit, des formes d'expression et un lexique spécifiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et le cas échéant une langue régionale

Le cycle 2 est le point de départ de l'enseignement des langues étrangères et régionales qui doit faire acquérir aux élèves le niveau A1 des compétences langagières orales (écouter/prendre part à une conversation/s'exprimer oralement en continu) du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL).

En français, le rapprochement avec la langue vivante étudiée en classe permet de mieux ancrer la représentation du système linguistique : comparaisons occasionnelles avec le français, sur les mots, l'ordre des mots, la prononciation. La rencontre avec la littérature est aussi un moyen de donner toute leur place aux apprentissages culturels, en utilisant la langue étrangère ou régionale aussi bien que le français (albums bilingues...). Le travail dans plusieurs autres enseignements, en particulier l'éducation musicale ou encore l'éducation physique et sportive, contribue à sensibiliser les élèves à la dimension culturelle.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques participent à l'acquisition des langages scientifiques : compréhension du système de numération, pratique du calcul, connaissance des grandeurs. Les représentations symboliques transcrivent l'observation, l'exploration et le questionnement des objets et de la réalité du monde.

Dans l'enseignement « Questionner le monde », les activités de manipulation, de mesures, de calcul, à partir d'expériences simples utilisent pleinement les langages scientifiques.

La familiarisation avec un lexique approprié et précis, permet la lecture, l'exploitation et la communication de résultats à partir de représentations variées d'objets, de phénomènes et d'expériences simples (tableaux, graphiques simples, cartes, schémas, frises chronologiques...).

L'éducation physique et sportive permet de mettre en relation l'espace vécu et l'espace représenté : dans les activités d'orientation en lien avec la géométrie (repérage dans l'espace, sur un quadrillage, déplacements) ; dans les activités d'athlétisme où sont convoqués les grandeurs et les mesures, et des calculs divers sur les longueurs, les durées, ou dans les jeux collectifs (calculs de résultats, scores) etc.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités à s'exprimer et à communiquer. L'initiation à différentes formes de langages favorise les interactions sociales : en français, pour comprendre et produire des messages oraux ; en arts plastiques et en éducation musicale, pour réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur sa propre production, celle de ses pairs, sur l'art, comparer quelques œuvres d'arts plastiques ou musicales, exprimer ses émotions ; en éducation physique et sportive, notamment dans le cadre du développement des activités à visée artistique et esthétique, pour s'exprimer et communiquer, en reproduisant ou en créant des actions, en les proposant à voir, en donnant son avis.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements concourent à développer les compétences méthodologiques pour améliorer l'efficacité des apprentissages et favoriser la réussite de tous les élèves. Savoir apprendre une leçon ou une poésie, utiliser des écrits intermédiaires, relire un texte, une consigne, utiliser des outils de référence, fréquenter des bibliothèques et des centres de documentation pour rechercher de l'information, utiliser l'ordinateur... sont autant de pratiques à acquérir pour permettre de mieux organiser son travail. Coopérer et réaliser des projets convoquent tous les enseignements. La démarche de projet développe la capacité à collaborer, à coopérer avec le groupe en utilisant des outils divers pour aboutir à une production. Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) qui se développe tout au long de la scolarité permet des croisements disciplinaires, notamment ceux liés au corps (danse en lien avec l'éducation physique et sportive, théâtre en lien avec le français). Dans tous les enseignements, et en particulier dans le champ « Questionner le monde », la familiarisation aux techniques de l'information et de la communication contribue à développer les capacités à rechercher l'information, à la partager, à développer les premières explicitations et argumentations et à porter un jugement critique. En français, extraire des informations d'un texte, d'une ressource documentaire permet de répondre aux interrogations, aux besoins, aux curiosités ; la familiarisation avec quelques logiciels (traitement de texte avec correcteur orthographique, dispositif d'écriture collaborative...) aide à rédiger et à se relire. En mathématiques, mémoriser, utiliser des outils de référence, essayer, proposer une réponse, argumenter, vérifier sont des composantes de la résolution de problèmes simples de la vie quotidienne. En langues vivantes étrangères et régionales, utiliser des supports écrits ou multimédia, papiers ou numériques, culturellement identifiables développe le goût des échanges. Les activités d'écoute et de production se nourrissent des dispositifs et réseaux numériques. Les arts plastiques et l'éducation musicale tirent profit des recherches sur internet dans le cadre du travail sur l'image, de la recherche d'informations pour créer et représenter et de la manipulation d'objets sonores. La fréquentation et l'utilisation régulières des outils numériques au cycle 2, dans tous les enseignements, permet de découvrir les règles de communication numérique et de commencer à en mesurer les limites et les risques.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

L'accès à des valeurs morales, civiques et sociales se fait à partir de situations concrètes, de confrontations avec la diversité des textes et des œuvres dans tous les enseignements et plus particulièrement dans l'enseignement moral et civique. Cet enseignement vise à faire comprendre pourquoi et comment sont élaborées les règles, à en acquérir le sens, à connaître le droit dans et hors de l'école. Confronté à des dilemmes moraux simples, à des exemples de préjugés, à des réflexions sur la justice et l'injustice, l'élève est sensibilisé à une culture du jugement moral : par le débat, l'argumentation, l'interrogation raisonnée, l'élève acquiert la capacité d'émettre un point de vue personnel, d'exprimer ses sentiments, ses opinions, d'accéder à une réflexion critique, de formuler et de justifier des jugements. Il apprend à différencier son intérêt particulier de l'intérêt général. Il est sensibilisé à un usage responsable du numérique. Dans le cadre de l'enseignement « Questionner le monde », les élèves commencent à acquérir une conscience citoyenne en apprenant le respect des engagements envers soi et autrui, en adoptant une attitude raisonnée fondée sur la connaissance, en développant un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé. L'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement du français et de l'éducation physique et sportive. Ces enseignements nourrissent les goûts et les capacités expressives, fixent les règles et les exigences d'une production individuelle ou collective, éduquent aux codes de communication et d'expression, aident à acquérir le respect de soi et des autres, affûtent l'esprit critique. Ils permettent aux élèves de donner leur avis, d'identifier et de remplir des rôles et des statuts différents dans les situations proposées ; ils s'accompagnent de l'apprentissage d'un lexique où les notions de droits et de devoirs, de protection, de liberté, de justice, de respect et de laïcité sont définies et construites. Débattre, argumenter rationnellement, émettre des conjectures et des réfutations simples, s'interroger sur les objets de la connaissance, commencer à résoudre des problèmes notamment en mathématiques en formulant et en justifiant ses choix développent le jugement et la confiance en soi. Les langues vivantes étrangères et régionales participent à la construction de la confiance en soi lorsque la prise de parole est accompagnée, étayée et respectée. Cet enseignement permet l'acceptation de l'autre et alimente l'acquisition progressive de l'autonomie. Tous les enseignements concourent à développer le sens de l'engagement et de l'initiative, principalement dans la mise en œuvre de projets individuels et collectifs, avec ses pairs ou avec d'autres partenaires.

Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques

« Questionner le monde » constitue l'enseignement privilégié pour formuler des questions, émettre des suppositions, imaginer des dispositifs d'exploration et proposer des réponses. Par l'observation fine du réel dans trois domaines, le vivant, la matière et les objets, la démarche d'investigation permet d'accéder à la connaissance de quelques caractéristiques du monde vivant, à l'observation et à la description de quelques phénomènes naturels et à la compréhension des fonctions et des fonctionnements d'objets simples.

Différentes formes de raisonnement commencent à être mobilisées (par analogie, par déduction logique, par inférence...) en fonction des besoins. Étayé par le professeur, l'élève s'essaie à expérimenter, présenter la démarche suivie, expliquer, démontrer, exploiter et communiquer les résultats de mesures ou de recherches, la réponse au problème posé en utilisant un langage précis. Le discours produit est argumenté et prend appui sur des observations et des recherches et non sur des croyances. Cet enseignement développe une attitude raisonnée fondée sur la connaissance ; il concourt au développement d'un comportement responsable vis-à-vis des autres, de l'environnement, de sa santé. Des gestes simples favorisent la connaissance et l'acquisition de règles d'hygiène (propreté, alimentation, sommeil), de sécurité et de protection de l'environnement.

La pratique du calcul, l'acquisition du sens des opérations et la résolution de problèmes élémentaires en mathématiques permettent l'observation, suscitent des questionnements et la recherche de réponses, donnent du sens aux notions abordées et participent à la compréhension de quelques éléments du monde.

L'enseignement des arts plastiques permet lui aussi d'aborder sous un angle différent les objets et la matière lors de la conception et de la réalisation d'objets. L'imagination et la créativité sont convoquées lors de la modélisation de quelques objets dans la sphère artistique, culturelle ou esthétique ou dans la sphère technologique comme des circuits électriques simples, en se fondant sur l'observation et quelques connaissances scientifiques ou techniques de base.

L'enseignement moral et civique dans son volet culture de l'engagement participe pleinement à la construction du futur citoyen dans le cadre de l'école et de la classe.

Respecter ses engagements, travailler en autonomie et coopérer, s'impliquer dans la vie de l'école et de la classe constituent les premiers principes de responsabilité individuelle et collective.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Le travail mené au sein des enseignements artistiques dans une nécessaire complémentarité entre la réception et la production permet à l'élève de commencer à comprendre les représentations du monde. Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres majeures du patrimoine et de la littérature de jeunesse adaptées au cycle 2 complète cette formation. Cette compréhension est favorisée lorsque les élèves utilisent leurs connaissances et leurs compétences lors de la réalisation d'actions et de productions individuelles, collectives, plastiques et sonores, à visée expressive, esthétique ou acrobatique, lors de la conception et de la création d'objets dans des situations problématisées. Ils peuvent inventer des histoires en manipulant et en jouant de stéréotypes, produire des œuvres en s'inspirant de leurs expériences créatives, de techniques abordées en classe, d'œuvres rencontrées.

Les enseignements « Questionner le monde », mathématiques et éducation physique et sportive mettent en place les notions d'espace et de temps. Se repérer dans son environnement proche, s'orienter, se déplacer, le représenter, identifier les grands repères terrestres, construire des figures géométriques simples, situer des œuvres d'art d'époques différentes, effectuer des parcours et des déplacements lors d'activités physiques ou esthétiques, participent à l'installation des repères spatiaux. Les repères temporels aident à appréhender et apprendre les notions de continuité, de succession, d'antériorité et de postériorité, de simultanéité. Commencer à repérer quelques événements dans un temps long, prendre conscience de réalités ou d'événements du passé et du temps plus ou moins grand qui nous en sépare vise à une première approche de la chronologie. La répétition des événements et l'appréhension du temps qui passe permet une première approche des rythmes cycliques. Plus particulièrement, le champ « Questionner le monde » permet également de construire progressivement une culture commune, dans une société organisée, évoluant dans un temps et un espace donnés : découverte de l'environnement proche et plus éloigné, étude de ces espaces et de leurs principales fonctions, comparaison de quelques modes de vie et mise en relation des choix de transformation et d'adaptation aux milieux géographiques. À cette occasion, l'impact de l'activité humaine sur l'environnement proche ou plus éloigné est abordé. L'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales, dans sa dimension culturelle, contribue à faire comprendre d'autres modes de vie.



Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf

1 Français

Langage oral

Attendus de fin de cycle

Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.

Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.

Pratiquer les formes de discours attendues - notamment raconter, décrire, expliquer - dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.

Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément...).

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

2

3

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Une culture de l'oralité

Sans pour autant négliger l'écrit sous diverses formes, l'enseignement prodigué passe essentiellement par l'oralité. Le professeur amène le contenu de son cours de la façon la plus vivante et imagée possible. Les élèves sont invités à exprimer leurs incompréhensions et ils le font facilement, baignant dans une ambiance où la prise de parole individuelle est encouragée et cultivée au quotidien.

Apprendre à écouter, s'imprégner de la richesse de la langue

Chaque jour, les élèves sont amenés à travailler leur capacité d'écoute et de concentration. Ce faisant, ils sont immergés dans un langage particulièrement soigné, le professeur veillant à utiliser un vocabulaire riche, à avoir une articulation claire et des intonations travaillées.

Les élèves sont aussi plongés dans la beauté et la diversité de la langue par l'apprentissage régulier de poésies, par l'écoute quotidienne de récits variés, empruntés au répertoire des contes traditionnels, des fables, etc, qui élèvent le langage à un niveau bien distinct du parler familier.

La pratique de l'eurythmie contribue aussi à faire goûter aux élèves ces différentes qualités du langage.

Voir à ce propos le chapitre «Enseignements artistiques»

Apprendre à bien parler

Les périodes d'écoute alternent avec des moments où les élèves sont plus actifs dans la parole.

Ils sont invités chaque jour à restituer les récits ou les contenus de cours entendus la veille, ou à s'entretenir librement à leur sujet, de manière individuelle ou sous forme d'échanges. À ces occasions, le professeur veille à la pertinence et à la qualité de leur langage oral.

La récitation individuelle et collective, le montage de petites saynètes, ainsi que les jeux rythmiques mettant en œuvre la parole (exercices de prononciation ou autres) contribuent grandement au soin du langage parlé.

Ces activités amènent par ailleurs les élèves à exercer intensément leurs capacités de mémorisation, à travers des procédures pédagogiques qui engagent aussi le geste. Elles peuvent aboutir à des représentations scéniques à l'occasion de manifestations rassemblant toute l'école (fêtes de trimestre).

Apprendre à échanger

Des moments d'échanges sont régulièrement organisés, pendant lesquels les élèves apprennent à s'écouter les uns les autres, mais aussi à s'exprimer en groupe, le tout de manière respectueuse.

Apprendre à écouter l'autre, apprendre à prendre la parole, apprendre à redire les propos d'autrui, exprimer un malaise ou un désaccord : de nombreuses compétences sociales soignées au quotidien.

Voir à ce propos le chapitre «Enseignement moral et civique»

Repères de progression

Progression dans l'exigence du professeur quant à la manière de s'exprimer.

Temps d'écoute et de concentration toujours plus long.

Thème des récits

1ère classe : contes populaires du monde entier

2ème classe : fables avec animaux, Roman de Renart, légendes

3ème classe : récits autour des métiers et de la mythologie hébraïque

Lecture et compréhension de l'écrit

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
<p>Identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés.</p> <p>Lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.</p> <p>Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page (1400 à 1500 signes) ; participer à une lecture dialoguée après préparation.</p> <p>Lire au moins 5 à 10 œuvres en classe par an</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>5</p>	<p><i>Effectué au cycle 2.</i></p> <p>La lecture de livres se met en place progressivement, mais pas avec les mêmes critères de quantité.</p> <p>Se référer à l'item «Donner l'envie de lire»</p>

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

D'abord écrire, ensuite lire

Le cycle 2 constitue une période déterminante pour l'apprentissage de l'écriture et de la lecture, et les deux sont intimement liés.

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'écriture précède la lecture. Une fois les lettres apprises (majuscules d'imprimerie), les élèves vont commencer à les utiliser pour former des mots. Par ce procédé, ils vont peu à peu apprendre à lire. Ils liront dans un premier temps ce qu'ils ont écrit en classe et illustré eux-mêmes. C'est seulement dans un second temps que viendront les livres et les caractères d'imprimerie.

De cette manière, ils cheminent progressivement vers le monde abstrait et conventionnel de la lettre, du mot et de la phrase, par un processus qui les engage pleinement et les aide à se lier à ce qu'ils découvrent.

Des lettres amenées par l'image

Pour apprendre à lire, les enfants font d'abord connaissance avec le monde des lettres : elles sont amenées de manière imagée en début de cycle. Le fait d'introduire chaque lettre par une image, de prendre le temps, amène à une compréhension claire, précise et complète de chaque son. Les élèves, personnellement impliqués dans le processus d'apprentissage, se lient davantage aux contenus et les mémorisent sans peine. Cette forme d'apprentissage peut aider à la prévention de la dyslexie.

Voir aussi le paragraphe «Écriture»

Repères de progression

Le professeur veille à la progression de chaque élève, mais le temps est laissé à chacun de s'approprier ces outils.

Méthodes de lecture et progression

La lecture à voix haute est d'abord privilégiée. En fin du cycle, elle sera progressivement remplacée par une lecture silencieuse et individuelle. Méthodes analytique (du mot ou de la syllabe vers le phonème) et synthétique (du phonème vers la syllabe et le mot) sont utilisées en alternance. À chaque occasion, le professeur veille à la compréhension de ce qui est lu.

Prendre le temps

L'apprentissage de la lecture doit se faire dans une atmosphère sereine, sans pression. Le temps du cycle 2 est laissé à chaque enfant. Cet apprentissage ne se fait pas sous contrainte : toutes les conditions sont mises en place pour que les enfants puissent s'en saisir, mais on respectera ceux qui ont besoin de plus de temps. Le professeur veille toutefois à la progression de chaque élève, et si besoin, un soutien ciblé sera mis en place (dans le cadre de l'école ou avec l'aide d'un spécialiste extérieur à l'école).

Donner l'envie de lire

Ce n'est pas la quantité d'ouvrages lus qui compte. Ce qui compte, c'est l'impulsion de l'enfant à s'y lier. Une petite bibliothèque de classe est mise en place au cours du cycle 2 ; les élèves sont familiarisés avec le monde des livres. Évidemment, le milieu familial contribue beaucoup à l'autonomie et à l'ouverture du lecteur. L'école propose, incite, mais la propension de l'enfant à lire est stimulée d'abord par l'imitation (parents lecteurs), l'incitation (accès aux livres), et par les habitudes posées (lire une histoire le soir, discuter des lectures, etc). Les professeurs essaient d'avancer main dans la main avec les familles.

Richesse littéraire et culturelle

Durant tout le cycle 2, les élèves ont accès à toute une richesse du patrimoine littéraire, transmise essentiellement par l'oralité (récits du professeur), dans un langage riche et soigné : ils rencontrent ainsi le monde des contes, des fables, des légendes et des premiers mythes...

Voir à ce propos le paragraphe «Langage oral» et la progression des thèmes des récits

1^{ère} classe :

- Découverte de l'alphabet (lettres majuscules d'imprimerie) avec une approche par l'image.
- Écriture et lecture de mots et des premières phrases.

2^{ème} classe :

- Travail d'écriture et de lecture plus intensif
- Phonèmes et graphèmes
- Apprentissage des lettres minuscules d'imprimerie (employées dans les livres)

3^{ème} classe :

- Lecture toujours plus individualisée et silencieuse
- Lecture de petits ouvrages (lecture de classe / lecture individuelle)
- En fin de 3^{ème} classe, lecture acquise pour la plupart des élèves

Écriture

Attendus de fin de cycle

Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la mise en page, la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation.

Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.

Améliorer un texte, notamment son orthographe, en tenant compte d'indications.

Domaines du socle

1

2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2, avec quelques nuances, liées au fait que dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'apprentissage formel de l'écriture commence au cycle 2 et non au cycle 1.

Par rapport à l'orthographe, l'exigence est limitée dans les premiers temps.

Se référer à l'item «Encourager l'écriture...»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Du temps pour introduire les lettres

Au début du cycle 2, les lettres de l'alphabet sont introduites par des images. Le temps est pris pour les amener une à une, par une histoire dans laquelle la sonorité concernée est particulièrement présente, puis une image, qui va faire «naître» la forme de la lettre. La lettre ne va ainsi pas être vécue comme un signe étranger «tombé du ciel», abstrait : par le biais de ce processus artistique, l'enfant va vraiment accompagner sa «naissance». L'alphabet devient ainsi comme un grand livre d'images auquel l'enfant est lié. Il prendra ensuite plaisir à manier chacune de ces lettres pour apprendre à s'en servir et écrire. Cette approche globale permettrait par ailleurs d'éviter l'apparition de certains troubles lexicaux.

Voir aussi à ce propos le paragraphe «Lecture et compréhension de l'écrit»

De la lettre au mot, du mot à la phrase, de la phrase au texte

Les élèves font d'abord connaissance avec les lettres et apprennent peu à peu à les apprivoiser, pour former progressivement mots, phrases, textes.

Les activités d'écriture alternent entre des moments où des textes sont élaborés collectivement avec la classe, et d'autres où les élèves sont peu à peu mis en situation de produire des écrits de manière individuelle. Une habitude de relecture des écrits est progressivement mise en place.

Encourager l'écriture

En ce qui concerne l'orthographe, la pédagogie Steiner-Waldorf soutient une démarche particulière au cycle 2. Elle veille à encourager l'écriture sans entraver l'enfant par trop de règles.

L'écriture correcte des mots est entretenue par la copie de textes et de petites dictées. On apprend l'orthographe de certains mots simples. Cependant, lorsque l'élève élabore un texte par lui-même, on favorise dans un premier temps le processus créateur plutôt que les règles orthographiques, pour qu'il ose se lancer sans inhibition. Au début, la joie de chaque lettre nouvellement apprise et les premiers mots et phrases écrits par soi-même sont les plus importants. Les enfants créent leurs premiers textes, généralement en essayant de joindre les lettres à voix haute. S'ils réussissent dans une large mesure, l'attention peut progressivement être attirée sur une écriture orthographiquement correcte.

Voir aussi l'item «Par rapport à l'orthographe» dans le paragraphe «Étude de la langue»

Du dessin de formes à l'écriture

L'écriture est également introduite dans la beauté de son tracé.

Les enfants sont encouragés à la former soigneusement, avec un mouvement conduit. On soutient ces efforts au moyen du «dessin de formes».

Comme les éléments principaux de l'écriture sont constitués de formes fondamentales (droites, angles, courbes, boucles), les maîtriser est la condition pour bien écrire. La progression des lettres majuscules d'imprimerie, aux minuscules d'imprimerie puis finalement à l'écriture cursive demande toujours plus de précision et de fluidité aux élèves.

À propos du dessin de formes, voir le chapitre «Enseignements artistiques»

Des outils adaptés

Les élèves apprennent en général à écrire avec des crayons de cire dont la préhension est facile et qui leur permettent de tracer des lettres amples. Au cours du cycle 2, le crayon de bois remplace ensuite le crayon cire : il permet de garder une écriture cursive ronde et souple, avec une taille encore conséquente. Lorsqu'elle est bien intégrée, les élèves passeront à l'écriture au stylo-plume.

Les élèves sont invités à écrire sur des pages blanches non lignées et à maîtriser progressivement l'espace de la page. Le professeur reste attentif aux besoins spécifiques de certains élèves et peut proposer des lignes pour soutenir leurs efforts.

Par rapport au traitement de texte

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'accès aux outils numériques dans le cadre scolaire n'est sciemment pas utilisé au cycle 2, car il est primordial que l'enfant apprenne d'abord à se servir de ses propres «outils». Les élèves ne sont initiés au traitement de texte qu'à partir du cycle 4.

Se référer également aux autres cycles

Repères de progression

Progression de l'apprentissage de l'écriture : majuscules d'imprimerie, minuscules d'imprimerie puis cursives. Vers toujours plus de précision et de fluidité.

1ère classe :
- Du son à la lettre, de la lettre au mot
- Découverte de l'alphabet (lettres majuscules d'imprimerie) par une approche imagée.
- Écriture et lecture de mots.

2ème classe :
- Des mots à la phrase
- Écriture de petits textes quasi quotidienne
- Phonèmes et graphèmes
- Apprentissage des lettres minuscules d'imprimerie (dès la 1ère classe dans certaines écoles)
- Dictées de mots et de courtes phrases

3ème classe :
- Toujours plus d'autonomie dans la rédaction des textes
- Apprentissage de l'écriture cursive, qui demande davantage de fluidité (dès la 2ème classe dans certaines écoles)
- Petites dictées

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Attendus de fin de cycle

Orthographier les mots les plus fréquents (notamment en situation scolaire) et les mots invariables mémorisés.

Raisonnement pour réaliser les accords dans le groupe nominal d'une part (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif).

Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.

Domaines du socle

1

2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2, même si par rapport à l'orthographe, l'exigence est limitée dans un premier temps.

Voir à ce propos l'item «Par rapport à l'orthographe»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La grammaire, d'abord vécue dans l'oralité...

Durant le cycle 2, on favorise un vécu de la langue aussi généreux et varié que possible. Les enfants entendent chaque jour des récits, des poèmes. Ils affinent peu à peu leur perception du langage et acquièrent ce faisant un trésor linguistique et stylistique. Cela servira de base lorsque l'apprentissage de la grammaire commencera formellement, en fin de cycle 2.

À chaque occasion, le professeur veille à la pertinence et à la qualité du langage oral des élèves, et cela dès le début du cycle : en veillant au vocabulaire choisi, à la prononciation des mots, à l'intonation des phrases, en corrigeant les erreurs de syntaxe ou le parler trop familier.

Voir à ce propos le paragraphe «Langage oral»

... puis formalisée

L'enseignement formel de la grammaire est abordé à partir des 9-10 ans, quand l'enfant commence à être suffisamment distancié du monde pour le «regarder». C'est le moment choisi dans la pédagogie Steiner-Waldorf pour amener l'enfant à considérer avec davantage de conscience le langage, cet outil quotidien de communication, qui a été travaillé et affiné dans l'oralité. Il est maintenant possible de commencer à prendre conscience des règles et des structures fréquemment utilisées.

Cependant, afin qu'elles ne restent pas abstractions pures, les notions de grammaire vont être abordées de la manière la plus vivante possible, par le biais d'images évocatrices pour les enfants : le professeur va essayer de proposer un chemin pour que l'enfant s'y lie avec toutes ses forces d'enthousiasme.

La grammaire va ainsi être amenée progressivement. En fin de cycle 2 auront été abordés : la ponctuation, la nature des mots avec le déterminant, le substantif (nom propre et nom commun), l'adjectif, le genre, le nombre et les accords au sein du groupe nominal, le verbe (premières conjugaisons au présent) et l'adverbe. Les autres éléments de la grammaire seront abordés au cours du cycle 3 (autres conjugaisons, analyse de la phrase, voix passive et active, discours direct et indirect, etc).

Repères de progression

1ère et 2ème classe : pas d'enseignement de la grammaire à proprement parler, mais immersion dans la richesse et la plasticité du langage par l'oralité, et l'apprentissage de l'écriture et de la lecture

Par rapport à l'orthographe

Par rapport à l'orthographe, la pédagogie Steiner-Waldorf soutient une démarche particulière au cycle 2. L'écriture correcte des mots est entretenue par la copie de textes et de petites dictées. Mais lorsque l'élève élabore un texte par lui-même, on favorise dans un premier temps le processus créateur plutôt que les règles orthographiques, pour qu'il ose se lancer sans inhibition.

Pour cette expérience élémentaire, l'orthographe correcte n'est pas encore une exigence obligatoire, à condition de maîtriser les principes de base de l'orthographe phonétique. Si les élèves réussissent dans une large mesure, l'attention peut progressivement être attirée sur une écriture orthographiquement correcte (orthographe lexicale). Enfin, l'exigence quant à l'orthographe grammaticale respecte la progression de l'enseignement de la grammaire.

Voir à ce propos le paragraphe «Écriture»

*3ème classe :
introduction de la
grammaire avec la
ponctuation et avec
l'étude de la nature
des mots (substantif,
adjectif, verbe,
adverbe...).*



Français / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements, les ponts faits entre les différents enseignements correspondent à un geste primordial de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est fait pour tendre vers cela. L'enrichissement et le travail autour de la langue maternelle a lieu par le biais de toutes les matières. L'écriture est cultivée quotidiennement, quelle que soit la matière enseignée : les élèves élaborent par eux-mêmes leurs supports de travail (qui remplacent les manuels scolaires) et sont conduits chaque jour à des situations d'écriture.



2 Langues vivantes (étrangères ou régionales)

Attendus de fin de cycle

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Comprendre l'oral

Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de soi, de sa famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.

1

2

S'exprimer oralement en continu

Utiliser des expressions et des phrases simples pour se décrire, décrire le lieu d'habitation et les gens de l'entourage.

1

2

Effectué au cycle 2, avec quelques nuances.

Prendre part à une conversation

Poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont on a immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.

1

2

3

Le cadre européen de référence pour les langues (CECRL)

est un classement qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère.

Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets
Savoir se présenter ou présenter
Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions
Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

Niveau A1 :

Utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte)

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'oralité : base de l'enseignement des langues au cycle 2

L'apprentissage des langues vivantes (deux dès le début) se fait exclusivement de manière orale au cours du cycle 2 : une langue se parle avant de s'écrire ! C'est seulement à partir du cycle 3 que l'écrit sera amené, quand l'élève aura été imprégné des sonorités de la langue et sera en possession d'un vécu de la langue, telle qu'elle se parle.

Écouter, s'imprégner des sonorités de la langue

L'accent est mis pendant les trois premières classes sur la musicalité de la langue, par une immersion dans la parole du professeur. Apprendre une seconde langue vivante, c'est une ouverture à d'autres sons. Les élèves sont plongés dans un bain linguistique et apprennent à ressentir la langue étrangère, à la soigner dans son oralité, sa musique, son rythme, etc. Des bases essentielles sont ainsi posées pour comprendre et se faire comprendre ensuite.

Apprendre par le mouvement

Au cours du cycle 2, le mouvement a une part essentielle dans l'apprentissage de la langue. En associant gestes et mots, les élèves sont entraînés dans le flux de la langue et comprennent les choses dans leur globalité. Cela facilite l'apprentissage et le rend également ludique, car cela permet d'amener différents jeux, etc. Cela favorise également les capacités de mémorisation des élèves (dimension kinesthésique).

Imiter et parler

Le travail porte particulièrement sur le discernement rigoureux des sonorités et la capacité à les reproduire fidèlement. L'élève commence à reconnaître les voyelles et consonnes et les schémas d'intonation, en imitant son professeur, et commence ainsi à s'exercer à parler sans réticence et sans crainte de se tromper. La répétition et la régularité, la ritualisation d'activités quotidiennes permettent aux élèves de progresser. Oser prendre la parole, oser se tromper, oser répéter des vireslangues : tout cela est sous-tendu par un climat de confiance, qui permet un apprentissage sans inhibition.

Comprendre de manière intuitive... et interagir

Une compréhension globale intuitive est recherchée : écouter avec bon sens, comprendre des contextes textuels courts, écouter activement et attentivement dans les jeux, comprendre et exécuter les instructions de l'enseignant. Le fait d'accepter de ne pas tout comprendre mot à mot, mais de deviner globalement le sens demande un lâcher-prise aux élèves et forge ainsi une compétence linguistique fondamentale pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les élèves peuvent saisir le sens de formulations simples dans la langue étrangère, par exemple comprendre et appliquer des instructions. Le professeur incite à la prise de parole individuelle grâce à des questions simples et à des jeux où l'expression orale est nécessaire pour leur déroulement. En répétant des jeux scéniques, ils apprennent à jouer un rôle en langue étrangère.

Repères de progression

1^{ère} classe :

- Récitation en chœur de poèmes, de chants
- Jeux de questions-réponses
- Histoires avec supports visuels (gestes ou images)
- Construction du vocabulaire (couleurs, objets, parties du corps)
- Apprentissage des nombres de manière rythmique

2^{ème} classe :

- Petites conversations individuelles exercées, sur le temps qu'il fait, les jours de la semaine, la famille, avec des jeux variés de questions-réponses
- Énigmes avec animaux, environnement...

3^{ème} classe : tout en révisant le travail des classes 1 et 2, le professeur amène l'enfant vers la parole individuelle, se servant d'un vocabulaire de plus en plus large, en tenant compte des thèmes de l'année

Découvrir quelques aspects culturels

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle.

Domaines du socle

1 2 3 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Découvrir une autre culture

L'enseignement prodigué permet aux élèves d'entendre et de se familiariser avec des chants traditionnels, certaines coutumes et traditions du pays... De manière plus générale, le fait de permettre aux élèves, dès le début du cycle 2, de rencontrer d'autres langues, favorise leurs capacités d'écoute et de compréhension, ainsi que la tolérance à l'égard de l'inconnu. Apprendre une langue vivante, c'est apprendre à l'élève à communiquer autrement que dans sa propre langue, c'est apprendre à connaître l'autre. L'élève apprend ainsi à s'identifier à d'autres personnes appartenant à d'autres cultures et à se mettre à leur place. Ce sont là les bases d'une compétence interculturelle fondamentale.



Langues vivantes / Croisements entre enseignements

Un des objectifs de l'enseignement des langues étrangères dans les écoles Steiner-Waldorf est de développer une attitude curieuse et ouverte envers les personnes d'autres langues, cultures et pays. Une langue implique une manière de penser et comprendre les choses différente, ce qui favorise la possibilité de se situer et de comprendre une même chose de différents points de vue. Outre l'apprentissage d'une nouvelle façon de s'exprimer et de découvrir le monde, l'apprentissage d'une langue étrangère favorise donc le développement d'une pensée flexible, de l'empathie et de l'intérêt pour le vaste monde et les autres personnes : l'apprentissage des langues étrangères est une manière de travailler pour la paix mondiale.

Le fait d'enseigner deux langues vivantes dès le début du cycle 2 permet aux élèves de tisser des ponts entre les deux langues, ainsi qu'avec la langue maternelle. L'enseignement des langues vivantes au cycle 2 se croise aussi avec celui de l'E.P.S., car c'est par le biais de petits jeux que les élèves sont invités à participer dans la langue étrangère, ou encore avec celui de l'eurythmie (mouvements sur des poèmes de langue étrangère), ou la musique (pratique de chants dans la langue étrangère).



3 Enseignements artistiques

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'art : à la base de l'enseignement

L'enseignement artistique est dans la pédagogie Steiner-Waldorf un élément essentiel et déterminant, cultivé au quotidien et vecteur de nombreux apprentissages.

Par l'élément artistique, le lien que l'élève tisse aux matières enseignées est renforcé : l'image est au centre des enseignements et permet à l'élève de se relier davantage aux contenus.

L'élève est par ailleurs amené à développer sa propre créativité. Elle est sollicitée chaque jour, à travers des cours de peinture, de travaux manuels, de modelage, d'artisanat. Dans toutes les matières, les élèves réalisent eux-mêmes leurs cahiers, en suivant les indications de leurs professeurs, associant textes écrits, dessins, schémas, favorisant ainsi le développement de langages graphiques soignés. Le climat de confiance et de bienveillance régnant dans la classe les aide à se lancer sans avoir peur du jugement des autres.

Par la pratique des différentes disciplines artistiques, les élèves sont amenés à manipuler différents matériaux naturels, et toujours de qualité. Un respect profond est amené pour chaque outil ; les élèves sont incités à les manipuler avec soin.

Par ailleurs, si les élèves sont guidés pour s'appropriier les différentes techniques artistiques, leur sensibilité propre est néanmoins profondément respectée et leurs ouvrages portent toujours l'empreinte de leur propre personnalité. Ils apprennent ainsi à mieux «se connaître», mais aussi à montrer aux autres qui ils sont.

Des rétrospectives hebdomadaires ont lieu, en peinture par exemple, pour observer et commenter les travaux effectués. Les élèves s'enrichissent mutuellement de leur vécu artistique, de leurs manières de faire différentes, de leurs regards croisés, et peuvent ensuite retourner à leur pratique personnelle riches de ces apports. Enfin, des exercices collectifs sont régulièrement proposés (construction collective pour une fête, peinture à plusieurs mains...) et la pratique artistique peut ainsi revêtir une dimension sociale.

Pour finir, les activités manuelles et artistiques se pratiquent très souvent au sein de groupes d'élèves réduits, en demi-classe. Dans cette situation, on peut créer des alternances de configurations de travail souples et diversifiées : élève seul avec lui-même, en binôme, trinôme, etc.

Arts plastiques

Attendus de fin de cycle

Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses.

Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif.

Coopérer dans un projet artistique.

S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art.

Comparer quelques œuvres d'art.

Domaines du socle

1

2

3

4

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Effectué au cycle 2, notamment par le biais des rétrospectives régulières sur les peintures réalisées par les élèves. Dans l'école et les salles de classe sont par ailleurs affichées des œuvres d'art diverses qui peuvent être présentées à l'occasion.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Vécu de la forme : dessin de formes et modelage

Par le dessin de formes et le modelage (à partir de cire ou de terre), l'élève est invité à rencontrer le monde des formes. Le dessin de formes est une discipline fondamentale exercée dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Il invite l'élève à pénétrer la dynamique des lignes, sans chercher à représenter quoi que ce soit de figuratif, mais en entrant dans un mouvement, qui se réalise en laissant des «traces». Par l'exercice répété, le tracé devient toujours plus sûr et harmonieux, et peu à peu les formes rencontrées se complexifient. En dehors de sa dimension indéniablement artistique, le dessin de formes permet à l'élève de développer des qualités d'esprit indispensables : volonté, harmonie, équilibre et concentration. Il contribue de plus à travailler la latéralisation de l'enfant, sa motricité fine, sa coordination œil-main.

Par rapport au dessin de formes, voir aussi les chapitres «Français» (paragraphe «Écriture») et «Mathématiques» (paragraphe «Espace et géométrie»)

Vécu de la couleur : dessin et peinture

Par le dessin et la peinture, l'élève est invité à rencontrer le monde des couleurs et à vivre son incroyable richesse. Dans les premières années d'école, par ces deux disciplines, l'accent n'est en effet pas mis sur la forme mais plutôt sur l'expérience de la couleur et de ses nuances. À partir des couleurs primaires qui se rencontrent, l'enfant fait l'expérience de la naissance des couleurs secondaires, puis ternaires, et de leur ordonnancement selon le prisme des couleurs. Le dessin est pratiqué quotidiennement dans les cahiers, principalement avec des pavés ou des crayons de cire, qui permettent de travailler dans un premier temps le dessin par les surfaces et non par les contours. La peinture est exercée de manière hebdomadaire. L'enfant apprend progressivement à différencier les couleurs dans leurs nuances et à appréhender leurs qualités différentes. La peinture pratiquée est principalement l'aquarelle sur papier mouillé : cette technique favorise les rencontres entre les couleurs, indépendamment de toute forme, mais l'élève peut être également amené à travailler d'autres techniques.

Repères de progression

Dessin de formes

1ère classe :
La droite, la courbe et leurs déclinaisons

2ème classe :
Symétrie verticale et horizontale, frises

3ème classe :
Symétrie centrale, métamorphoses

Peinture

- Travail autour des couleurs primaires et de leurs qualités
- Rencontre des couleurs primaires, couleurs secondaires et ternaires
- Couleurs complémentaires
- Travail autour de la nuance et du contraste
- Apparition progressive d'éléments plus figuratifs, en lien avec les impressions des récits

Les travaux manuels et l'artisanat

Dès la première année, les enfants exercent leur dextérité à travers différentes techniques artisanales. En fin de cycle 2, ils sont familiarisés avec les procédés élémentaires du tricot et du crochet.

Les élèves expérimentent comment le fil de laine devient une surface grâce à leur activité. Ils entraînent l'intelligence de leurs mains, leur motricité fine. Le travail à deux mains contribue à la maîtrise de la coordination droite-gauche et réveille les capacités cognitives des enfants.

Les élèves sont amenés à réaliser différents ouvrages (petits animaux, sacs, bonnets, filets de courses, poupées...) avec des matériaux de qualité et toujours une recherche du beau.

Dans toutes ces classes, des activités diverses de bricolage et d'artisanat sont par ailleurs pratiquées et amènent les élèves à couper, découper, coller, construire, tresser, nouer, etc.

Par rapport aux travaux manuels, se référer également au chapitre «Questionner le monde du vivant, de la matière, des objets» (paragraphe «Les objets techniques»)

Travaux manuels

1^{ère} classe :
Introduction du tricot

2^{ème} classe :
Introduction du crochet

3^{ème} classe :
Réalisation de travaux de laine plus conséquents (bonnet, etc)

Éducation musicale

Attendus de fin de cycle

Expérimenter sa voix parlée et chantée, explorer ses paramètres, la mobiliser au bénéfice d'une reproduction expressive.

Connaître et mettre en œuvre les conditions d'une écoute attentive et précise.

Imaginer des organisations simples ; créer des sons et maîtriser leur succession.

Exprimer sa sensibilité et exercer son esprit critique tout en respectant les goûts et points de vue de chacun.

Domaines du socle

- 1
- 3
- 4
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La musique, au quotidien

Le chant, la musique sont cultivés quotidiennement. La «partie rythmique» qui commence chaque journée à l'école est un moment artistique qui permet à la classe de se retrouver et de bien se réveiller avant de commencer les apprentissages à proprement parler. À cette occasion sont travaillés poésies, chants, jeux rythmiques, mais aussi la flûte. Les chants pratiqués sont issus d'un répertoire large et varient en fonction des saisons ou des thèmes abordés en cours. Ils permettent aussi une ouverture aux autres cultures et aux autres langues.

Le chant et les instruments

Durant le cycle 2, la musique est pratiquée par au moins deux instruments : la voix et la flûte à bec (en bois).

À cela s'ajoute parfois une pratique de la lyre. Les élèves sont d'abord plongés dans le monde de la musique pentatonique, puis en fin de cycle 2, la gamme diatonique est introduite. Les chants se complexifient et la polyphonie est introduite par le biais du travail des canons.

Repères de progression

Musique

1^{ère} et 2^{ème} classe :

- Univers de la musique pentatonique, dans le chant et la pratique instrumentale (flûte pentatonique, lyre)
- Éveil musical, travail de l'écoute
- Chants traditionnels adaptés à l'âge et à la culture

3^{ème} classe :

- Introduction de la gamme diatonique
- Flûte diatonique
- Chants en canon
- Possibilité de débiter un orchestre de classe

L'eurythmie

La pratique de l'eurythmie est fondamentale dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Cet art du mouvement propose aux élèves de vivre les sonorités de la musique, d'un poème, jusque dans le geste. L'enfant apprend en imitant à lier ses mouvements au sens, au son, au rythme et à l'ambiance de ce qu'il entend et de ce qu'il exprime.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Enseignement physique et sportif»

Monter sur scène

Dès le début du cycle 2, plusieurs fois par an, des représentations scéniques («fêtes de trimestre») ont lieu pour toute l'école, devant un public de parents, d'élèves et de professeurs. Chaque classe a alors l'occasion de monter sur scène pour y présenter quelque chose : une saynète, un chant, un morceau de musique, de l'eurythmie, etc. Les élèves ont par là l'occasion d'assister aux représentations artistiques de leurs pairs, mais aussi de goûter eux-mêmes à cette expérience de la scène, et d'oser se montrer devant les autres. Peu à peu, ils se familiarisent avec ces événements et cela contribue à construire leur confiance en soi.

Enfin, dès les premières classes, les enfants ont la possibilité d'entrer en contact avec le monde du théâtre, tantôt comme interprètes de petites saynètes, tantôt comme spectateurs de pièces préparées par les élèves des classes supérieures.

Eurythmie

1ère classe :

- En cercle
- Par l'intermédiaire d'images tirés du monde des contes, les élèves entrent en mouvement par imitation
- Éveil du schéma corporel

2ème classe :

- Entrée dans la dynamique de la géométrie, dans les sonorités, dans l'écoute de la musique
- Découverte de l'alternance entre deux groupes, thème de la rencontre, symétrie
- Travail autour des qualités, en contraste : lent, rapide, lourd, léger, etc

3ème classe :

- Tierce majeure et mineure ; croisement, travail sur les sonorités de l'alphabet en mouvement



Enseignements artistiques / Croisements entre enseignements

Les activités artistiques sont au cœur de la pédagogie Steiner-Waldorf, quel que soit l'enseignement abordé. L'art n'est pas forcément une fin en soi, mais un processus qui permet aux enfants d'assouvir leur besoin de se réaliser dans les apprentissages, et plus tard dans la vie. Si les activités artistiques permettent d'acquérir des savoir-faire, elles stimulent surtout les élèves à la découverte progressive de leurs propres aptitudes à ressentir et à mobiliser leur volonté. Il ne s'agit pas de faire des élèves des artistes professionnels, mais de cultiver des dispositions artistiques, c'est-à-dire des capacités - à partir de situations de la vie de tous les jours - à engager des processus de régénération, de vivification. Les matières artistiques constituent en ce sens un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. Un des objectifs de la pédagogie Steiner-Waldorf consiste à associer l'éducation à la vie, en n'en restant pas à une accumulation de savoirs abstraits.



4 Éducation physique et sportive

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Apprendre, avec tout son corps

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le mouvement est au cœur des enseignements dès les petites classes. Il est un vecteur d'apprentissage et permet un engagement total des élèves qui, à cet âge, ont un besoin essentiel de se mouvoir.

Chaque matin, avant de rentrer dans les enseignements, les élèves bougent, chantent, récitent au cours d'une partie «rythmique». Ils mobilisent tout leur corps en réalisant des mouvements conduits.

Cela a lieu aussi dans les cours de langues ou encore dans certaines matières comme le calcul : là par exemple, on ne se contentera pas de compter en restant «sagement» assis, mais les élèves seront par exemple amenés à le faire en sautant à la corde ou en frappant des rythmes : le geste devient alors support de la mémoire (dimension kinesthésique).

L'acquisition des compétences de base du mouvement est ainsi cultivée au quotidien, toujours de la manière la plus ludique possible, en allant des mouvements vastes (sauter, grimper, courir, ramper...) aux mouvements plus précis (tracer, découper, modeler, tricoter, dessiner...).

Attendus de fin de cycle

Produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée

Courir, sauter, lancer à des intensités et des durées variables dans des contextes adaptés.

Savoir différencier : courir vite et courir longtemps / lancer loin et lancer précis / sauter haut et sauter loin.

Accepter de viser une performance mesurée et de se confronter aux autres.

Remplir quelques rôles spécifiques.

Domaines du socle

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Au cours du cycle 2, l'élève est préservé de toute mesure de performance. Ce qui compte, ce n'est pas le résultat, mais la participation, avec les autres.

Se référer à l'item «Le jeu sans compétition»

Attendus de fin de cycle

Adapter ses déplacements à des environnements variés

Se déplacer dans l'eau sur une quinzaine de mètres sans appui et après un temps d'immersion.

Réaliser un parcours en adaptant ses déplacements à un environnement inhabituel. L'espace est aménagé et sécurisé.

Respecter les règles de sécurité qui s'appliquent.

S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique

Mobiliser le pouvoir expressif du corps, en reproduisant une séquence simple d'actions apprise ou en présentant une action inventée.

S'adapter au rythme, mémoriser des pas, des figures, des éléments et des enchaînements pour réaliser des actions individuelles et collectives.

Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel

Dans des situations aménagées et très variées,

S'engager dans un affrontement individuel ou collectif en respectant les règles du jeu.

Contrôler son engagement moteur et affectif pour réussir des actions simples.

Connaître le but du jeu.

Reconnaître ses partenaires et ses adversaires.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Selon les établissements, les élèves peuvent bénéficier de séances de piscine. Les écoles s'assurent ce faisant que les élèves acquièrent en temps voulu le niveau exigé par le socle commun. Dans certaines écoles, cela n'est cependant pas possible par manque de disponibilité de la piscine de leur secteur.

1

2

3

4

5

Effectué au cycle 2, notamment par la pratique de l'eurythmie.

Effectué au cycle 2 : la pratique du jeu collectif est l'élément central de l'EPS au cycle 2. La pratique de sports collectifs plus conventionnels s'intensifie particulièrement au cycle 3.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le jeu pour aller dans le mouvement

Au cycle 2, l'enseignement physique et sportif est essentiellement abordé par le jeu. Les jeux seront choisis afin de correspondre au mieux à la maturité psychomotrice et à la collaboration sociale que l'on peut attendre des différentes classes. Dans les jeux sont favorisés un investissement tant individuel que collectif, ainsi qu'une grande diversité d'expériences motrices.

Autant que possible, les jeux sont introduits par l'image. Pris dans une histoire, les enfants entrent facilement et avec grand enthousiasme dans les « règles du jeu ». En s'appuyant sur l'immense vitalité des élèves de cet âge, les jeux collectifs permettent aux élèves de se plonger « corps et âme » dans le déroulement d'un jeu, de le vivre avec toute leur imagination et de nourrir ainsi leurs impulsions volontaires en entrant dans le mouvement.

Repères de progression

Jeux

Durant le cycle 2, les jeux vont peu à peu évoluer : si en début de cycle, les jeux en cercle, les rondes sont les formes privilégiées, on passera peu à peu à des jeux où l'action de chaque élève est plus individualisée.

Le jeu sans compétition : lieu d'apprentissage social

La pédagogie Steiner-Waldorf prône la mise en mouvement des jeunes enfants en les préservant dans leur plus jeune âge d'un esprit de compétition et de performance.

Ce qui compte, ce n'est pas le résultat, la performance. L'essentiel, c'est de participer, de rencontrer l'autre dans le cadre du jeu, d'accepter le déroulement du jeu avec tous ses aléas, et ce faisant de rentrer dans le mouvement.

La mesure de performances, à ces âges-là, teinte la rencontre permise par le jeu d'un élément de comparaison entre élèves. Cela nuit donc à la construction de certaines capacités sociales, permise justement par le jeu.

La gymnastique Bothmer

La gymnastique Bothmer est une discipline gymnique spécifique aux écoles Steiner-Waldorf. Elle permet aux élèves de renforcer leur vécu de l'espace en lien avec leur propre corporalité. Elle leur propose des mouvements chorégraphiés pour investir l'espace, ou des exercices qui impliquent un jeu rythmique entre légèreté et pesanteur, différents selon les âges. Elle peut être introduite selon les écoles dès la fin du cycle 2, par le biais de rondes ludiques, très conduites et rythmées.

L'eurythmie

Les élèves ont de manière hebdomadaire des cours d'eurythmie : cet art du mouvement pratiqué dans la pédagogie Steiner-Waldorf leur permet de rentrer dans les subtilités du mouvement pour se mouvoir avec finesse et musicalité.

Au début du cycle 2, l'apprentissage se fait principalement en cercle et est d'abord basé sur l'imitation. Le professeur crée, aidé parfois par un pianiste, des ambiances diverses à l'aide de comptines, de poèmes, d'histoires, de contes, de musiques improvisées ou populaires. Il amène les enfants dans un monde imaginaire et en traduit les ambiances avec le mouvement, par des gestes très précis.

Sont ainsi travaillés : schéma corporel, rythmes, coordination, perception de soi dans le groupe, perception des mouvements du groupe, repérage dans l'espace. Les capacités comme l'habileté, la latéralité et la motricité fine vont être autant sollicitées que l'imagination, la joie de bouger et le bien-être corporel. Les élèves rentreront dans la dynamique des formes et surtout dans l'éveil de leur présence à eux-mêmes.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Enseignements artistiques»

Les thèmes des différents jeux exercés pourront s'inspirer de la progression des thèmes de récits pratiqués à ces âges, toujours dans le souci de créer du lien.

En lien avec cette progression, voir le paragraphe «Langage oral» dans le chapitre «Français»

La corde à sauter est pratiquée intensément au cours du cycle 2, sous différentes formes (grande corde, cordes individuelles, différentes figures...).

Eurythmie

1^{ère} classe :

- En cercle
- Par l'intermédiaire d'images tirés du monde des contes, les élèves entrent en mouvement par imitation
- Éveil du schéma corporel

2^{ème} classe :

- Entrée dans la dynamique de la géométrie, dans les sonorités, dans l'écoute de la musique
- Découverte de l'alternance entre deux groupes, thème de la rencontre, symétrie
- Travail autour des qualités, en contraste : lent, rapide, lourd, léger, etc

3^{ème} classe :

- Tierce majeure et mineure ; croisement, travail sur les sonorités de l'alphabet en mouvement

Éducation physique et sportive / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements entre les différents enseignements répondent aux fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf, car ils contribuent à créer des liens. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est fait pour tendre vers cela. L'éducation au mouvement représente une part essentielle des différents enseignements de la pédagogie Steiner-Waldorf : l'enfant est invité à apprendre non pas seulement avec sa « tête », mais avec « tout son corps » et se retrouve ainsi pleinement engagé dans les processus d'apprentissage. C'est ainsi par exemple qu'en calcul, les élèves peuvent être amenés à sauter à la corde, à se mouvoir de différentes manières, à travailler des percussions corporelles, etc.





5 Enseignement moral et civique

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Savoir-être et savoir-vivre

Cet enseignement est présent en arrière-fond de tous les apprentissages dans la pédagogie Steiner-Waldorf, sans nécessiter d'heure dédiée inscrite à l'emploi du temps. La rencontre avec soi-même et avec autrui, la mise en valeur de certaines valeurs fondamentales inhérentes à la vie en société, les considérations sur la place de l'Homme dans le monde, la prise de responsabilité, etc, sont des éléments essentiels qui sont régulièrement mis au cœur des préoccupations. L'organisation de la structure plonge quotidiennement les élèves dans des règles de vie et de savoir-vivre basées sur le respect de l'individu et de la communauté.

Respecter autrui

Attendus de fin de cycle

Respecter autrui : Accepter et respecter les différences. Respecter les engagements pris envers soi-même et envers les autres. Adopter un comportement responsable par rapport à soi et à autrui. Adapter sa tenue, son langage et son attitude au contexte scolaire. Savoir écouter autrui.

Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés.

Tout au long du cycle, le respect par les élèves des adultes et des pairs fait l'objet d'une attention particulière, notamment pour lutter contre toute atteinte à la personne d'autrui. Les élèves doivent adapter leur tenue, leur langage et leur comportement au contexte scolaire. Ils respectent les biens personnels et collectifs dans la classe et dans l'école. Ils sont sensibilisés à la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers eux-mêmes, envers autrui et envers l'environnement, des espaces familiers aux espaces plus lointains. Dans des situations concrètes, ils sont invités à prendre et à respecter des engagements moraux.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

3

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La confiance comme fondement de la vie sociale

Les élèves sont répartis dans les classes selon leur âge. Un groupe d'élèves reste le même pendant plusieurs années, les redoublements sont exceptionnels. Les liens se tissent ainsi dans la durée : les élèves apprennent à se connaître dans leurs différences, mais aussi dans leurs évolutions. L'intégration des nouveaux élèves peut se faire néanmoins chaque année, et les élèves apprennent ainsi à travailler leurs capacités d'accueil, entourés par les professeurs. La réussite du groupe social est recherchée afin de développer la solidarité et le respect mutuel, tout en favorisant l'initiative individuelle et l'entraide spontanée.

L'ensemble des professeurs de la classe veille au bien-être de chaque enfant. Ici, point d'anonymat. Les professeurs se concertent régulièrement entre eux autour des enfants, pour s'assurer de la juste place, de la juste progression de chacun. Par ailleurs, le groupe constitué au début du cycle 2 évolue avec le même professeur principal pendant plusieurs années consécutives (de 5 à 8 années).

Cette inscription de la relation dans la durée garantit la continuité des rapports et favorise la confiance entre les enfants et l'enseignant. Celui-ci apprend à bien les connaître et peut s'occuper d'eux individuellement, en tenant compte de leurs points forts et de leurs faiblesses.

Apprendre à vivre en groupe

Dès le début, des bases sont posées pour apprendre à vivre ensemble, d'une manière respectueuse des uns et des autres. Avec leur entrée au cycle 2, les élèves doivent prendre l'habitude de faire de nombreuses activités de manière commune : cela nécessite un apprentissage, que ce soit pour réciter ou chanter en chœur, écrire un texte en même temps, etc.

Les élèves sont rendus très sensibles aux questions de diversité, vécues comme richesses et non comme différences. Ils évoluent dans un groupe relativement stable, au sein duquel le respect de l'autre sans distinction ethnique, sociale ou confessionnelle est primordial. L'absence de notation permet aux élèves d'évoluer en dehors de tout esprit de compétition. Ce qui compte, ce n'est pas le résultat, mais le processus. Le professeur veille à ce que chaque élève participe, et s'assure de la progression de chacun, sans toutefois avoir recours à la norme extérieure de la notation. Tout cela permet aux élèves de développer des valeurs essentielles telles qu'entraide, écoute, reconnaissance mutuelle des qualités et des différences, indépendamment du niveau scolaire.

Dans les classes multi-niveaux, la différence d'âge entre les élèves amène des dynamiques particulières d'entraide et de solidarité : les petits sont portés par ce que font les plus grands, les plus grands aident parfois les plus petits...

Apprendre à rencontrer l'autre

Les bases d'un dialogue constructif entre élèves sont entretenues quotidiennement. Chaque matière enseignée est prétexte à l'apprentissage d'aptitudes sociales. L'élève apprend à prendre la parole au bon moment, il accepte peu à peu d'attendre son tour et à écouter ce que l'autre a à dire. Une écoute, une attention, un intérêt, une curiosité envers l'autre s'éveillent.

Par ailleurs, par la pratique artistique quotidienne, l'élève apprend à prendre conscience de sa sensibilité et à l'exprimer, et cela contribue grandement à l'acquisition de compétences sociales. Les enfants sont encouragés à exprimer leurs expériences intérieures avec des mots appropriés.

Les conflits qui peuvent survenir entre les élèves sont à chaque fois des occasions de revenir sur les règles sociales de base. Les élèves sont accompagnés dans leur résolution. Des histoires pédagogiques peuvent aussi aider à apaiser certaines situations, en amenant des images appropriées dans un langage bien adapté à l'âge des enfants (fables, contes...). Dans tous les cas, l'enfant doit se sentir comme un participant compétent et respecté dans la communication.

Une vie sociale élargie à l'école, les fêtes

Les collaborations entre différentes classes sont fréquentes, permettant aux élèves de rencontrer d'autres camarades qu'ils connaissent moins. Les enfants évoluent par ailleurs quotidiennement dans un lieu rassemblant des élèves de tous les âges (de 7 à 18 ans), avec des espaces communs de circulation et de récréation, et cela leur permet de tisser des liens « intergénérationnels ».

La vie sociale de l'école, la rencontre avec les pairs d'autres âges est également entretenue par des fêtes célébrées avec l'ensemble de l'école, en lien avec le cycle des saisons ou avec des événements spécifiques, comme la rentrée, les « fêtes de trimestre », etc. Lors des fêtes de trimestre, les élèves sont amenés à monter sur scène pour montrer le fruit de leur travail aux autres élèves, aux parents, aux professeurs, mais c'est aussi l'occasion de percevoir le travail des autres classes.

D'autres fêtes, célébrées très régulièrement au cours de l'année, permettent d'intensifier le vécu social des élèves, mais aussi leur lien au monde. Elles sont pour la plupart liées au rythme des saisons, aux transformations de la nature, aux variations de la lumière au fil de l'année : les accompagner en conscience permet d'en intensifier le vécu et de forger en l'élève une relation forte au monde. On célébrera ainsi la fête des récoltes à l'équinoxe d'automne (St Michel), le chemin vers l'obscurité de la fête des lanternes (St Martin) jusqu'au solstice d'hiver, ou encore le Carnaval à la sortie de l'hiver, la St Jean au solstice d'été. Ces fêtes correspondent à des fêtes du calendrier chrétien à la base de notre culture, mais le vécu des élèves n'y est pas forcément circonscrit, et selon les écoles, d'autres traditions issues d'autres cultures, mais permettant toujours d'intensifier ce lien au monde, peuvent être proposées.

Certaines de ces fêtes permettent de cultiver des valeurs fondamentales pour les liens humains, comme l'entraide, le partage.

Acquérir et partager les valeurs de la République

Attendus de fin de cycle

Respecter les règles de la vie collective

Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française : le drapeau, l'hymne national, les monuments, la fête nationale.

Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique.

Tout au long du cycle 2, dans la continuité du cycle 1, les élèves sont amenés à respecter et appliquer les règles communes. Ils doivent connaître le règlement intérieur de l'école et les sanctions qu'il prévoit. La connaissance des droits et des devoirs s'applique également à la charte d'usage du numérique. Ils accèdent à une première connaissance du vocabulaire de la règle et du droit. Une initiation au code de la route est engagée dès le début du cycle.

Les valeurs, principes et symboles de la République française sont enseignés tout au long du cycle : les élèves doivent aborder régulièrement ces notions afin d'accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique, fondée sur les droits de l'Homme, du citoyen et de l'enfant. Les élèves devront donc avoir abordé à la fin du cycle la Convention internationale des droits de l'enfant et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789. On portera particulièrement attention à l'égalité fille-garçon.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Les bases de la démocratie et de la République sont abordées au cycle 3 en histoire (Grèce, Rome). Les principes et symboles de la République française sont enseignés de manière formelle au cycle 4 (Révolution française). Ils peuvent néanmoins être abordés avant, à l'occasion par exemple de discussions autour des fêtes nationales, des jours fériés.

1

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'utilisation des médias numériques n'a pas sa place au cycle 2.

Voir l'item « Une éducation aux médias numériques » dans le paragraphe « Construire une culture civique »

À chaque sortie scolaire, les élèves sont invités à prendre conscience de certaines règles liées au code de la route. L'initiation formelle au code de la route est amenée au cycle 3 ou au cycle 4 selon les écoles.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Respecter des règles

Pour vivre ensemble, il y a nécessité de se conformer à un certain nombre de règles, formalisées dans le règlement intérieur, et explicitées aux élèves de manières différentes selon leur âge. Des rappels leur en sont faits dès que nécessaire dans les diverses situations de la vie quotidienne (en classe, en récréation, à la cantine...). De façon générale, ces règles sont introduites de telle manière que les élèves puissent en comprendre l'intérêt et les fondements. Dans les petites classes, des récits inventés par le professeur et évoquant différentes situations problématiques soutiennent cette construction des règles, par un langage bien adapté à la compréhension des enfants.

Des valeurs fondamentales

Les valeurs fondamentales que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, et la laïcité sont enseignées de manière implicite dans le quotidien, en tant que fondements de la vie sociale : liberté d'apprendre, égalité devant les règles de l'école, fraternité dans le vivre-ensemble, avec des moments de solidarité et de partage, laïcité dans le sens de la découverte et de l'accueil bienveillant et respectueux des différences. Par les différents enseignements, les élèves sont amenés à se lier au patrimoine de l'humanité avec intérêt et à cultiver une grande diversité de points de vue. L'égalité filles-garçons est soutenue par le fait que filles et garçons suivent les mêmes enseignements, activités manuelles incluses (tricot, modelage, sculpture sur bois, tissage, forge, etc.).

Construire une culture civique

Attendus de fin de cycle

Participer et prendre sa place dans un groupe.

Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt général.

Écouter autrui et produire un point de vue argumenté.

Tout au long du cycle, l'engagement des élèves dans la classe et dans l'école prend appui sur la coopération dans l'objectif de réaliser un projet collectif, sur leur implication dans la vie scolaire et leur participation à des actions éducatives et à des journées mémorielles.

Les élèves apprennent progressivement à différencier l'intérêt particulier de l'intérêt général dans des situations concrètes.

Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique prend appui sur l'éducation aux médias et à l'information et sur la discussion réglée. Dans le cadre de la discussion réglée, les élèves sont invités à argumenter, notamment autour des notions de préjugé et de stéréotype.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

- 1
- 2
- 3
- 4

Effectué au cycle 2.

Cependant, les discussions argumentées ne sont introduites que progressivement, eu égard aux phases de développement de l'enfant. Ce n'est en effet qu'à partir d'un certain âge que l'enfant est en pleine possession de toutes ses facultés de jugement, nécessaires à une participation féconde à ces débats.

Se référer à l'item ci-dessous : «Par rapport à la construction du jugement»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Par rapport à la construction du jugement

La pédagogie Steiner-Waldorf veille à ce qu'à l'issue de leur scolarité, les élèves soient en pleine possession de toutes leurs capacités et aptitudes, y compris de toutes leurs facultés de jugement. Elle veille aussi à respecter certaines phases dans le développement de l'enfant, et à ne pas réveiller trop tôt ce qui gagne à «dormir» encore, pour ne pas appauvrir ou assécher le regard des enfants dans leur lien vivant et spontané au monde.

Au cycle 2, l'oralité est cultivée : les enfants peuvent s'exprimer sans restriction, à la mesure de leur maturité. En grandissant, ils vont être peu à peu initiés aux discussions argumentées et aux débats, mais seulement quand ils auront toutes les capacités nécessaires pour le faire, avec une compréhension claire des enchaînements de cause à effet et de certaines notions plus abstraites (cycle 3).

Des élèves impliqués et responsabilisés

Les élèves sont impliqués autour des tâches liés au vivre-ensemble et contribuent à apprêter la salle de classe, pour qu'elle soit un lieu d'apprentissage investi par tous. Ils sont invités à prendre part à certaines tâches, comme le soin des plantes, le recyclage des papiers, le soin des lieux, de la cantine, etc. Ils apprennent à participer à tour de rôle pour rendre service à l'ensemble, et leur sens des responsabilités s'en trouve ainsi développé.

Il y a une conscience de la valeur des choses, du matériel, de la nourriture, du travail, des locaux, car les élèves sont impliqués collectivement, ou individuellement à tour de rôle.

Participer à la vie de la cité

Chaque école essaye d'être en lien avec la municipalité dans laquelle elle s'inscrit. Cela peut se faire par le biais de certaines actions spécifiques (actions de nettoyage des trottoirs par les élèves) ou par le biais d'invitations des membres de la municipalité à certains événements liés à la vie de l'école (fêtes de trimestre, kermesses...). Dans certaines écoles, les élèves sont engagés dans des conseils municipaux d'enfants et participent donc à la vie de la cité à leur niveau ; dans d'autres, ils sont amenés à participer à des actions communes avec la mairie, dans un cadre environnemental par exemple.

Une conscience citoyenne

Guider l'élève vers l'autonomie et le goût de l'initiative est un élément fondamental de la pédagogie Steiner-Waldorf. Si l'éducation permet d'acquérir des connaissances et des savoir-faire, elle stimule aussi l'élève à la découverte progressive de ses propres aptitudes à ressentir et à mobiliser sa volonté propre. Les premiers jalons sont posés dès le début de la scolarité. Ceci constitue donc un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. L'épanouissement de la personnalité et la conscience citoyenne vont de pair.

La responsabilité pour le monde

Le lien au monde et à la nature est essentiel dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Par le contenu d'enseignement, les élèves se lient au monde qui les entoure avec un vécu profond, une attention accrue pour les transformations de la nature, pour les variations de la lumière au fil des saisons. Une conscience environnementale est posée dès le début avec des gestes tout simples comme le tri des déchets en classe (compost, tri du papier...), l'attention à l'utilisation de l'eau et de l'électricité, etc. Au cœur de toutes les pratiques artistiques et artisanales, une logique d'écoconception est cultivée, essentielle aux fondamentaux de la pédagogie Steiner-Waldorf : les matériaux naturels sont privilégiés, le recyclage est favorisé, etc...

Voir à ce propos l'item «Respecter la vie et la nature» dans le chapitre «Questionner le monde»

Une éducation à la santé

Dans le cadre de la vie scolaire, les élèves sont incités à respecter des règles d'hygiène (se laver les mains, etc), mais aussi à adopter les bases d'un comportement alimentaire sain (attention portée au rythme et à la constitution des repas). Si la santé ne fait pas l'objet d'un enseignement formel avant le cycle 4, sa conscience est cultivée dans la vie quotidienne. L'éducation à la juste utilisation des médias numériques va aussi dans le sens d'une éducation à la santé.

Se référer à l'item «Une éducation aux médias numériques» ci-dessous

Une éducation aux médias numériques

Dès le cycle 2, des discussions ou soirées thématiques ont lieu avec les parents d'élèves autour de la question de l'éducation aux médias, afin de poser les jalons d'un accompagnement conscient quant à l'usage des médias numériques par les jeunes enfants.

L'utilisation de l'outil numérique ne commence pas au cycle 2 : avant de s'intéresser au monde virtuel, l'enfant est amené à rencontrer le monde réel, et tout est fait pour intensifier ce vécu. Les établissements Steiner-Waldorf, à l'instar des recherches récentes en neurosciences quant aux impacts délétères et addictifs du numérique sur le développement cognitif et psychologique des enfants jusqu'à la puberté, privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel.

L'introduction des outils numériques et la sensibilisation aux enjeux de leur utilisation s'effectuent vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative.

Se référer également aux autres cycles



6 Questionner le monde

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Enseignement formel des sciences : à partir du cycle 3

Dès le plus jeune âge, les occasions de regarder la nature sont très nombreuses. L'observation fine des phénomènes est cultivée, ainsi que de nombreux échanges sur la nature. L'objectif est d'entretenir l'enthousiasme et l'émerveillement naturel des enfants pour la compréhension du monde. Par ailleurs, tout est mis en place pour que l'élève ait la possibilité d'expérimenter avec des matières variées.

Au cours du cycle 2, c'est essentiellement par l'observation et les situations vécues de manière concrète que les sciences sont abordées. Ce ne sont pas tant des connaissances qui sont recherchées, que l'éveil d'une faculté d'observation organisée. Quand l'enfant atteint ses 9-10 ans, il devient alors plus apte à porter un regard distancié sur le monde qui l'entoure, moins rêveur.

L'enseignement des sciences continue de façon plus analytique au cycle 3 en posant les bases de la démarche scientifique. On pourrait l'apporter plus tôt, mais ce serait alors au détriment d'autre chose, et risquerait d'appauvrir, d'assécher le regard des enfants dans leur lien encore «vivant» au monde.

6.1. Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets

Qu'est-ce que la matière ?

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Identifier les trois états de la matière et observer des changements d'états.	1 4	<p><i>Effectué dans le cadre des expérimentations multiples et quotidiennes avec la matière, mais pas sous la forme d'un enseignement formel.</i></p> <p><i>L'enseignement formel des sciences ne commence qu'à partir du cycle 3.</i></p> <p><i>La physique est enseignée en fin de cycle 3, la chimie et la météorologie au cycle 4.</i></p> <p>Se référer également aux autres cycles</p>
Identifier un changement d'état de l'eau dans un phénomène de la vie quotidienne.		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Vivre la matière, l'expérimenter, avant de l'étudier

Durant le cycle 2, toutes les occasions sont bonnes pour donner à l'enfant la possibilité de rencontrer la matière, très concrètement. Dès que cela est possible, et quel que soit le thème enseigné, l'élève est invité à manipuler, à expérimenter : ce vécu, riche et varié, sollicitant tous les sens, servira de support quand l'enseignement formel des sciences commencera.

Mettre ses mains dans la terre froide pour planter des bulbes à l'automne, faire germer des graines, poncer des bouts de bois, les assembler pour former des échasses, enfoncer un clou avec un marteau, etc. L'enfant apprend à devenir souverain avec la matière : pour lui, elle n'est pas une abstraction, décorrélée de la réalité.

Des activités et des excursions dans la nature ont lieu régulièrement. Les élèves vont par ailleurs chaque jour dehors, qu'il fasse beau temps ou mauvais temps. S'il a plu, ils joueront dans les flaques, s'il a fait froid, ils glisseront sur l'eau gelée... Tous ces phénomènes, les enfants vont s'y confronter, les vivre dans leurs occupations, et éventuellement aussi en faire un sujet de préoccupation en les évoquant en classe : le chaud, le froid, le sec, l'humide, le liquide, le solide, l'ombre, la lumière, la course du soleil à travers les saisons, etc.

En fin de cycle 2, lors de l'étude des métiers agricoles, les élèves préparent par eux-mêmes un petit champ de céréales, et vont ainsi expérimenter le labour, le semis, observer la pousse du blé, puis finalement le récolter, le battre, le moudre. Certaines écoles organisent également une sortie à la ferme, de plusieurs jours parfois.

Ce qui est privilégié avant tout à ces âges, c'est le vécu. Il constituera une base pour la curiosité scientifique dans les classes supérieures.

Comment reconnaître le monde vivant ?

Attendus de fin de cycle

Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité

Reconnaître des comportements favorables à sa santé.

Domaines du socle

3

4

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Ces attendus sont enseignés sous la forme d'un apprentissage informel au cycle 2 : les élèves sont amenés à prendre conscience de ces notions par le biais de certains vécus qui leur sont proposés.

L'enseignement formel des sciences commence à partir du cycle 3 : les caractéristiques du monde vivant sont alors abordées, avec la zoologie puis la botanique. La physiologie humaine est enseignée au cycle 4. Se référer également aux autres cycles

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Respecter la vie et la nature

Avant d'étudier la nature et la matière, l'enfant apprend donc à vivre avec, et ce faisant à la respecter. Toutes les occasions de mettre les mains dans la terre et d'en prendre soin sont bonnes à prendre.

Au travers des différents travaux, et en filigrane dans tous les cours, le soin à l'environnement est partout. L'école dispose d'un compost pour les déchets organiques et d'un jardin. Le tri des déchets est pratiqué, les sorties en pleine nature sont fréquentes, la participation à des opérations de nettoyage de la nature peut également avoir lieu. Dans certaines écoles, le soin aux animaux fait également partie du quotidien : poulailler, ruches...

Tous les enseignements tendent à inspirer aux élèves un profond respect pour ce qui les entoure, et notamment pour le vivant. L'enfant se sent lié à la nature, y compris par les nombreuses histoires qu'il entend dans lesquelles elle est mise en scène.

Voir à ce propos l'item «La responsabilité pour le monde» dans le chapitre «Enseignement moral et civique.»

Les bases d'un comportement alimentaire sain sont posées, en insistant sur l'importance d'une alimentation issue d'une agriculture respectueuse de l'environnement. À l'occasion du travail avec les parents, la question du rythme de l'enfant est abordée (activité/ repos, veille/ sommeil).

Les objets techniques.

Qu'est-ce que c'est ? À quels besoins répondent-ils ? Comment fonctionnent-ils ?

Attendus de fin de cycle

Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués.

Réaliser quelques objets et circuits électriques simples, en respectant des règles élémentaires de sécurité.

Commencer à s'appropriier un environnement numérique.

Domaines du socle

2

3

4

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Par le biais de différentes matières citées ci-dessous, les élèves sont invités à comprendre et manipuler des objets «techniques». Au cycle 2, la manipulation de matériaux «naturels» est privilégiée.

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'enseignement de la physique (avec l'électricité) commence en fin de cycle 3.

L'enseignement aux médias numériques commence à partir du cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Les travaux manuels

Les travaux manuels, dont l'enseignement est mis en place dès le début du cycle 2, contribuent aussi à la rencontre avec la matière en permettant l'initiation et l'apprentissage de techniques très diverses. L'enfant est par exemple amené à laver la laine de mouton "brute", pour plus tard la carder, puis la filer et finalement la tisser dans un maillage. Dès la première année, les enfants exercent leur dextérité à travers différentes techniques artisanales. En fin de cycle 2, ils doivent être familiarisés avec les procédés élémentaires du tricot et du crochet. Ainsi, de la matière brute à l'objet fini, les élèves sont capables intérieurement de parcourir tout le chemin.

Les travaux manuels, avec l'étude des « métiers », constituent des occasions de découvertes et l'invitation à l'apprentissage de techniques très diverses. Inventer, réaliser, construire, produire des œuvres, ces activités seront encouragées et soutenues jusqu'à la fin de la scolarité. **Par rapport aux travaux manuels, voir aussi le chapitre sur les "Arts plastiques"**

L'artisanat : rencontre avec les outils

En fin de cycle 2, un temps particulier est dédié à l'étude des métiers : les enfants vont être amenés à regarder comment des personnes de cultures antérieures ont appris à se servir de leurs propres mains et ont utilisé leurs compétences pour résoudre les besoins du monde. Les élèves sont ainsi initiés à des activités qui ont un caractère essentiel pour la vie des gens : la production d'une propre base alimentaire (en agriculture), la construction d'un logement de protection (construction de maisons) et la transformation de matériaux naturels pour l'usage humain (artisanat).

C'est alors l'occasion de rencontrer certains outils, en commençant par les plus simples, encore accessibles à la compréhension, car le geste de l'homme y est encore central. Cela semble d'autant plus important qu'à notre époque, le fonctionnement de beaucoup d'objets techniques est difficilement accessible à la compréhension.

Ces activités ne sont pas seulement évoquées aux élèves : dans la mesure du possible, ils sont emmenés à la rencontre des artisans, et s'essayent à leurs pratiques. Ils vont apprendre à se servir des outils (charrue, faux, fléau, niveau à bulle, fil à plomb, etc) et éprouver qu'ils vont de paire avec un geste adéquat, spécifique.

Avec l'étude des métiers agricoles, les élèves préparent par eux-mêmes un petit champ de céréales, et vont ainsi expérimenter le labour, le semis, observer la pousse du blé, puis finalement le récolter, le battre, le moulin et faire du pain. Certaines écoles organisent également une immersion à la ferme.

Un temps sera spécifiquement dédié à la construction et pourra amener les élèves à participer à l'édification de quelque chose de concret et d'utile au sein de leur école (cabane, four à pain, banc...).

Voir aussi l'item «Vivre la matière, l'expérimenter avant de l'étudier»

L'enseignement numérique

Avant de s'intéresser au monde virtuel, l'enfant est amené à rencontrer le monde réel, et tout est fait pour intensifier ce vécu.

Les établissements Steiner-Waldorf, à l'instar des recherches récentes en neurosciences quant aux impacts délétères et addictifs du numérique sur le développement cognitif et psychologique des enfants jusqu'à la puberté, privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel, base essentielle pour pouvoir développer un usage sain des outils numériques plus tard.

L'introduction du numérique s'effectue vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative. Au lycée, l'outil numérique trouve sa juste place.

Se référer également à l'item «Éducation aux médias numériques» du chapitre «Éducation morale et civique» ainsi qu'aux autres cycles

Repères de progression

Travaux manuels

1^{ère} classe :
Introduction du tricot

2^{ème} classe :
Introduction du crochet

3^{ème} classe :
Réalisation de travaux de laine plus conséquents (bonnet, sac, etc)

Artisanat

3^{ème} classe :
- Les métiers agricoles
- Les métiers artisanaux
- Les métiers de la construction

6.2. Questionner l'espace et le temps

Se situer

Attendus de fin de cycle

Se situer dans l'espace

Se repérer dans l'espace et le représenter.

Situer un lieu sur une carte, sur un globe ou sur un écran informatique.

Se situer dans le temps

Se repérer dans le temps et mesurer des durées.

Repérer et situer quelques événements dans un temps long.

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Au cycle 3, l'enseignement formel de l'histoire et de la géographie commence. Avant cela, un vécu progressif du temps et de l'espace est proposé aux élèves.

Les notions de plan, de chronologie seront amenées au cycle 3.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Vivre la nature

Le lien à la nature est présent quotidiennement : il permet à l'élève de prendre conscience des lieux dans lesquels il évolue, mais aussi du temps, rythmé par les manifestations naturelles des saisons. Avant que cela ne soit formalisé et appréhendé avec plus de conscience par les élèves, c'est ce vécu riche qui est privilégié au cycle 2. Les possibilités de sortie sont par ailleurs nombreuses et sont à chaque fois l'occasion d'observer l'empreinte des saisons, mais aussi de regarder le paysage et de s'y lier, en le dessinant, en le décrivant par écrit, en le peignant, etc.

Voir aussi l'item «Respecter la vie et la nature» dans le paragraphe «Comment reconnaître le monde du vivant?»

Vivre l'espace

Le vécu de l'espace est d'abord un vécu de sa propre corporéité dans l'espace. Dès le début du cycle 2, quotidiennement, des exercices de géographie corporelle sont pratiqués. L'eurythmie propose également à l'enfant de renforcer ce vécu corporel. Dans tous les enseignements, de manière plus générale, dès que l'occasion se présente, l'enfant est amené à «rentrer» dans son corps et à s'en servir.

Voir l'item «Apprendre, avec tout son corps» dans le chapitre «Enseignement physique et sportif»

En fin de cycle 2, avec l'étude des métiers agricoles et des métiers de la construction, les notions de plan et d'espace sont introduites. Un enseignement spécifique concernant les mesures de l'espace a lieu, en partant des mesures liées au corps (empan, paume...) pour arriver aux mesures universelles.

Voir aussi le paragraphe «Grandeurs et mesures» dans le chapitre «Mathématiques»

Vivre le temps

Au cycle 2, on s'efforce d'inscrire les enfants dans la temporalité en leur faisant vivre intensément le rythme des saisons. Cela est encore renforcé par les fêtes qui ponctuent l'année et qui sont profondément liées au rythme des saisons (fête des récoltes à l'équinoxe d'automne, l'Avent vers le solstice d'hiver, etc).

Voir à ce propos l'item sur «Les fêtes» dans le chapitre «Enseignement civique et moral»

Les notions de mois, semaines, jours sont amenées progressivement. Les élèves sont amenés à toujours plus prendre conscience de la date. En fin de cycle 2, ils peuvent élaborer par eux-mêmes un calendrier. Un enseignement spécifique concernant les mesures du temps a lieu.

Voir aussi à ce propos le paragraphe «Grandeurs et mesures» dans le chapitre «Mathématiques»

Repères de progression

1ère et 2ème classe :
Prémices des notions de temps et d'espace par les sorties régulières, les fêtes et les saisons

3ème classe :
- Les mesures du temps et de l'espace
- Approche des «vieux» métiers

Explorer les organisations du monde

Attendus de fin de cycle

Comparer quelques modes de vie des hommes et des femmes, et quelques représentations du monde.

Comprendre qu'un espace est organisé.

Identifier des paysages.

Domaines du socle

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2, par le biais de l'étude des métiers des Hommes.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Les métiers des Hommes

En fin de cycle 2, un temps particulier est consacré à l'étude des métiers tels qu'ils étaient pratiqués dans le passé, pour lesquels le geste de l'Homme était encore central. Ce faisant, les élèves sont invités à s'immerger dans la vie quotidienne de leurs ancêtres et dans leur mode de vie incroyablement différent du nôtre aujourd'hui et à le mettre en relation avec le monde actuel.

Voir à ce propos l'item «L'artisanat» dans le paragraphe «Les objets techniques»

Les métiers des champs et le paysage

Par l'étude des métiers des champs, les élèves plongent dans l'organisation de l'espace agricole. Ils peuvent alors avoir l'occasion de visiter différents espaces agricoles (vignoble, maraîchage, élevage...) ou encore d'effectuer un petit séjour d'immersion à la ferme. Ils peuvent ainsi apprendre à lire et à comprendre le paysage modelé par l'Homme.

Repères de progression

3^{ème} classe :
- Les métiers agricoles
- Les métiers artisanaux
- Les métiers de la construction

Questionner le monde / Croisements entre enseignements

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, le lien à la nature est présent quotidiennement, par le vécu direct ou les récits, et ce quelle que soit la matière enseignée. Il apporte à l'enfant une expérience concrète de la matière, du monde du vivant, mais aussi du temps et de l'espace.





7 Mathématiques

Nombres et calculs

Attendus de fin de cycle

Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.

Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.

Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.

Calculer avec des nombres entiers.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Calculer en mouvement

Avant de pouvoir calculer, les élèves doivent savoir compter. À l'endroit, à l'envers, avec leurs mains, avec leurs pieds, avec des objets, en silence, à voix haute... en marchant, en reculant, en sautant, seul ou en groupe. Le calcul est ainsi abordé par le mouvement, avec le support des membres, afin que l'élève le vive dans tout son corps, et pas seulement dans sa tête. L'apprentissage est ancré jusque dans le corps, jusqu'au bout des membres.

Du concret vers l'abstrait

Si le calcul est abordé de manière très concrète au départ (par la manipulation d'objets divers, par le corps), les objets sont peu à peu mis de côté, pour que l'enfant puisse s'en défaire et aller vers de plus en plus d'abstraction. Le chemin est progressif et nécessite plus ou moins de temps selon les élèves.

Repères de progression

Durant les trois années du cycle 2 sont abordés :

- le dénombrement oral et écrit
- les quatre opérations
- les tables de multiplication
- le calcul mental
- le calcul posé

Les 4 opérations abordées d'emblée

Dès le début du cycle 2, les 4 opérations sont introduites. De petites énigmes les mettent en scène et les élèves se familiarisent avec leurs 4 gestes différents. Elles sont exercées intensément par le biais du calcul mental, qui constitue une part essentielle de l'enseignement du calcul. En se basant sur des procédés de comptage variés, les élèves acquièrent une confiance élémentaire dans la résolution de tâches mathématiques simples et sont initiés au langage mathématique. Ils sont également rendus attentifs à la multiplicité des chemins possibles en calcul. Peu à peu, ils se familiarisent avec le calcul écrit, puis apprennent à poser les 4 opérations. Les 4 opérations sont introduites ensemble, car elles correspondent à 4 attitudes complémentaires auxquelles l'enfant peut s'identifier : l'addition accumule, la soustraction donne ou perd, la multiplication réunit les groupes et la division organise le partage. Cette manière d'aborder les 4 opérations de manière quasiment simultanée amène souplesse et flexibilité aux élèves, leur permet de tisser des liens entre elles.

Le calcul, relié à la vie

La maîtrise des 4 opérations arithmétiques de base, jusqu'à l'écrit, permet à l'élève de faire face aux problèmes quotidiens qui se posent en rapport avec toutes les variables dénombrables et mesurables : compter les unités, mesurer et comparer les longueurs, peser des ingrédients, mesurer le temps. L'enfant peut mettre en pratique ses compétences dans les activités quotidiennes comme faire les courses, cuisiner, répartir les quantités ou faire de simples travaux manuels.

Vers l'automatisation

Toutes les tables de multiplication sont introduites et travaillées au cours du cycle 2. Elles sont amenées par le rythme, inscrites dans la mémoire du corps (en travaillant par exemple une gestuelle appropriée), mais aussi par l'image (formes induites par les rythmes des tables sur une ligne, sur un cercle...). Elles sont revisitées chaque année par des biais différents et font progressivement l'objet d'un travail individuel de mémorisation. En fin du cycle 2, un début d'automatisation est souhaité.

1^{ère} classe :

- Découverte des nombres d'un point de vue qualitatif et quantitatif
- Écriture des nombres
- Travail sur l'unité, la dizaine, la centaine
- Dénombrement, encadrement, classement
- Découverte de l'égalité, des 4 opérations et de leurs signes respectifs

2^{ème} classe :

- Nombres pairs et impairs
- Poursuite du travail autour des 4 opérations
- Introduction des tables de multiplication et du calcul écrit en ligne

3^{ème} classe :

- Poursuite du travail autour des 4 opérations
- Tables de multiplication réabordées visuellement
- À l'écrit, introduction du calcul posé pour toutes les opérations

Grandeurs et mesures

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Comparer, estimer, mesurer des longueurs, des masses, des contenances, des durées.	1 2 4	Effectué au cycle 2.
Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs.		
Résoudre des problèmes impliquant des longueurs, des masses, des contenances, des durées, des prix.		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Estimer, comparer des quantités

À côté du geste de dénombrement, les élèves sont habitués très tôt à estimer, évaluer, comparer des grandeurs, afin d'aiguiser toujours plus leur perception du nombre et de la quantité. Savoir estimer des quantités est une compétence de base qui va les aider à faire preuve de « bon sens » et à sentir si un calcul qu'ils viennent de réaliser est juste, avant même de le vérifier mathématiquement. Les élèves sont ainsi invités à vérifier la cohérence de leur calcul par un geste d'estimation : leur résultat a-t-il du sens, est-il plausible ? Cette compétence est fondamentale pour relier le calcul à la vie et éviter de se retrouver dans des abstractions décorrélées de la réalité.

Les mesures en fin de cycle 2

Les mesures en tant que telles sont abordées en fin de cycle 2 ou en début de cycle 3, lorsque l'enfant de 9 ans commence à pouvoir se distancier suffisamment de son vécu immédiat pour porter un regard plus conscient sur ce qui l'entoure.

Sont ainsi abordées les mesures de l'espace (longueurs, poids, volumes) et du temps. Les mesures de longueur sont abordées selon leur évolution historique, en partant des mesures liées au corps (empan, pied, coudée) pour arriver aux mesures étalonnées qui amènent plus de précision.

Les mesures reliées à la vie

À la fin du cycle 2, une grande partie des thématiques abordées en classe ont trait aux différents métiers artisanaux de l'Homme, dans lesquels l'outil a une place centrale, comme par exemple avec les métiers de la construction. Les mesures sont ainsi abordées de manière vivante, pleine de sens, car reliées à un contexte qui requiert leur utilisation de manière pratique.

Voir à ce propos l'item « L'artisanat » dans le chapitre « Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets »

Repères de progression

1^{ère} et 2^{ème} classe :
Savoir estimer des quantités, des grandeurs

3^{ème} classe :
- Enseignement sur les mesures (ou début cycle 3 selon les écoles)
- Enseignement lié aux métiers artisanaux, des champs et de la construction
- Rencontre avec les outils et les mesures qui y sont liées

Espace et géométrie

Attendus de fin de cycle

(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides.

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, construire quelques figures géométriques.

Reconnaître et utiliser les notions d'alignement, d'angle droit, d'égalité de longueurs, de milieu, de symétrie.

Domaines du socle

1

2

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Au cycle 2, les élèves pratiquent le dessin de forme, préalable essentiel à l'enseignement de la géométrie qui commencera au cycle 3.

Les volumes ne seront abordés de manière formelle qu'au cycle 4, mais les élèves savent toutefois reconnaître et nommer certains d'entre eux : la sphère, le cube, la pyramide, etc.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le dessin de formes : enseignement fondamental au cycle 2

Dès le début du cycle 2, les élèves sont amenés à pratiquer le « dessin de formes ». Ils se familiarisent ainsi avec les formes géométriques de base, dérivées de deux principes fondamentaux : la droite et la courbe. Les élèves rencontrent ces formes par le tracé : la forme naît du mouvement.

Par une pratique régulière et variée, sur tout format de papier, du plus petit au plus grand, en extérieur, en intérieur, les élèves acquièrent peu à peu un vécu de la forme, ancré dans le corps.

Voir à ce propos l'item « Vécu de la forme » dans le chapitre « Enseignements artistiques »

De l'habileté de la main

Avec l'enseignement du dessin de formes, les élèves sont amenés à reproduire mouvement et forme avec tout leur corps, puis finalement leur crayon et leur main.

C'est seulement lorsqu'ils auront acquis une habileté à se servir de leur propre outil (leur main) que les instruments de mesure et de traçage seront introduits, au cycle 3.

Du dessin de formes à la géométrie

Les formes géométriques de base sont peu à peu apprivoisées, en habituant l'élève à les tracer avec toujours plus de régularité au cours de l'enseignement du dessin de formes, après les avoir vécues dans l'espace. L'enseignement de l'eurythmie contribue par ailleurs à renforcer ce vécu.

Voir à ce propos l'item consacré à « L'eurythmie » dans le chapitre « EPS »

Les lois de la géométrie sont introduites formellement au cours du cycle 3, lorsque le vécu de la forme et de l'espace a été suffisamment intensifié.

Repères de progression

Dessin de formes

*1ère classe :
La droite et la courbe,
dans toutes leurs
possibilités de variation*

*2ème classe :
Symétrie verticale et
horizontale*

*3ème classe :
Symétrie centrale,
métamorphoses*



Mathématiques / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements, les ponts faits entre les différents enseignements correspondent à un geste primordial de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est fait pour tendre vers cela. En fin de cycle 2, par exemple, les enseignements autour des métiers de la construction peuvent être prétexte à entrer dans le monde des mesures. Les jeux collectifs, les langues vivantes, les travaux manuels peuvent donner l'occasion d'exercer le calcul. L'eurythmie permet d'intensifier le vécu géométrique, en expérimentant la réalisation de formes géométriques dans l'espace.



Cycle 3

Cycle de consolidation (CM1, CM2, 6ème)

Éléments de comparaison avec la Pédagogie Steiner-Waldorf (Classes 4, 5, 6)

Travail réalisé sur la base du Bulletin Officiel
de l'Éducation nationale n° 31 du 30 juillet 2020

Structuration du document

Le choix a été fait de structurer ce document avec la même progression de matières que dans le programme officiel de l'Éducation nationale.

Pour plus de clarté quant au vocabulaire employé, le document est divisé en «chapitres» (par exemple «Français») eux-mêmes divisés en «paragraphe» (par exemple «Langage oral»). Au sein des paragraphes, les spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf sont détaillées sous forme d'«items» (par exemple «Une culture de l'oralité»).

D'une matière à une autre, il y a parfois des éléments qui se recoupent. Des renvois d'un chapitre à un autre sont régulièrement faits.

Sommaire

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire et le collège, quelques fondements	87
Le socle commun au cycle 3 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	88
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	91
1 - Français	91
2 - Langues vivantes (étrangères ou régionales)	98
3 - Enseignements artistiques	101
4 - Éducation musicale	104
5 - Histoire des arts	106
6 - Éducation physique et sportive	108
7 - Enseignement moral et civique	112
8 - Histoire et géographie	118
9 - Sciences et technologie	120
10 - Mathématiques	126

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire et le collège, quelques fondements

Équivalences

Pour la plupart des écoles Steiner-Waldorf en France, les équivalences suivantes sont pratiquées :

4^{ème} classe <-> CM1

5^{ème} classe <-> CM2

6^{ème} classe <-> 6^{ème}

Selon le projet pédagogique de chaque école, des différences peuvent cependant exister.

Quelques fondements du «premier cycle» (classes 1 à 8)

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, on parle du «premier cycle» ou des « petites » et « moyennes » classes pour désigner les classes 1 à 8, qui s'inscrivent dans un même geste pédagogique.

En arrière-fond de tous les enseignements, l'un des grands principes est le suivant : impliquer l'être tout entier, pour que l'expérience et la connaissance entrent en résonance. Cette approche stimule les intelligences multiples et permet à l'enfant d'apprivoiser le monde dans lequel il évolue sur la base d'un vécu profond.

Le matin, moment où l'enfant est le plus disponible, a lieu «l'enseignement principal», au cours duquel sont enseignés le français, les mathématiques, le dessin de formes, les sciences, l'histoire, etc. Pour les classes 4 à 6, l'enseignement dispensé s'inscrit dans une forme de continuité avec les classes 1 à 3, même si le «plan scolaire» (ou «curriculum») s'étoffe au fur et à mesure des années et que de nouvelles matières sont enseignées : pour chaque classe, une progression de matières et d'expériences est proposée, visant le développement harmonieux de chaque élève.

Chaque matière est étudiée sur une période de 3 à 4 semaines, afin de pouvoir être approfondie et de donner plus de temps à l'enfant pour se l'approprier. Ce rythme périodique permet de stimuler l'intérêt de l'élève, de fortifier sa mémoire et ses capacités de concentration en évitant le morcellement des apprentissages et la dispersion. Avec l'aide du professeur, l'élève réalise lui-même pour chaque matière son «cahier de période» qui lui tient lieu de manuel scolaire.

Le reste de la journée est consacré aux langues, aux enseignements manuels, artistiques, physiques.

L'enseignement principal est prodigué par le «professeur de classe», professeur principal qui accompagne la classe dans la durée, à partir de la 1^{ère}, pour un cycle d'au moins 5 ans (parfois jusqu'à la 8^{ème} classe). Il est assisté de professeurs spécialisés pour certaines disciplines : langues, activités manuelles, art, éducation physique, etc.

Le socle commun au cycle 3 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale

Domaine 1 Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Le français a pour objectif principal au cycle 3 la maîtrise de la langue française qu'il développe dans trois champs d'activités langagières : le langage oral, la lecture et l'écriture. Il y contribue également par l'étude de la langue qui permet aux élèves de réfléchir sur son fonctionnement, en particulier pour en comprendre les régularités et assurer les principaux accords orthographiques.

Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. En histoire, en géographie et en sciences, on s'attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d'expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques.

L'histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et le cas échéant une langue régionale

L'enseignement des langues étrangères ou régionales développe les cinq grandes activités langagières (écouter et comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de comprendre et communiquer à l'écrit et à l'oral dans une autre langue.

L'enseignement des langues vivantes fait également découvrir à l'élève d'autres cultures, d'autres manières de comprendre le monde et d'en appréhender les problématiques humaines, sociétales, économiques et environnementales.

En français, en étude de la langue, on s'attache à comparer le système linguistique du français avec celui de la langue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d'albums ou de courts récits en édition bilingue est également à encourager.

En éducation musicale, l'apprentissage et l'imitation de chansons en langue étrangère ou régionale permet de développer les compétences d'écoute et d'assimilation du matériau sonore de la langue étudiée.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l'acquisition des langages scientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numération et l'acquisition des quatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes, ainsi que la description, l'observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurer ces grandeurs).

En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes...), argumenter pour distinguer une connaissance scientifique d'une opinion sur des enjeux majeurs, comme ceux liés à l'importance de la biodiversité et au développement durable.

L'éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques en travaillant sur temps, distance et vitesse.

Il importe que tous les enseignements soient concernés par l'acquisition des langages scientifiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves. Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et par le chant. Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale.

L'éducation physique et sportive apprend aux élèves à s'exprimer en utilisant des codes non verbaux, gestuels et corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. Ils en justifient les choix et les intentions.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l'aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle, dont un en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle. Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. En français, le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En classe de 6ème, les élèves découvrent le fonctionnement du Centre de Documentation et d'Information. Le professeur documentaliste intervient pour faire connaître les différents modes d'organisation de l'information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d'un site) et une méthode simple de recherche d'informations.

La maîtrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notamment à travers l'enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaître l'organisation d'un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que des logiciels de traitement de données numériques (images, textes, sons...). En mathématiques, ils apprennent à utiliser des logiciels de calculs et d'initiation à la programmation. Dans le domaine des arts, ils sont conduits à intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information au service de la pratique plastique et à manipuler des objets sonores à l'aide d'outils informatiques simples. En langue vivante, le recours aux outils numériques permet d'accroître l'exposition à une langue vivante authentique. En français, les élèves apprennent à utiliser des outils d'écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne) et à produire un document intégrant du son et de l'image.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts. L'histoire des arts, qui associe la rencontre des œuvres et l'analyse de leur langage, contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle. En français, on s'attache à permettre la réception sensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dans des échanges oraux ou en recueillant les traces écrites dans des carnets de lecture.

L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.

L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon. Par la prise de parole en langue vivante et l'écoute régulière des autres dans le cadre de la classe, l'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales renforce la confiance en soi, le respect des autres, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés pour favoriser le vivre-ensemble.

L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d'étudier comment ont été conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd'hui en France et de comprendre les devoirs qui incombent aux citoyens. En sciences et en technologie, il s'agit plus particulièrement d'apprendre à respecter les règles d'hygiène et de sécurité, ainsi que l'environnement. Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construire chez les élèves l'idée de preuve et d'argumentation. L'enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative qui trouve à se mettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collective de l'établissement. L'éducation au développement durable en constitue un élément important : mener des actions concrètes dans les écoles, en faveur de la protection de l'environnement, offre autant d'occasions pour les élèves de développer leur sens de l'engagement. L'enseignement de sciences et technologie développe progressivement chez les élèves un regard critique sur les objets du quotidien, du point de vue de l'impact engendré par leur création, leur utilisation et leur recyclage sur l'exploitation des ressources de la planète.

Ce domaine s'appuie aussi sur les apports de la vie scolaire.

Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques

Par l'observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et la recherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l'environnement proche pour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiques technologiques et des processus permettant à l'être humain de répondre à ses besoins alimentaires ; le vivant pour mettre en place le concept d'évolution et les propriétés des matériaux pour les mettre en relation avec leurs utilisations. Par le recours à la démarche d'investigation, les sciences et la technologie apprennent aux élèves à observer et à décrire, à déterminer les étapes d'une investigation, à établir des relations de cause à effet et à utiliser différentes ressources. Les élèves apprennent à utiliser leurs connaissances et savoir-faire scientifiques et technologiques pour concevoir et pour produire. Ils apprennent également à adopter un comportement éthique et responsable et à utiliser leurs connaissances pour expliquer des impacts de l'activité humaine sur la santé et l'environnement.

La géographie amène également les élèves à comprendre l'impératif d'un développement durable de l'habitation humaine de la Terre.

En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s'approprient des principes de santé, d'hygiène de vie, de préparation à l'effort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques).

Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume, ...) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, de populations, de durées, de périodes de l'histoire...), elles construisent une représentation de certains aspects du monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différents types de raisonnement. Les recherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l'utilisation des outils numériques les forment à la démarche de résolution de problèmes. L'étude des figures géométriques du plan et de l'espace à partir d'objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d'une figure pour en établir la nature grâce aux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissance de forme.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

C'est à l'histoire et à la géographie qu'il incombe prioritairement d'apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il étudie des moments historiques qui construisent l'histoire de France, l'inscrivent dans l'histoire de l'humanité et sensibilisent les élèves aux phénomènes de longue durée. L'enseignement de la géographie aide l'élève à penser le monde, à vivre et analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l'élève en tant qu'habitant.

L'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développer des repères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d'échelle, en différenciant différentes temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contexte historique, géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questions scientifiques ou technologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux, sanitaires.

L'histoire-géographie, les sciences et la technologie et l'enseignement moral et civique, par leur contribution à l'éducation au développement durable, participent à la compréhension des effets des activités humaines sur l'environnement.

En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter.

L'enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernés et construit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l'histoire du/des pays ou régions dont on apprend la langue, les expose à des expériences artistiques variées (arts plastiques, musique, cinéma, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilité humaine dans sa diversité ; il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes, des valeurs de la culture étrangère ou régionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture.

L'enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet de distinguer l'intentionnel et l'involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre le rôle qu'ils jouent dans les démarches créatrices et d'établir des relations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l'enseignement de l'histoire des arts, il accompagne l'éducation au fait historique d'une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques, en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'émotions en ayant recours à des moyens choisis et adaptés.

En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent le sens et l'intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans le domaine de la danse.



Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf

1 / Français

Langage oral

Attendus de fin de cycle

Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte.

Dire de mémoire un texte à haute voix.

Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autre outil (numérique par exemple).

Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Domaines du socle

1

2

3

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.
Il est cependant à noter que le recours aux outils numériques dans le cadre scolaire n'est sciemment pas utilisé au cycle 3.

Par rapport à cette question, se référer également aux autres cycles

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Une culture de l'oralité

Sans pour autant négliger l'écrit sous diverses formes, l'oralité reste au cycle 3 un support essentiel de l'enseignement. La parole du professeur est particulièrement soignée, elle doit susciter l'intérêt des élèves.

Les cours sont interactifs : les élèves sont invités à exprimer leurs incompréhensions et ils le font facilement, baignant dans une ambiance où la prise de parole individuelle est encouragée et cultivée au quotidien. L'utilisation variée du langage dans la conversation, la narration, la poésie ou les jeux scéniques conduit à l'expérience de différentes possibilités d'expression. Des disciplines enseignées spécifiquement dans la pédagogie Steiner-Waldorf, comme l'eurythmie, viennent soutenir ce riche vécu du langage oral.

Concernant l'eurythmie, voir les chapitres «Éducation musicale» et «EPS»

Écouter un récit et le rapporter

Les récits sont quotidiens. Le professeur les raconte de mémoire avec un beau langage, une articulation claire, des intonations travaillées. Les élèves plongent dans les contenus proposés avec enthousiasme, et chaque jour, ils sont invités à résumer oralement ce qu'ils ont entendu la veille ou à s'entretenir librement sur le récit entendu. À ces occasions, le professeur veille à la pertinence et à la qualité de leur langage oral, et il peut clarifier certains passages et/ou mots de vocabulaire.

Ces récits représentent une véritable richesse culturelle pour les élèves qui au fil des années sont amenés à rencontrer les mythes fondateurs issus de différents peuples. Ils acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale.

Moduler son expression

Chaque jour, des poésies sont récitées en classe, sans support écrit : la mémorisation est travaillée intensément, par la répétition quotidienne, tant pour différents textes littéraires que pour des exercices de volubilité, récités collectivement ou individuellement.

Les élèves sont amenés aussi à travailler une lecture à haute voix articulée et musicale, afin de rendre leur récit vivant pour leurs auditeurs.

À l'occasion des fêtes de trimestre, plusieurs fois par an, les élèves montent sur scène devant les autres classes de l'école et les parents pour présenter un poème, une saynète, etc. Cela leur donne l'occasion de tester leurs capacités d'articulation et d'expression.

La pratique théâtrale est par ailleurs travaillée régulièrement par l'élaboration de petites scènes, voire de piécettes plus conséquentes, présentées dans l'intimité de la classe ou devant un public plus large. Par le biais de jeux scéniques, les élèves expérimentent le langage spécifique à chaque rôle, et peuvent ainsi affiner la différenciation de leur expression. La capacité à s'exprimer clairement, à se présenter avec assurance en public est explicitement encouragée par l'éducation à la parole et le théâtre.

Voir aussi à ce propos l'item «Monter sur scène» dans le chapitre «Éducation musicale»

Repères de progression

Progression dans l'exigence du professeur quant à la manière de s'exprimer, dans la difficulté et la longueur des textes à mémoriser

Prise de parole individuelle toujours plus encouragée et organisée (exposés...)

Thème des récits

*4ème classe :
Mythologies celtique et nordique*

*5ème classe :
Mythologies indienne, perse, mésopotamienne, égyptienne, grecque. Iliade et Odyssée*

*6ème classe :
Mythologie romaine (Énéide, mythologie de la fondation de Rome), récits du Moyen-Âge (la chanson de Roland...)*

Prendre la parole de manière organisée devant ses pairs

En dehors des petites présentations théâtrales, la pratique d'exposés oraux est mise en place progressivement au cours du cycle 3. Les élèves, sur la base d'un support écrit préparé à la maison, présentent à la classe le sujet de leur recherche (en lien avec par exemple la zoologie, la minéralogie, la géographie, la lecture d'un livre...). Peu à peu, ils acquièrent de l'assurance pour ce type d'exercice.

Des échanges favorisés

Les cours sont interactifs, et les échanges en classe sont pratiqués très régulièrement, dans le respect des uns et des autres. Les élèves apprennent à s'écouter les uns les autres, mais aussi à s'exprimer au sein d'un groupe, et cela contribue à la consolidation de compétences sociales déjà cultivées auparavant.

En fin de cycle 3 (vers les 12 ans), l'étude spécifique des rapports de cause à effet contribue à éveiller l'élève à une compréhension plus critique des sujets abordés. L'échange oral en classe prend ainsi une qualité nouvelle.

Voir à ce propos le paragraphe «Construire son jugement» dans le chapitre «Enseignement moral et civique»

Lecture et compréhension de l'écrit

Attendus de fin de cycle

Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.

Lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes :
CM1 : 5 ouvrages de littérature de jeunesse et 2 œuvres du patrimoine ;
CM2 : 4 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine ;
6^e : 3 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine.

Domaines du socle

1

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.

Des tableaux du type double entrée peuvent être utilisés, comme en mathématiques avec la table de Pythagore par exemple. Des schémas peuvent être proposés aux élèves (par exemple hiérarchie dans la société romaine), afin que les élèves puissent se représenter les apports sur la base de ce support visuel.

La lecture d'ouvrages de la littérature française jeunesse est pratiquée de manière systématique au cycle 3, mais pas forcément avec les mêmes critères de quantité pour tous les élèves.

Se référer à l'item «Donner l'envie de lire» ci-dessous

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Lecture à haute voix et lecture silencieuse

La lecture à haute voix est encore pratiquée régulièrement. Par elle, les élèves apprennent à lire en prenant soin de la prononciation, de l'articulation des phrases, de la vitesse de lecture : ils soignent le langage dans sa plasticité et ses intonations, de manière vivante, et font de ces moments de lecture des moments de partage avec les autres. À côté de cela, les élèves sont toujours plus amenés à exercer une lecture plus individuelle. Des temps de lecture silencieuse sont aménagés tout au long du cycle. Il s'agit de passer progressivement d'une lecture accompagnée par le professeur en classe à une lecture totalement autonome. La compréhension de l'objet de la lecture est systématiquement vérifiée.

De la lecture collective à la lecture cursive*

**La lecture cursive est une lecture que l'élève fait de façon autonome : soit comme préalable à l'étude d'une œuvre en classe, soit comme complément ou approfondissement d'un travail fait en classe.*

La lecture d'ouvrages de la littérature jeunesse est pratiquée en classe de manière systématique. Les élèves préparent la lecture à la maison, puis des séances de lecture collective en classe sont organisées.

Une bibliothèque est disponible au sein de la salle de classe. Les élèves sont peu à peu invités à effectuer des lectures plus individualisées et à faire des compte-rendu de lecture devant leurs camarades.

Au fil du cycle, la quantité de lecture augmente significativement et contribue à étoffer la culture littéraire des élèves.

Donner l'envie de lire

Ce n'est pas la quantité d'ouvrages lus qui compte. Ce qui compte, c'est l'impulsion de l'élève à plonger dans la lecture. La bibliothèque de classe, par son choix d'ouvrages variés et adaptés à l'âge de l'enfant, contribue à lui donner envie de lire. Le recours à la lecture feuilleton, par le professeur ou des élèves très à l'aise en lecture, peut aussi contribuer à donner cet élan.

D'un autre côté, lors des réunions avec les parents, l'importance de l'incitation à la lecture en milieu familial continue d'être particulièrement soulignée. Les professeurs essaient d'avancer main dans la main avec la parenté, en faisant également très tôt de la prévention aux médias numériques, qui peuvent très vite prendre toute la place et par là-même annihiler l'envie de l'enfant à se mettre à lire, cette dernière activité nécessitant davantage de forces de volonté que de s'asseoir devant un écran.

Se référer également aux autres cycles

Richesse littéraire et culturelle

Durant tout le cycle 3, les élèves continuent à avoir accès à toute une richesse du patrimoine littéraire, transmise, en dehors de la lecture, par l'oralité (récits du professeur), dans un langage riche et soigné : ils rencontrent ainsi de nombreux récits issus du patrimoine culturel français, mais aussi toute la littérature liée aux différentes mythologies abordées. Les élèves acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale.

Se référer aux paragraphes «Langage oral» (progression des thèmes des récits) et «Culture littéraire et artistique»

Repères de progression

Lecture collective et individuelle de plusieurs ouvrages par an S'intensifie au cours du cycle

Écriture

Attendus de fin de cycle

Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire.

Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.

Domaines du socle

1

2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3. Il est cependant à noter que dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les élèves sont initiés au traitement de texte à partir du cycle 4, pas avant.

Se référer à l'item «De l'art du geste»

Effectué au cycle 3.

Par rapport à l'orthographe, se référer au paragraphe «Étude de la langue»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Écrire chaque jour

Chaque sujet étudié est prétexte à écrire, d'autant plus que dans les écoles Steiner-Waldorf, les élèves construisent par eux-mêmes leurs manuels scolaires et sont donc amenés à écrire de manière conséquente chaque jour, pour récapituler à l'écrit, avec le professeur, les connaissances abordées.

La relecture des écrits est pratiquée de manière systématique pour habituer les élèves à l'autocorrection de leurs productions.

Écrire par soi-même

Les élèves sont progressivement mis dans des situations «d'écriture créative». Des rapports écrits et des résumés sont produits dès le début du cycle 3. Les thèmes sont variés, mais ils sont généralement en lien avec l'enseignement principal délivré le matin. Les élèves s'habituent peu à peu à s'exercer sur un cahier de brouillon, et ainsi à remodeler leurs textes, les corriger, les faire évoluer.

En fin de cycle 3, l'expérimentation de différentes formes d'expression concerne également la langue écrite. Elle est travaillée par la pratique régulière d'ateliers d'écriture et se traduit par la production ciblée de différents textes : rapport, résumé, lettre, lettre commerciale, etc. Avec l'enseignement des sciences, les élèves sont invités à reformuler par eux-mêmes, à l'écrit, différents compte-rendu d'expérience.

Au fil du cycle, le regard sur l'orthographe s'affine, notamment avec l'acquisition de nouvelles notions de grammaire, et l'exigence du professeur grandit. Des dictionnaires sont disponibles dans la salle de classe et les élèves prennent progressivement l'habitude de les consulter en cas de besoin.

De l'art du geste

Les gestes de l'écriture cursive sont automatisés. La pratique du dessin de formes aide les élèves à apporter de la souplesse à leur tracé. L'introduction du stylo à plume permet d'introduire davantage de fluidité. Il peut être amené après une découverte pratique de la calligraphie et de ses différents outils : calames, plumes d'oie, et finalement stylo à plume.

Voir l'item sur le dessin de formes dans le chapitre «Arts plastiques»

Les interlignes ne sont pas systématiquement imposés, pour ne pas contraindre l'écriture qui doit rester fluide. Toujours dans l'idée que les élèves arrivent d'abord à une maîtrise de leurs propres «outils», dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'accès aux outils numériques dans le cadre scolaire n'est sciemment pas utilisé au cycle 3.

Se référer également aux autres cycles

Repères de progression

La rédaction de textes en autonomie est de plus en plus encouragée au cours du cycle

Le regard sur l'orthographe se précise et l'exigence du professeur grandit

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Attendus de fin de cycle

En rédaction de textes dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet.

Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.

Être capable de repérer les principaux constituants d'une phrase simple et complexe.

Domaines du socle

1

2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.

L'analyse des phrases complexes se fait plutôt au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Rendre la grammaire «vivante»

Au cycle 3, l'essentiel des notions de grammaire est amené, de manière progressive, mais toujours de telle sorte que ces notions ne restent pas abstractions pures et que l'élève puisse les vivre et s'y lier : tout est mis en œuvre pour que l'enfant ne se retrouve pas en position d'observateur non impliqué.

Au fil du cycle seront ainsi amenées les notions de temps et de conjugaison (temps de l'indicatif essentiellement, puis autres modes en fin de cycle 3), d'analyse grammaticale des phrases, de voix passive et active, de discours direct et indirect. L'essentiel de la grammaire est ainsi approfondi.

Le vocabulaire s'enrichit grandement au fil des années par l'abord de textes variés, à l'oral comme à l'écrit.

Consolider l'orthographe

En tout début de cycle 3, l'écriture correcte des mots est entretenue par la copie de textes et de dictées. Mais lorsque l'élève élabore un texte par lui-même, on favorise dans un premier temps le processus créateur plutôt que les règles orthographiques, pour qu'il ose se lancer sans inhibition. Pour cette expérience élémentaire, l'orthographe correcte n'est pas encore une exigence obligatoire, à condition de maîtriser les principes de base de l'orthographe phonétique. Cependant, après cette première phase, une certaine rigueur orthographique se met peu à peu en place au cours du cycle 3. L'importance d'une orthographe correcte pour communiquer avec ses pairs est toujours plus soulignée. Désormais, elle doit devenir une habitude, et elle est perfectible. Des exercices réguliers (dictées, travail sur les familles de mots, etc) sont mis en place.

Concernant l'orthographe grammaticale, l'exigence respecte la progression de l'enseignement de la grammaire. En fin de cycle 3, les grandes bases de grammaire sont posées, pour que l'élève les maîtrise dans les grandes lignes.

La mise en place systématique d'un geste de relecture des textes, l'usage du cahier de brouillon et du dictionnaire contribuent à renforcer la conscience orthographique des élèves.

Voir aussi l'item «Par rapport à l'orthographe» dans le chapitre «Français» du cycle 2

Des séances hebdomadaires de répétition

Pour consolider les découvertes en grammaire et en orthographe, des séances hebdomadaires permettent d'inscrire les nouvelles notions dans des exercices de répétition. Les élèves s'initient aux grandes règles d'orthographe et de grammaire (notions d'accord et de conjugaison par exemple) par des exercices réguliers qui permettent de renforcer les compétences acquises. Les dictées sont hebdomadaires et leur difficulté est adaptée à l'âge des élèves.

Repères de progression

4^{ème} classe :

- Introduction des temps avec les conjugaisons
- Temps simples de l'indicatif
- Être et avoir
- Révisions sur la nature des mots (Nom commun, nom propre / groupe nominal / verbe / déterminant / adjectif / pronom / adverbe...)

5^{ème} classe :

- Conjugaisons et temps de l'indicatif
- Selon les écoles : impératif
- Discours direct et indirect
- Introduction à l'analyse de la phrase : fonctions (Sujet (du verbe) / COD / COI / complément circonstanciel / complément du nom)

6^{ème} classe :

- Voix passive et voix active
- Analyse grammaticale de la phrase : fonctions
- Poursuite du travail autour des conjugaisons
- Selon les écoles : impératif, conditionnel, subjonctif

Culture littéraire et artistique

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle.

Domaines du socle

1 3 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Le cycle 3 contribue à étoffer la culture littéraire et artistique des élèves.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Un accès aux cultures du monde

Les récits sont quasiment quotidiens et permettent une immersion dans différents ouvrages de base de la littérature, donnant aux élèves accès à une grande richesse culturelle : ils rencontrent de nombreux récits issus du patrimoine culturel français, mais aussi toute la littérature liée aux différentes mythologies abordées. Les élèves acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale.

Voir à ce propos le paragraphe «Langage oral»

Une vie culturelle riche

D'un point de vue culturel, en plus de ce qui est entretenu en classe, le vécu de la richesse de la langue française est renforcé à l'occasion des diverses manifestations de l'école (fêtes de trimestre, plusieurs pièces de théâtre par an, concerts, spectacles à l'école, etc. Les élèves baignent dans un espace culturel riche et en profitent largement.

Repères de progression

Thème des récits

*4ème classe :
Mythologies celtique et nordique*

*5ème classe :
Mythologies indienne, perse, mésopotamienne, égyptienne, grecque. Iliade et Odyssee*

*6ème classe :
Mythologie romaine (Énéide, mythologie de la fondation de Rome), récits du Moyen-Âge (la chanson de Roland...)*



Français / Croisements entre enseignements

De manière générale, la culture de la langue maternelle a lieu dans toutes les matières. Tous les contenus d'apprentissage sont prétexte à renforcer l'enseignement du français, notamment par le fait que les élèves construisent eux-mêmes leurs manuels scolaires et sont amenés à pratiquer l'écriture de manière quotidienne.

Les histoires entendues quasi quotidiennement, l'immersion dans les différents récits mythologiques fondateurs permettent un accès large à la culture, prenant en compte la grande diversité culturelle du monde.

La pratique du théâtre, les représentations scéniques encouragent l'élève à soigner son expression orale.

L'étude de langues vivantes contribue à renforcer la maîtrise grammaticale de la langue française.



2

Langues vivantes (étrangères ou régionales)

Attendus de fin de cycle

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Écouter et comprendre

Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte) : l'élève est capable de comprendre des mots familiers et des expressions très courantes sur lui-même, sa famille et son environnement immédiat (notamment scolaire).

Niveau A2 (niveau intermédiaire) : l'élève est capable de comprendre une intervention brève si elle est claire et simple.

1

2

Lire et comprendre

Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte) : l'élève est capable de comprendre des mots familiers et des phrases très simples.

Niveau A2 (niveau intermédiaire) : l'élève est capable de comprendre des textes courts et simples.

Parler en continu

Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte) : l'élève est capable d'utiliser des expressions et des phrases simples pour parler de lui et de son environnement immédiat.

Niveau A2 (niveau intermédiaire) : l'élève est capable de produire en termes simples des énoncés sur les gens et les choses.

1

2

3

Effectué au cycle 3.

Écrire

Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte) : l'élève est capable de copier un modèle écrit, d'écrire un court message et de renseigner un questionnaire simple.

Niveau A2 (niveau intermédiaire) : l'élève est capable de produire des énoncés simples et brefs.

Réagir et dialoguer

Niveau A1 (niveau introductif ou de découverte) : l'élève est capable de communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à l'aider à formuler ce qu'il essaie de dire.

Niveau A2 (niveau intermédiaire) : l'élève est capable d'interagir de façon simple et de reformuler son propos pour s'adapter à l'interlocuteur.

1

2

Le cadre européen de référence pour les langues (CECRL)

est un classement qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère.

<p>Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets Savoir se présenter ou présenter Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif</p>	<p>Niveau A1 : Utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte)</p>
<p>Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail, etc.) Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats</p>	<p>Niveau A2 : Utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel)</p>

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'oralité : base de l'enseignement des langues

La culture de l'oralité reste évidemment fondamentale dans l'apprentissage de la langue étrangère, pour continuer de baigner dans les sonorités propres à la langue, mais aussi devenir toujours plus à l'aise pour comprendre la langue et l'utiliser de manière vivante et spontanée.
L'élève entend la langue, la parle, la récite, la joue, la chante ! Le professeur peut aussi lire des histoires aux élèves, plus longues, par chapitres.
Sont maintenant appris par cœur des textes plus longs, comme des poèmes, des fables ou même de petites scènes : les élèves peuvent être amenés à travailler de petites pièces de théâtre qu'ils présenteront à d'autres classes ou à leurs parents.

De l'oral à l'écrit

Après trois années de préparation orale, qui ont permis d'ouvrir la perception auditive des sonorités de la langue, de sa musicalité, ainsi que la mémorisation d'expressions et de vocabulaire de base, l'élève commence à passer vers l'écrit en début de cycle 3.
Comme dans toutes les matières, l'élève façonne par lui-même son cahier, écrit tous les textes et les illustre. En début de cycle 3, l'élève commence par écrire les comptines et chants appris au cours du cycle 2. Les thèmes familiers garantissent la continuité des apprentissages car ils permettent de s'orienter et de trouver des repères. Il est important que l'élève connaisse déjà le mot qu'il écrit, en l'ayant déjà entendu et prononcé.
Au fur et à mesure du cycle 3, l'élève devient toujours plus à l'aise avec le maniement de la langue étrangère à l'écrit.

La lecture

C'est par l'écriture que l'élève est amené à la lecture, étant ainsi conduit à une appropriation visuelle des éléments répétés et appris par cœur au cours du cycle 2. Il est par la suite initié à une lecture toujours plus indépendante dans la langue étrangère..

La grammaire est introduite, le vocabulaire s'enrichit

Capable de plus de recul par rapport à la langue, l'élève est introduit aux règles de grammaire. Les structures grammaticales auparavant « apprises » uniquement par la parole sont progressivement amenées à la conscience et posées comme des règles. L'enseignement de la grammaire est ainsi abordé de manière « concrète », sur la base du répertoire de textes que possède déjà l'enfant. Cela se fera autant que possible en cohérence avec l'enseignement du français, pour que ne soient pas amenées des notions grammaticales non encore abordées dans la langue maternelle. L'apprentissage méthodique de vocabulaire et des conjugaisons viennent soutenir la progression de la faculté d'expression dans la langue.

Repères de progression

4ème classe :
- Introduction à l'écriture, à la lecture
- Grammaire : pronoms, être et avoir, questions et réponses

5ème classe :
- Lecture de textes simples
- Écriture de lettres
- Descriptions factuelles et conversations simples dans la langue étrangère
- Grammaire : conjugaisons
- Élargissement du vocabulaire

Interagir dans la langue

Que ce soit à l'oral ou à l'écrit, l'élève est amené à interagir dans la langue étrangère, en répondant à des questions de compréhension, en réagissant à l'occasion de petits dialogues et peu à peu en prenant part à de petites conversations plus construites. Avec les années, le vocabulaire de l'élève s'enrichit toujours plus, lui permettant de se débrouiller lors de petites conversations spontanées. Des petites saynètes dans la langue étrangère sont régulièrement mises en place et permettent aussi à l'élève d'interagir dans la langue étrangère de manière plus théâtrale.

6ème classe :
- Étude de textes simples (compréhension du sens, mémorisation...)
- Descriptions factuelles et conversations simples dans la langue étrangère
- Grammaire : étude de la phrase, verbes irréguliers
- Élargissement du vocabulaire

Des contenus en lien avec les autres enseignements

Les thèmes et le rythme de l'apprentissage dépendent de l'évaluation de la classe par l'enseignant. Les thèmes abordés peuvent aller de discussions sur la classe, l'école, la météo, mais aussi établir des liens avec les principaux thèmes enseignés dans les autres cours, selon les niveaux respectifs.

Activités culturelles et linguistiques

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle.

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Une immersion dans la culture de la langue

Avec l'enseignement d'une langue étrangère, les enfants découvrent la culture, l'art, la littérature, les coutumes, l'histoire et la géographie d'une autre partie du monde. De manière plus générale, le fait de permettre aux élèves de rencontrer très tôt (dès le début du cycle 2) plusieurs langues vivantes favorise les compétences d'écoute et de compréhension ainsi que la tolérance à l'égard de l'inconnu. Ils apprennent ainsi à s'identifier à d'autres personnes appartenant à d'autres cultures et à se mettre à leur place. Ce sont les bases d'une compétence interculturelle fondamentale. Selon les écoles, les échanges de correspondance avec des élèves étrangers peuvent être encouragés.

Langues vivantes / Croisements entre enseignements

Un des objectifs de l'enseignement des langues étrangères dans les écoles Steiner-Waldorf est de développer une attitude positive envers les personnes d'autres langues, cultures et pays. Une langue implique une manière de penser et comprendre les choses différente, ce qui favorise la possibilité de se situer et de comprendre une même chose de différents points de vue. Outre l'apprentissage d'une nouvelle façon de s'exprimer et de découvrir le monde, l'apprentissage d'une langue étrangère favorise également le développement d'une pensée flexible, de l'empathie et de l'intérêt pour le vaste monde et les autres personnes : l'apprentissage des langues étrangères est une manière de travailler pour la paix mondiale.

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, deux langues vivantes sont étudiées dès le début du cycle 2. L'introduction d'éléments de grammaire en langues vivantes se fait en concertation avec l'enseignement du français. Les langues étrangères deviennent ainsi des outils sérieux de comparaison pour l'approfondissement de la langue française. L'enseignement des langues vivantes se croise avec celui de l'eurythmie (mouvements sur des poèmes de langue étrangère), de la musique (pratique de chants dans la langue étrangère), mais aussi avec celui de l'histoire et de la géographie des pays dans lesquels la langue est parlée..



3 Enseignements artistiques

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'art : à la base de l'enseignement

L'enseignement artistique est dans la pédagogie Steiner-Waldorf un élément essentiel et déterminant, cultivé au quotidien et vecteur de nombreux apprentissages.

Par l'élément artistique, le lien que l'élève tisse aux matières enseignées est renforcé : l'image est au centre des enseignements et permet à l'élève de se relier davantage aux contenus.

L'élève est par ailleurs amené à développer sa propre créativité. Elle est sollicitée chaque jour, à travers des cours de peinture, de travaux manuels, de modelage, d'artisanat. Dans toutes les matières, les élèves réalisent eux-mêmes leurs « manuels » scolaires, en suivant les indications de leurs professeurs, dans des cahiers sans ligne, associant textes écrits, dessins, schémas, favorisant ainsi le développement de langages graphiques soignés.

Par la pratique des différentes disciplines artistiques, les élèves sont amenés à manipuler différents matériaux naturels, et toujours de qualité. Un respect profond est amené pour chaque outil ; les élèves sont incités à les manipuler avec soin.

Par ailleurs, si les élèves sont guidés pour s'appropriier les différentes techniques artistiques, leur sensibilité propre est néanmoins profondément respectée et leurs ouvrages portent toujours l'empreinte de leur propre personnalité. Ils apprennent ainsi à mieux se connaître et à montrer aux autres qui ils sont.

Des rétrospectives hebdomadaires ont lieu, en peinture par exemple, pour observer et commenter les travaux effectués. Les élèves s'enrichissent mutuellement de leur vécu artistique, de leurs manières de faire différentes, de leurs regards croisés, et peuvent ensuite retourner à leur pratique personnelle riches de ces apports. Par ailleurs, des exercices collectifs sont régulièrement proposés (construction collective pour une fête, peinture à plusieurs mains...) et la pratique artistique peut ainsi revêtir une dimension sociale.

Pour finir, les activités manuelles et artistiques se pratiquent très souvent au sein de groupes d'élèves réduits, en demi-classe. Dans cette situation, on peut créer des alternances de configurations de travail souples et diversifiées : élève seul avec lui-même, en binôme, trinôme, etc.

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle écrits dans le programme.
Les compétences à développer, évoquées dans le programme, sont les suivantes :

- Expérimenter, produire, créer
- Mettre en œuvre un projet artistique
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Domaines du socle

1
2
3
4
5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le dessin de formes

Le dessin de formes est une discipline fondamentale exercée dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Il invite l'élève à pénétrer la dynamique des lignes, sans chercher à représenter quoi que ce soit de figuratif, mais en entrant dans un mouvement, qui se réalise en laissant des «traces». Par l'exercice répété, le tracé devient toujours plus sûr et harmonieux, et peu à peu les formes rencontrées se complexifient. En dehors de sa dimension indéniablement artistique, le dessin de formes permet à l'élève de développer des qualités d'esprit indispensables : volonté, harmonie, équilibre et concentration.

Au cycle 3, le chemin initié au cycle 2 se poursuit et se complexifie : les élèves pratiquent l'art des entrelacs et exercent des formes plus complexes, qui pour être conduites, nécessitent un chemin de pensée toujours plus poussé.

Par rapport au dessin de formes, voir aussi les chapitres «Français» (paragraphe «Écriture») et «Mathématiques» (paragraphe «Espace et géométrie»)

Le modelage

Dès que l'occasion se présente, les élèves sont invités à plonger dans le monde des formes par le biais du modelage de la terre. Les périodes de zoologie, de botanique ou de géographie peuvent être prétexte à entrer dans cette pratique plastique.

Le modelage de la terre, en dehors de son caractère artistique, permet le développement des capacités de perception et de repérage dans l'espace, et fortifie également la volonté dans l'activité, en demandant à l'élève de «maîtriser» la matière pour parvenir à la former.

Le dessin

Le dessin est pratiqué de manière quasi quotidienne. Les élèves réalisent leurs manuels scolaires et les illustrent par eux-mêmes. Différents techniques (dessin par aplat, ou hachuré par exemple) et différents matériaux (crayons de couleur, crayons de cire...) sont pratiqués, dans un souci de cultiver la souplesse et de ne pas rester dans une manière de faire trop unilatérale.

En fin de cycle 3, le dessin en noir et blanc (avec le fusain par exemple) est introduit, en lien avec l'enseignement sur la lumière en physique. Les lois scientifiques de la projection d'ombre sont au premier plan. L'élève doit avoir une idée précise de la relation entre les surfaces éclairées d'un corps et son ombre. Les relations de cause à effet deviennent ainsi le centre des leçons de dessin. L'expertise qui en résulte pour l'élève comprend donc d'une part l'observation précise, et d'autre part la reproduction exacte et esthétiquement sophistiquée de corps simples avec leurs ombres.

Repères de progression

Dessin de formes

4ème classe :
Entrelacs, nœuds, symétrie centrale, métamorphoses

5ème et 6ème classe :
Formes qui se complexifient, sur la base de ce qui a été travaillé les années précédentes

Dessin

4ème et 5ème classe :
Dessin au pavé et au crayon, par aplat, hachuré

6ème classe :
- Initiation au dessin en noir et blanc
- Lumière et ombres

La peinture

Après plusieurs années de cours de peinture, les enfants ont appris à manier la technique de l'aquarelle avec confiance et à utiliser les différentes possibilités de composition de manière consciente et différenciée. Ils sont désormais capables d'utiliser les couleurs avec sensibilité et la peinture peut désormais prendre des thèmes plus figuratifs.

La peinture est toujours pratiquée de manière hebdomadaire. Les thèmes varient en fonction de l'enseignement principal du moment (zoologie, botanique, mythologie, etc), ou de la saison.

La technique principalement employée reste l'aquarelle sur papier mouillé, mais les élèves peuvent être également initiés à d'autres techniques, comme l'aquarelle sur couche ou la peinture à l'huile par exemple.

Les travaux manuels

Les travaux manuels ont toujours pleinement leur place au cycle 3, pour les garçons comme pour les filles. Les élèves continuent d'expérimenter différentes pratiques manuelles, et ce faisant élargissent le panel de leurs capacités et leur dextérité manuelle. Les techniques se complexifient et font davantage appel aux capacités de représentation et de modélisation des élèves.

Ils continuent ainsi d'être initiés aux différents travaux d'aiguille (point de croix, tricot à quatre aiguilles, couture) et sont amenés à réaliser des ouvrages toujours plus complexes (trousse, chaussette, poupée ou animal...), avec toujours en ligne de mire une recherche de beauté et d'harmonie.

La technique artisanale est ainsi considérablement affinée, pour aboutir à des produits beaux et utiles dont les élèves sont fiers.

La sculpture sur bois

En fin de cycle 3, les élèves sont initiés à la sculpture sur bois et la pratiquent de manière hebdomadaire. Une initiation à la sculpture au couteau aura parfois eu lieu les années précédentes.

Les règles de sécurité sont évidemment posées comme préalable indispensable.

Les élèves sont ensuite amenés à rencontrer la matière vivante et ses lois, s'y confrontent et apprennent à maîtriser de nouveaux outils. Peu à peu, ils manient toujours plus précisément la gouge et le maillet, pour faire naître formes convexes et concaves et finalement transformer un morceau de bois brut en bilboquet, en nichoir, en cuillère, en œuf, etc.

Repères de progression

Peinture

4ème classe :
Possibilité de faire des liens avec la géographie locale ou la zoologie par exemple

5ème classe :
Possibilité de faire des liens avec la minéralogie ou les anciennes civilisations par exemple

6ème classe :
Cercle des couleurs en lien avec l'enseignement de la physique, possibilité de faire des liens avec l'enseignement de la géographie par exemple

Travaux manuels

4ème classe :
Point de croix et symétrie

5ème classe :
- Tricot à plusieurs aiguilles (en rond)
- Réalisation de chaussettes ou de mitaines

6ème classe :
Couture en trois dimensions, avec réalisation d'une poupée ou d'un animal

Sculpture sur bois

5ème ou 6ème classe :
- Initiation à la manipulation de la gouge et du maillet
- Initiation aux formes concaves et convexes
- Élaboration de premiers objets : mangeoires, bilboquet, etc



Arts plastiques / Croisements entre enseignements

Les activités artistiques sont au cœur de la pédagogie Steiner-Waldorf, quel que soit l'enseignement abordé. L'art n'est pas forcément une fin en soi, mais un processus qui permet aux enfants d'assouvir leur besoin de se réaliser dans les apprentissages et plus tard, dans la vie. Si les activités artistiques permettent d'acquérir des savoir-faire, elles stimulent surtout les élèves à la découverte progressive de leurs propres aptitudes à ressentir et à mobiliser leur volonté. Il ne s'agit pas de faire des élèves des artistes professionnels, mais de cultiver des dispositions artistiques, c'est-à-dire des capacités - à partir de situations de la vie de tous les jours - à engager des processus de régénération, de vivification. Les matières artistiques constituent en ce sens un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. Un des objectifs de la pédagogie Steiner-Waldorf consiste à associer l'éducation à la vie, en n'en restant pas à une accumulation de savoirs abstraits.



4 | Éducation musicale

Attendus de fin de cycle

Identifier, choisir et mobiliser les techniques vocales et corporelles au service du sens et de l'expression.

Mettre en lien des caractéristiques musicales d'œuvres différentes, les nommer et les présenter en lien avec d'autres savoirs construits par les enseignements (histoire, géographie, français, sciences, etc.).

Explorer les sons de la voix, de l'environnement immédiat et de la nature, imaginer des utilisations musicales, créer des organisations dans le temps d'un ensemble de sons sélectionnés.

Développer sa sensibilité, son esprit critique et s'enrichir de la diversité des goûts personnels et des esthétiques.

Domaines du socle

- 1
- 3
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La musique, au quotidien

La musique fait partie du quotidien des classes dans la pédagogie Steiner-Waldorf. L'éducation musicale se fait non seulement dans les cours de musique à proprement parler, mais aussi dans d'autres matières (langues vivantes, mathématiques avec les fractions et les rythmes, etc).

Si la musique est pratiquée, ses fondements théoriques sont également enseignés : tous les élèves, qu'ils soient musiciens ou non, sont initiés aux bases du solfège. La notation de la musique est apprise et exercée.

La culture musicale des élèves s'élargit au fil des années, notamment à l'occasion des fêtes de trimestre, au cours desquelles ils assistent beaucoup de représentations à caractère musical des autres classes (chorale, orchestre, eurhythmie...).

Le chant et les instruments

Les chants pratiqués sont issus d'un répertoire large et varient en fonction des saisons ou des thèmes abordés en cours. Ils permettent aussi une ouverture aux autres cultures et aux autres langues.

Au cycle 3, les élèves entrent davantage dans le monde de chants polyphoniques. Ceux-ci se complexifient peu à peu. Les élèves apprennent ce faisant à toujours plus maîtriser leur voix en écoutant celle des autres.

La flûte à bec est pratiquée par tous : cette pratique instrumentale commune allie souffle et doigté pour permettre à tous les élèves de développer leurs compétences musicales (écoute, rythme, justesse, etc).

L'orchestre

En plus de la pratique de la flûte à bec, la pratique instrumentale individuelle, en dehors du cadre scolaire, est vivement encouragée. Un orchestre de classe permet à chacun d'exercer son instrument en lien avec le reste du groupe, en entrant dans différentes œuvres du patrimoine musical. Cette pratique, en dehors de son aspect artistique, contribue à tisser certaines compétences sociales chez les élèves. Ils apprennent à écouter attentivement les autres en faisant de la musique polyphonique et à intégrer avec sensibilité leur propre voix dans le son commun.

Dès que cela est possible, occasion est donnée aux élèves de partager le fruit de leur travail avec un public : pour un spectacle particulier (fêtes de trimestre), ou encore pour accompagner certaines fêtes de l'école (Carnaval, kermesses...).

Voir aussi «Enseignement civique et moral»

L'eurythmie

La pratique de l'eurythmie est fondamentale dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Cet art du mouvement propose aux élèves de vivre les sonorités (de la musique, d'un poème) jusque dans le geste. Les cours d'eurythmie enrichissent ce faisant la culture musicale de base.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Enseignement physique et sportif»

La danse

Dans certaines écoles, en fin de cycle 3, les élèves sont initiés à la danse avec l'apprentissage des danses folkloriques. En dehors la culture de la musique et du mouvement, les cours de danse permettent d'aider les élèves à travailler leurs compétences sociales, à apprendre toujours mieux à rencontrer les autres.

Monter sur scène

Plusieurs fois par an, des représentations scéniques («fêtes de trimestre») ont lieu pour toute l'école, devant un public de parents, d'élèves et de professeurs. Les élèves ont ainsi l'habitude de se produire régulièrement sur scène, pour réciter un poème, faire de la musique, etc. Les élèves ont par là aussi l'occasion d'assister aux représentations artistiques de leurs pairs.

Le théâtre est également une discipline artistique régulièrement pratiquée. Les élèves ont la possibilité d'y entrer tantôt comme interprètes, tantôt comme spectateurs de petites pièces préparées par des élèves d'autres classes.

Voir à ce propos le paragraphe «Langage oral» dans le chapitre «Français»

Repères de progression

Musique

4^{ème} classe :

- Chants populaires, en lien avec les saisons ou les thèmes travaillés en classe

- Approches de la polyphonie élémentaire

- Poursuite de la flûte diatonique

Orchestre de classe

- Approche des valeurs rythmiques des notes en lien avec les fractions

5^{ème} classe :

- Chants polyphoniques à deux ou trois voix Élargissement du répertoire de chants

- Orchestre de classe

- Poursuite de l'apprentissage de la lecture des notes

- Travail rythmique

6^{ème} classe :

- Poursuite du travail de chant, avec une plongée dans les chants populaires européens (lien avec la géographie)

- Musique instrumentale en orchestre

- Travail rythmique

Eurythmie

4^{ème} classe :

- Introduction de la gamme en lien avec la stature

- En résonance avec les fractions, travaillées en mathématiques, travail autour de la durée des notes en musique : ronde, blanche, noire, croche

- Phrases musicales en canon, en mouvement

- Formes ayant un sens, mettre la grammaire «en image» : le sujet, les verbes, etc

5^{ème} classe :

- Travail plus artistique en lien avec les récits des anciennes civilisations

- Formes géométriques : étoile à cinq branches, exercice d'habileté des pieds

6^{ème} classe :

- Géométrie en mouvement : cercles, lemniscates, spirales, du point de vue de leurs transformations

- Exercice avec des cannes, verticalité et tonicité

- Travail de contre-rythme



5 Histoire des arts

Attendus de fin de cycle

Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.

Émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre, pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique, au risque de l'erreur.

Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.

«Se repérer dans un musée ou un centre d'art, adapter son comportement au lieu et

identifier la fonction de ses principaux acteurs.»

Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

Domaines du socle

1

2

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Les cours «formels» d'histoire des arts commencent au cycle 4. À ce moment-là seront étudiées de manière plus systématique certaines œuvres issues de courants artistiques variés.

Avant cela, les élèves sont néanmoins amenés à rencontrer des œuvres d'art de façon très régulière mais moins systématique.

Dans l'école et les salles de classe sont par ailleurs affichées des œuvres d'art diverses qui sont présentées à l'occasion.

La propre pratique artistique des élèves contribue à éduquer leur sensibilité.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'histoire de l'art par l'histoire

Au cycle 3, l'histoire de l'art n'est pas enseignée en tant que discipline à part entière, mais est amenée notamment par le biais de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Avec l'étude des grandes civilisations antiques, puis l'entrée dans l'histoire à proprement parler, les élèves sont familiarisés avec toute la richesse culturelle émergeant de différentes périodes : la Perse et la Mésopotamie, l'Égypte Ancienne, la Grèce Antique, l'Empire Romain, le Moyen-Âge. Au cours de l'étude de la géographie, certains éléments artistiques (par exemple architecturaux) sont rencontrés et étudiés.

Les élèves peuvent être amenés à essayer de reproduire certains éléments artistiques rencontrés avec ces thématiques (par exemple dessiner une statue, reproduire en miniature un temple grec ou une frise, etc).

Voir à ce propos le chapitre «Histoire et géographie»

Repères de progression

4ème classe : Géographie locale et découverte des richesses architecturales et des marques du passé présentes dans l'environnement proche (ville, région)

Culture de l'artistique

La pratique artistique intense menée dans les écoles Steiner-Waldorf contribue à affiner la sensibilité des élèves et à éveiller leurs regards à l'égard de l'artistique. Ils sont initiés au langage des formes et des couleurs par leur propre pratique : ces outils leur permettent de rencontrer des œuvres d'art avec un regard déjà avisé et enrichi de tout ce vécu.

Les discussions menées en classe avec leurs camarades autour de leurs propres productions contribuent à affiner leur perception.

Voir à ce propos le chapitre «Arts plastiques»

5ème classe :

- Étude de certaines grandes civilisations avec leurs arts : Perse, Mésopotamie, Égypte Ancienne, Grèce Antique
- Étude de la géographie de la France et découverte de certaines œuvres d'art (architecture...)

6ème classe :

- Immersion dans le monde de la Rome Antique (aqueducs, amphithéâtres, etc) et du Moyen-Âge (arts roman et gothique, châteaux-forts, vitraux, etc)
- Étude de la géographie de certains pays d'Europe et possibilité de découverte de certaines œuvres d'art (architecture...)



6 Éducation physique et sportive

Attendus de fin de cycle

Produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée

Réaliser des efforts et enchaîner plusieurs actions motrices dans différentes familles pour aller plus vite, plus longtemps, plus haut, plus loin.

Combiner une course un saut un lancer pour faire la meilleure performance cumulée.

Mesurer et quantifier les performances, les enregistrer, les comparer, les classer, les traduire en représentations graphiques.

Assumer les rôles de chronomètreur et d'observateur.

Réaliser, seul ou à plusieurs, un parcours dans plusieurs environnements inhabituels, en milieu naturel aménagé ou artificiel.

Adapter ses déplacements à des environnements variés

Connaître et respecter les règles de sécurité qui s'appliquent à chaque environnement.

Identifier la personne responsable à alerter ou la procédure en cas de problème.

Valider l'attestation scolaire du savoir nager (ASSN), conformément à l'arrêté du 9 juillet 2015.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3, en particulier avec les «Jeux Olympiques», à la différence près que les performances ne sont pas forcément consignées sur des graphiques, outils que les élèves n'utilisent pas tellement à ces âges dans la pédagogie Steiner-Waldorf.

Par ailleurs, la mesure de «performances» est amenée avec précaution et très progressivement. Ce qui compte, ce n'est pas le résultat mais la participation, avec les autres. S'il est question de performances, on favorisera l'approche collective plutôt que la performance individuelle.

1

2

3

4

5

Effectué au cycle 3.

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique	Réaliser en petits groupes deux séquences : une à visée acrobatique destinée à être jugée, une autre à visée artistique destinée à être appréciée et à émouvoir.	<p><i>Les élèves sont habitués aux prestations scéniques, quelles qu'elles soient, qui se pratiquent essentiellement dans un but de partage et non de jugement. Un regard rétrospectif commun peut être pratiqué en classe par la suite et permettre aux élèves de prendre conscience de certaines choses à améliorer. Par ailleurs, le recours aux médias numériques n'est pas pratiqué à ces âges dans la pédagogie Steiner-Waldorf, et c'est par les retours de ses pairs et de son professeur que l'élève est en mesure de faire évoluer son travail.</i></p>
	Savoir filmer une prestation pour la revoir et la faire évoluer.	
	Respecter les prestations des autres et accepter de se produire devant les autres.	
	En situation aménagée ou à effectif réduit,	
	S'organiser tactiquement pour gagner le duel ou le match en identifiant les situations favorables de marque.	
Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel	Maintenir un engagement moteur efficace sur tout le temps de jeu prévu.	<i>Effectué au cycle 3.</i>
	Respecter les partenaires, les adversaires et l'arbitre.	
	Assurer différents rôles sociaux (joueur, arbitre, observateur) inhérents à l'activité et à l'organisation de la classe.	
	Accepter le résultat de la rencontre et être capable de le commenter.	

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Le jeu pour aller dans le mouvement

En début de cycle 3, l'enseignement physique et sportif continue d'être amené par le biais du jeu. Les moments de «jeux» sont hebdomadaires. Ils ont pour but de développer la motricité et le courage des enfants, mais aussi de les aider à construire leurs compétences sociales : les jeux seront choisis afin de correspondre au mieux à la maturité psychomotrice et à la collaboration sociale que l'on peut attendre des différentes classes. Dans les jeux sont favorisés un investissement tant individuel que collectif, ainsi qu'une grande diversité d'expériences motrices. Les jeux permettent une culture du mouvement spécifique, adaptée à l'âge de l'enfant, et cadrée par certaines «règles du jeu» auxquelles les enfants sont confrontés, s'y conformant parfois avec plaisir ou au contraire en les questionnant.

Repères de progression

4^{ème} classe :
 - Poursuite des jeux collectifs
 - Éventuellement gymnastique Bothmer
 - Eurythmie
 - Orientation en lien avec la période de géographie

Le jeu sans compétition

La pédagogie Steiner-Waldorf prône la mise en mouvement des jeunes enfants sans mettre l'accent sur la compétition et la recherche de performance. Ce qui compte, ce n'est pas tant le résultat que de participer, de rencontrer l'autre dans le cadre du jeu, d'accepter le déroulement du jeu avec tous ses aléas, et ce faisant de rentrer dans le mouvement.

La mesure de performances teinte la rencontre permise par le jeu d'un élément de comparaison entre élèves et nuit à la construction de certaines capacités sociales, permise justement par le jeu. Cela ne viendra idéalement qu'en fin de cycle 3.

Des jeux aux sports collectifs

En fin de cycle 3, les «jeux» sont peu à peu remplacés par des exercices spécifiques liés à des tâches individuelles. Les élèves expérimentent alors différentes disciplines de manière plus «académique», comme la course à pied, le tennis de table, le basket, etc.

Les activités physiques et sportives à disposition seront choisies afin de correspondre au mieux à la maturité psychomotrice et à la collaboration sociale que l'on peut attendre des différentes classes.

Selon les possibilités des écoles, les élèves bénéficient aussi de cours de natation, leur permettant une maîtrise du milieu aquatique pour nager en sécurité et leur permettant d'accéder au niveau exigé dans le socle commun.

La gymnastique Bothmer

La gymnastique Bothmer, discipline gymnique spécifique aux écoles Steiner-Waldorf, permet aux élèves de renforcer leur vécu de l'espace en lien avec leur propre corporéité. Elle propose aux élèves des mouvements chorégraphiés pour investir l'espace, ou des exercices qui impliquent un jeu rythmique entre légèreté et pesanteur, différents selon les âges. Elle peut être introduite selon les écoles dès la fin du cycle 2.

Avec la gymnastique mais aussi l'eurythmie, le rapport à la corporéité est travaillé de manière subtile. Dans les deux cas, il s'agit de maîtriser habilement le mouvement, mais aussi de le façonner de manière à ce qu'il devienne une expression esthétique propre.

L'eurythmie

À l'inverse de la gymnastique, qui travaille avec les forces et les lois physiques - pesanteur, légèreté, limites corporelles - l'eurythmie s'efforce, à travers le mouvement du corps, de donner forme aux expériences intérieures du langage et de la musique.

Les élèves ont de manière hebdomadaire des cours d'eurythmie : cet art du mouvement pratiqué dans la pédagogie Steiner-Waldorf leur permet de rentrer dans les subtilités du mouvement, de se mouvoir avec finesse et musicalité. Sont notamment travaillés : schéma corporel, rythmes, coordination, perception de soi dans le groupe, perception des mouvements du groupe, repérage dans l'espace.

5ème classe :

- Poursuite des jeux collectifs
- Jeux olympiques
- Éventuellement gymnastique Bothmer
- Eurythmie

6ème classe :

- Sports collectifs
- Athlétisme
- Natation
- Éventuellement gymnastique Bothmer
- Éventuellement danse
- Eurythmie

Gymnastique Bothmer

4ème et 5ème classe :
Rondes chorégraphiées

6ème classe :
Triangle lourd et léger avec et sans bâton, carré, dextérité avec les bâtons, sauts rythmés

Eurythmie

4ème classe :
- Introduction de la gamme en lien avec la stature
- En résonance avec les fractions, travaillées en mathématiques, travail autour de la durée des notes en musique : ronde, blanche, noire, croche
- Phrases musicales en canon, en mouvement
- Formes ayant un sens, mettre la grammaire «en image» : le sujet, les verbes, etc

D'autres expériences du mouvement

Par l'eurythmie, la structure de la langue est exprimée de façon précise et artistique, la structure de la musique est traduite dans des mouvements du corps dans l'espace. Selon l'âge, les enfants font des déplacements géométriques ou chorégraphiques plus ou moins complexes.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Éducation musicale»

Selon les écoles, au cycle 3 peuvent être aussi proposés : une expérimentation du kayak, des randonnées, une pratique des arts du cirque (monocycle, jonglage, etc), de la danse folklorique.

Dans certaines écoles, en milieu de cycle 3, en parallèle de l'étude de la Grèce Antique, les élèves s'immergent dans le monde des Jeux Olympiques. Ils s'y préparent, puis finalement au cours d'une journée l'évènement a lieu, au sein de l'école ou avec d'autres écoles. Les élèves «s'affrontent» par équipes en participant aux épreuves de course, de lutte, de course de char, du lancer de précision, de lancer de poids, etc. Une expérience intense qui permet de jouer en équipe, dans la joie d'un grand moment de partage.

5ème classe :

- *Travail plus artistique en lien avec les récits des anciennes civilisations*
- *Formes géométriques : étoile à cinq branches, exercice d'habileté des pieds*

6ème classe :

- *Géométrie en mouvement : cercles, lemniscates, spirales, du point de vue de leurs transformations*
- *Exercice avec des cannes, verticalité et tonicité*
- *Travail de contre-rythme*



Éducation physique et sportive / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements entre les différents enseignements répondent aux fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf, car ils contribuent à créer des liens. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est fait pour tendre vers cela. L'éducation au mouvement représente par ailleurs une part essentielle des différents enseignements de la pédagogie Steiner-Waldorf : l'enfant est invité à apprendre non pas seulement avec sa « tête », mais avec « tout son corps ».

Le lien avec les mathématiques peut se faire avec l'usage de chronomètres pour mesurer des temps, on peut tisser un lien avec la géographie lors des parcours d'orientation ou des excursions dans la nature, avec les sciences pour l'éducation à la santé, avec l'enseignement civique par le fait d'apprendre encore et toujours à «jouer» ensemble.



7 Enseignement moral et civique

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Savoir-être et savoir-vivre

Cet enseignement est présent en arrière-fond de tous les apprentissages dans la pédagogie Steiner-Waldorf. La rencontre avec soi-même et avec autrui, la mise en valeur de certaines valeurs fondamentales inhérentes à la vie en société, les considérations sur la place de l'Homme dans le monde, la prise de responsabilité, etc, sont des éléments essentiels qui sont régulièrement mis au cœur des préoccupations. L'organisation de la structure plonge quotidiennement les élèves dans des règles de vie et de savoir-vivre basées sur le respect de l'individu et de la communauté.

Respecter autrui

Attendus de fin de cycle

Respecter autrui : accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre
Avoir conscience de sa responsabilité individuelle
Adopter une attitude et un langage adaptés dans le rapport aux autres
Tenir compte du point de vue des autres

Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés, mobiliser le vocabulaire adaptés à leur expression.

Tout au long du cycle 3, le respect par les élèves des adultes et des pairs fait l'objet d'une attention particulière, notamment les atteintes à la personne d'autrui. Les élèves doivent adapter leur attitude, leur langage et leur comportement au contexte scolaire. Ils respectent les biens personnels et collectifs dans la classe, dans l'école et l'établissement. Ils comprennent la notion de bien commun. Ils adoptent un comportement responsable envers eux-mêmes, envers autrui et envers l'environnement, des espaces familiers aux espaces plus lointains. Dans des situations concrètes, ils sont invités à comprendre la valeur de l'engagement moral. Dès lors qu'ils disposent d'un accès individuel aux outils numériques de l'école et l'établissement, les élèves sont invités à utiliser le numérique de manière responsable, conformément au cadre donné par la charte d'usage du numérique. Ils sont sensibilisés aux enjeux et aux dangers relatifs à l'usage des réseaux sociaux.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

3

Effectué au cycle 2.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La confiance comme fondement de la vie sociale

Les élèves sont répartis dans les classes selon leur âge. Un groupe d'élèves reste le même pendant plusieurs années, les redoublements sont exceptionnels. Les liens se tissent ainsi dans la durée : les élèves apprennent à se connaître dans leurs différences, mais aussi dans leurs évolutions. L'intégration des nouveaux élèves peut se faire néanmoins chaque année, et les élèves apprennent ainsi à travailler leurs capacités d'accueil, entourés par les professeurs. C'est la réussite du groupe social qui est recherchée afin de donner au monde de futurs adultes solidaires et respectueux les uns des autres.

L'ensemble des professeurs de la classe veille au bien-être de chaque enfant. Ici, point d'anonymat. Les professeurs se concertent régulièrement entre eux autour des enfants, pour s'assurer de la juste place, de la juste progression de chacun. Par ailleurs, le groupe constitué au début du cycle 2 évolue avec le même professeur principal pendant plusieurs années consécutives (de 5 à 8 années). Cette inscription de la relation dans la durée garantit la continuité des rapports et favorise la confiance entre les enfants et l'enseignant. Celui-ci apprend à bien les connaître et peut s'occuper d'eux individuellement, en tenant compte de leurs points forts et de leurs faiblesses.

Apprendre à rencontrer l'autre

Les élèves grandissent dans un esprit fraternel et sont rendus dès les débuts de leur scolarité très sensibles aux questions de diversité, vécues comme richesses et non comme différences. Ils évoluent dans un groupe relativement stable au sein duquel le respect de l'autre sans distinction ethnique, sociale ou confessionnelle est primordial. Cela leur permet de développer des valeurs essentielles telles qu'entraide, écoute, reconnaissance mutuelle des qualités et des différences, indépendamment du niveau scolaire. L'absence de notation permet aux élèves d'évoluer en dehors de tout esprit de compétition. Ce qui compte, ce n'est pas le résultat, mais le processus. Le professeur veille évidemment à ce que chaque élève participe, et s'assure de la progression de chacun, sans toutefois avoir recours à la norme extérieure de la notation.

Dans les classes multi-niveaux, la différence d'âge entre les élèves amène des dynamiques particulières d'entraide et de solidarité : les petits sont portés par ce que font les plus grands, les plus grands aident parfois les plus petits...

La question sociale est au cœur du quotidien des classes et elle est abordée très régulièrement, sur la base de ce que vivent les élèves avec leurs pairs. Chaque matière enseignée est prétexte à construire les compétences sociales des élèves. Les bases d'un dialogue constructif entre élèves sont entretenues quotidiennement. L'élève apprend à prendre la parole au bon moment, il accepte d'attendre son tour et d'écouter ce que l'autre a à dire.

Par ailleurs, par la pratique artistique quotidienne, l'élève apprend à prendre conscience de sa sensibilité et à l'exprimer, et cela contribue grandement à l'acquisition de compétences sociales. Il est très important que les enfants soient encouragés à exprimer leurs expériences intérieures avec des mots appropriés.

Dans tous les cas, le jeune doit se sentir comme un participant compétent et respecté dans la communication. Les conflits qui peuvent survenir entre les élèves sont à chaque fois des occasions de revenir sur les règles sociales de base. Les élèves sont accompagnés dans leur résolution.

Une vie sociale élargie à l'école, les fêtes

Les collaborations entre différentes classes sont fréquentes, permettant aux élèves de se confronter à d'autres camarades qu'ils connaissent moins.

Lors des fêtes de trimestre, les élèves ont l'occasion de percevoir le travail des autres classes. La vie sociale de l'école, la rencontre avec les pairs d'autres âges est aussi entretenue par des fêtes célébrées avec l'ensemble de l'école.

Les fêtes sont pour la plupart liées au rythme des saisons, aux transformations de la nature, aux variations de la lumière au fil de l'année : les accompagner en conscience permet d'en intensifier le vécu et de forger en l'élève une relation forte au monde. On célébrera ainsi la fête des récoltes à l'équinoxe d'automne (St-Michel), le chemin vers l'obscurité de la fête des lanternes (St-Martin) jusqu'au solstice d'hiver, ou encore le Carnaval à la sortie de l'hiver, la St-Jean au solstice d'été.

Ces fêtes correspondent à des fêtes du calendrier chrétien à la base de notre culture, mais le vécu des élèves n'y est pas forcément circonscrit, et selon les écoles, d'autres traditions issues d'autres cultures, mais permettant toujours d'intensifier ce lien au monde, peuvent être proposées. Certaines de ces fêtes permettent de cultiver des valeurs fondamentales pour les liens humains, comme l'entraide, le partage.

Une culture humaniste

L'école est ouverte à l'international, avec l'enseignement de deux langues vivantes dès le début du cycle 2, et des échanges interculturels réguliers (Olympiades en 5ème classe, accueil d'élèves étrangers, etc). Par ailleurs, dans la plupart des écoles, les élèves côtoient de jeunes adultes en Service Civique, qui viennent d'un réseau international (Freunde der Erziehungskunst).

Les récits fondateurs des différents peuples représentent une véritable richesse culturelle pour les élèves qui sont amenés à les rencontrer au fil des années. Ils acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale.

Se référer à l'item «Un accès aux cultures du monde» dans le chapitre «Français»

L'histoire des civilisations et l'histoire de l'art contribuent aussi à la culture humaniste des élèves.

Voir aussi les chapitres «Histoire et géographie», «Histoire de l'art»

Acquérir et partager les valeurs de la République

Attendus de fin de cycle

Comprendre les notions de droits, de devoirs et de règles, pour les appliquer et les accepter.

Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française, de l'Union européenne et des sociétés démocratiques.

Identifier et connaître les cadres d'une société démocratique.

Tout au long du cycle 3, les élèves sont amenés à respecter, appliquer et comprendre les règles communes. Ils connaissent le règlement intérieur de l'école, des établissements et les sanctions qui sont appliquées. Cette connaissance des droits et des devoirs s'applique également à la charte du numérique. Ils approfondissent leur première connaissance du vocabulaire de la règle et du droit à partir d'exemples concrets.

Une initiation au code de la route est poursuivie dans la continuité du cycle 2.

Les valeurs, principes et symboles de la République française sont enseignés tout au long du cycle : les élèves doivent aborder régulièrement ces notions afin d'accéder à une connaissance des cadres d'une société démocratique, aux fondements de la Ve République et de l'Union européenne.

On portera particulièrement attention à l'égalité fille-garçon.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3

L'Europe est au programme de la géographie en fin de cycle 3 : sont alors abordés les principes de l'Union Européenne. Les notions de démocratie et de République sont amenées par le biais des cours d'histoire.

La République française et les symboles qui y sont associés sont abordés au cycle 4. Cependant, ces notions sont évoquées en géographie en 5ème classe avec l'étude de la France.

1

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'utilisation des médias numériques n'a pas sa place au cycle 3 dans le cadre scolaire. Cependant, un travail de prévention est fait auprès des élèves et des parents pour réguler l'usage qui en est fait à la maison.

Voir l'item «Une éducation aux médias numériques» dans le paragraphe «Construire une culture civique»

À chaque sortie scolaire, les élèves sont invités à prendre conscience de certaines règles liées au code de la route. L'initiation formelle au code de la route est amenée au cycle 3 ou au cycle 4 selon les écoles.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Respecter des règles

Comme dans toute école, il existe un règlement intérieur, différent en fonction de l'âge. En fin de cycle 3, il est amené avec davantage de conscience aux élèves. Ils sont mis à contribution pour éventuellement en débattre, ou encore élaborer leur propre règlement pour la vie de leur classe, sur la base de leur vécu et de leurs besoins. Ils se trouvent de ce fait intimement liés au processus : cette implication leur permet de comprendre les fondements des règles établies et de les respecter davantage.

De façon générale, il est souhaitable que les élèves disposent d'une liberté suffisante pour leur permettre d'intégrer en profondeur les règles, non pas parce qu'elles viennent de l'extérieur, mais bien parce qu'ils en comprennent l'intérêt.

Des moments de vie de classes sont organisés selon les besoins, occasions pour les élèves d'échanger entre eux et avec leurs professeurs autour des conflits éventuels, mais aussi autour de propositions d'améliorations, de projets, d'aménagements... Cela peut faire l'objet d'un créneau dans l'emploi du temps ; certains professeurs placent cette vie de classe dans le cours principal.

Des valeurs fondamentales

Les valeurs fondamentales que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, et la laïcité sont enseignées de manière implicite dans le quotidien, en tant que fondements de la vie sociale : liberté d'apprendre, égalité devant les règles de l'école, fraternité dans le vivre-ensemble, avec des moments de solidarité et de partage, laïcité dans le sens de la découverte et de l'accueil bienveillant et respectueux des différences. Par les différents enseignements, les élèves sont amenés à se lier au patrimoine de l'humanité avec intérêt et à cultiver une grande diversité de points de vue. L'égalité filles-garçons est soutenue par le fait que filles et garçons suivent les mêmes enseignements, activités manuelles incluses (tricot, modelage, sculpture sur bois, tissage, forge, etc.).

À l'occasion des cours d'histoire, certaines notions fondamentales sont introduites : l'idée de la démocratie est vécue par les élèves lors de l'étude de la Grèce Antique, l'idée de la République avec l'étude sur Rome en fin de cycle 3. On favorisera le vécu pour amener ces notions et qu'elles ne restent pas du domaine de l'abstraction. On pourra par exemple faire expérimenter la différence entre le fonctionnement démocratique et le fonctionnement républicain à l'occasion de prises de décisions concrètes (sorties, questions autour du règlement, situations de conflits, etc.)

À l'occasion de l'étude de l'Europe en géographie en fin de cycle 3, l'Union Européenne est introduite avec ses valeurs fondamentales.

Voir à ce propos le chapitre « Histoire et géographie »

Construire une culture civique

Attendus de fin de cycle

Se positionner comme membre de la collectivité.
Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique, y compris dans sa dimension écologique.
Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.
Écouter autrui et justifier un point de vue au cours d'une conversation, d'un débat ou d'un dialogue.

Tout au long du cycle 3, l'engagement des élèves dans la classe, dans l'école ou dans l'établissement prend appui sur la coopération dans l'objectif de réaliser un projet collectif, sur leur implication dans la vie scolaire et leur participation à des actions.
Il convient de créer les conditions de l'expérimentation de l'engagement dans la classe, dans l'école et dans l'établissement. L'articulation entre l'enseignement moral et civique et les journées éducatives, les semaines d'actions, les journées mémorielles, les concours scolaires, offre des possibilités aux enseignants de proposer des situations pratiques aux élèves. Les élèves apprennent progressivement à distinguer l'intérêt particulier de l'intérêt général dans des situations concrètes.
Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique prend appui sur l'éducation aux médias et à l'information (EMI) et sur la discussion réglée.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

2

3

4

Effectué au cycle 3, avec cependant une démarche particulière quant à l'usage des outils numériques en milieu scolaire.

Se référer à l'item ci-dessous : «Une éducation aux médias numériques»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Construire son jugement

En fin de cycle 3 (12 ans), l'étude plus poussée des rapports de cause à effet contribue à éveiller l'élève à une compréhension plus critique des sujets abordés. L'échange oral en classe, très présent dès le début de la scolarité, prend ainsi une qualité nouvelle. Les élèves sont mis à contribution pour débattre de certains sujets liés au règlement de la classe par exemple, ou à l'actualité.

Toutes les matières étudiées (histoire, sciences, français...) sont prétextes à «ouvrir des portes» sur le monde et à discuter, à se positionner, à créer des liens. Les élèves sont ainsi peu à peu amenés à construire leur propre jugement, élaborer leur esprit critique, sur la base d'observations variées.

Des élèves impliqués et responsabilisés

Les élèves sont impliqués autour des tâches liés au vivre-ensemble et contribuent à apprêter la salle de classe, pour qu'elle soit un lieu d'apprentissage investi par tous. Ils sont invités à prendre part à certaines tâches, comme le soin des plantes, le recyclage des papiers, le soin des lieux, de la cantine, la gestion de la bibliothèque pour les plus grands, etc. Ils apprennent à participer à tour de rôle pour rendre service à l'ensemble, et leur sens des responsabilités s'en trouve ainsi développé. Il y a une conscience de la valeur des choses, du matériel, de la nourriture, du travail, des locaux, car les élèves sont impliqués collectivement, ou individuellement à tour de rôle.

Participer à la vie de la cité

Chaque école essaye d'être en lien avec la municipalité dans laquelle elle s'inscrit. Cela peut se faire par le biais de certaines actions spécifiques (actions de nettoyage des trottoirs par les élèves) ou par le biais d'invitations des membres de la municipalité à certains événements liés à la vie de l'école (fêtes de trimestre, kermesses...).

Dans certaines écoles, les élèves sont engagés dans des conseils municipaux d'enfants et participent donc à la vie de la cité à leur niveau ; dans d'autres, ils sont amenés à participer à des actions communes avec la mairie, dans un cadre environnemental par exemple.

Une conscience citoyenne

Guider l'élève vers l'autonomie et le goût de l'initiative est un élément fondamental de la pédagogie Steiner-Waldorf. Si l'éducation permet d'acquérir des connaissances et des savoir-faire, elle stimule aussi l'élève à la découverte progressive de ses propres aptitudes à ressentir et à mobiliser sa volonté propre. Ceci constitue donc un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. L'épanouissement de la personnalité et la conscience citoyenne vont de pair.

La responsabilité pour le monde

Le lien au monde, à la nature environnante, est essentiel dans la pédagogie Steiner-Waldorf.

Par le contenu d'enseignement, les élèves se lient au monde qui les entoure avec un vécu profond, une attention accrue pour les transformations de la nature, pour les variations de la lumière au fil des saisons.

Une conscience environnementale est posée dès le début avec des gestes tout simples comme le tri des déchets en classe (compost, tri du papier...), l'attention à l'utilisation de l'eau et de l'électricité, etc. Au cœur de toutes les pratiques artistiques et artisanales, une logique d'écoconception est cultivée, essentielle aux fondamentaux de la pédagogie Steiner-Waldorf : les matériaux naturels sont privilégiés, le recyclage est favorisé, etc...

Voir aussi à ce propos le chapitre «Sciences et technologie»

Une éducation à la santé

Dans le cadre de la vie scolaire, les élèves sont incités à respecter des règles d'hygiène (se laver les mains, etc), mais aussi à adopter les bases d'un comportement alimentaire sain en collaboration avec les parents (attention portée au rythme et à la constitution des repas). La santé fait l'objet d'un enseignement formel au cycle 4. L'éducation à la juste utilisation des médias numériques va aussi dans le sens d'une éducation à la santé.

Une éducation aux médias numériques

Avant de s'intéresser au monde virtuel, l'enfant est amené à rencontrer le monde réel, et tout est fait pour intensifier ce vécu. Les établissements Steiner-Waldorf, à l'instar des recherches récentes en neurosciences quant aux impacts délétères et addictifs du numérique sur le développement cognitif et psychologique des enfants jusqu'à la puberté, privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel.

L'introduction du numérique s'effectue vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative. Au cycle 4, l'outil numérique trouvera sa place.

Au cours du cycle 3, de la prévention est faite pour une juste utilisation de ces outils. Des discussions ont régulièrement lieu en classe. Le règlement régule la gestion des outils informatiques personnels (portables, etc) dans le cadre scolaire, et de nombreuses discussions voire soirées thématiques ont lieu avec les parents autour de ces questions : réseaux sociaux, dépendance aux médias, etc.

Voir à ce propos les autres cycles



8 Histoire et géographie

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle écrits dans le programme.

Les compétences à développer, évoquées dans le programme, sont les suivantes :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
- Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
- S'informer dans le monde du numérique
- Comprendre un document
- Pratiquer différents langages en histoire et en géographie
- Coopérer et mutualiser

Domaines du socle

1

2

3

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Au cycle 3, les élèves continuent de construire de manière plus explicite leur rapport au temps et à l'espace. L'enseignement de l'histoire et de la géographie commencent de manière formelle.

Si les mythes fondateurs des différentes civilisations sont racontés en classe, les enseignants prennent cependant bien soin de distinguer l'histoire de la fiction quand sont abordés des aspects plus civilisationnels.

Pour l'histoire comme pour la géographie, les descriptions vivantes et imagées sont privilégiées. Cela permet d'aider les élèves à «plonger» dans une période d'histoire ou dans un territoire donné, et de tisser intérieurement un lien avec la matière étudiée.

Voir aussi le chapitre «Questionner l'espace et le temps» du cycle 2

Le recours aux outils numériques n'est pas pratiqué au cycle 3.

Voir à ce propos les autres cycles

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Histoire

Au début du cycle 3, les élèves ont l'occasion de plonger dans de l'histoire locale, avec l'étude du lieu où ils vivent en géographie.

Voir à ce propos le paragraphe «Géographie»

Les cours d'histoire à proprement parler commencent en milieu de cycle 3 avec l'étude de certaines civilisations anciennes : Mésopotamie et Perse, Égypte ancienne, Grèce Antique. À cet âge, l'accent est mis sur la connaissance des modes de vie rencontrés et sur les aspects remarquables de ces civilisations, plus que sur les liens entre les étapes et événements. Il est par ailleurs à noter que si les élèves entendent le récit des mythes fondateurs de ces grandes périodes, la distinction avec l'Histoire à proprement parler se fait nettement quand sont abordés les aspects plus civilisationnels.

L'enseignement de l'histoire suit ensuite le courant chronologique des grandes périodes qu'a connu l'humanité : la Grèce Antique, la Rome Antique, l'avènement du Christianisme, puis les grandes invasions barbares et le Moyen Âge jusqu'à Jeanne d'Arc.

L'enseignement de l'histoire permet ainsi, par le regard porté sur des cultures très différentes, de comprendre la complexité du monde d'aujourd'hui, mais aussi de développer toujours plus de tolérance à l'égard de la différence.

Géographie

L'enseignement de la géographie commence au début du cycle 3 par une étude de la géographie «locale» : les élèves sont amenés à s'intéresser davantage à leur environnement proche, tant d'un point de vue géographique qu'historique. À cette occasion, certains concepts de base de la géographie sont amenés : les points cardinaux avec la course du soleil, et la transcription d'un lieu sous la forme d'un plan, d'une carte. L'espace géographique étudié va ensuite progressivement grandir, mais la ligne directrice reste la suivante : considérer d'abord les lieux les plus proches et familiers de l'enfant, pour peu à peu élargir l'horizon étudié. Ainsi, l'étude géographique se porte par la suite sur la région géographique dans laquelle vivent les élèves, puis sur leur pays, la France, et enfin pour terminer le cycle 3 sur l'Europe géographique et ses contrastes, par l'étude de certains de ses pays. Sera à cette occasion soulignée la différence entre l'Europe géographique et l'Union Européenne.

Certaines notions géographiques comme celle des échelles pourront être abordées en fin de cycle 3, en lien avec l'enseignement des mathématiques. Par ailleurs, les élèves prennent l'habitude de construire par eux-mêmes leurs cartes géographiques et ce faisant, se lient encore davantage aux territoires étudiés. La géographie peut enfin être le prétexte à un travail d'exposés.

À côté de ces grandes lignes directrices, les élèves sont aussi conduits à une approche de certains espaces géographiques par le biais d'autres enseignements, comme par exemple la zoologie, la botanique et la minéralogie. Ces matières sont amenées en inscrivant l'objet de l'étude (l'animal, la plante, la roche) dans son espace de vie naturel : le lion dans la savane, le cheval dans les steppes, l'olivier dans son environnement de type méditerranéen, le calcaire avec les grands causses, etc.

Repères de progression

Histoire :

4^{ème} classe :
Histoire locale avec la géographie locale (étendue à une dimension régionale)

5^{ème} classe :
- Anciennes civilisations,
- Grèce Antique

6^{ème} classe :
- Rome Antique,
- Invasions barbares,
- Éventuellement Moyen Âge

Géographie :

4^{ème} classe :
Géographie locale (étendue à une dimension régionale)

5^{ème} classe :
Géographie de la France

6^{ème} classe :
Géographie de l'Europe



9

Sciences et technologie

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Par rapport à l'enseignement des sciences

Au début du cycle 3, l'enseignement formel des sciences intervient avec la zoologie. L'observation aussi fine que possible des phénomènes a été cultivée les années précédentes et continue à l'être par de nombreux échanges et expériences concrètes avec la nature et des manipulations de différentes matières (artisanat, etc).

Voir à ce propos le chapitre «Questionner le monde» du cycle 2

L'enseignement des sciences privilégie une approche phénoménologique, mettant l'observation et l'expérience au centre.

La progression de l'enseignement scientifique au cycle 3 suit l'idée suivante : les matières scientifiques abordées sont d'abord les plus reliées à la «vie» et les plus proches des centres d'intérêt des élèves de ces âges-là. C'est ainsi que, les élèves plongeront d'abord dans l'enseignement de la zoologie, puis de la botanique, pour aller vers la minéralogie.

Après l'immersion dans les sciences du vivant, vers 12 ans, l'éveil de l'élève à la pensée autonome, à la logique et au lien de cause à effet permettent d'entrer dans le monde de la physique : acoustique, électricité, magnétisme, optique, mécanique, etc. fournissent des occasions d'observation de phénomènes, d'analyses descriptives et d'exercice d'une pensée qui relie. L'exigence de précision augmente et les bases d'une démarche scientifique construite sont alors posées.

La démarche scientifique

La démarche scientifique à proprement parler sera construite en fin de cycle 3, avec l'enseignement de la physique. Les élèves assistent alors à différentes expériences en classe, dont ils doivent rédiger des comptes rendus très précis d'observation, par rapport au dispositif expérimental, son déroulement, étape par étape, et les résultats observés. Avec rigueur et avec l'aide du professeur, sur la base de ces observations, des conclusions pourront être posées quant aux phénomènes observés et des grandes lois de la physique pourront ainsi être découvertes. Ainsi sont mis en place des repères méthodiques pour la démarche de connaissance, s'appuyant sur l'observation critique attentive des phénomènes objectifs.

Sur cette compétence se construira ensuite, au cycle 4, celle de formuler des hypothèses, de proposer des expériences, de les critiquer et de rendre compte de leurs résultats. À 16 ans, la démarche scientifique est maîtrisée dans sa globalité.

Matière, mouvement, énergie, information

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Décrire les états et la constitution de la matière à l'échelle macroscopique.	<div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center; justify-content: center;"> <div style="background-color: #f9a825; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-bottom: 10px;">1</div> <div style="background-color: #f9a825; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-bottom: 10px;">2</div> <div style="background-color: #f9a825; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">4</div> </div>	<i>Abordé par la minéralogie et la physique (thermique, électricité, magnétisme) en fin de cycle 3.</i>
Observer et décrire différents types de mouvements.		<i>Mouvements des astres et des planètes abordés en fin de cycle 3 avec l'astronomie, mouvements de la Terre avec la minéralogie. En physique, la mécanique sera abordée au cycle 4.</i>
Identifier différentes ressources en énergie et connaître quelques conversions d'énergie.		<i>La physique (thermique) et la minéralogie peuvent permettre d'introduire ces notions en fin de cycle 3. Approfondi au cycle 4.</i>
Identifier un signal et une information.		<i>Peut être fait par le biais de la physique avec l'acoustique ou l'optique. Approfondi avec l'électronique au cours du cycle 4.</i>

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Les sciences «de la matière»

En fin de cycle 3, la «matière» en tant que telle est étudiée. Avant, les «sciences du vivant» sont privilégiées, toujours dans l'idée de partir de l'enfant et de ce qui est le plus proche de lui.

Voir plus haut à ce propos l'item « Par rapport à l'enseignement des sciences »

Physique

Avec l'enseignement de la physique en fin de cycle 3 sont abordés l'acoustique, l'optique, la thermique, l'électricité et le magnétisme, par des expériences simples, accessibles à la compréhension des élèves. Cela leur permet d'essayer d'entrer dans une démarche où ils peuvent poser eux-mêmes des conclusions, et ainsi participer pleinement aux découvertes en entrant dans l'exercice d'une pensée qui relie.

Minéralogie

Avec la minéralogie en fin de cycle 3, l'élève fait ses premiers pas dans le monde de la géologie. La démarche part du paysage, de ce que l'élève peut observer, vivre par lui-même, pour aller peu à peu vers les différentes caractéristiques des grandes familles de roches.

Astronomie

Avec l'astronomie, enseignée en fin de cycle 3 ou en début de cycle 4 selon les écoles, toujours dans l'idée de partir de là où sont les élèves et de ce qu'ils vivent au quotidien, le point de vue géocentrique est pris comme base d'observation du ciel. Il est ensuite élargi à la vision héliocentrique, mais seulement une fois que les premiers pas de l'observation directe auront été posés.

Repères de progression

Sciences de la matière

Abordées en fin de cycle 3, en 6ème classe

Physique

6ème classe :

- Acoustique
- Optique
- Thermique
- Électricité, magnétisme

Minéralogie

6ème classe :

- Approche des différents paysages
- Grandes roches : granite, grès, roches calcaires, roches sédimentaires, roches magmatiques, roches métamorphiques, etc

Astronomie

6ème ou 7ème classe :

- Bases de l'observation du ciel
- Étude de la course du soleil et des étoiles, révolution de la Terre, longitude et latitude, étoiles circumpolaires et étoile polaire, constellations, planètes du système solaire, soleil, lune (phases, éclipses lunaires, solaires...)

Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Classer les organismes, exploiter les liens de parenté pour comprendre et expliquer l'évolution des organismes.		<i>L'étude de la diversité des différents organismes vivants se fait par le biais de différents enseignements comme la zoologie ou la botanique. Les différents organismes sont amenés en lien avec leur environnement. La notion de «cellule» sera enseignée plus tard, car ce qui est privilégié avant tout au cycle 3, c'est l'observation directe des êtres vivants dans leur milieu.</i>
Expliquer les besoins variables en aliments de l'être humain ; l'origine et les techniques mises en œuvre pour transformer et conserver les aliments.	3	<i>Un enseignement spécifique sur l'alimentation (d'un point de vue physiologique mais aussi chimique) aura lieu au cours du cycle 4.</i>
Décrire comment les être vivants se développent et deviennent aptes à se reproduire.	4	<i>Abordé par le biais de la zoologie et de la botanique. Selon les écoles, des cours spécifiquement dédiés à l'éducation à la «rencontre» ou éducation sexuelle sont mis en place avec l'adolescence, en fin de cycle 3 ou en début de cycle 4.</i>
Mettre en évidence la place et l'interdépendance de différents êtres vivants dans un réseau trophique.	5	<i>Effectué au cycle 3.</i>

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Sciences du vivant : zoologie, botanique, entomologie

En début de cycle 3, après avoir étudié l'Homme et ses trois grandes parties : sa tête (et ses organes sensoriels), son tronc (et ses organes vitaux) et ses membres, le règne animal est étudié.

Les élèves sont invités à rencontrer différents animaux, dans leur constitution ou dans leur comportement. Pour chaque animal étudié, il sera essayé de rendre la description aussi vivante et imagée que possible, afin que les élèves s'y lient.

Avec la botanique, l'attention des élèves va être portée sur l'élément végétal qui nous entoure, porteur de la vie et se manifestant de manières très diverses (champignons, algues, mousses, arbres, plantes à fleur, etc).

Avec l'entomologie, qui peut être étudiée en fin de cycle 3 selon les écoles, monde animal et végétal se rejoignent et le rôle des insectes (pollinisation) pour l'ensemble de la nature est ainsi souligné.

Le jardinage

En fin de cycle 3 (voire avant selon les écoles), les élèves ont des séances hebdomadaires de jardinage. Au fil des saisons, ils vont ainsi être amenés à travailler la terre, à la respecter, à semer, observer, soigner, récolter.

Les élèves vont ainsi être initiés à certaines bases de jardinage, affiner leurs connaissances de la terre et des végétaux, prendre conscience de la nécessité de prendre soin de la terre. Ils ont donc l'occasion d'acquérir une véritable compréhension de la nature par le biais de travaux pratiques.

Repères de progression

Sciences du «vivant»

Du plus vivant au plus «inerte»

4ème classe :

Zoologie

Étude de différents animaux dans leur milieu : la pieuvre et le milieu aquatique, le cheval et les steppes, l'aigle et le milieu aérien, le lion et la savane, la vache et la prairie, etc

5ème classe :

Botanique

*Champignons, algues, lichens, mousses, fougères, arbres
Différentes plantes à fleur (monocotylédones, dicotylédones)*

Une éducation au respect de l'environnement

La conscience environnementale est une base fondamentale de la pédagogie Steiner-Waldorf. Par le biais de chaque enseignement prodigué, l'élève est invité à ressentir qu'il fait partie d'un tout. Un immense respect pour le monde et la nature est cultivé.

L'introduction des sciences naturelles au cycle 3 contribue à amener une forme de conscience environnementale. Avant de parler d'un animal par exemple, on prendra toujours soin d'immerger les élèves dans le paysage dans lequel il vit et évolue. Sans cet environnement spécifique, l'animal, la plante, ne pourraient se développer.

L'école dispose d'un compost et d'un jardin pédagogique, le tri des déchets est pratiqué, les sorties en pleine nature sont fréquentes, la participation à des opérations de nettoyage dans la nature peut se pratiquer de temps à autre.

La pratique hebdomadaire au jardin, au cycle 3, permet à l'élève de parfaire ses connaissances sur la terre et les végétaux, de manière vivante et concrète, mais contribue également à la notion d'environnement. Certaines écoles travaillent également de concert avec certaines associations porteuses d'une démarche environnementale (conservatoire, LPO, etc).

Voir aussi le chapitre «Enseignement moral et civique», ainsi que l'item «Conscience environnementale» dans le paragraphe «La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement»

6ème classe :

Entomologie

Étude des abeilles, des papillons, des fourmis, des métamorphoses, etc

Matériaux et objets techniques

Attendus de fin de cycle

Identifier les principales évolutions du besoin et des objets.

Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions.

Identifier les principales familles de matériaux.

Concevoir et produire tout ou partie d'un objet technique en équipe pour traduire une solution technologique répondant à un besoin.

Repérer et comprendre la communication et la gestion de l'information.

Domaines du socle

1

2

4

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué en cycle 3, avec certaines nuances. La manipulation de matériaux naturels est privilégiée au cycle 3.

L'électronique et les médias numériques ne sont enseignés qu'à partir du cycle 4. Les matériaux et objets techniques font néanmoins partie des apprentissages du cycle 3, mais par le biais d'autres supports.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Artisanat

Les élèves sont invités très régulièrement à utiliser leurs mains pour fabriquer des objets par eux-mêmes. Dès qu'il y a prétexte à les faire expérimenter, à leur faire manipuler la matière, l'occasion est saisie : tisser, tresser des objets, découper, scier, fabriquer des bougies, etc. Ce peut être à l'occasion de certaines fêtes (Carnaval...) ou pour renforcer le vécu de certaines matières enseignées (par exemple, fabriquer une presse pour les plantes dans le cadre de la botanique, fabriquer des tablettes en argile pour reproduire l'écriture cunéiforme dans le cadre de l'étude des anciennes civilisations, etc).

Sculpture sur bois

En fin de cycle 3 (avant dans certaines écoles), les élèves sont initiés à la sculpture sur bois à l'établi. Après une initiation à un comportement sécuritaire de base, les élèves manipulent gouges et maillet et apprennent peu à peu à faire naître sur leur morceau de bois les formes concaves et convexes. Ils peuvent ainsi fabriquer une coupelle, un bateau, une cuillère, un bilboquet, un nichoir, etc, et vivre ainsi un processus les faisant partir de la matière brute pour arriver à l'objet fini.

Voir aussi l'item «Sculpture sur bois» dans le chapitre «Arts plastiques»

Travaux manuels

Les travaux manuels et en particulier les travaux d'aiguilles continuent au cours du cycle 3, pour les filles comme pour les garçons. Les techniques se complexifient et font davantage appel aux capacités de représentation et de modélisation des élèves. Les élèves deviennent toujours plus habiles de leurs mains et sont toujours plus à l'aise à la couture et au tricot, réalisant des objets toujours plus complexes (trousses, chaussettes, poupées, etc).

Voir à ce propos l'item «Travaux manuels» dans le chapitre «Arts plastiques»

Enseignement aux outils numériques

L'enseignement numérique commence au cycle 4 : avant de s'intéresser au monde virtuel, l'enfant est amené à rencontrer le monde réel, et tout est fait pour intensifier ce vécu.

Au cours du cycle 3, de la prévention est faite pour une juste utilisation de ces outils. Des discussions ont régulièrement lieu en classe, le règlement régule la gestion des outils informatiques personnels dans le cadre scolaire, et de nombreuses discussions voire soirées thématiques ont lieu avec les parents autour de ces questions : réseaux sociaux, dépendance aux médias, etc.

Se référer également à l'item «Une éducation aux médias numériques» dans le chapitre «Enseignement moral et civique», et aux autres cycles

Repères de progression

Bois

5^{ème} ou 6^{ème} classe :

- Initiation à la manipulation de la gouge et du maillet
- Initiation à la production de formes concaves et convexes
- Élaboration de premiers objets : mangeoires, bilboquet, etc

Travaux manuels

4^{ème} classe :

Point de croix et symétrie

5^{ème} classe :

- Tricot à plusieurs aiguilles (en rond)
- Réalisation de chaussettes ou de mitaines

6^{ème} classe :

Couture en trois dimensions, avec réalisation d'une poupée ou d'un animal

La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement

Attendus

de fin de cycle

Situer la Terre dans le système solaire et caractériser les conditions de la vie terrestre.

Identifier des enjeux liés à l'environnement.

Domaines du socle

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3, par le biais de la minéralogie, de l'astronomie, de la botanique et de la zoologie.

Se référer également au paragraphe « Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent »

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La planète Terre : Minéralogie et astronomie

La minéralogie est abordée en fin de cycle 3 et permet une première approche de la géologie.

L'astronomie est abordée en fin de cycle 3 ou en début de cycle 4 selon les écoles, et apporte une première étude de la Terre en tant que planète insérée au cœur du système solaire.

Voir à ce propos le paragraphe « Matière, mouvement, énergie, information »

Conscience environnementale

La sensibilité à l'environnement est cultivée de manière quotidienne par un lien à la nature particulièrement présent et concret. Tous les enseignements tendent à cela, et les élèves sont particulièrement conscients des enjeux environnementaux.

Une conscience environnementale est posée dès le début avec des gestes tout simples comme le tri des déchets en classe (compost, tri du papier...), l'attention à l'utilisation de l'eau et de l'électricité, etc.

Voir à ce propos l'item « Une éducation au respect de l'environnement » dans le paragraphe « Le vivant, sa diversité », ainsi que le chapitre « Enseignement moral et civique »

Repères de progression

Minéralogie

6ème classe :

- Approche des différents paysages
- Grandes roches : granite, grès, roches calcaires, roches sédimentaires, roches magmatiques, roches métamorphiques, etc

Astronomie

6ème ou 7ème classe :

- Bases de l'observation du ciel
- Étude de la course du soleil et des étoiles, révolution de la Terre, longitude et latitude, étoiles circumpolaires et étoile polaire, constellations, planètes du système solaire, soleil, lune (phases, éclipses lunaires, solaires...)



10

Mathématiques

Nombres et calculs

Attendus de fin de cycle

Utiliser et représenter les grands nombres entiers, des fractions simples, les nombres décimaux.

Calculer avec des nombres entiers et des nombres décimaux.

Résoudre des problèmes en utilisant des fractions simples, les nombres décimaux et le calcul.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 3, sans introduction encore toutefois du calcul instrumenté.

Voir l'item ci-dessous : «Privilégier le calcul sans calculatrice»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Des nombres entiers aux nombres décimaux

Au cours du cycle 3, l'espace des nombres s'élargit progressivement. Les bases du calcul avec les nombres entiers étant posées en fin de cycle 2, le travail se poursuit avec l'introduction des fractions en début de cycle 3. En fin de cycle 3, les considérations mathématiques seront élargies aux nombres décimaux et aux pourcentages.

Les fractions emmènent l'élève vers l'infiniment petit en gardant référence à l'unité, pendant que le nombre décimal accroît la capacité à décrire les réalités fines des situations. Le pourcentage suppose l'usage d'un référent servant de point de vue commun unanime. Les mathématiques «commerciales» créent un contexte pratique pour ces concepts mathématiques et permettent une transition vers une introduction à l'algèbre.

Repères de progression

4^{ème} classe :

- Consolidation des notions acquises au cycle 2 : quatre opérations, calcul mental, calcul posé
- Consolidation des tables
- Introduction des fractions

Résolution de problèmes

Les 4 opérations sont exercées de manière régulière, et les élèves sont mis en situation de résoudre des problèmes dans lesquels le recours aux gestes opératoires de base est nécessaire. À côté de l'enseignement principal par périodes, les cours hebdomadaires de calcul permettent de consolider les acquis par la pratique régulière d'exercices.

L'apport de procédures toutes faites (boîte à outil) est évité au profit de découvertes progressives, par les élèves eux-mêmes, des règles régissant les nombres et la géométrie. Ils sont amenés à s'expliquer les uns aux autres ce qu'ils ont compris, dans un esprit d'entraide. Par ailleurs, les élèves sont invités à chaque fois à vérifier la cohérence de leur calcul par un geste d'estimation, avant même de le vérifier mathématiquement : leur résultat a-t-il du sens, est-il cohérent ? Cette compétence est fondamentale pour relier le calcul à la vie et éviter de se retrouver dans des abstractions éloignées de la réalité.

5^{ème} classe :

- Consolidation des notions acquises : 4 opérations, calcul mental, calcul posé
- Consolidation des tables
- Critères de divisibilité d'un nombre
- Approfondissement du travail autour des fractions (simplifications, opérations de fractions)

6^{ème} classe :

- Introduction des nombres décimaux, pourcentages, proportionnalité
- Possibilité de débiter l'algèbre avec les mathématiques « commerciales » : l'argent, son rôle, histoire des échanges du troc à sa dématérialisation, notions et calculs de capital, emprunt et intérêt.

Privilégier le calcul sans calculatrice

Le calcul mental est énormément pratiqué, ainsi que le calcul posé écrit. Les tables de multiplication sont revues chaque année et leur mémorisation est « automatisée ». Tout cela est privilégié par rapport à l'introduction d'instrument de calcul comme la calculatrice. Cette dernière viendra quand l'élève aura suffisamment exercé le calcul par lui-même, en fin de cycle 4.

Grandeurs et mesures

Attendus de fin de cycle

Comparer, estimer, mesurer des grandeurs géométriques avec des nombres entiers et des nombres décimaux : longueur (périmètre), aire, volume, angle.

Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs.

Résoudre des problèmes impliquant des grandeurs (géométriques, physiques, économiques) en utilisant des nombres entiers et des nombres décimaux.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

L'enseignement du calcul des surfaces et des volumes a plutôt lieu en début de cycle 4, quand les notions de carrés et de puissances sont introduits en mathématiques.

Effectué au cycle 3.

Se référer aussi aux repères de progression du paragraphe précédent « Nombres et calculs », avec les mathématiques « commerciales » en 6^{ème} classe

Mesures et géométrie

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, la géométrie est dans un premier temps abordée sans instruments de mesure. Les élèves réalisent leurs figures sans support instrumental et cela leur permet notamment de s'exercer à estimer « à l'œil nu » si leurs mesures et tracés sont justes.

Voir à ce propos le paragraphe « Espace et géométrie » ci-dessous

En fin de cycle 3, les instruments de mesure géométriques sont introduits et utilisés, et permettent des mesures et des tracés plus précis (angles, longueurs...).

Repères de progression

4^{ème} classe :

- Travail autour des mesures (si cela n'a pas été fait en fin de cycle 2)
- Mesures de l'espace (longueurs, poids, volumes) et du temps
- Reprise des mesures et conversions : capacités, masses et longueurs

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Mesures et fractions décimales

Les mesures en tant que telles sont abordées en fin de cycle 2 ou au début du cycle 3 lorsque l'enfant de 9 ans commence à pouvoir se distancier suffisamment de son vécu immédiat pour porter un regard plus conscient sur ce qui l'entoure. Sont ainsi abordées les mesures de l'espace (longueurs, masses, capacités) et du temps. Les mesures de longueur sont abordées selon leur évolution historique, en partant des mesures liées au corps (empan, pied, coudée) pour arriver aux mesures étalonnées qui amènent plus de précision. L'introduction des fractions décimales et des nombres décimaux, en fin de cycle 3, est mise en lien avec le système métrique et permet de mesurer avec précision des grandeurs géométriques : longueurs, périmètres, etc.

5ème classe :
Introduction des fractions décimales

6ème classe :
- Géométrie avec instruments de mesure
- Pourcentages, proportionnalité

Pourcentages et proportions

En fin de cycle 3, les élèves mettent à profit leurs connaissances en calcul pour aborder des notions économiques, avec notamment l'introduction des pourcentages. Le calcul d'intérêts, le travail autour de la proportionnalité («règle de 3») sont également pratiqués. Un travail autour de la notion d'échelles (proportionnalité) peut aussi être mis en lien avec la géographie.

Espace et géométrie

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
(Se) repérer et (se) déplacer dans l'espace en utilisant ou en élaborant des représentations.	1	<i>Effectué au cycle 3, à l'exception de la notion de calcul de volumes, abordée formellement au cycle 4.</i>
Reconnaître, nommer, décrire, reproduire, représenter, construire des figures et solides usuels.	2	
Reconnaître et utiliser quelques relations géométriques (notions d'alignement, d'appartenance, de perpendicularité, de parallélisme, d'égalité de longueurs, d'égalité d'angle, de distance entre deux points, de symétrie, d'agrandissement et de réduction)	5	

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Dessin de formes

Pratiqué depuis le début du cycle 2, le «dessin de formes» familiarise les élèves avec les formes géométriques de base, dérivées de deux principes fondamentaux : la droite et la courbe. Il permet le développement de capacités de perception et de distinction des formes, et favorise la familiarisation à la géométrie plane (euclidienne). Les élèves rencontrent ces formes par le tracé : la forme naît du mouvement. Par une pratique régulière et variée, ils acquièrent peu à peu un vécu de la forme, ancré dans le corps. Au cycle 3, ils sont ainsi amenés à découvrir l'art des entrelacs, des nœuds, et rencontrent des formes toujours plus complexes.

Voir aussi à ce propos le chapitre «Arts plastiques»

Repères de progression

4ème classe :
Dessin de formes : étude des entrelacs, formes celtiques, nœuds

Géométrie «à main levée»

Après plusieurs années de pratique du dessin de formes, les élèves ont leur premier enseignement de géométrie, dite «à main levée», c'est-à-dire pratiquée sans instruments de tracé ou de mesure.

Les grandes lois inhérentes à la géométrie vont être abordées, par le tracé répété des formes, aussi précis que possible. Les élèves éprouvent les propriétés du cercle en le «cherchant» sur leur feuille et expérimentant la précision de leur propre main. Les différents angles sont ressentis dans le tracé, la diversité des triangles également. Ces expériences riches permettent aux élèves d'intensifier leur vécu des formes et d'accéder à certaines de leurs lois.

Les élèves sont conduits à une première compréhension du théorème de Pythagore par la construction géométrique.

Les instruments amenant précision seront amenés par la suite, quand les élèves seront en possession de cette première expérience.

Par ailleurs, la pensée géométrique n'est pas seulement formée par le dessin, mais aussi par le mouvement dans l'espace et par des exercices d'imagination précis. La pratique de l'eurythmie permet d'intensifier le vécu des formes : la géométrie y est également travaillée par le mouvement. Les élèves trouvent ainsi les grandes lois géométriques à travers leurs gestes et leurs corps. Il pourrait par ailleurs exister un lien entre un manque de perception spatiale et le développement de la dyscalculie ou de la dyslexie.

Voir aussi à ce propos le chapitre «Enseignement physique et sportif»

5ème classe :
- Poursuite du dessin de formes
- Géométrie à main levée : formes géométriques de base abordées dans leurs grandes lois

6ème classe :
- Dessin de formes
- Géométrie avec instruments de traçage et de mesure (dès la 5ème classe dans certaines écoles)
- Bases de la géométrie démonstrative
- Théorème de Pythagore

Géométrie avec instruments

En fin de cycle 3, les instruments de mesure et de tracé sont introduits : règle, équerre, compas, rapporteur. Ils permettent à l'élève de travailler la précision sur la base du vécu précédemment évoqué, solidement ancré en eux.

La connaissance des lois des différentes formes géométriques peut être menée plus loin. Les grandes règles de base de la géométrie sont travaillées (somme des angles d'un triangle, cas d'isométrie des triangles, médianes, médiatrices, hauteurs, cercle inscrit, cercle circonscrit, etc).

Géométrie démonstrative

À côté du dessin géométrique, en fin de cycle 3, les élèves sont initiés à la démonstration géométrique. Sur la base des grandes lois géométriques apprises, ils sont ainsi amenés à suivre un chemin de logique et de rigueur pour, pas après pas, arriver à démontrer ce qui leur est demandé. L'exercice consiste à n'accepter comme vrai que ce que l'on a soi-même démontré.

Mathématiques / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements, les ponts faits entre les différents enseignements correspondent à un geste primordial de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est fait pour tendre vers cela.

Des liens avec la musique peuvent être tissés, notamment par l'approche des valeurs rythmiques des notes en lien avec les fractions. L'eurythmie permet d'intensifier le vécu géométrique en le vivant concrètement dans l'espace. Un lien peut être établi avec la géographie par l'introduction de la notion d'échelle (proportionnalité). Certaines matières artistiques enfin, comme la pratique de l'origami, soutiennent l'émergence d'une pensée mathématique chez les élèves.





Cycle 4

Cycle des approfondissements (5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème})

**Éléments de comparaison avec la Pédagogie Steiner-Waldorf
(Classes 7 à 10)**

Travail réalisé sur la base du Bulletin Officiel
de l'Éducation nationale n° 31 du 30 juillet 2020

Structuration du document

Le choix a été fait de structurer ce document avec la même progression de matières que dans le programme officiel de l'Éducation nationale.

Pour plus de clarté quant au vocabulaire employé, le document est divisé en «chapitres» (par exemple «Français») eux-mêmes divisés en «paragraphes» (par exemple «Langage oral»). Au sein des paragraphes, les spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf sont détaillées sous forme d'«items» (par exemple «Favoriser l'expression de chacun»).

D'une matière à une autre, il y a parfois des éléments qui se recoupent. Des renvois d'un chapitre à un autre sont régulièrement faits.

Sommaire

Pédagogie Steiner-Waldorf : le collège et le lycée, quelques fondements	131
Le socle commun au cycle 4 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale	132
Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf	138
1 - Français	138
2 - Langues vivantes (étrangères ou régionales)	146
3 - Arts plastiques	150
4 - Éducation musicale	154
5 - Histoire des arts	157
6 - Éducation physique et sportive	159
7 - Enseignement moral et civique	163
8 - Histoire et géographie	170
9 - Sciences de la vie et de la Terre	172
10 - Physique-chimie	178
11 - Technologie	183
12 - Mathématiques	188
13 - Éducation aux médias et à l'information	193

Pédagogie Steiner-Waldorf : le collège et le lycée, quelques fondements

Équivalences

Dans ce document, le choix a été fait d'inclure la 10^{ème} classe Steiner-Waldorf dans le cycle 4, pour arriver jusqu'aux 16 ans des élèves (âge d'acquisition du SCCC).

Pour la plupart des écoles Steiner-Waldorf en France, les équivalences suivantes sont pratiquées :

7^{ème} classe <-> 5^{ème}

8^{ème} classe <-> 4^{ème}

9^{ème} classe <-> 3^{ème}

10^{ème} classe <-> 2^{nde}

Selon le projet pédagogique de chaque école, des différences peuvent cependant exister.

Quelques fondements du «premier cycle» (classes 1 à 8)

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, on parle du «premier cycle» ou des «petites» et «moyennes» classes pour désigner les classes 1 à 8, qui s'inscrivent dans un même geste pédagogique.

En arrière-fond de tous les enseignements, l'un des grands principes est le suivant : impliquer l'être tout entier, pour que l'expérience et la connaissance entrent en résonance. Cette approche stimule les intelligences multiples et permet à l'enfant d'apprivoiser le monde dans lequel il évolue sur la base d'un vécu profond.

Le matin a lieu «l'enseignement principal», au cours duquel sont enseignés le français, les mathématiques, les sciences, l'histoire, etc.

Le «plan scolaire» (ou «curriculum») s'étoffe au fur et à mesure des années et de nouvelles matières sont enseignées : pour chaque classe, une progression de matières et d'expériences est proposée, visant le développement harmonieux de chaque élève.

Chaque matière est étudiée sur une période de 3 à 4 semaines afin de pouvoir être approfondie et de donner plus de temps à l'enfant pour se l'approprier. Ce rythme périodique permet de stimuler l'intérêt de l'élève, de fortifier sa mémoire et ses capacités de concentration en évitant le morcellement des apprentissages et la dispersion. Avec l'aide du professeur, l'élève réalise lui-même pour chaque matière son «cahier de période» qui lui tient lieu de manuel scolaire.

Le reste de la journée est consacré aux langues, aux enseignements manuels, artistiques, physiques.

L'enseignement principal est prodigué par le «professeur de classe», professeur principal qui accompagne la classe dans la durée, à partir de la 1ère, pour un cycle d'au moins 5 ans (parfois jusqu'à la 8ème classe). Il est assisté de professeurs spécialisés pour certaines disciplines : langues, activités manuelles, art, éducation physique, etc.

Quelques fondements du «second cycle» (classes 9 à 12-13)

À partir de la 9ème classe, les élèves arrivent dans les «grandes classes», désignées aussi parfois sous le terme «second cycle».

Ils ont maintenant plusieurs «tuteurs» référents, et les différents cours sont assurés par des professeurs spécialisés dans une matière donnée. En concordance avec l'idée du «plan scolaire» (ou «curriculum»), pour chaque matière, les sujets traités sont amenés à des temps bien précis de la scolarité des élèves, afin de répondre au mieux à ce qu'ils vivent dans leur construction physique, psychologique et intellectuelle.

Dans les grandes classes, tous les enseignements visent au développement d'une pensée indépendante : réflexion, expérimentation, confrontation, dialogue ont pour but de vivifier le savoir par l'intériorisation des notions abordées. Chaque élève est encouragé à creuser, à chercher au fond de lui-même des réponses aux questions qui l'animent ainsi qu'à confronter ses idées à celles des autres. En intégrant la pensée créative à toutes ses activités, l'adolescent va emprunter ses propres chemins de réflexion et proposer des solutions personnelles et innovantes.

Tout en préparant les élèves à la poursuite des études supérieures, les grandes classes leur proposent par ailleurs de confirmer leur expérience du monde au travers de stages, voyages ou échanges, projets techniques et artistiques, individuels et collectifs.

La scolarité s'achève en 12ème ou 13ème classe, avec une harmonisation par rapport aux programmes de l'Éducation nationale pour la poursuite du cursus, suivant le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc).

Le socle commun au cycle 4 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale

Domaine 1 Les langages pour penser et communiquer

Ce domaine considère les langages moins dans leur usage que dans le principe de leur acquisition. Il appelle la mise en place de procédures de mémorisation, d'entraînement, d'automatisation et de réflexion sur les objets qu'il travaille, et au premier chef sur la langue française. Au cycle 4, l'acquisition de ces quatre opérations mentales est poursuivie mais la part de réflexion augmente. Il s'agit de s'approprier et maîtriser des codes complexes pour pratiquer les sciences, comprendre et communiquer à l'écrit, à l'oral, par la création d'images, de sons ou de gestes.

La rigueur de l'expression, la capacité à en faire preuve pour dialoguer, l'adaptation à une diversité de situations pour agir ou résoudre un problème sont au cœur du domaine 1.

L'élève passe progressivement de ses intuitions et usages spontanés à des réalisations réfléchies nécessitant d'organiser et formaliser davantage ses productions en respectant des règles et des normes qui permettent la compréhension et l'échange. C'est au cycle 4 que l'élève travaille les codes pour eux-mêmes et réalise qu'il s'agit de systèmes dont la puissance est infinie et ouvre à la liberté de penser et d'agir.

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

L'enseignement du français au cycle 4 vise la compréhension de textes variés, notamment à travers la perception de leurs implicites ; la réalisation d'écrits divers dans des intentions et des contextes particuliers ; une expression orale claire et adaptée aux situations de communication. Il induit aussi une réflexion sur la langue qui permette de reformuler, transposer, interpréter, créer et communiquer.

Tous les champs disciplinaires concourent à la maîtrise de la langue. L'histoire et la géographie, les sciences et la technologie forment à l'acquisition de langages spécifiques qui permettent de comprendre le monde. Les arts développent la compréhension des langages artistiques et l'aptitude à communiquer sur leur réception. L'enseignement moral et civique entraîne à l'expression des sentiments moraux et au débat argumenté. L'éducation aux médias et à l'information aide à maîtriser les systèmes d'information et de communication à travers lesquels se construisent le rapport aux autres et l'autonomie.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques, les sciences et la technologie forment à la lecture, à la compréhension, à la production de documents scientifiques et techniques variés. Elles aident à passer d'une forme de langage courant à un langage scientifique ou technique et inversement.

Les mathématiques apprennent à utiliser les nombres pour exprimer quantités et mesures, se repérer et résoudre des problèmes ; les grandeurs pour modéliser ; les propriétés des figures usuelles pour résoudre des problèmes, aborder la complexité du monde réel.

Les disciplines scientifiques et technologiques sont toutes concernées par la lecture et l'exploitation de tableaux de données, le traitement d'informations chiffrées ; par le langage algébrique pour généraliser des propriétés et résoudre des problèmes. Elles apprennent aussi à communiquer sur ses démarches, ses résultats, ses choix, à s'exprimer lors d'un débat scientifique et technique. La lecture, l'interprétation des tableaux, graphiques et diagrammes nourrissent aussi d'autres champs du savoir.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Les arts plastiques et l'éducation musicale y contribuent tout particulièrement. Ils apprennent à manipuler les composantes des langages plastiques dans une visée artistique ; à maîtriser sa voix parlée et chantée, à moduler son expression, à interpréter un répertoire, à tenir sa partie dans un collectif ; à expliciter sa perception, ses sensations et sa compréhension des processus artistiques et à participer au débat lié à la réception des œuvres.

L'éducation physique et sportive apprend à élaborer des systèmes de communication dans et par l'action, à se doter de langages communs pour pouvoir mettre en œuvre des techniques efficaces, prendre des décisions, comprendre l'activité des autres dans le contexte de prestations sportives ou artistiques, individuelles ou collectives.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Être élève s'apprend par l'exemple des adultes mais aussi en s'appropriant des règles et des codes que ce domaine explicite. Son importance est décisive pour la réussite et concerne tous les champs du savoir. Il s'agit du travail en classe et du travail personnel de l'élève qui augmente progressivement dans le cycle. Ils permettront l'autonomie nécessaire à des poursuites d'étude. Il ne s'agit ni d'un enseignement spécifique des méthodes, ni d'un préalable à l'entrée dans les savoirs : c'est dans le mouvement même des apprentissages disciplinaires et des divers moments et lieux de la vie scolaire qu'une attention est portée aux méthodes propres à chaque discipline et à celles qui sont utilisables par toutes. Le monde contemporain a introduit à l'école les outils numériques qui donnent accès à une information proliférante dont le traitement constitue une compétence majeure. Le domaine 2 vise un usage éclairé de ces outils, à des fins de connaissance et pas seulement d'information, pour former des utilisateurs conscients de leurs potentialités mais aussi des risques qu'ils peuvent comporter et des responsabilités des utilisateurs. Les salles spécialisées, le CDI, les environnements numériques de travail sont dédiés à cet effet.

Ce domaine concerne l'apprentissage du travail coopératif et collaboratif sous toutes ses formes, en classe, dans les projets conduits par les élèves au sein de l'établissement, en liaison avec les valeurs promues dans le domaine 3 et par l'enseignement moral et civique.

L'ensemble des disciplines concourt à apprendre aux élèves comment on apprend à l'école. Elles prennent en charge l'apprentissage de la langue scolaire, de la compréhension des consignes, du lexique, du maniement des usuels, de la prise de notes. Elles aident à acquérir des stratégies d'écoute, de lecture, d'expression.

L'organisation et l'entraînement, déterminants pour la réussite, se construisent dans la classe à travers leçons et exercices, mais aussi à l'extérieur, au sein de la vie scolaire et du CDI. Chaque discipline y contribue à sa façon : les sciences, dont les mathématiques et la technologie, par exemple par des exercices d'entraînement et de mémorisation ainsi que par la confrontation à des tâches complexes, l'éducation physique et sportive par l'entraînement, les répétitions, la réduction ou l'augmentation de la complexité des tâches, la concentration, la compréhension de ses erreurs. L'enseignement de l'informatique, dispensé en mathématiques et en technologie, permet d'approfondir l'usage des outils numériques et d'apprendre à progresser par essais et erreurs. Le volume des informations auxquelles sont soumis les élèves exige d'eux des méthodes pour les rechercher et les exploiter judicieusement. L'ensemble des disciplines propose pour cela des outils, et l'éducation aux médias et à l'information apprend aussi la maîtrise des environnements numériques de travail.

La réalisation de projets, au sein des disciplines et entre elles, mobilise des ressources diverses.

Les projets artistiques exigent notamment le recours à des ressources d'expression plastique ou musicales, documentaires et culturelles. Les langues peuvent contribuer, de manière méthodique et planifiée, à des projets et des échanges où s'articulent écriture, lectures, recherches, communication avec des locuteurs étrangers ou régionaux. Ces projets développent des compétences de coopération, par exemple lorsqu'il s'agit de développer avec d'autres son corps ou sa motricité, de concevoir pour un destinataire une activité multimédia ou de contribuer dans l'établissement à des publications respectueuses du droit et de l'éthique de l'information.

L'éducation aux médias et à l'information passe d'abord par l'acquisition d'une méthode de recherche d'informations et de leur exploitation mise en œuvre dans les diverses disciplines.

Elle pousse à s'interroger sur la fiabilité, la pertinence d'une information, à distinguer les sources selon leur support.

Elle aide à exploiter les outils, les modes d'organisation de l'information et les centres de ressources accessibles.

Sciences et technologie contribuent de façon majeure à la maîtrise des outils numériques. Elles enseignent l'exploitation de bases de données, l'organisation et le traitement de mesures, l'articulation d'aspects numériques et graphiques. Plus spécifiquement, elles permettent d'analyser ou de simuler un phénomène naturel, de tester des conjectures, de collecter et mutualiser des informations de terrain ou de laboratoire, d'analyser le niveau de technicité des objets et systèmes techniques, leurs environnements technologiques.

D'autres disciplines participent à cette éducation, comme le français par son traitement de différentes sources d'information, numériques ou non, les arts plastiques par leur identification de la nature de différentes productions numériques artistiques dont ils expérimentent les incidences sur la conception des formes, l'histoire et la géographie par leur vocation à traiter les sources ou à présenter, diffuser et créer des représentations cartographiées.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

La formation de la personne et du citoyen relève de tous les enseignements et de l'enseignement moral et civique. Cette formation requiert une culture générale qui fournit les connaissances éclairant les choix et l'engagement éthique des personnes. Elle développe le sens critique, l'ouverture aux autres, le sens des responsabilités individuelles et collectives en mettant en jeu par le débat, par l'engagement et l'action, les valeurs fondamentales inscrites dans la République et les diverses déclarations des droits. Elle engage donc tous les autres domaines du socle : la capacité à exprimer ses émotions et sa pensée, à justifier ses choix, à s'insérer dans des controverses en respectant les autres ; la capacité à vivre et travailler dans un collectif et dans la société en général ; les connaissances scientifiques et techniques qui permettent d'accéder à la vérité et à la preuve, de la différencier d'une simple opinion, de comprendre les enjeux éthiques des applications scientifiques et techniques ; le respect des règles et la possibilité de les modifier ; les savoirs littéraires et historiques indispensables à la compréhension du sens de la citoyenneté, de la place de l'individu dans la société et du devoir de défense.

Les disciplines artistiques développent par excellence la sensibilité, mais elles habituent aussi à respecter le goût des autres, à se situer au-delà des modes et des a priori.

Par la nature des échanges argumentés qu'ils inspirent avec d'autres points de vue, des enseignements comme le français, l'histoire des arts ou l'histoire et la géographie développent le vocabulaire des émotions et du jugement, la sensibilité et la pensée, concernant notamment les questions socialement vives et l'actualité.

Toutes les disciplines et notamment les sciences de la vie et de la Terre, l'enseignement moral et civique et les divers moments de la vie scolaire contribuent au respect des autres, au souci d'autrui dans les usages du langage, et à la lutte contre toutes les formes de discrimination. Les langues vivantes étrangères et régionales ouvrent au respect et au dialogue des cultures et préparent à la mobilité.

La formation de la personne et du citoyen suppose une connaissance et une compréhension des règles de droit qui prévalent en société. Par des études de cas concrets, l'histoire, la géographie et l'enseignement moral et civique habituent à s'approprier les grands principes de la justice et les règles du fonctionnement social, à distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif. L'éducation aux médias et à l'information initie à des notions comme celles d'identité et de trace numériques dont la maîtrise sous-tend des pratiques responsables d'information et de communication.

L'enseignement moral et civique initie aux grands principes démocratiques et aux valeurs portées par les déclarations des droits de l'homme.

Ces règles concernent aussi les pratiques et la vie dans l'établissement, comme dans les activités physiques, sportives et artistiques : comprendre qu'elles sont source d'inventions techniques, de liberté, de sécurité permet d'établir des rapports positifs aux autres, en particulier avec les camarades de l'autre sexe. La vie scolaire est également un moment privilégié pour apprendre à respecter les règles de vie collective, connaître ses droits et ses devoirs.

Développer le jugement est un des buts privilégiés du cycle 4. Chaque discipline y concourt à sa manière en enseignant l'évaluation critique de l'information et des sources d'un objet médiatique, en apprenant à élaborer des codes pour évaluer une activité physique, à analyser une information chiffrée, ou encore en formant aux critères du jugement de goût.

Toutes les disciplines visent à étayer et élargir les modes de raisonnement et les démonstrations. Ainsi, les langues vivantes étrangères et régionales introduisent à d'autres points de vue et conceptions, aident à prendre de la distance et à réfléchir sur ses propres habitudes et représentations. L'enseignement moral et civique permet de comprendre la diversité des sentiments d'appartenance et en quoi la laïcité préserve la liberté de conscience et l'égalité des citoyens. La culture littéraire nourrit les débats sur les grands questionnements. Les mathématiques et la culture scientifique et technique aident à développer l'esprit critique et le goût de la vérité ; celle-ci permet d'évaluer l'impact des découvertes et innovations sur notre vie, notre vision du monde et notre rapport à l'environnement. L'éducation aux médias et à l'information oblige à questionner les enjeux démocratiques liés à l'information journalistique et aux réseaux sociaux.

Les projets interdisciplinaires constituent un cadre privilégié pour la mise en œuvre des compétences acquises. Ils nécessitent des prises d'initiative qui les mobilisent et les développent dans l'action. Les disciplines scientifiques et technologiques notamment peuvent engager dans des démarches de conception, de création de prototypes, dans des activités manuelles, individuelles ou collectives, des démarches de projet, d'entrepreneuriat. Ces initiatives et engagements, la participation à des actions solidaires ou aux instances de l'établissement et aux heures de vie de classe requièrent un exercice explicite de la citoyenneté.

Domaine 4 : Les systèmes naturels et les systèmes techniques

Le domaine 4 est un lieu privilégié mais non exclusif pour travailler l'histoire des sciences en liaison avec l'histoire des sociétés humaines. Il permet d'initier aux premiers éléments de modélisation scientifique et de comprendre la puissance des mathématiques, l'importance de prendre conscience des ordres de grandeur de l'infiniment grand de l'univers à l'infiniment petit (de la cellule à l'atome). Les élèves sont amenés à utiliser constamment diverses échelles et la proportionnalité. Il met en perspective ce qui paraît aller de soi comme la mesure du temps et de l'espace. Au cycle 4, les élèves prennent conscience des risques, qu'ils soient naturels ou liés aux activités humaines, et en analysent les causes et conséquences naturelles et humaines. Ils sont sensibilisés aux problèmes de santé publique liés aux conduites ou à l'alimentation et trouvent dans l'éducation physique des exemples concrets de prévention. Ils explorent le monde des objets, leur production, leur design, leur cycle de vie ; ils en mesurent les usages dans la vie quotidienne.

Les sciences, dont les mathématiques, visent à décrire et expliquer des phénomènes naturels en réalisant et exploitant des mesures, en mobilisant des connaissances dans les domaines de la matière, du vivant, de l'énergie et de l'environnement, en anticipant des effets à partir de causes ou de modèles, en aidant à se repérer dans l'univers en ayant conscience des échelles et des ordres de grandeur.

La technologie décrit et explique des objets et des systèmes techniques répondant à des besoins en analysant des usages existants, en modélisant leurs organisations fonctionnelles, leurs comportements, en caractérisant les flux de données et d'énergie échangés.

L'éducation physique et sportive aide à comprendre les phénomènes qui régissent le mouvement et l'effort, à identifier l'effet des émotions et de l'effort sur la pensée et l'habileté gestuelle.

L'éducation aux médias et à l'information fait connaître et maîtriser les évolutions technologiques récentes des produits médiatiques.

Les sciences aident à se représenter, à modéliser et appréhender la complexité du monde à l'aide des registres numérique, géométrique, graphique, statistique, symbolique du langage mathématique. Elles exercent à induire et déduire grâce à la résolution de problèmes, aux démarches d'essais-erreurs, de conjecture et de validation. Elles contribuent à former le raisonnement logique par le calcul numérique ou littéral, la géométrie et l'algorithmique. Elles forment à interpréter des données, à prendre des décisions en les organisant et les analysant grâce à des outils de représentation. Elles apprennent à expérimenter tout en respectant les règles de sécurité.

Pour ces démarches d'investigation, l'éducation aux médias et à l'information constitue une précieuse ressource. Elle aide en effet à distinguer une information scientifique vulgarisée d'une information pseudo-scientifique grâce au repérage d'indices pertinents et à la validation des sources. L'histoire et la géographie contribuent également à la démarche de questionnement en donnant à imaginer des stratégies de sélection des informations reçues en classe, en les croisant avec ses représentations pour expliquer un événement, une notion, l'organisation d'un territoire. La technologie relie les applications technologiques aux savoirs et les progrès technologiques aux avancées dans les connaissances scientifiques. Elle fait concevoir et réaliser tout ou partie d'un objet ou d'un système technique en étudiant son processus de réalisation, en concevant le prototype d'une solution matérielle ou numérique, en cherchant à améliorer ses performances. Les arts contribuent à interpréter le monde, à agir dans la société, à transformer son environnement selon des logiques de questionnement autant sensibles que rationnelles qui permettent de répondre à des problèmes complexes par des réalisations plastiques concrètes ou à expérimenter des matériaux et techniques permettant la réalisation d'un projet musical au service d'une émotion, d'un point de vue, d'un sens particulier ou d'une narration. Les sciences, dont les mathématiques et la technologie, en liaison avec l'enseignement moral et civique, font réinvestir des connaissances fondamentales pour comprendre et adopter un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et des ressources de la planète, de la santé, des usages des progrès techniques. Elles aident à différencier responsabilités individuelle et collective dans ces domaines. L'éducation physique et sportive contribue à la construction des principes de santé par la pratique physique.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Au cycle 4, les élèves continuent à développer l'esprit critique et le goût de la controverse qui caractérisera ensuite l'enseignement des lycées. Ils développent une conscience historique par le travail des traces du passé, des mémoires collectives et individuelles et des œuvres qu'elles ont produites. Ils commencent à les mettre en relation avec la société où ils vivent et dont ils doivent sentir l'élargissement aux mondes lointains et à la diversité des cultures et des croyances. Ils commencent à nourrir leurs propres travaux de citations qu'ils s'approprient ou détournent pour produire de nouvelles significations. Cet élargissement de l'expérience du temps et de l'espace permet de travailler sur le développement de l'information et des médias dans les sociétés humaines, de distinguer le visible et l'invisible, l'explicite et l'implicite, le réel et la fiction. L'étude des paysages et de l'espace urbain où vivent aujourd'hui une majorité d'humains ouvre des perspectives pour mieux comprendre les systèmes complexes des sociétés créées par l'homme contemporain. C'est aussi le domaine où se développent la créativité et l'imaginaire, les qualités de questionnement et d'interprétation qui sollicitent l'engagement personnel et le jugement en relation avec le domaine 3.

L'histoire et la géographie sont, par excellence, les disciplines qui mettent en place des repères temporels reliant entre eux des acteurs, des événements, des lieux, des œuvres d'art, des productions humaines ainsi que des repères spatiaux, de l'espace vécu au découpage du monde. Mais d'autres champs disciplinaires ou éducatifs y contribuent également, comme l'éducation aux médias et à l'information qui donne à connaître des éléments de l'histoire de l'écrit et de ses supports.

Il s'agit fondamentalement d'aider les élèves à se construire une culture. Comme en français où l'on s'approprie une culture littéraire vivante et organisée, ou bien au sein des champs artistiques et de l'histoire des arts où l'on interroge le rapport de l'œuvre à l'espace et au temps comme processus de création relié à l'histoire des hommes et des femmes, des idées et des sociétés, où l'on apprend à connaître par l'expérience sensible et l'étude objective quelques grandes œuvres du patrimoine. Les sciences et la technologie y contribuent également en développant une conscience historique de leur développement montrant leurs évolutions et leurs conséquences sur la société.

Dans leur confrontation aux différentes disciplines et champs éducatifs, les élèves apprennent aussi à se situer dans le monde social. Ils accèdent, grâce à l'histoire et à la géographie, à l'organisation politique, géographique et culturelle du monde. Ils commencent à appréhender, par la formation morale et civique, leurs responsabilités d'homme, de femme et de citoyen. Ils apprennent aussi à utiliser des outils de communication en opérant notamment une distinction, absolument nécessaire, entre espace privé et espace public, en comprenant que les médias véhiculent des représentations du monde qu'il faut connaître et reconnaître.

En développant leur culture scientifique et technologique, ils comprennent l'existence de liens étroits entre les sciences, les technologies et les sociétés, ils apprennent à apprécier et évaluer les effets et la durabilité des innovations, notamment celles liées au numérique. Apprécier et évaluer les effets et la durabilité des innovations, notamment celles liées au numérique.

S'approprier l'organisation et le fonctionnement des sociétés passe aussi par la connaissance des processus par lesquels ils se construisent. Les différentes disciplines apprennent à voir qu'ils procèdent d'expériences humaines diverses. Le français y contribue en enseignant à reconnaître les aspects symboliques des textes, à les comprendre dans leur contexte historique et la pluralité de leurs réceptions, à les interpréter et à formuler sur eux un jugement personnel argumenté.

Les langues vivantes étendent la connaissance de la diversité linguistique et culturelle et celle des enjeux liés à cette pluralité.

Les enseignements artistiques aident à expérimenter et comprendre la spécificité des productions artistiques considérées comme représentations du monde, interrogations sur l'être humain, interprétations et propositions.

Se représenter le monde dans sa complexité et ses processus passe par des réalisations de projets. Ceux-ci peuvent notamment se développer dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires auxquels chaque discipline apporte sa spécificité. L'objectif d'une production y est toujours présent, qu'il s'agisse de rendre compte de la complexité du monde par la réalisation de cartes mentales, de schémas, de croquis, d'exercer sa créativité par des pratiques individuelles ou collectives d'expositions, de théâtre, d'écriture de fiction ou poétique, ou de réaliser une production médiatique.

Ces initiatives développent la créativité dans la confrontation. La technologie, par exemple, forme aux compromis nécessaires pour faire évoluer les objets et systèmes techniques actuels ; l'éducation physique et sportive, par les défis, les épreuves, les rencontres qu'elle organise, apprend à combiner les ressources que nécessite chaque activité étudiée et à les mobiliser pour devenir de plus en plus autonome ; les langues vivantes étrangères et régionales, par la participation à des projets dans des contextes multilingues et multiculturels, accroissent les capacités de mobilité.



Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf

1 / Français

Langage oral

Attendus de fin de cycle

Comprendre et interpréter des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information, etc.).

Élaborer et prononcer une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue).

Participer à un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.

Lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ; dire de mémoire un texte littéraire ; s'engager dans un jeu théâtral.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

2

3

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Favoriser l'expression de chacun

Chaque matin, les élèves sont sollicités à l'oral pour faire ressurgir le cours de la veille. C'est souvent l'occasion d'une conversation-débat autour d'un thème lié au cours (exemple : les relations hommes-femmes qui transparaissent dans le chapitre d'exposition de Cosette, dans les Misérables de Victor Hugo). Une partie conséquente du cours s'élabore à travers le dialogue professeur-élèves ainsi que les interactions entre les élèves.

Les exposés oraux (autour d'une biographie, d'un sujet lié à un thème étudié en classe, pour une présentation de livre) sont régulièrement pratiqués dans les classes. Du fait de la répétitivité de ces exercices, les élèves acquièrent progressivement davantage d'assurance dans leur capacité d'expression orale face aux autres. D'un point de vue linguistique, cela crée la nécessité de moduler son propre choix de mots, l'articulation, l'intonation, le débit et le volume en fonction du contenu.

Dans certaines écoles, quand les élèves ont 14 ou 15 ans, ils peuvent être amenés à travailler sur un projet personnel pendant plusieurs mois (projet «Art et Technique» ou «projet d'année» ou «chef d'œuvre») et à le présenter devant leurs camarades, leurs professeurs et leurs parents.

Pour plus de détails sur ces projets, se référer au chapitre «Enseignement moral et civique»

Rhétorique et argumentation

Par l'enseignement du français, les élèves sont amenés à étudier le pouvoir de persuasion de la langue et la rhétorique. En lien avec différentes thématiques, ils s'exercent à fonder une argumentation pertinente et l'expérimentent concrètement, à l'occasion de débats oraux, suscités spontanément par les élèves ou de manière plus organisée.

Se référer à l'item «Réfléchir par soi-même et apprendre à débattre» du chapitre «Enseignement moral et civique»

La poésie : écho aux états d'âme

Chaque matin en classe, des exercices de volubilité sont pratiqués et des poèmes sont récités collectivement ou individuellement. Cela sollicite non seulement la faculté de mémorisation des élèves, mais aussi leur capacité d'expression.

Avec l'entrée dans l'adolescence, les élèves sont confrontés à des mouvements émotionnels accrus. La récitation de poésies peut les accompagner en allant rechercher dans l'expression un langage dramatique fort, comme celui utilisé dans les ballades classiques ou la poésie romantique. Les élèves trouvent ainsi des formes d'expression artistique pouvant faire écho aux différents ressentis qui les affectent. La pratique de l'eurythmie peut aussi accompagner cette expression émotionnelle.

Concernant l'eurythmie, voir les chapitres «Éducation musicale» et «EPS»

Repères de progression

Présentations orales

À partir de la 6ème classe :
Présentations orales fréquentes, par le biais d'exposés, de présentations de livres, etc

8ème ou 9ème classe, dans certaines écoles :
Projet d'année individuel (ou «Art et Technique» ou «chef d'œuvre»), présenté devant un large public

9ème et 10ème classe :
Rapports de stage (agricole par exemple), présenté devant un public d'élèves, de professeurs, de parents

Le théâtre : une expérience majeure du cycle 4

Le jeu théâtral est particulièrement cultivé dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Selon les écoles, à chaque année scolaire, une petite pièce peut être travaillée. Avec l'entrée dans l'adolescence, le théâtre permet aux élèves d'expérimenter différents personnages. Au milieu du cycle 4, quand les élèves ont 14 ans, une œuvre théâtrale conséquente est travaillée, souvent empruntée au répertoire classique (Molière, Anouilh, Shakespeare...). Ce travail, intense, s'étale sur plusieurs mois : il constitue une expérience fondamentale pour les élèves, leur permettant de travailler leur parole et leur éloquence, mais aussi le fait d'oser s'exprimer devant un public de spectateurs.

L'expérience ne s'arrête pas à cela, puisque les élèves sont également invités à prendre part à la conception des décors, des costumes, de la musique de la pièce. Un vécu riche de bien des points de vue pour ces jeunes adolescents.

Voir également à ce propos divers paragraphes du chapitre «Enseignements artistiques», ainsi que le chapitre «Enseignement moral et civique»

Jeu théâtral

8ème classe :
Expérience
théâtrale
majeure, au
cours de laquelle
tous les élèves
sont amenés à
incarner un rôle,
des répétitions
jusqu'aux
représentations
publiques

Lecture et compréhension de l'écrit

Attendus de fin de cycle

Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).

Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.

Situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.

Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Lire et comprendre, pour chaque niveau du cycle, au moins trois œuvres complètes du patrimoine étudiées en classe, trois œuvres complètes, notamment de littérature de jeunesse, en lecture cursive, et trois groupements de textes (lecture analytique ou cursive).

Domaines du socle

1

5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

La lecture d'ouvrages de la littérature française est pratiquée de manière systématique au cycle 4, mais pas forcément avec les mêmes critères de quantité.
Se référer à l'item «Donner l'envie de lire» ci-contre

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Lire, à toute occasion

La lecture continue d'être travaillée en classe : chaque matière est prétexte à l'exercer, de manière individuelle et silencieuse, ou à haute voix.

En français, chaque année, des ouvrages de littérature sont étudiés en classe ou de manière individuelle. Les élèves sont amenés à faire des comptes rendus oraux de leurs lectures individuelles.

Repères de progression

Lecture collective et individuelle de plusieurs ouvrages par an. S'intensifie au cours du cycle.

La lecture à haute voix

La lecture à haute voix représente une discipline à part entière, car c'est tout un art que d'apprendre à lire pour les autres, de telle manière que l'on suscite leur intérêt : marquer les pauses au bon endroit, trouver les justes intonations, etc. Les élèves s'y exercent régulièrement.

Donner l'envie de lire

Ce n'est pas la quantité d'ouvrage lus qui compte. Ce qui compte, c'est l'impulsion de l'élève à plonger dans la lecture. La bibliothèque de classe, par son choix d'ouvrages variés et adaptés à l'âge de l'élève, contribue à lui donner envie de lire. Les professeurs y font régulièrement référence et ponctuent leurs cours de moments de lecture ou de présentation d'auteurs et d'ouvrages (personnels, de l'école, empruntés en médiathèque) qui stimulent la curiosité des élèves, tout comme les comptes-rendus oraux de leurs camarades.

D'un autre côté, lors des réunions avec les parents, l'importance de l'incitation à la lecture en milieu familial continue d'être soulignée. Les professeurs essaient d'avancer main dans la main avec les parents, en faisant également très tôt de la prévention aux médias numériques, qui peuvent très vite prendre toute la place et par là-même annihiler l'envie de l'enfant à se mettre à lire, cette dernière activité nécessitant davantage de forces de volonté que de s'asseoir devant un écran.

Se référer au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

L'analyse littéraire

Au cours du cycle 4, l'analyse littéraire prend de l'ampleur dans l'enseignement du français. Tous les textes sont situés dans leur contexte historique et culturel. On rentre dans l'explication de textes avec l'étude de quelques outils littéraires : le schéma narratif (étude des variations d'intensité d'un récit), le schéma actanciel (mise en lumière des forces en jeu dans un récit), la focalisation, les types de discours, les tonalités (tragique ou comique), le champ lexical, ainsi que les figures de style (métaphores, hyperboles, anaphores, litotes...).

Richesse littéraire et culturelle

Durant tout le cycle 4, les élèves continuent à avoir accès à toute une richesse du patrimoine littéraire, transmise, en dehors de la lecture, par l'oralité (récits du professeur), dans un langage riche et soigné : ils rencontrent ainsi de nombreux récits issus du patrimoine culturel français. Par ailleurs, en étudiant toujours plus finement la langue française, les élèves sont initiés à sa grande richesse littéraire : poésie, romans, nouvelles, etc. En fin de cycle 4 (entrée dans les «grandes classes»), la littérature du Moyen-Âge, la tragédie et la comédie en théâtre peuvent être étudiés plus particulièrement.

Voir aussi à ce propos le paragraphe «Culture littéraire et artistique»

7^{ème} et 8^{ème} classe :

- Les œuvres littéraires étudiées peuvent être mises en lien avec des thématiques abordées en classe : Renaissance, biographies, Grandes découvertes, Révolution industrielle, peuples du monde, etc

- En 8^{ème} classe, étude d'une œuvre théâtrale de manière approfondie

9^{ème} classe :

- Étude de textes littéraires de la fin du XVIII^{ème} et début du XIX^{ème} (V. Hugo, Goethe, Rousseau...), si possible en lien avec des idéaux de justice
- Tragédies / comédies à travers des pièces du XVIII^{ème} : Corneille, Molière, Racine...

10^{ème} classe :

- Origine et évolution de la langue française
- Romans d'apprentissage
- Étude des chansons de Geste du Moyen-âge ou des épopées (Edda, La chanson des Niebelungen, chanson de Roland, Tristan et Iseult, etc)
- Poésie. Qualités lyrique, épique, dramatique
- Étude de biographies

Écriture

Attendus de fin de cycle

Communiquer par écrit et sur des supports variés (papier, numérique) un sentiment, un point de vue, un jugement argumenté en tenant compte du destinataire et en respectant les principales normes de la langue écrite.

Formuler par écrit sa réception d'une œuvre littéraire ou artistique.

Rédiger, en réponse à une consigne d'écriture, un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite.

Utiliser l'écrit pour réfléchir, se donner des outils de travail.

Domaines du socle

1

2

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Écrire, chaque jour

Les élèves sont toujours plus invités à s'exercer à l'écrit de différentes manières, que ce soit à l'occasion de devoirs à la maison ou en classe : pour des exercices spécifiques de français, pour répondre à des questions dans d'autres matières, pour rédiger des rapports écrits, des résumés, etc.

À chacune de ces occasions, la relecture reste un geste fondamentalement cultivé.

Dans certaines écoles, à l'occasion par exemple de la rédaction d'un journal, les élèves commencent à s'entraîner à la dactylographie. En fin de cycle 4, les élèves rédigent leurs rapports de stage sur un support numérique.

Se référer au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

Travailler le style

Au cycle 4, l'attention des élèves est peu à peu dirigée vers les différents styles rencontrés dans les textes. Ils apprennent à les expérimenter par eux-mêmes en s'essayant à rédiger dans des styles différents, tant du point de vue du registre de langue (soutenu, familier) que de la forme adoptée : à la manière d'un journal, sous la forme d'une lettre, d'une poésie, etc.

La question du «point de vue» est abordée de manière spécifique : les élèves sont amenés par différents exercices (à la manière des «Exercices de style» de Raymond Queneau), à écrire une même histoire en changeant de narrateur. Par cet exercice intensif, ils se rendent compte de l'importance du point de vue, de la sensibilité différente de chacun et apprennent ce faisant toujours plus à respecter cette différence.

Les exercices d'écriture peuvent ainsi, en fonction de ce qui est étudié en classe, revêtir des couleurs très différentes. Avec la rédaction de lettres, les élèves peuvent être invités à exprimer toute une palette de sentiments, avec les rédactions d'observation, à décrire le plus fidèlement possible ce qu'ils observent dans une situation donnée.

Repères de progression

7ème classe :

Période spécifique sur le style : différents registres de langue, différents points de vue, différents types d'écrits

8ème classe :

*- Approfondissement du travail autour du style
- Exercices d'écriture*

9ème classe :

- Travaux d'écriture : initiation à la prise de notes et à la rédaction à partir de notes, écrits d'invention, résumés de textes

*- Travail autour de la phonétique, de la métrique (versification, alexandrins...)
- Description et portrait*

En partant de la description d'une image donnée (œuvre artistique, gravure d'époque, etc), ils sont incités à insérer cette représentation dans un récit cohérent. L'insécurité émotionnelle qui s'empare de chaque adolescent, associée à la recherche d'une identité personnelle, conduit ainsi à tester divers dispositifs stylistiques, en passant par l'expression écrite précise - par exemple dans la description scientifique d'une expérience, ou encore un texte argumentatif sur un sujet donné.

Prendre des notes

Dans toutes les matières, les élèves réalisent eux-mêmes leurs manuels scolaires ou leurs dossiers, associant textes écrits, dessins et schémas, favorisant ainsi le développement de langages graphiques soignés. En fin de cycle 4, la prise de notes des contenus de cours est progressivement mise en place. Les élèves s'y initient peu à peu, au départ par exemple pour rédiger un compte-rendu d'expérience. Les professeurs les accompagnent dans ce processus. Progressivement, les élèves vont être mis en situation de prendre des notes pour toute une unité de cours, et seront finalement responsables de la rédaction de leurs «dossiers» dans toutes les matières. Un travail de rédaction, de composition, de mise en page et d'illustration, faisant appel aux données du cours mais aussi aux initiatives et recherches personnelles, sera ainsi stimulé chaque jour.

10ème classe :
- Travaux d'écriture : prise de notes et rédaction à partir de notes, écrits d'invention, avec une exigence croissante, résumés de textes
- Figures de style
- Argumentation
- Poésie, qualités lyrique, épique, dramatique

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en expression écrite et orale ainsi qu'en révision de texte, dans des contextes variés.	1 2	Effectué au cycle 4.
Être capable d'analyser les principaux constituants d'une phrase simple et complexe.		
Être capable d'orthographier les mots d'usage courant, de conjuguer correctement les verbes, de pratiquer les accords dans le groupe nominal.		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La grammaire : vue d'ensemble

Au cycle 4, les élèves commencent à avoir une vue globale sur l'ensemble des règles grammaticales, orthographiques et lexicales liées à l'étude de la langue française. Ils ont reçu un premier enseignement de presque toutes les règles et structures grammaticales essentielles. L'enseignement du français va permettre maintenant de consolider toutes ces connaissances et de les utiliser à bon escient. Toutes les notions de grammaire abordées jusque-là seront révisées systématiquement, de manière répétitive, pour que les élèves s'en saisissent toujours plus consciemment.

Repères de progression

7ème classe :
- Étude du subjonctif selon les écoles
- Étude de la phrase complexe

Une analyse toujours plus précise

Les élèves vont continuer d'approfondir l'analyse grammaticale des phrases et la mettre en œuvre pour les phrases simples comme pour les phrases complexes. Cet exercice rigoureux d'analyse de la langue française demande rigueur et structure, et permet ainsi d'aider les élèves à une certaine culture du discernement, précieuse à ces âges-là. L'analyse grammaticale et logique rejoint l'analyse littéraire dans la compréhension des subtilités de la langue.

*8ème classe :
Approche globale de la grammaire, révisions et consolidation*

L'exigence orthographique

L'exigence en matière d'orthographe est davantage soutenue. L'orthographe est placée à la conscience des élèves en tant que vecteur social, convention de base servant à pouvoir communiquer avec leurs pairs. Tout comme l'écriture et la lecture, une orthographe sûre est l'un des fondements évidents de la participation à la culture écrite contemporaine. Si les compétences nécessaires sont insuffisamment en place, elles doivent être acquises et garanties par une pratique supplémentaire avant d'entrer en «grandes classes».

*9ème et 10ème classe :
- Morphologie, syntaxe, révisions des notions de base
- Maîtrise de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique d'une phrase*

Par rapport à l'orthographe, se référer au cycle 3

Culture littéraire et artistique

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle.

Domaines du socle

1 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Toujours plus élargie au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Un accès large aux cultures du monde

Au cours du cycle 4, les élèves sont immergés dans la culture de différents peuples à l'occasion de récits variés (peuples nomades d'Afrique, Inuits, Amérindiens...). Ils entendent aussi régulièrement des biographies de personnalités qui ont marqué l'histoire de par leurs inventions ou leurs actes, de différentes cultures. Les élèves acquièrent ainsi une curiosité pour les autres cultures et cela constitue en soi une compétence sociale interculturelle fondamentale.

Repères de progression

Se référer aux repères de progression du paragraphe «Lecture et compréhension de l'écrit et de l'image»

Art dramatique

En milieu de cycle 4, les élèves, durant plusieurs mois, sont immergés dans la préparation d'une pièce de théâtre : occasion de plonger dans une œuvre majeure du répertoire théâtral classique (Molière, Shakespeare, etc). L'expérience est marquante et contribue à étoffer leur culture littéraire et artistique.

Se référer au paragraphe «Langage oral» ainsi qu'au chapitre «Enseignement moral et civique»

Une vie culturelle riche

D'un point de vue culturel, la richesse de la littérature française est également vécue au cours des diverses manifestations (fêtes de trimestre avec poésies et extraits littéraires récités par d'autres classes, plusieurs pièces de théâtre par an jouées par des classes différentes). Il arrive parfois que l'école accueille une troupe de théâtre professionnelle pour offrir une représentation aux élèves. Par ailleurs, les professeurs de français sont en lien avec les théâtres de la région et organisent régulièrement, pour les «grandes classes», des sorties pour certains spectacles programmés. Les élèves baignent dans un espace culturel riche et en profitent largement.



Français / Croisements entre enseignements

Tous les contenus d'apprentissage sont un prétexte à renforcer l'enseignement du français, notamment par le fait que les élèves construisent eux-mêmes leurs manuels scolaires et sont amenés à pratiquer l'écriture de manière quotidienne.

Des travaux transdisciplinaires croisant français, histoire, géographie, sciences (biographies) jalonnent le parcours individuel de chaque élève.

La pratique du théâtre, les représentations scéniques encouragent l'élève à prendre de l'assurance pour s'exprimer oralement.

L'étude de deux autres langues vivantes contribue à renforcer la maîtrise grammaticale de la langue française.

Par ailleurs, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, un accès large à la culture est favorisé, prenant en compte la grande diversité culturelle du monde.



2 Langues vivantes (étrangères ou régionales)

Attendus de fin de cycle

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Écouter et comprendre

Niveau A1 : peut comprendre des mots familiers et des expressions courantes sur lui-même, sa famille et son environnement.

Niveau A2 : peut comprendre une intervention brève si elle est claire et simple.

Niveau B1 : peut comprendre une information factuelle sur des sujets simples en distinguant l'idée générale et les points de détail, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant.

1

2

Les 5 compétences langagières continuent à être travaillées au cycle 4 :

- écouter et comprendre
- lire
- parler en continu
- écrire et réagir à l'écrit
- réagir et dialoguer

Parler en continu

Niveau A1 : peut produire des expressions simples, isolées, sur les gens et les choses.

Niveau A2 : peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases.

Niveau B1 : peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.

1

2

3

Après au moins 6 années d'étude de 2 langues vivantes étrangères (depuis le début du cycle 2), les élèves commencent à en maîtriser certains fondements avec une assurance croissante. Ils s'approprient toujours plus la langue, affinant leur articulation, élargissant leur vocabulaire, avec un geste d'analyse accru de classe en classe.

Réagir et dialoguer

Niveau A1 : peut interagir brièvement dans des situations déjà connues en utilisant des mots et expressions simples et avec un débit lent.

Niveau A2 : peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que le locuteur apporte de l'aide le cas échéant.

1

2

Des différences de niveaux existent évidemment selon les élèves et leurs facilités. Néanmoins, en fin de cycle 4, il est souhaité que l'élève acquière une certaine assurance dans la maîtrise de la langue.

Le cadre européen de référence pour les langues (CECRL)

est un classement qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère.

<p>Comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets</p> <p>Savoir se présenter ou présenter</p> <p>Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre au même type de questions</p> <p>Communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif</p>	<p>Niveau A1 : <i>Utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte)</i></p>
<p>Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines de l'environnement quotidien (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, travail, etc.)</p> <p>Pouvoir communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels</p> <p>Savoir décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats</p>	<p>Niveau A2 : <i>Utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel)</i></p>
<p>Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières au travail, à l'école, aux loisirs, etc.</p> <p>Être autonome dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée</p> <p>Pouvoir produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt</p> <p>Savoir raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.</p>	<p>Niveau B1 : <i>Utilisateur indépendant (niveau seuil)</i></p>

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'oralité : base de l'enseignement des langues

La culture de l'oralité reste évidemment fondamentale dans l'apprentissage de la langue étrangère, pour continuer de baigner dans les sonorités propres à la langue, mais aussi devenir toujours plus à l'aise pour la comprendre sans support écrit, et l'utiliser de manière vivante et spontanée. L'élève entend la langue, la parle, récite des poèmes, chante !

Au cycle 4, après une immersion de plusieurs années dans la musicalité de la langue, l'élève commence à posséder une certaine maîtrise de sa phonétique et de ses intonations.

Participer à une conversation

Au cycle 4, l'élève devient capable de participer à une conversation en classe, préparée ou plus spontanée. Le vocabulaire continue de s'élargir, en lien par exemple avec les thèmes travaillés dans les autres cours. L'élève commence à posséder un bagage linguistique plus conséquent, lui permettant de parler beaucoup plus librement et aussi de comprendre plus aisément les mots de son interlocuteur.

Il est capable maintenant de tenir une conversation simple sur des sujets familiers, dans des phrases cohérentes : avec un peu de préparation, il est capable d'exprimer son opinion personnelle de manière appropriée.

Il expérimente ses propres acquis dans l'utilisation de la langue étrangère. Les séjours linguistiques peuvent vraiment l'aider à faire des progrès significatifs en ce sens.

Repères de progression

- 7ème et 8ème classe :
- Grammaire : futur, conditionnel, formes affirmatives, négatives, interrogatives, pronoms relatifs, conjonctions, verbes irréguliers, verbes de modalité, comparatif et superlatif
 - Conversations, petites mises en scène
 - Travail d'écriture (autour de l'expression des émotions par exemple)
 - Lecture de textes

Faire du théâtre

Le théâtre peut s'avérer être un moyen essentiel pour travailler la langue dans son oralité, de manière vivante et ludique, à un âge où les élèves se prêtent facilement aux « jeux de rôles ».

L'élève expérimente ainsi les possibilités et les qualités expressives particulières de la langue étrangère. Lors de la répétition d'une saynète ou d'une pièce de théâtre en langue étrangère, la compréhension, la mémorisation et la reproduction fidèle de passages longs sont nécessaires : dans ce contexte, le vécu de la langue est d'une grande intensité et aide l'élève à gagner en confiance.

- Apprentissage de poésies et de chansons

- Dans certaines écoles, possibilité d'échanges épistolaires avec des correspondants étrangers

- Dans certaines écoles, possibilité de séjour linguistique, en échange avec une classe étrangère

Attendus de fin de cycle

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Lire

Niveau A1 : peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires et en relisant si nécessaire.

Niveau A2 : peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne.

Niveau B1 : peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.

1

2

Effectué au cycle 4.

Écrire et réagir à l'écrit

Niveau A1 : peut écrire des expressions et phrases simples isolées.

Niveau A2 : peut écrire une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».

Niveau B1 : peut écrire un énoncé simple et bref sur des sujets familiers ou déjà connus.

1

2

5

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Lire dans la langue

Le travail autour de la phonétique et de la juste intonation se fait aussi par le biais de la lecture. Les élèves sont toujours plus conduits à étudier des textes dans la langue étrangère, pour en saisir le sens, répondre à des questions, parfois les reproduire de mémoire - à l'oral comme à l'écrit. La compréhension des textes peut éventuellement être testée au moyen de résumés dans la langue maternelle.

Comprendre la structure de la langue : la grammaire

Le travail autour de la grammaire s'intensifie au cycle 4, afin que les élèves continuent d'affiner leur capacité de s'exprimer, à l'oral comme à l'écrit, dans la langue étrangère. Les notions de base sont révisées et menées plus loin. Les verbes irréguliers sont étudiés. C'est un travail qui demande de l'entraînement, un entretien permanent. La syntaxe est travaillée graduellement : peu à peu le travail gagne en complexité, pour que les élèves structurent et enrichissent davantage leurs phrases.

Repères de progression

9^{ème} et 10^{ème} classe :

- Étude du langage, comparaison avec d'autres langues
- Révision générale des notions de grammaire abordées jusque-là
- Lecture et compréhension de l'écrit : étude de biographies, lectures de textes des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, poésies, drames lyriques, articles de presse
- Éléments d'histoire et de géographie

S'exprimer à l'écrit

Avec l'enrichissement de leur vocabulaire et la maîtrise toujours plus sûre des règles de grammaire, les élèves deviennent capables de s'exprimer à l'écrit avec davantage d'assurance : pour répondre à des questions, écrire de petits résumés, ou encore rédiger une lettre à l'occasion d'un échange épistolaire avec un élève étranger.

- Dialogues de la vie quotidienne
- Organisation de petits débats entre élèves

Échanges linguistiques

Rien de tel que d'exercer une langue... dans le pays où on la pratique quotidiennement ! Plusieurs occasions sont données de se rendre à l'étranger : par le biais de visites culturelles (voyages d'architecture, etc), ou encore, par la participation des élèves qui le souhaitent à des échanges. Selon les écoles cela peut se faire en classe entière, pour un bain linguistique d'une semaine, ou encore par le biais de séjours linguistique individuels plus intensifs de trois mois, en fin de cycle 4 : une expérience culturelle et sociale majeure.

- Projets spécifiques :
- Possibilité d'un séjour de plusieurs mois (échange) à l'étranger
 - Accueil d'élèves étrangers dans la classe
 - Possibilité de voyage culturel à l'étranger (ex étude de l'architecture en Italie)
 - Selon les écoles, pièce de théâtre dans la langue étrangère

Activités culturelles et linguistiques

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle.

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

S'élargit toujours plus au cours du cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Une immersion dans la culture de la langue

Avec l'enseignement d'une langue étrangère, les élèves découvrent l'art, la littérature, les coutumes, l'histoire et la géographie d'une autre partie du monde. L'accent n'est pas seulement mis sur les compétences linguistiques ; la langue devient également un moyen de traiter des questions biographiques et culturelles essentielles. Les élèves acquièrent ainsi les bases d'une compétence interculturelle fondamentale.



Langues vivantes / Croisements entre enseignements

L'enseignement des langues vivantes participe beaucoup à l'enseignement moral et civique. En effet, chaque langue apprise de manière vivante rend possible, d'une part, la communication, mais sensibilise également aux personnes qui pensent et ressentent différemment. L'empathie, l'écoute, l'intérêt, l'engagement, la formulation de pensées claires et de sentiments différenciés peuvent être particulièrement encouragés par la pratique de l'enseignement des langues. Il s'agit de comprendre et d'accepter une autre vision du monde. Par ailleurs, les deux langues vivantes enseignées peuvent être comparées entre elles, leurs grammaires peuvent être également mises en parallèle de celle de la langue française. Enfin, l'enseignement d'une langue vivante se croise avec celui de l'histoire et de la géographie du pays étudié.



3 Arts plastiques

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'éducation artistique : fondement de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'enseignement artistique est dans la pédagogie Steiner-Waldorf un élément essentiel et déterminant, cultivé au quotidien et vecteur de nombreux apprentissages. Par l'élément artistique, le lien que l'élève tisse aux matières enseignées est renforcé. Les élèves sont amenés à développer leur propre créativité. Elle est sollicitée chaque jour, à travers des cours de peinture, de travaux manuels, de modelage, d'artisanat. Dans toutes les matières, les élèves réalisent eux-mêmes leurs «manuels» scolaires, en suivant les indications de leurs professeurs, dans des cahiers sans ligne, associant textes écrits, dessins, schémas, favorisant ainsi le développement de langages graphiques soignés. Au fil des années, ils prennent davantage d'autonomie dans ce domaine et produisent des ouvrages toujours plus individuels et élaborés.

Si les élèves sont guidés pour s'approprier les différentes techniques artistiques, leur sensibilité propre est ce faisant profondément respectée et leurs ouvrages portent toujours l'empreinte de leur propre personnalité. Ils apprennent ainsi à mieux se connaître et à montrer aux autres qui ils sont.

Des rétrospectives hebdomadaires ont lieu, en peinture par exemple, pour observer et commenter les travaux effectués. Les élèves s'enrichissent mutuellement de leur vécu artistique, de leurs manières de faire différentes, de leurs regards croisés, et peuvent ensuite retourner à leur pratique personnelle riches de ces apports. Par ailleurs, des exercices collectifs sont régulièrement proposés (construction collective pour une fête, peinture à plusieurs mains, construction de décors pour le théâtre...) et la pratique artistique peut ainsi revêtir une dimension sociale.

Pour finir, les activités manuelles et artistiques se pratiquent très souvent au sein de groupes d'élèves réduits, en demi-classe. Dans cette situation, on peut créer des alternances de configurations de travail souples et diversifiées : élève seul avec lui-même, en binôme, trinôme, etc.

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle écrits dans le programme. Les compétences à développer, évoquées dans le programme, sont les suivantes :

- Expérimenter, produire, créer
- Mettre en œuvre un projet artistique
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Arts graphiques

Le dessin continue d'être cultivé de manière quasiment quotidienne, notamment pour l'élaboration de manuels scolaires («cahiers de période»), et cela dans toutes les matières.

Lors des cours de dessin à proprement parler, l'observation exacte devient le centre des préoccupations. Les élèves mènent un grand travail artistique autour des notions d'ombre et de lumière, mais aussi de la perspective : en noir et blanc, puis en couleur, avec la découverte des règles pour réaliser un dessin avec point de fuite. La perspective linéaire aide à développer une exactitude à l'œil nu, ainsi que la capacité à former une image dans l'espace. Cette pratique peut mener à des expérimentations en extérieur, ou dans la classe avec vitre plexiglass et feutres.

Progressivement, la recherche de volumes dans l'espace se complexifie, ainsi que le travail avec les ombres portées, la traduction de matières, l'équilibre des surfaces et l'occupation dans la page. Les techniques utilisées se diversifient, allant du crayon au fusain et en variant les supports.

Une fois ce travail de précision dans l'observation effectué, les créations artistiques des élèves se diversifient à nouveau, mais toujours dans des nuances de blanc, de noir, de gris : c'est le moment où l'élève vit lui-même un positionnement extrême, souvent noir ou blanc, dans ses ressentis et son expression. Le travail artistique l'aide à acquérir le sens de la nuance.

En peinture, pour approfondir le vécu des couleurs, on peut revoir les bases du cercle des couleurs, les couleurs complémentaires, mais là aussi expérimenter le noir et le blanc, le clair-obscur, les nuances de gris... Les techniques de peinture se diversifient toujours plus : aquarelle sur papier mouillé ou sur couches, huile, acrylique.

Le théâtre : une expérience artistique pluridisciplinaire

Au cours du cycle 4, à l'occasion de leur pièce de théâtre, les élèves (14 ans) élaborent les décors de leur pièce avec toute leur créativité et leur sens esthétique. Tous leurs savoir-faire liés aux arts plastiques sont mis à contribution pour les élaborer.

Les élèves participent à leur conception de A à Z, imaginant les ambiances à partir des caractéristiques de la pièce et des choix de mise en scène, puis finalement, accompagnés de leurs professeurs, entrent dans la conception technique des décors et la réalisation.

Ils sont aussi invités à élaborer par eux-mêmes l'affiche qui sera distribuée pour annoncer leurs représentations.

Par rapport au théâtre, se référer également au paragraphe «Langage oral» du chapitre «Français», ainsi qu'au chapitre «Technologie»

Repères de progression

Arts graphiques

7^{ème} et 8^{ème} classe :

- Dessin d'observation
- Travail autour de la perspective
- Travail avec le noir et le blanc
- Décors de théâtre

9^{ème} classe :

- Travail autour du contraste blanc/noir
- Trouver les nuances, sans couleur
- Fusain et linogravure
- Recherche de volumes dans l'espace
- Ombres portées
- Études d'auteurs

10^{ème} classe :

- Travaux graphiques portant sur les différents règnes de la nature : minéral, végétal, animal, humain
- Diverses techniques mixtes : du trait à la peinture chinoise, en passant par des collages.
- Copies de tableaux de maîtres
- Rechercher son geste personnel
- Devenir autonome dans ses choix, dans l'utilisation des techniques proposées

Les travaux manuels

Les travaux manuels ont toujours pleinement leur place au cycle 4, pour les garçons comme pour les filles. Les techniques se complexifient et font davantage appel aux capacités de représentation et de modélisation des élèves. L'apprentissage de la couture se poursuit. Les élèves apprennent à manipuler des patrons. Ils travaillent le passage du plan au volume en réalisant eux-mêmes leur propre patron.

Après avoir appris les rudiments de la couture à la main, les élèves sont initiés à la machine à coudre et apprennent à coudre des objets simples (sac, pochette...) et finalement des habits (Steiner-Waldorfeat, costume de théâtre...).

Avec la machine à coudre, ils doivent avoir une compréhension technique de la mécanique et travailler avec la plus grande précision, depuis le choix du matériau jusqu'à la découpe et la réalisation des coutures. Ils reçoivent une évaluation objective de leur travail, par leur faculté à s'approprier la machine, et finalement par l'apparence de leur produit fini.

La technique artisanale est ainsi considérablement affinée pour produire un produit utile à l'usage quotidien.

Dans certains écoles, les élèves peuvent être également introduits au travail du cuir, à la reliure, à la vannerie, etc.

Se référer également au chapitre «Technologie»

Le modelage

Dès que cela est possible, les élèves sont invités à plonger dans le monde des formes par le biais du modelage de la terre. Les périodes de biologie peuvent par exemple donner l'occasion d'entrer dans cette pratique plastique, par le modelage d'os ou d'organes par exemple : activité idéale pour se les représenter.

Le modelage de la terre, en dehors de son caractère artistique, permet le développement des capacités de perception et de repérage dans l'espace, et fortifie également la volonté dans le faire, en demandant à l'élève de «maîtriser» la matière pour parvenir à la former. L'élève apprend à travailler la terre pour la rendre homogène et prête à l'emploi. En bâtissant avec une matière souple, l'élève est confronté aux notions d'équilibre, de stabilité et d'élévation verticale.

Par différentes techniques, il fabrique diverses formes aux difficultés croissantes, tout en recherchant le geste typique d'un animal couché ou debout. Divers exercices amènent ensuite le regard de l'élève sur le corps humain dans ses proportions et ses attitudes, jusque dans ses muscles. Les bases de la poterie et céramique peuvent être également abordées en fin de cycle 4, ainsi que les techniques du moulage et du plâtre.

La sculpture sur bois

Les élèves continuent de travailler la sculpture sur bois pour produire des objets toujours plus complexes. Le traitement de la matière naturelle (tronc et branches d'arbres) est guidé vers un simple objet ludique, artistique ou d'utilité pratique. En plus d'autres objets fonctionnels, les constructions mécaniques peuvent également être testées dans la fabrication de jouets mobiles (fabrication de divers objets animés après avoir compris les premières lois mécaniques qui ont été introduites lors de la période de physique).

En fin de cycle 4, les premiers travaux de menuiserie (tabourets, par exemple) sont souvent effectués, et les élèves sont initiés à la réalisation de maquettes et au dessin industriel.

Repères de progression

Travaux manuels

7ème classe :

Couture : réalisation de différents accessoires (sac, coussin, etc...)

8ème classe :

Couture et réalisation de costumes, d'habits, de sacs

9ème et 10ème classe :

Ateliers autour de la couture, du travail du cuir, du cartonnage, de la reliure, de la vannerie, de la linogravure

Artisanat

7ème et 8ème classe :

- Travail du bois : élaboration de divers objets sculptés à la gouge (plat, cuillère, boîte...)
- Constructions mécaniques
- Participation à l'élaboration des décors de théâtre en
8ème classe

9ème et 10ème classe :

- Dinanderie
- Forge
- Menuiserie
- Dessin industriel

Les élèves sont encouragés à coordonner leurs yeux et leurs mains lorsqu'ils utilisent l'outil. Il est important qu'ils apprennent à utiliser correctement les différents outils et à laisser les résultats se corriger d'eux-mêmes. Les élèves ont de plus en plus confiance dans leurs gestes et leurs compétences, gagnant ainsi en autonomie. L'adresse et la mobilité manuelle qu'ils acquièrent ainsi par ces travaux donnent de la force et de la mobilité à leur pensée.

Se référer également au chapitre «Technologie»

Autres artisanats

Selon les écoles, les élèves ont aussi l'occasion de travailler le cuivre (dinanderie), mais aussi le fer (forge). Accompagnés par un professionnel, ils apprennent à se familiariser avec ces nouvelles matières dans un geste qui leur est propre, et à peu à peu façonner des objets.



Arts plastiques / Croisements entre enseignements

Les activités artistiques sont au cœur de la pédagogie Steiner-Waldorf, quel que soit l'enseignement abordé. L'art n'est pas forcément une fin en soi, mais un processus qui permet aux élèves d'assouvir leur besoin de se réaliser dans les apprentissages et plus tard, dans la vie. La pratique artistique est régulière et demande à toujours se remettre en question. Elle propose des champs d'expériences très divers, adaptés à chaque âge, et qui placent l'élève face à lui-même, tout en lui donnant des savoir-faire objectifs, lui permettant de mieux connaître le monde et d'asseoir une confiance intérieure dans ses capacités. Lorsqu'il y a métamorphose et progrès conscient, c'est un espace intérieur qui se crée chez les élèves. Les activités artistiques constituent donc un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. Un des objectifs de la pédagogie Steiner-Waldorf consiste à associer l'éducation à la vie, en n'en restant pas à une accumulation de savoirs abstraits.



4 Éducation musicale

Attendus de fin de cycle

Mobiliser des techniques vocales et corporelles au service d'un projet d'interprétation ou de création.

Identifier, décrire, commenter une organisation musicale complexe et la situer dans un réseau de références musicales et artistiques diversifiées.

Concevoir, créer et réaliser des pièces musicales en référence à des styles, des œuvres, des contraintes d'interprétation ou de diffusion.

Présenter et justifier des choix d'interprétation et de création, justifier un avis sur une œuvre et défendre un point de vue en l'argumentant.

Domaines du socle

- 1
- 3
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La musique, au quotidien

Chaque matin, pour commencer la journée, les élèves chantent. La musique est pratiquée quotidiennement, non seulement dans les cours de musique à proprement parler, mais aussi dans d'autres matières (langues vivantes, etc).

Les élèves doivent pouvoir éprouver de la joie dans la musique et l'apprécier comme une fin en soi.

Si la musique est d'une part pratiquée, d'un autre côté, ses fondements théoriques continuent d'être approfondis. Tous les élèves, qu'ils soient musiciens ou non, sont initiés aux bases du solfège.

Le chant et les instruments

Le chant polyphonique touche à des répertoires aussi variés que possible. Selon les écoles, une chorale interclasse peut être proposée aux élèves.

En plus de la pratique de la flûte à bec, la pratique instrumentale individuelle, en dehors du cadre scolaire, est vivement encouragée. Un orchestre de classe permet à chacun d'exercer son instrument en lien avec le reste du groupe.

Les pièces musicales travaillées sont toujours plus conséquentes : les morceaux interprétés se complexifient et appartiennent au répertoire de la musique classique ou moderne. Dès que cela est possible, l'occasion est donnée aux élèves de partager le fruit de leur travail avec un public : pour un spectacle particulier (fêtes de trimestre), ou encore pour accompagner certaines fêtes de l'école (Carnaval, kermesses...).

Par toutes ces pratiques musicales, certaines compétences sociales sont encouragées chez les élèves. Ils apprennent à écouter attentivement les autres en faisant de la musique polyphonique et à intégrer avec sensibilité leur propre voix dans le son commun.

Une culture musicale large

Par l'enseignement de la musique, les élèves découvrent un large répertoire musical, allant d'œuvres empruntées au répertoire classique, en passant par des chants traditionnels, mais aussi des compositions plus modernes (musiques de film, etc).

En dehors des cours de musique à proprement parler, dans les autres cours, des liens avec la musique peuvent être tissés, comme par exemple à l'occasion des cours de géographie, par lesquels les élèves peuvent découvrir les ambiances musicales liées à certaines parties du monde.

La culture musicale des élèves s'élargit au fil des années. Avec les «fêtes de trimestre», spectacles trimestriels impliquant toutes les classes de l'école pour des prestations scéniques, les élèves ont l'occasion d'assister à de nombreuses représentations à caractère musical (orchestre, eurythmie...) des autres classes. Par ailleurs, dès que cela est possible, les écoles accueillent des musiciens professionnels pour de petits concerts auxquels assistent les élèves.

Musique et théâtre

À l'occasion du travail théâtral en milieu de cycle 4 (élèves de 14 ans), les élèves s'initient non seulement au jeu d'acteur, mais également à tous les «à-côté» liés au choix de mise en scène. En plus du travail autour des costumes et des décors pour la partie manuelle, ils sont souvent invités à contribuer aussi à l'ambiance sonore et musicale de la pièce, par un travail de chant et d'orchestre conséquent (interprétation et création). Des passages d'eurythmie ou de danse peuvent également être insérés dans la pièce, si cela s'y prête.

Pour en savoir plus sur ce projet théâtral, se référer au paragraphe «Langage oral» du chapitre «Français»

Repères de progression

Musique

- Chants polyphoniques à deux, trois et quatre voix, élargissement du répertoire de chants
- Poursuite du solfège
- Travail rythmique

Selon les écoles :

- Orchestre de classe ou interclasses
- Chorale interclasses
- Projet spécifique de la pièce de théâtre en 8ème classe

L'eurythmie

La pratique de l'eurythmie est fondamentale dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Cet art du mouvement propose aux élèves de vivre les sonorités (de la musique, d'un poème) jusque dans le geste. Les cours d'eurythmie contribuent ce faisant à la culture musicale de base des élèves, en les invitant à se mouvoir sur des œuvres musicales classiques aux styles variés.

L'eurythmie musicale permet d'intensifier le vécu des intervalles musicaux, ainsi que des ambiances majeures et mineures. Après de premiers exercices d'écoute, en transformant ces polarités musicales en exercices de mouvement, l'expérience musicale s'incarne et s'intensifie.

Par rapport à l'eurythmie, voir aussi le chapitre «Enseignement physique et sportif»

La danse

Dans certaines écoles, au cycle 4, les élèves sont initiés à la danse par l'apprentissage des danses folkloriques, mais aussi de certaines danses de salon. Cela peut donner lieu à des représentations publiques au cours desquelles les élèves effectuent certaines chorégraphies.

En dehors de la culture de la musique et du mouvement, les cours de danse permettent d'aider les élèves à travailler leurs compétences sociales, à apprendre toujours mieux à rencontrer les autres, expérience fondamentale au moment de l'entrée dans l'adolescence.

Eurythmie

7ème et 8ème classe :

- Exercices de cannes
- Formes géométriques
- Travail autour des attitudes psychiques
- Travail plus approfondi autour de poèmes et de morceaux de musique

- Possibilité d'intégrer l'eurythmie à la pièce de théâtre de la 8ème classe

9ème et 10ème classe :

- Bases de l'eurythmie apprises jusque-là reprises de façon plus consciente
- Exercices structurants (corps, espace)
- Structure de la musique et de la parole
- Apprentissage scénique



Éducation musicale / Croisements entre enseignements

La musique est très présente dans la pédagogie Steiner-Waldorf, et ce de manière transversale. Chaque matin, au cours d'un moment commun de mise en mouvement, les élèves sont invités à chanter. Quelle que soit la matière enseignée, la musique peut avoir sa place.

Par ailleurs, comme évoqué plus haut, certaines matières permettent particulièrement de tisser des ponts avec la culture musicale, comme par exemple la géographie.

Musique et mathématiques peuvent se recouper, notamment par la pratique du solfège.

La pratique musicale permet enfin de cultiver certaines compétences sociales fondamentales, par le chant comme par l'orchestre (lien avec l'Éducation morale et civique).



5 Histoire des arts

Attendus de fin de cycle

Se rappeler et nommer quelques œuvres majeures, que l'élève sait rattacher à une époque et une aire de production et dont il dégage les éléments constitutifs en termes de matériau, de forme, de sens et de fonction.

Comparer des œuvres d'art entre elles, en dégageant, par un raisonnement fondé, des filiations entre deux œuvres d'époques différentes ou des parentés entre deux œuvres de différente nature, contemporaine l'une de l'autre.

Rendre compte en termes personnels d'une expérience artistique vécue, soit par la pratique soit comme spectateur.

Domaines du socle

- 1
- 2
- 3
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

L'histoire des arts : d'abord par l'histoire et la géographie

Tout au long des cycles 3 et 4, par l'enseignement de l'histoire et de la géographie, les élèves sont amenés à rencontrer différentes cultures du monde, et ce faisant leurs « empreintes » artistiques.

En histoire, au cycle 4, par l'étude du Moyen-Âge (selon les écoles, parfois au cycle 3), des Grandes Découvertes, de la Renaissance, de l'histoire contemporaine, de nombreux courants artistiques sont étudiés : l'art roman et l'art gothique avec l'étude du Moyen-Âge, l'art des Incas par exemple avec les Grandes Découvertes, les grands artistes de la Renaissance dans leur contexte historique, etc.

En géographie, l'étude des peuples et pays du monde permet de découvrir des aspects artistiques propres à leur culture, notamment architecturaux.

Dans ces deux matières, les élèves élaborant par eux-mêmes leur manuel scolaire (« cahier de période »), il n'est pas rare qu'ils aient à reproduire un élément artistique typique en lien avec le thème traité.

Voir à ce propos le chapitre « Histoire et géographie »

Repères de progression

Histoire et géographie

7ème classe :

- Histoire : Moyen-Âge (selon les écoles, parfois en 6ème classe), Grandes découvertes, Renaissance
- Géographie du monde

8ème classe :

- Histoire : Monarchie absolue, Révolution française, Napoléon, Révolutions industrielles, histoire contemporaine
- Géographie du monde

Un regard artistique

La pratique artistique intense cultivée dans la pédagogie Steiner-Waldorf contribue à affiner la sensibilité des élèves et à éveiller leurs regards à l'égard de toute production artistique. Au cycle 4, les élèves possèdent ainsi un certain "bagage" leur permettant d'entrer plus facilement dans l'"intimité" des œuvres d'art pour tenter de les comprendre. Ils sont initiés au langage des formes et des couleurs par leur propre vécu artistique : ces outils leur permettent de rencontrer des œuvres d'art avec un regard déjà avisé, enrichi d'un vécu, d'une pratique. Par ailleurs, les cours de peinture et de dessin permettent aussi d'initier les élèves à une première approche de l'histoire de l'art. Travailler un thème donné puis confronter son travail à la vision du même thème par tel ou tel artiste, travailler «à la manière de», lier l'expérience des formes géométriques à la connaissance et à l'appréciation de certaines formes d'art moderne : autant d'expériences qui permettent à la classe de se forger une connaissance de certains mouvements artistiques et d'affiner le regard sur l'art.

Voir à ce propos le chapitre «Arts plastiques»

L'enseignement de l'histoire des arts : une ouverture culturelle

En fin de cycle 4 (entrée dans les «grandes classes») commence l'enseignement de l'histoire de l'art en tant que matière à proprement parler. L'étude de l'histoire de l'art offre une ouverture culturelle sur l'ensemble de l'humanité. Elle permet d'approcher et de mieux connaître ce que l'Homme, à différentes époques, en différents lieux, a vécu intérieurement, comment il a perçu et conçu le monde. Les élèves décryptent les œuvres d'art des différentes époques par l'observation, la discussion, mais aussi la copie. Les grands gestes fondamentaux de l'art sont montrés, en particulier au travers de la sculpture, de la peinture, de l'architecture.

L'enseignement de l'histoire des arts : un chemin de connaissance

Un travail de dessin est demandé à l'élève, accompagné d'un travail d'écriture descriptif et personnel, afin de se lier intimement aux œuvres. Un travail de synthèse et de pensée, après mise en commun au sein de la classe, aide l'élève à essayer de conscientiser le rapport de l'Homme au monde au cours des différentes périodes de l'histoire. Il devient alors possible de mettre en dialogue l'expérience vécue par l'élève avec les réflexions d'artistes, le regard et la sensibilité d'historiens d'art ou de philosophes, poètes, écrivains. Les élèves découvrent ainsi les grands enjeux de l'art au cours des siècles. En portant leur attention sur des œuvres, ils enrichissent par ailleurs leur intérêt, leur ouverture, leur sensibilité autour de la capacité à rendre visible l'invisible. Ils développent des compétences leur permettant d'accéder à la connaissance, à travers une expérience vivante et personnelle, et chemin faisant à affiner leur connaissance d'eux-mêmes. En étudiant l'histoire de l'art, les élèves prennent également conscience que connaître et comprendre ne veut pas forcément dire adhérer. Leur jugement ne repose plus seulement sur la sympathie et l'antipathie d'abord éprouvée pour l'œuvre en question, mais se forge aussi à partir de leur observation et leur connaissance d'un phénomène, d'un événement, d'une histoire, d'une biographie d'artiste, etc.

Histoire des arts

gème et 10ème classe :

- Naissance des arts avec la Préhistoire
- Égypte ancienne
- Arts de la Grèce et de la Rome antique
- Premiers arts chrétiens
- Art roman, art gothique
- Renaissance
- Prémices de l'impressionnisme

- Selon les écoles, possibilité d'un voyage dans une ville d'Europe (Florence...) pour découvrir son patrimoine artistique

Histoire de l'art / Croisements entre enseignements

La place de l'art est prégnante dans la pédagogie Steiner-Waldorf : toute étude est prétexte à se relier aux éléments artistiques s'y rattachant. Par l'étude de l'histoire par exemple, les élèves peuvent plonger dans l'histoire de l'art, tant du point de vue plastique, musical, que littéraire. L'étude des langues étrangères et de la géographie peut être l'occasion de plonger dans les œuvres d'art typiques du pays étudié. En étudiant les œuvres d'art de la Renaissance, les élèves peuvent faire leurs premiers pas dans l'étude de la perspective, et tisser ainsi des ponts avec les arts graphiques mais aussi la pensée géométrique. Enfin, de par sa démarche, l'histoire des arts peut aider les élèves à développer des compétences sociales, à mettre en lien avec l'enseignement moral et civique. En effet, la démarche de connaissance appliquée en histoire des arts, appelant les élèves à s'élever de leur sympathie ou antipathie première à l'égard d'une œuvre, pour l'insérer dans un contexte, une histoire, une biographie, peut être également transposée à la vie sociale. Connaître la vie d'autrui, son héritage, ses expériences, peut permettre de mieux le comprendre. Cette connaissance d'autrui peut aider à développer empathie et intérêt, et à cultiver mobilité et ouverture d'esprit.



6 Éducation physique et sportive

Attendus de fin de cycle

Produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée

Gérer son effort, faire des choix pour réaliser la meilleure performance dans au moins deux familles athlétiques et/ou au moins de deux styles de nages.

S'engager dans un programme de préparation individuel ou collectif.

Planifier et réaliser une épreuve combinée.

S'échauffer avant un effort.

Aider ses camarades et assumer différents rôles sociaux (juge d'appel et de déroulement, chronométreur, juge de mesure, organisateur, collecteur des résultats...).

Adapter ses déplacements à des environnements variés

Réussir un déplacement planifié dans un milieu naturel aménagé ou artificiellement recréé plus ou moins connu.

Gérer ses ressources pour réaliser en totalité un parcours sécurisé.

Assurer la sécurité de son camarade.

Respecter et faire respecter les règles de sécurité.

Domaines du socle

1

2

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Les élèves sont amenés à devenir toujours plus autonomes, notamment en gérant peu à peu leur échauffement, en créant des équipes, en organisant des tournois, etc.

Oui, par exemple avec la pratique de courses d'orientation en pleine nature.

Effectué au cycle 4.

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique	1 2 3 4	<i>Les élèves sont habitués aux prestations scéniques, quelles qu'elles soient, qui se pratiquent essentiellement dans un but de partage et non de jugement.</i>
Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel		<i>Effectué au cycle 4.</i>
Mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique ou acrobatique.		
Participer activement, au sein d'un groupe, à l'élaboration et à la formalisation d'un projet artistique.		
Apprécier des prestations en utilisant différents supports d'observation et d'analyse.		
En situation d'opposition réelle et équilibrée,		
Réaliser des actions décisives en situation favorable afin de faire basculer le rapport de force en sa faveur ou en faveur de son équipe.		
Adapter son engagement moteur en fonction de son état physique et du rapport de force.		
Être solidaire de ses partenaires et respectueux de son (ses) adversaire(s) et de l'arbitre.		
Observer et co-arbitrer.		
Accepter le résultat de la rencontre et savoir l'analyser avec objectivité.		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Un esprit sain dans un corps sain

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, il y a le souhait de s'adresser à l'élève dans son entièreté, et pas seulement à son intellect. L'emploi du temps se veut le plus «hygiénique» possible, avec une attention portée à un juste équilibre entre les enseignements intellectuels, artistiques et corporels.

Les activités physiques et sportives sont choisies afin de correspondre au mieux à la maturité psychomotrice et à la collaboration sociale que l'on peut attendre des différentes classes. Il ne s'agit pas seulement ici de viser certaines acquisitions motrices, de contribuer aux développements physiologique, hygiénique, sanitaire. Il s'agit aussi de faire des expériences grâce aux activités physiques et sportives, et d'avoir la possibilité de vivre ces expériences au juste moment.

Si dans les petites classes, la priorité avait été donnée aux activités physiques à travers les jeux, la pratique est devenue toujours plus ciblée, pour au cycle 4 aborder les différentes disciplines physiques et sportives de manière plus technique et plus intelligible.

Selon les possibilités des écoles, les élèves ont aussi des cours de natation, leur permettant une maîtrise du milieu aquatique pour nager en sécurité et d'accéder au niveau exigé dans le socle commun.

Repères de progression

Activités physiques et sportives pratiquées au cycle 4 :

Jeux et sports collectifs

- Hand-ball
- Basket-ball
- Volley-ball
- Ultimate (frisbee)
- Rugby au toucher
- Badminton
- Tennis de table
- Gymnastique
- Athlétisme
- Courses d'orientation

Les sports collectifs

La pratique des sports collectifs est extrêmement formatrice d'un point de vue social. Les adolescents voient s'opérer de profonds changements dans leur corps, leur rapport au monde et aux autres change. Les sports en équipes apportent structure, avec leurs règles, mais aussi tolérance et écoute. Ils permettent l'ouverture à l'autre et au monde, ce dont les élèves ont besoin, eux qui souffrent intérieurement des changements qui s'opèrent en eux (mue, poussée d'hormones et de croissance...).

Les sports collectifs permettent évidemment de mobiliser le corps des élèves de manière ciblée, et selon les disciplines sportives abordées, de travailler l'endurance, l'habileté, la rapidité, etc.

La gymnastique Bothmer

La gymnastique développée par Fritz Graf von Bothmer est régulièrement pratiquée dans les écoles Steiner-Waldorf. Elle permet à l'élève de renforcer son vécu de l'espace tridimensionnel dans sa propre corporéité, en lui proposant des exercices qui impliquent un jeu rythmique entre légèreté et pesanteur, centre et périphérie, hauteur et profondeur... différents selon les âges. Elle offre aux adolescents un champ d'exercices important pour le développement de leurs capacités mentales en étroite relation avec la maîtrise corporelle. C'est avant tout l'engagement postural, de plus en plus rigoureux dans l'évolution des exercices, qui devient un soutien essentiel de leur développement.

Au début de l'adolescence, l'expérience physique est déterminée de manière prépondérante par la sensation de pesanteur. La pratique de la gymnastique semble particulièrement pertinente à ces âges, où les élèves doivent maintenant être capables de surmonter cette pesanteur en utilisant leur propre force.

En gymnastique, le rapport à sa corporéité est progressivement travaillé de manière de plus en plus subtile, vers la maîtrise et l'habileté dans le mouvement. Une authentique recherche esthétique en découle peu à peu, pouvant donner lieu à des présentations scéniques.

L'eurythmie

À l'inverse de la gymnastique, qui travaille avec les forces et les lois physiques - pesanteur, légèreté, limites corporelles - l'eurythmie s'efforce, à travers le mouvement du corps, de donner forme aux expériences intérieures du langage et de la musique. Les élèves ont des cours d'eurythmie de manière hebdomadaire.

Avec la puberté, les élèves ont besoin de saisir leur corps avec des exercices plus «gymniques» : exercices d'échauffement, d'assouplissement, d'étirement, à l'aide de cannes, de bâtons, de balles, se poursuivent et s'intensifient. Le travail sur le schéma corporel est associé à des exercices de concentration, de rythmes et contre-rythmes.

Les grandes formes géométriques continuent à jouer un rôle important dans l'apprentissage spatial et social. Elles représentent un défi pour travailler la précision du mouvement dans l'espace, et la perception des camarades en mouvement.

Activités physiques et sportives individuelles

(dont les activités de la natation)

Gymnastique Bothmer

7^{ème} classe :

Prépondérance de l'ouverture à l'espace et des polarités qui lui sont liées

8^{ème} classe :

Accent mis sur l'aspect mécanique du corps. Mobilité et limite du système musculo-squelettique en transformation et nouvellement exposé à la pesanteur

9^{ème} classe :

Complexification des mouvements... en quête d'une «victoire» sur la pesanteur («chutes»)

10^{ème} classe :

Qualités de l'étendue, polarité centre et périphérie

L'harmonie de la forme globale n'apparaît que lorsque chacun coordonne ses mouvements par rapport aux autres. Pour conduire des déplacements harmonieux et revenir à la forme géométrique de base, cela exige un haut degré de clarté mentale, une représentation spatiale des formes, une autonomie dans l'exécution des parcours.

Un travail est également mené en lien avec les états d'âme que peuvent traverser des adolescents : les attitudes psychiques sont amenées avec des positions ou des gestes très expressifs. Ils peuvent être accompagnés également par un travail autour des ballades dramatiques et des mises en scène plus humoristiques. Cela peut aider les élèves à nommer et à se saisir des émotions, à les placer de façon juste dans un contexte (poème, musique...).

L'eurythmie musicale permet d'intensifier le vécu des intervalles musicaux, ainsi que des ambiances majeures et mineures. Après de premiers exercices d'écoute, en transformant ces polarités musicales en exercices de mouvement, l'expérience musicale s'incarne et s'intensifie.

Des poèmes et des morceaux de musique sont travaillés de façon plus approfondie et montrés lors de fêtes de trimestre ou lors de pièces de théâtre.

Eurythmie

7ème et 8ème classe :

- Exercices de cannes
- Formes géométriques
- Travail autour des attitudes psychiques
- Travail plus approfondi autour de poèmes et de morceaux de musique

- Possibilité d'intégrer l'eurythmie à la pièce de théâtre de la 8ème classe

9ème et 10ème classe :

- Toutes les bases de l'eurythmie apprises jusque là sont reprises de façon plus consciente.
- Exercices structurants (corps, espace)
- Structure de la musique et de la parole
- Apprentissage scénique

D'autres expériences du mouvement

Au cycle 4, selon les écoles, les élèves sont souvent amenés à réaliser une randonnée de plusieurs jours pour vivre de manière intensive la marche à pieds, mais aussi se confronter fortement à l'effort et à la nature avec l'ascension de hauts sommets par exemple. Une expérience physique et sociale extrêmement riche et nourrissante pour des élèves entrant dans l'adolescence.

Selon les écoles, à ces âges, peuvent être aussi proposés : une expérimentation du kayak, une pratique des arts du cirque, de la danse folklorique, de la danse de salon.

Par rapport à la danse, se référer au chapitre «Éducation musicale»

Éducation physique et sportive / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements entre les différents enseignements répondent aux fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, cela est mis en œuvre de façon très concrète.

L'éducation au mouvement représente par ailleurs une part essentielle des différents enseignements : l'élève est invité à apprendre non pas seulement avec sa «tête», mais avec «tout son corps».

Voilà quelques exemples concrets «d'interdisciplinarité» : le lien avec les mathématiques peut se faire avec l'usage de chronomètres pour mesurer les performances ou encore avec l'eurythmie qui offre un vécu concret de la géométrie. Le lien avec la géographie apparaît lors des parcours d'orientation ou des excursions dans la nature, le lien avec les sciences avec la question de l'éducation à la santé, le lien avec l'enseignement moral et civique par le fait d'accepter de respecter des règles et de collaborer au sein d'une même équipe...





7 Enseignement moral et civique

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Savoir-être et savoir-vivre

L'enseignement moral et civique est présent en arrière-fond de tous les apprentissages dans la pédagogie Steiner-Waldorf. La rencontre avec soi-même et avec autrui, la mise en valeur de certaines valeurs fondamentales inhérentes à la vie en société, les considérations sur la place de l'Homme dans le monde, la prise de responsabilité, etc, sont des éléments essentiels qui sont régulièrement mis au cœur des préoccupations. L'organisation de la structure plonge quotidiennement les élèves dans des règles de vie et de savoir-vivre basées sur le respect de l'individu et de la communauté.

Dans certaines écoles, une heure de vie de classe (aussi appelée «vivre-ensemble») a lieu de manière hebdomadaire.

Respecter autrui

Attendus de fin de cycle

Identifier, comprendre les différents sentiments, leurs registres d'expression pour développer, en les exprimant et en les régulant, ses émotions et ses sentiments permettant une capacité d'écoute et d'empathie.

Prendre conscience du rapport de soi aux autres et savoir accepter des différences en ayant conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine.

Comprendre en situation le rôle de la loi et des règles dans un cadre qui définit les droits et devoirs de chacun.

Savoir identifier, rechercher les composantes et les critères de validité des jugements moraux.

Être capable de confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé tout en développant des aptitudes au discernement et à la réflexion critique.

Au cycle 4, le travail autour de l'expression des sentiments et de leurs registres d'expression se poursuit en continuité du cycle 3. La capacité d'écoute et d'empathie est à mobiliser sur les situations d'étude selon les modalités choisies par l'enseignant. Le travail se conduit en situation, il ne peut avoir comme seul objet la recherche d'émotions. L'identification et la compréhension de la prise de décision comme de la responsabilité de ses paroles, de ses actes sont à mobiliser sur l'ensemble du cycle comme questionnement ou grille d'analyse des objets étudiés. L'exercice du jugement moral s'appuie sur les questions étudiées. Il se pratique en situation dans des discussions réglées ou des débats réglés pour confronter ses jugements à ceux des autres et favoriser les aptitudes au discernement, ainsi qu'à la réflexion critique.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

3

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La confiance comme fondement de la vie sociale

Les élèves sont répartis dans des classes en fonction de leur âge, classes qui restent les mêmes pendant plusieurs années : les liens entre camarades peuvent se tisser dans la durée. Les élèves apprennent à se connaître dans leurs différences, mais aussi dans leurs évolutions. L'intégration des nouveaux élèves peut se faire néanmoins chaque année, et les élèves apprennent ainsi à travailler leurs capacités d'accueil, entourés de leurs professeurs. C'est la réussite du groupe social qui est recherchée, afin de donner au monde de futurs adultes solidaires et respectueux les uns des autres. À cet âge de l'adolescence où le lien à l'autre prend toujours plus d'importance dans la conscience de chacun, des expériences sociales intenses sont proposées aux élèves : pièce de théâtre, randonnée de plusieurs jours, actions collectives, etc.

Par rapport à la pièce de théâtre, se référer au chapitre «Langage oral»

Chaque classe a un référent principal avec lequel la relation s'inscrit également dans la durée («professeur de classe» jusqu'à la 6ème ou 8ème classe selon les écoles, puis «tuteurs de classe» à partir de la 7ème ou de la 9ème classe). L'ensemble des professeurs d'une classe donnée se concertent régulièrement pour échanger autour de l'évolution de chacun. Ici, point d'anonymat.

Si tout est mis en œuvre pour que la confiance puisse se tisser dans la relation aux autres (aux camarades, aux professeurs), les processus engagés dans la pédagogie Steiner-Waldorf visent également à ce que chaque élève puisse développer sa confiance en lui, fondatrice pour toute la vie future. L'intense activité artistique a ici un rôle particulièrement prégnant, en permettant à chaque élève de toujours mieux se rencontrer, de toujours plus oser montrer aux autres sa sensibilité propre.

Se référer à ce propos au chapitre «Arts plastiques»

Respecter la sensibilité de chacun

Grâce à la grande variété d'activités artistiques, manuelles et corporelles qui continuent d'être enseignées aux adolescents, leurs facultés émotionnelles et sociales vont continuer de se développer. L'attention portée au développement de l'intelligence émotionnelle et corporelle est une aide essentielle pendant ces années de fortes transitions physiques, psychiques et intellectuelles.

Par la pratique artistique quotidienne, l'élève prend toujours plus conscience de sa sensibilité propre. Il est encouragé à exprimer ses expériences intérieures avec des mots appropriés. Il apprend à dire ce qu'il ressent, à identifier ses émotions et à les exprimer, sans honte. Cela contribue indéniablement à la construction de liens à autrui plus «sensibles».

Différents enseignements viennent encore soutenir cette vie du sentiment : l'enseignement du français par exemple permet d'aborder cela par l'écriture, avec l'étude des différents styles de textes et l'emploi des temps de l'irréel. La question du «point de vue» y est abordée de manière spécifique : les élèves sont amenés par différents exercices (à la manière des «Exercices de style» de Raymond Queneau) à écrire une même histoire en changeant de narrateur. Par cet exercice intensif, ils se rendent compte de l'importance du point de vue, de la sensibilité différente de chacun et apprennent ce faisant toujours plus à respecter cette différence. L'expérience du théâtre permet aussi cela, en invitant les élèves à rentrer «dans la peau» d'autres personnages, et à essayer de se mettre à leur place pour les incarner sur scène, aussi différents qu'ils puissent être de soi-même. La pratique de langues étrangères participe également à la découverte de différentes façons de percevoir le monde.

Se référer aux chapitres «Français» et «Langues vivantes»

Rencontrer l'autre

L'être humain s'éduque à travers le lien qu'il noue avec autrui. La question sociale est au cœur du quotidien des classes, et chaque matière enseignée contribue à construire les compétences sociales. Les conflits qui peuvent émerger entre élèves sont accompagnés par les professeurs. Les bases d'un dialogue constructif sont entretenues quotidiennement, et une heure de vie de classe, à cet âge où la vie sociale prend une importance considérable, peut leur être spécifiquement dédiée. Avec l'adolescence, alors que les élèves sont à la recherche de leur identité personnelle et de leur rôle spécifique dans la communauté, leur vulnérabilité augmente. Trouver sa place, s'exprimer, construire un projet avec les autres...

sont autant de défis auxquels les élèves doivent faire face. L'adolescent est progressivement amené à prendre conscience de l'impact positif de la dynamique du groupe sur lui-même et sur ses réalisations. À long terme, cultiver un esprit d'assistance mutuelle est essentiel, afin qu'il devienne évident de travailler pour les autres et de pouvoir accepter de l'aide. Il existe des possibilités à cet effet dans chaque matière d'enseignement où des problèmes doivent être résolus, par exemple en français, en mathématiques, mais aussi dans les activités pratiques d'art ou d'artisanat.

Une expérience sociale majeure : le théâtre

Une des expériences sociales essentielles du cycle 4 est celle du théâtre, pratiqué durant plusieurs mois autour d'une pièce choisie pour la classe et aboutissant à plusieurs représentations publiques. Distribution et apprentissage des rôles, confection des costumes, élaboration des décors, éclairage, conception des affiches et prospectus, création de l'ambiance sonore et musicale : autant de facettes de cette expérience qui permettent à chaque élève de s'engager dans un domaine qui correspond à ses savoir-faire. Aucun élève n'est mis de côté dans ce processus créatif commun. Tous œuvrent avec engagement au succès de l'entreprise qui révèle alors son caractère éminemment social. Chacun peut dévoiler ses compétences, sa personnalité, tout en se mettant au service du groupe.

Évidemment, les élèves deviennent également acteurs le temps de cette expérience : ils doivent apprendre à surmonter le « trac » avant de monter sur scène, à gérer l'éblouissement des projecteurs, le regard des spectateurs, la peur du « trou » de mémoire... Ils sont accompagnés par une équipe de professeurs qui veillent à ce que le tout se passe dans un climat bienveillant et constructif pour chacun, favorisant l'émergence d'une « confiance en soi » pour tous les élèves.

Se référer également au paragraphe « Langage oral » du chapitre français, ainsi qu'aux chapitres consacrés aux enseignements artistiques (« Arts plastiques » et « Éducation musicale »)

Une vie sociale élargie à l'école, les fêtes

Les collaborations entre différentes classes sont fréquentes, permettant aux élèves de se confronter à d'autres camarades qu'ils connaissent moins. De manière différente selon les écoles, en fin de cycle 4, les élèves les plus grands sont par ailleurs invités à « parrainer » les élèves des plus petites classes, en les accompagnant pour certains événements ou dans l'apprentissage d'activités spécifiques (comme le tricot par exemple).

Lors des fêtes de trimestre, les élèves ont l'occasion de percevoir le travail des autres classes. La vie sociale de l'école, la rencontre avec les pairs d'autres âges est aussi entretenue par des fêtes célébrées avec l'ensemble de l'école.

Les fêtes sont pour la plupart liées au rythme des saisons, aux transformations de la nature et de la lumière au fil de l'année : les accompagner en conscience permet d'en intensifier le vécu et de forger en l'élève une relation forte au monde. Certaines de ces fêtes permettent de cultiver des valeurs fondamentales pour les liens humains, comme l'entraide, le partage. Ces fêtes correspondent à des fêtes du calendrier chrétien à la base de notre culture, mais le vécu des élèves n'y est pas forcément circonscrit, et selon les écoles, d'autres traditions issues d'autres cultures, mais permettant toujours d'intensifier ce lien au monde, peuvent être proposées.

Ouverture à l'autre, ouverture au monde : une culture humaniste

Les élèves grandissent dans un esprit fraternel et sont rendus dès les débuts de leur scolarité très sensibles aux questions de diversité, vécues comme richesse et non comme différences. Les élèves évoluent dans un groupe relativement stable au sein duquel le respect de l'autre sans distinction ethnique, sociale ou confessionnelle est primordial. Cela leur permet de développer des valeurs essentielles telles qu'entraide, écoute, tolérance, reconnaissance mutuelle des qualités et des différences, indépendamment du niveau scolaire.

Les enseignements prodigués au fil des années sont par ailleurs largement ouverts aux différentes cultures du monde (étude de différents peuples du monde avec leur culture, de différentes biographies, des différents courants en histoire des arts, etc). L'école est ouverte à l'international, avec l'enseignement de deux langues vivantes dès le début du cycle 2, et des échanges interculturels réguliers (accueil d'élèves étrangers, séjours à l'étranger, etc).

Voir aussi les chapitres « Français » (« Un accès large aux cultures du monde »), « Langues vivantes », « Histoire et géographie », « Histoire de l'art »

Acquérir et partager les valeurs de la République

Attendus de fin de cycle

Intégrer le rapport entre les règles et les valeurs pour comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.

Connaître et comprendre le fondement des principes et des valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

Comprendre que l'action politique met en jeu les valeurs en démocratie.

Reconnaître et identifier ce qui permet de se sentir membre d'une communauté et qui favorise la cohésion sociale.

Au cycle 4, la connaissance des valeurs et principes de la République est approfondie : l'élève comprend par une réflexion en situation comment ils peuvent être mis en tension. Il saisit comment ils peuvent être structurants pour l'action de l'État, la notion de nation et la diversité des appartenances sont abordées. L'ensemble du cycle présente les différents moyens d'expression du citoyen.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

1

3

5

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Respecter des règles

Les élèves sont tenus à l'assiduité scolaire et au respect du règlement intérieur mis à jour chaque année, rassemblant les règles de fonctionnement de la vie collective dans l'établissement. À l'adolescence, ils peuvent être tentés de transgresser certaines règles ou limites. Des sanctions sont mises en place en cas de besoin. Le règlement est ramené à la conscience des élèves chaque fois que cela est nécessaire, discuté, si besoin est, pour qu'ils en comprennent les fondements et de ce fait le respectent davantage. De façon générale, il est souhaitable que les élèves disposent d'une liberté suffisante pour leur permettre d'intégrer en profondeur les règles, non pas parce qu'elles viennent de l'extérieur, mais bien parce qu'ils en comprennent l'intérêt.

Des droits et des devoirs pour chacun

Des réunions de classes sont organisées, occasions pour les élèves d'échanger entre eux et avec leur professeurs autour des conflits éventuels, mais aussi autour de propositions d'améliorations, de projets, d'aménagements... Cela peut faire l'objet d'un créneau dans l'emploi du temps.

Des valeurs fondamentales

Les valeurs fondamentales que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, et la laïcité sont enseignées de manière implicite dans le quotidien, en tant que fondements de la vie sociale : liberté d'apprendre, égalité devant les règles de l'école, fraternité dans le vivre-ensemble, avec des moments de solidarité et de partage, laïcité dans le sens de la découverte et de l'accueil bienveillant et respectueux des différences. Par les différents enseignements, les élèves sont amenés à se lier au patrimoine de l'humanité avec intérêt et à cultiver une grande diversité de points de vue. L'égalité filles-garçons est notamment soutenue par le fait que filles et garçons suivent les mêmes enseignements, activités manuelles incluses (tricot, modelage, sculpture sur bois, tissage, forge, etc.) et que tous sont mis à contribution pour des tâches quotidiennes (balayage, nettoyage, vaisselle, transport de matériel...). À l'occasion des cours d'histoire, certaines notions fondamentales continuent d'être introduites, en particulier avec l'histoire de France du XVIII^e siècle : la fin de la monarchie, la Révolution française, la République française. Les systèmes juridique, administratif et politique de la France sont passés en revue. Par l'étude de l'histoire, les élèves comprennent ainsi de manière profonde la mise en place des systèmes politiques et de ce fait les fondements du système politique actuel. Les cours de langues sont aussi mis à profit pour découvrir les fonctionnements institutionnels de pays étrangers. Les élèves connaissent et comprennent la règle et le droit de leur classe, de leur établissement, de leur pays et des sociétés démocratiques européennes et mondiales.

Voir à ce propos le chapitre « Histoire et géographie »

Construire une culture civique

Attendus de fin de cycle

Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres dans une discussion réglée ou un débat réglé.

Développer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement et différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.

Être responsable par rapport à ses propres engagements notamment en coopérant à un travail de groupe.

Construire le sentiment d'appartenance à la collectivité.

Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.

S'engager et assumer des responsabilités dans l'établissement et prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique, sociale et écologique (rôle et action des éco-délégués en établissement et en classe).

Avoir conscience des droits et de devoirs de l'individu comme citoyen dans une société démocratique.

Comprendre et connaître les principes et les valeurs de la République pour favoriser la cohésion sociale.

Comprendre le lien entre la défense de la République et la Défense nationale

Au cycle 4, l'objectif est d'appréhender progressivement tous les aspects de la culture civique dans une dimension pratique, afin que les élèves, après une prise de conscience, comprennent le sens de la responsabilité liée à l'engagement dans une société démocratique.

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf



Effectué au cycle 4.

Abordé à l'occasion des cours d'histoire.

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Réfléchir par soi-même et apprendre à débattre

Au moment de la puberté, les forces individuelles de pensée et de jugement des élèves émergent particulièrement. Pour se développer sainement, ces forces doivent recevoir le soutien de la raison et de la logique. De nombreuses matières vont venir soutenir le développement de la rigueur de la pensée (argumentation et analyse littéraire en français, démonstrations en géométrie, expériences scientifiques rapportées de manière objective, travail d'observation en art, etc).

En fin de cycle 4, avec l'entrée dans les «grandes classes» (à 15 ans), débute pour les élèves une phase d'appropriation vers une pensée plus individuelle et autonome. Le cursus proposé permet à l'adolescent d'éclairer son lien au monde à partir de ses facultés pensantes. Toutes les matières étudiées (histoire, sciences, français...) sont prétextes à «ouvrir des portes» sur le monde et à discuter, à se positionner, à créer des liens. Les élèves sont ainsi peu à peu amenés à construire leur propre jugement, sur la base de riches observations. Dans toutes les matières, ils exercent leur esprit critique, font preuve de réflexion et de discernement. L'adolescent est encouragé à creuser, à chercher au fond de lui-même des réponses aux questions qui l'animent ainsi qu'à confronter ses idées à celles des autres : les thèmes amenés en classe donnent souvent lieu à des discussions entre élèves. Des débats peuvent être mis en place, au cours desquels les élèves sont invités à exprimer leur sensibilité et leurs opinions tout en apprenant à écouter et respecter celles des autres.

Voir aussi le paragraphe «Langage oral» dans le chapitre «Français»

Rendre les élèves acteurs et créateurs

Selon les écoles, au milieu du cycle 4, les élèves (de 14 ou 15 ans) peuvent être amenés à réaliser un «projet d'année» (encore appelé «projet Arts et Techniques», ou «chef d'œuvre» selon les écoles), par lequel ils vont être invités à mener un projet de A à Z : trouver une thématique, s'entourer de tuteurs, s'investir dans la durée et aboutir à une réalisation, pour finalement présenter le processus et le résultat à un public. Les élèves sont libres de choisir un défi qui leur correspond, qui leur parle : cela peut être un projet de mécanique comme de couture, cela peut viser l'apprentissage de la langue des signes ou encore la création d'un petit spectacle, etc. Cela demande courage et persévérance aux élèves, mais les aide beaucoup à se construire intérieurement, en les rendant acteurs d'un processus qu'ils mènent du début à la fin. Si l'éducation permet d'acquérir des connaissances et des savoir-faire, elle stimule ainsi également l'élève à la découverte progressive de ses propres aptitudes pour mobiliser sa volonté propre.

Par ailleurs, au milieu du cycle 4, avec l'entrée en «grandes classes», les élèves sont amenés progressivement à assumer une responsabilité croissante dans leurs propres processus d'apprentissage. Ils sont initiés à la prise de notes et conduits à une élaboration individuelle de leur support de cours, libres d'en imaginer la mise en page, les illustrations, etc. De manière plus générale, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, à chaque occasion, les élèves sont invités à développer leur créativité propre :

la pratique artistique intensément cultivée vise en grande partie à cela. Peu à peu, en intégrant la pensée créative à toutes leurs activités, artistiques ou non, les adolescents vont toujours plus oser emprunter leurs propres chemins de réflexion et proposer des solutions personnelles et innovantes face à une situation donnée.

L'émancipation de l'individualité des élèves, qui apparaît avec l'entrée dans l'adolescence, va ainsi être accompagnée et encouragée. Guider les élèves vers l'autonomie et le goût de l'initiative est une des lignes directrices fondamentales de la pédagogie Steiner-Waldorf. Ceci constitue donc un fondement de l'auto-éducation et un chemin vers l'autonomie individuelle. L'épanouissement de la personnalité et la conscience citoyenne vont de pair.

Des élèves impliqués, responsabilisés

Dans le quotidien de l'école, les élèves sont impliqués autour des tâches liées au vivre-ensemble et contribuent à apprêter la salle de classe, pour qu'elle soit un lieu d'apprentissage investi par tous. Ils sont invités à prendre part à certaines tâches, comme le soin des plantes, le recyclage des papiers, le soin des lieux, de la cantine, la gestion de la bibliothèque, etc. Ils apprennent à participer à tour de rôle pour rendre service à l'ensemble, et leur sens des responsabilités s'en trouve ainsi développé. Il y a une conscience de la valeur des choses, du matériel, de la nourriture, du travail, des locaux, car les élèves sont impliqués collectivement, ou individuellement à tour de rôle.

Participer à la vie de la cité

Chaque école essaye d'être en lien avec la municipalité dans laquelle elle s'inscrit. Cela peut se faire par le biais de certaines actions spécifiques (actions de nettoyage des trottoirs par les élèves par exemple) ou par le biais d'invitations des membres de la municipalité à certains événements liés à la vie de l'école (fêtes de trimestre, kermesses...). Dans certaines écoles, les élèves sont engagés dans des conseils municipaux de jeunes et participent à la vie de la cité à leur niveau ; dans d'autres, ils sont amenés à participer à des actions communes avec la mairie, dans un cadre environnemental par exemple.

S'ouvrir au monde

L'école Steiner-Waldorf veut insérer pleinement les élèves dans le monde, et leur permettre d'y faire des expériences concrètes, indépendamment de ce que leur offre leur milieu familial. Ainsi, au cycle 4, différents stages pratiques (d'une à plusieurs semaines) sont organisés : stage de bûcheronnage, stage agricole. Après le cycle 4 (en 11ème et 12ème classe), cette immersion continuera avec un stage dans le monde de l'entreprise puis un stage dans des établissements à caractère social.

À l'occasion de ces stages, l'adolescent découvre un univers avec ses modes opératoires, sa culture, ses rythmes : il va devoir s'y confronter afin de mener une expérience d'intégration enrichissante. Ces stages, dans le domaine forestier ou agricole, en entreprise ou dans le social, vont venir diversifier le relation de l'élève au monde du travail et nourrir ses choix d'orientation.

À noter qu'en fin de 10ème classe (16 ans), un bilan d'orientation est effectué pour aider l'élève à réfléchir à la suite de son parcours.

La responsabilité pour le monde

Le lien au monde, à la nature environnante, est un fondement de la pédagogie Steiner-Waldorf. Par le contenu d'enseignement, les élèves se lient au monde qui les entoure avec un vécu profond, une attention accrue pour les transformations de la nature et de la lumière au fil des saisons.

Une conscience environnementale est posée dès le début avec des gestes tout simples comme le tri des déchets en classe (compost, tri du papier...), l'attention à l'utilisation de l'eau et de l'électricité, etc. Au cœur de toutes les pratiques artistiques et artisanales, une logique d'écoconception est cultivée, essentielle aux fondamentaux de la pédagogie Steiner-Waldorf : les matériaux naturels sont privilégiés, le recyclage est favorisé, etc...

Les cours de science, de géographie, d'histoire donnent aussi de nombreuses occasions d'éveiller cette conscience chez les élèves.

Voir à ce propos le chapitre «Sciences et technologie».

Une éducation à la santé et à la sécurité

La santé fait l'objet d'un enseignement formel au cycle 4, mais sa conscience est également cultivée dans la vie quotidienne.

Se référer au chapitre «Sciences de la vie et de la terre»

Dans le cadre de la vie scolaire, les élèves sont incités à respecter des règles d'hygiène (se laver les mains, etc), mais aussi à adopter les bases d'un comportement alimentaire sain en collaboration avec les parents (attention portée au rythme et à la constitution des repas). L'éducation à la juste utilisation des médias numériques va aussi dans le sens d'une éducation à la santé.

Se référer au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

Par ailleurs, les élèves passent des examens pour obtenir l'Attestation Scolaire de Sécurité Routière (ASSR) à 13 ans, et peuvent, selon les écoles, recevoir une initiation au secourisme à 15 ans.

Une éducation aux médias numériques

Les établissements Steiner-Waldorf, à l'instar des recherches récentes en neurosciences quant aux impacts délétères et addictifs du numérique sur le développement cognitif et psychologique des enfants jusqu'à la puberté, privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'élève de se construire en relation avec le monde réel, seul à même de contribuer à son développement. L'introduction du numérique s'effectue vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative. Dans les «grandes classes», au milieu du cycle 4, l'outil numérique trouve sa juste place.

Dès le début du cycle 4, de la prévention est faite pour une juste utilisation de ces outils, également dans le milieu familial. Des discussions ont régulièrement lieu en classe, le règlement régule la gestion des outils personnels dans le cadre scolaire, et de nombreuses discussions voire soirées thématiques ont lieu avec les parents autour de ces questions : réseaux sociaux, dépendance aux médias, etc.

Se référer au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

8 Histoire et géographie



Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle écrits dans le programme.

Les compétences à développer, citées dans le programme, sont les suivantes :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
- Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
- S'informer dans le monde du numérique
- Comprendre un document
- Pratiquer différents langages en histoire et en géographie
- Coopérer et mutualiser

Domaines du socle

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Les enseignements de l'histoire et de la géographie font suite à ceux du cycle 3.

En histoire, les thèmes abordés suivent la chronologie. Après avoir étudié le Moyen-Âge en fin de cycle 3, les élèves poursuivront avec la Renaissance et les Grandes Découvertes.

En géographie, les regards s'étendent maintenant à l'échelle de la planète.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Histoire

Les élèves continuent de retracer le chemin parcouru par l'humanité en abordant les Grandes découvertes, la Renaissance, la monarchie absolue, jusqu'aux grandes révolutions (française, industrielles) et l'histoire contemporaine.

Puis, avec l'arrivée en «grandes classes» (15 ans), c'est l'occasion de replonger dans l'enseignement de l'histoire avec une autre maturité et une autre conscience. Si besoin est de compléter le tableau précédemment esquissé, les élèves étudient encore une partie de l'histoire contemporaine. Suite à cela, ils replongent dans l'histoire antique. Le passage du nomadisme au sédentarisme est étudié, ainsi que les civilisations grecque et romaine, qui les amènent à la découverte des premiers pas de l'humanité vers la création de la vie en société. Ensuite viendra l'étude des Grandes invasions et du Moyen Âge.

Repères de progression

Histoire :

- 7^{ème} classe :
- Moyen Âge (parfois en 6^{ème} classe)
 - Grandes Découvertes et Renaissance

L'étude de l'histoire est constamment liée à des éléments de géographie humaine.

Par l'enseignement de l'histoire, dès que cela s'y prête, le sujet abordé est mis en lien avec des phénomènes actuels, dont il a pu être la source. De cette manière, l'élève apprend peu à peu à discerner les grands thèmes qui amènent l'humanité à évoluer. L'enseignement de l'histoire n'est donc pas seulement conçu comme une transmission de contenus historiques, mais il est également un outil pour accompagner le développement de la relation de l'élève au monde.

Géographie

Après une découverte géographique de leur propre région, puis de la France et de l'Europe, le regard des élèves continue de s'élargir au cycle 4 : ils plongent dans l'exploration des différents continents pour aborder la géographie du monde. L'étude de la géographie physique de différentes parties du monde les amène à prendre connaissance des différentes conditions climatiques, des reliefs principaux, de l'accès aux ressources, etc, de certaines régions du monde. Par cette étude, les élèves arrivent au constat que selon les endroits du globe, les Hommes vivent dans des conditions extrêmement contrastées et que cela a une influence sur leur mode de vie et leurs interactions.

Pour que les élèves ne se contentent pas de se faire une idée «intellectuelle» des différentes cultures abordées, il est tenté de les aborder par le biais de l'art ou d'un aspect de la vie pratique dans le style ethnique de la culture concernée. Les stéréotypes doivent, bien entendu, être rigoureusement évités et l'accent doit être mis sur le plaisir de profiter des détails et de la diversité des différents modes de vie. Enfin, il peut être intéressant de montrer, par l'étude des fleuves, des routes commerciales et de transport, qu'à travers le système économique mondial, tous les êtres humains sont reliés les uns aux autres.

Avec l'arrivée en «grandes classes» (15 ans), les mécanismes de formation et les typologies du relief sont étudiés en géographie physique :

l'enseignement porte en quelque sorte sur «le squelette de la terre», c'est-à-dire le monde des roches, des masses continentales, des processus tectoniques et de la formation des grandes chaînes de montagnes - une expérience globale du fait que la Terre a une structure.

Pour finir, il faut évoquer le stage d'arpentage qui a lieu en fin de cycle 4. Le travail consiste à établir la cartographie précise d'un lieu, en apprenant à maîtriser des objets techniques complexes et exigeants, et ainsi s'initier à l'art du géomètre : les théodolites. Les élèves sont pour ce faire amenés à réaliser de multiples mesures, à les vérifier, calculer, mesurer à nouveau. Le travail doit être précis : rigueur et précision mathématique font autorité.

Par rapport à l'arpentage, se référer également aux chapitres «Technologie» et «Mathématiques».

8ème classe :

- Monarchie absolue
- Révolution française
- Révolution industrielle
- XXème siècle
- Guerres mondiales (si temps)

9ème classe :

- Histoire contemporaine selon les écoles
- Histoire antique (grandes civilisations du croissant fertile, civilisation grecque, civilisation romaine, naissance et diffusion du christianisme)
- Aspects méthodologiques (prise de notes, analyse de textes, argumentation, etc)

10ème classe :

- Moyen Âge (Grandes invasions, royaume des Francs, naissance de l'Islam, Charlemagne, etc)
- Aspects méthodologiques (prise de notes, analyse de textes, argumentation, etc)

Géographie :

7ème et 8ème classe :

Étude des continents, géographie du monde (géographie physique et humaine)

9ème et 10ème classe :

- Géographie humaine en lien avec l'enseignement de l'histoire
- Géographie physique : structure d'ensemble du globe terrestre dans ses dynamismes géologiques, maritimes et atmosphériques, formes et répartition des continents et des océans, introduction à la tectonique des plaques, tremblements de terre, volcanisme, grandes chaînes de montagnes de la Terre, couches géologiques, biographies de certains grands géologues
- Stage d'arpentage

Histoire et géographie / Croisements entre enseignements

Des liens peuvent être tissés entre l'histoire et les sciences, par exemple avec l'étude de la Révolution industrielle et des grandes inventions qui vont de manière déterminante changer la vie des Hommes. Avec la géographie, des pratiques artistiques vont permettre de s'immerger dans les arts picturaux de différents peuples du monde ou dans les ambiances musicales liées à différentes parties du monde. L'étude des cartes en géographie permet par ailleurs d'exercer la pensée mathématique avec la notion d'échelles. Par le stage d'arpentage, enfin, les élèves sont amenés à cartographier un lieu, et à exercer concrètement une pensée mathématique exigeante.



9 | Sciences de la vie et de la Terre

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Progression de l'enseignement scientifique

Au cycle 3, les élèves ont reçu des enseignements concernant la zoologie, la botanique, la minéralogie, et également la physique (optique, acoustique, thermique, électricité, magnétisme) et, selon les écoles, l'astronomie.

Après avoir rencontré la vie sous toutes ses apparitions et sa diversité au cycle 3, après avoir examiné les phénomènes d'une manière «macroscopique», l'enseignement des sciences va maintenant rentrer plus en profondeur dans la matière. Avec la chimie, le monde des substances qui composent la matière va peu à peu être étudié. Avec l'étude de l'anatomie et de la physiologie humaine, les élèves vont apprendre à connaître les grandes fonctions vitales de l'Homme.

Préambule par rapport à l'enseignement des sciences

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les élèves découvrent les sciences à partir de l'expérience. Par l'observation et l'expérimentation de certains phénomènes, ils vont pouvoir peu à peu poser des conclusions, et en quelque sorte refaire le chemin emprunté par les scientifiques dans l'histoire des sciences. Cela guide la progression proposée dans les différents enseignements scientifiques.

Au bout du chemin, les élèves auront eu accès aux théories scientifiques actuelles, avec une compréhension fondée. Théorie atomique, génétique, physique des particules, évolution, etc, seront abordés en temps voulu, une fois que le préalable aura été posé et vécu.

Méthodologie : des expériences, chaque jour

Chaque jour, de nouvelles expériences ont lieu en classe, dont les élèves sont rendus attentifs au montage et à la préparation. Ils sont ensuite invités à observer de manière précise le déroulement de l'expérience, éventuellement à prendre des notes, pour rédiger un compte-rendu objectif et structuré, aussi précis que possible, agrémenté d'un schéma d'expérience. Ce compte-rendu est repris ensuite avec toute la classe. À partir des observations menées par chacun des élèves, sous la conduite du professeur, des conclusions vont être posées, qui vont peu à peu permettre d'aboutir à une compréhension des grandes lois qui régissent la matière. Ce qui est privilégié, c'est de se consacrer aux processus dans leur globalité, de les percevoir avec tous ses sens, pour ensuite soulever les questions et tenter d'apporter les premières réponses.

La planète Terre, l'environnement et l'action humaine

Attendus de fin de cycle

Explorer et expliquer certains phénomènes géologiques liés au fonctionnement de la Terre.

Explorer et expliquer certains éléments de météorologie et de climatologie.

Identifier les principaux impacts de l'action humaine, bénéfiques et risques, à la surface de la planète Terre.

Envisager ou justifier des comportements responsables face à l'environnement et à la préservation des ressources limitées de la planète.

Domaines du socle

2

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Minéralogie et géologie

En fin de cycle 3, les élèves ont été initiés à la minéralogie avec l'étude systématique de grandes roches, en lien avec leur paysage (granite, calcaire, roches volcaniques, etc).

Au cycle 4, l'enseignement de la géographie permet d'approfondir certaines de ces notions en plongeant dans différentes parties du monde avec toutes leurs spécificités, y compris géologiques.

Puis l'étude de la géographie physique permet de regarder le «squelette» de la Terre, c'est-à-dire le monde des roches, avec les notions de masses continentales, de processus tectoniques et de formation des grandes chaînes de montagnes - une expérience globale du fait que la Terre a une structure.

Voir à ce propos le chapitre «Histoire et géographie»

Climatologie et météorologie

Des notions de climatologie accompagnent aussi l'enseignement de la géographie : les grandes influences climatiques sont étudiées et permettent de comprendre le mode de vie des habitants selon la partie du monde où ils vivent.

En milieu de cycle 4, un enseignement spécifique est dédié à la météorologie, occasion de découvrir plus précisément cette science complexe. Sont alors étudiés l'air et la pression atmosphérique, les phénomènes à l'origine de la formation des brises, le cycle de l'eau et les phénomènes liés à la formation des nuages, du brouillard, des orages, etc. Cet enseignement s'appuie fortement sur des notions déjà abordées en cours de physique avec l'étude de la thermique et de l'hydraulique.

Cet enseignement amène par ailleurs bien des occasions de parler de différents impacts écologiques liés à la manière dont l'Homme habite la planète (effet de serre, réchauffement climatique, etc).

Repères de progression

Géologie

Cycle 3 :
Minéralogie en 6ème classe

7ème et 8ème classe :
Notions géologiques et météorologiques dans les cours de géographie

9ème et 10ème classe :
- Structure d'ensemble du globe terrestre dans ses dynamismes géologiques, maritimes et atmosphériques.
- Formes et répartition des continents et des océans
- Introduction à la tectonique des plaques
Tremblements de terre, volcanisme
- Grandes chaînes de montagnes de la Terre
- Couches géologiques
- Biographies de certains grands géologues

La conscience environnementale

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les questions environnementales sont au cœur des enseignements. Elles découlent à la fois du lien de proximité cultivé au quotidien avec la nature, mais aussi de certains contenus de cours et activités proposées.

Les cours de botanique, zoologie, de sciences en général, tendent à inspirer aux élèves un profond respect pour l'environnement, et notamment pour le vivant. Des ce sont de riches occasions de sensibiliser les élèves à la beauté des paysages, mais aussi aux questions de biodiversité, etc.

Les élèves sont invités, dans leur quotidien scolaire, à prendre soin de leur environnement. Ils sont sensibilisés à l'utilisation de certaines ressources quotidiennes, comme l'eau et l'électricité par exemple. L'école dispose souvent d'un jardin et d'un compost, le tri des déchets est pratiqué. Les élèves peuvent être invités à participer à des opérations de nettoyage du quartier.

Par ailleurs, selon les écoles et leur projet pédagogique, les élèves sont invités, en fin de cycle 4, à des stages d'immersion dans différentes pratiques où le lien de l'Homme à la nature est prégnant : stage de bûcheronnage (s'initier aux techniques d'abattage des arbres et gérer une parcelle de forêt en respectant les règles de sécurité), stage agricole (plusieurs semaines d'immersion dans une ferme).

Se référer également à l'item «La responsabilité pour le monde» dans le chapitre «Enseignement moral et civique»

Météorologie

7ème classe :

Notions préalables avec l'étude de la thermique en physique et de certains éléments de climatologie en géographie

8ème classe :

Météorologie (climats et saisons, l'air et la pression, cyclones et anticyclones, brises, cycle de l'eau, formation du nuage, brouillard, pluie, orage)

9ème et 10ème classe :

Étude de la structure d'ensemble du globe terrestre dans ses dynamismes géologiques, maritimes et atmosphériques

Le vivant et son évolution

Attendus de fin de cycle

Expliquer l'organisation et le fonctionnement du monde vivant, sa dynamique à différentes échelles d'espace et de temps.

Établir des relations de causalité entre différents faits pour expliquer :

- la nutrition des organismes ;
- la dynamique des populations ;
- la classification du vivant ;
- la biodiversité (diversité des espèces) ;
- la diversité génétique des individus ;
- l'évolution des êtres vivants.

Domaines du socle

2

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Les questions de biodiversité sont abordées à l'occasion des cours de SVT, mais également de manière plus transversale, par le lien à la nature intensément cultivé dans la pédagogie Steiner-Waldorf.

Voir à ce propos l'item «La conscience environnementale» du paragraphe précédent

Effectué dans l'ensemble au cycle 4. Néanmoins, du fait de la progression adoptée pour l'enseignement des sciences, certaines notions seront évoquées avec l'entrée en grandes classes, puis seulement approfondies dans la suite du parcours scolaire :

- *Biologie cellulaire, moléculaire, génétique en 11ème classe*
- *Étude de l'embryologie et notion d'évolution en 12ème classe*

L'approche des règnes du vivant reste ainsi dans un premier temps macroscopique.

Se référer à l'introduction du chapitre : «Preamble par rapport à l'enseignement des sciences»

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Les sciences du vivant et la biodiversité

Au cycle 3, les élèves ont été immergés dans une première étude des animaux, des plantes et des minéraux, avec leurs grandes spécificités mais aussi dans toute leur diversité. Ces différents règnes seront étudiés de manière plus approfondie au cycle 4. Avant cela, pour continuer de former une vue d'ensemble, les considérations vont se porter sur l'étude de l'Homme, d'un point de vue anatomique et physiologique. Les élèves prennent ainsi conscience de la diversité des formes d'apparition de la vie sur terre, et peu à peu, de la responsabilité particulière de l'Homme pour en prendre soin.

Se référer au paragraphe suivant : «Le corps humain et la santé»

Au cycle 4, les cours de géographie peuvent être prétexte à étudier de manière spécifique certains animaux et certaines plantes propres à certaines régions du monde.

Le phénomène de la photosynthèse est lui étudié dans le détail par l'enseignement de la chimie avec l'arrivée en grandes classes.

Une des spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf est, chaque fois que cela est possible, de tenter de tisser un lien d'un thème à un autre et de cultiver la notion d'interdépendance entre les mondes minéral, végétal, animal et humain. La spécialisation trop unilatérale, n'amenant à considérer qu'une partie en oubliant l'ensemble, est de ce fait rigoureusement évitée. Étudier la zoologie en occultant complètement la botanique, cela ne fait pas sens, et vice-versa : les interactions entre les différents règnes vivants sont au centre des préoccupations.

Vivre la nature de manière concrète

Les cours de jardinage sont une particularité des écoles Steiner-Waldorf. Ils donnent à l'élève l'occasion d'acquérir une véritable compréhension de la nature par le biais de travaux pratiques. Au fil des saisons, l'adolescent est amené à travailler la terre, à semer, observer, soigner, récolter. Il est ainsi initié de manière concrète à certaines bases de l'horticulture et du maraîchage, et cela contribue grandement à affiner ses connaissances sur la nature, la terre, les végétaux et autres organismes vivants

Dans certaines écoles, les élèves apprennent aussi à assumer la responsabilité des soins à certains animaux (poules, lapins, etc). Certaines écoles possèdent des ruches sur leur terrain.

En fin de cycle 4, plusieurs expériences contribuent à renforcer le vécu de la nature. Le stage de bûcheronnage donne l'occasion aux élèves d'être plusieurs jours durant immergés en pleine forêt : moment de rencontre intense avec la nature, qu'il pleuve ou qu'il vente ! Accompagnés de professionnels avertis, les élèves sont initiés à certaines notions liées à la gestion d'une parcelle de forêt et aux techniques de base d'abattage et de sciage des arbres. À l'occasion du stage agricole, les élèves passent plusieurs semaines dans une ferme, vivant au rythme des agriculteurs ou des éleveurs, partageant leurs activités quotidiennes. Ils se familiarisent ainsi avec différents travaux effectués au sein de la ferme. Une occasion d'éprouver de manière concrète la relation entre l'Homme et les mondes végétal et animal, ainsi que l'impact de l'action de l'Homme sur la nature. Pour chacun de ces stages, les élèves doivent formaliser leur expérience sous la forme d'un rapport structuré qui aboutira également à une présentation orale devant un public d'élèves, de professeurs et de parents.

Enfin, le stage d'arpentage propose aussi aux élèves une immersion en pleine nature, pour tenter de la cartographier avec précision.

Se référer aux chapitres «Technologie» et «Mathématiques»

Repères de progression

Sciences du «vivant»

7ème classe :

- *Physiologie humaine (systèmes respiratoire, sanguin, nerveux, digestif, organes sensoriels)*
- *Éducation à la santé*

8ème classe :

- *Anatomie humaine (systèmes musculaire et osseux)*

9ème classe :

- *État des lieux et présentation des grandes théories scientifiques modernes*
- *Physiologie humaine : organes sensoriels, squelette humain*
- *Anatomie comparée (zoologie) et bases de l'évolution*
- *Chimie : photosynthèse*

10ème classe :

- *Physiologie humaine (circulation sanguine, appareil respiratoire, circulation lymphatique et système immunitaire, physiologie de la digestion, système osseux et régulation du calcium dans le corps, système nerveux)*

Expériences pratiques liées au monde du vivant

7ème et 8ème classe :

- *Randonnée d'une semaine en pleine nature*
- *Cours de jardinage*

9ème et 10ème classe :

- *Stage de bûcheronnage*
- *Stage agricole*
- *Stage d'arpentage*

Le corps humain et la santé

Attendus de fin de cycle

Expliquer quelques processus biologiques impliqués dans le fonctionnement de l'organisme humain, jusqu'au niveau moléculaire : activités musculaire, nerveuse, cardio-vasculaire et respiratoire, activité cérébrale, alimentation et digestion, relations avec le monde microbien, reproduction et sexualité.

Relier la connaissance de ces processus biologiques aux enjeux liés aux comportements responsables individuels et collectifs en matière de santé.

Domaines du socle

2

3

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4. Néanmoins, du fait de la méthodologie adoptée dans la progression de l'enseignement des sciences, certaines notions seront abordées dans la suite du parcours scolaire, après le cycle 4, notamment celles liées à la biologie moléculaire, en 11ème classe.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Étude de l'Homme et de ses grandes fonctions vitales

Au cycle 4, les cours de biologie sont axés sur l'étude de l'Homme. Les bases de la physiologie et de l'anatomie humaine sont étudiées. Les grandes fonctions vitales sont introduites puis approfondies au fil des années : le système cardiovasculaire, le système digestif, le système respiratoire, le système nerveux, l'appareil musculaire et le squelette, les organes sensoriels.

Respectant les grands principes de la pédagogie Steiner-Waldorf consistant à tisser des liens et à tenter de rendre toujours plus «vivantes» les matières enseignées, une pratique artistique pourra être menée en parallèle, avec par exemple le modelage ou le dessin artistique des os en anatomie.

Éducation à la santé

L'étude de l'organisme humain permet d'aborder certaines notions de nutrition. Les élèves apprennent à connaître les principaux aliments de base et leurs composants : protéines, graisses et glucides, d'un point de vue physiologique comme chimique. Les élèves acquièrent ainsi les bases nécessaires à l'élaboration d'un régime alimentaire équilibré. De manière objective, ils sont rendus attentifs aux effets du sucre, de certains stimulants (café, alcool, nicotine).

Se référer au chapitre «Physique-Chimie»

De façon plus générale, la santé est une préoccupation transversale : plusieurs enseignements donnent l'occasion de faire de la sensibilisation, par rapport à l'alimentation, l'hygiène, la sexualité, etc. L'étude approfondie des grands organes sensoriels permet également de rendre les élèves attentifs à certains comportements «hygiéniques» pour le corps humain dans son ensemble. Dans le cadre de ces considérations générales sur la santé, l'utilisation des outils numériques est discutée dès que cela s'y prête, pour aider les élèves à en avoir un usage raisonné.

Se référer aux items «Une éducation à la santé» et «Une éducation aux médias numériques» dans le chapitre «Éducation morale et civique», ainsi qu'au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

Repères de progression

Le corps humain

7ème classe :

- Systèmes respiratoire, sanguin, nerveux, digestif, organes sensoriels
- Éducation à la santé

8ème classe :

Systèmes musculaire et osseux

9ème classe :

- État des lieux et présentation des grandes théories scientifiques modernes
- Squelette humain
- Étude des sens et des organes sensoriels : peau et toucher, muscles et proprioception, oreille, ouïe et équilibre, nez et odorat, bouche et goût, œil et vision
- Relation entre organe sensoriel récepteur et centre nerveux (transformation d'un stimuli en un message nerveux)

10ème classe :

- Circulation sanguine
- Appareil respiratoire
- Circulation lymphatique et système immunitaire
- Physiologie de la digestion (rate, foie et vésicule biliaire, pancréas et système hormonal)
- Système osseux et régulation du calcium dans le corps

Éducation «à la rencontre»

Au cours du cycle 4, les enseignements sur l'Homme et ses grandes fonctions en biologie peuvent être l'occasion d'étudier la reproduction et d'aborder le sujet de la sexualité.

Dans certaines écoles, des cours spécifiquement dédiés à l'éducation sexuelle sont mis en place au moment de l'adolescence. Selon les classes et leur maturité, cela aura lieu en fin de cycle 3 ou en début de cycle 4. Dans ce cadre, des intervenants extérieurs peuvent être invités (médecin, infirmier). Les adolescents reçoivent alors nombre d'informations en lien avec cette thématique, y compris sur les techniques contraceptives, mais grand soin est pris de ne pas associer la sexualité exclusivement à des aspects protecteurs et d'élargir le débat pour envisager la «rencontre» de manière plus globale.

Éducation «à la rencontre»

Enseignement spécifique au cycle 4 (moments différents selon les écoles et la maturité de la classe)



Sciences de la vie et de la Terre / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements entre les différents enseignements répondent aux fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, cela est mis en œuvre. Voilà quelques exemples concrets «d'interdisciplinarité» en lien avec les sciences de la vie et de la Terre : on peut les mettre en lien avec d'autres matières scientifiques comme la chimie (nutrition) ; la place de l'Homme au sein du vivant ramène à la conscience écologique et environnementale ; l'étude de la météorologie se croise avec l'enseignement de la physique.



10

Physique-chimie

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Progression de l'enseignement scientifique

Au cycle 3, les élèves ont reçu des enseignements concernant la zoologie, la botanique, la minéralogie, et également la physique (optique, acoustique, thermique, électricité, magnétisme) et, selon les écoles, l'astronomie.

Après avoir rencontré la vie sous toutes ses apparitions et sa diversité au cycle 3, après avoir examiné les phénomènes d'une manière «macroscopique», l'enseignement des sciences va maintenant rentrer plus en profondeur dans la matière. Avec la chimie, le monde des substances qui composent la matière va peu à peu être étudié. Avec l'étude de l'anatomie et de la physiologie humaine, les élèves vont apprendre à connaître les grandes fonctions vitales de l'Homme.

Préambule par rapport à l'enseignement des sciences

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les élèves découvrent les sciences à partir de l'expérience. Par l'observation et l'expérimentation de certains phénomènes, ils vont pouvoir peu à peu poser des conclusions, et en quelque sorte refaire le chemin emprunté par les scientifiques dans l'histoire des sciences. Cela guide la progression proposée dans les différents enseignements scientifiques.

Au bout du chemin, les élèves auront eu accès aux théories scientifiques actuelles, avec une compréhension fondée. Théorie atomique, génétique, physique des particules, évolution, etc, seront abordés en temps voulu, une fois que le préalable aura été posé et vécu.

Méthodologie : des expériences, chaque jour

Chaque jour, de nouvelles expériences ont lieu en classe, dont les élèves sont rendus attentifs au montage et à la préparation. Ils sont ensuite invités à observer de manière précise le déroulement de l'expérience, éventuellement à prendre des notes, pour rédiger un compte-rendu objectif et structuré, aussi précis que possible, agrémenté d'un schéma d'expérience. Ce compte-rendu est repris ensuite avec toute la classe. À partir des observations menées par chacun des élèves, sous la conduite du professeur, des conclusions vont être posées, qui vont peu à peu permettre d'aboutir à une compréhension des grandes lois qui régissent la matière. Ce qui est privilégié, c'est de se consacrer aux processus dans leur globalité, de les percevoir avec tous ses sens, pour ensuite soulever les questions et tenter d'apporter les premières réponses.

Organisation et transformations de la matière

Attendus

de fin de cycle

Décrire la constitution et les états de la matière.

Décrire et expliquer des transformations chimiques.

Décrire l'organisation de la matière dans l'Univers.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La matière et ses transformations

Avec la chimie, nouvellement enseignée au début du cycle 4, les élèves sont invités à rencontrer davantage le monde des substances. Les expériences diverses et nombreuses effectuées en classe vont leur faire prendre conscience des immenses possibilités de transformation de la matière, pour certaines insoupçonnées au premier regard. Les premiers cours de chimie vont ainsi soulever de nombreuses questions, et mettre au centre le caractère énigmatique de la matière, capable de métamorphoses étonnantes.

En tout début de cycle 4, c'est par le phénomène de la combustion que les élèves vont être introduits à la chimie : différentes expérimentations centrées sur l'action du feu vont être mises en place, et amener les élèves à découvrir, d'une manière aussi vécue que possible, les transformations que le feu induit sur différentes matières. En parallèle d'un enseignement sur la nutrition en SVT, la chimie des aliments va offrir ensuite tout un panel d'expérimentations, parfois culinaires, qui vont faire apparaître de manière très concrète les propriétés des principales substances alimentaires (glucides, lipides et protéines).

Avec leur entrée en «grandes classes» (9ème classe, 15 ans), les élèves vont d'abord recevoir un état des lieux et une présentation des grandes théories scientifiques modernes, avant de plonger dans la chimie organique : les élèves vont alors partir des transformations naturelles existantes dans le monde végétal, pour étudier comment l'Homme s'en est inspiré pour faire de la chimie de synthèse. Les expériences vont ensuite continuer dans le domaine minéral, et peu à peu, forts des acquis expérimentaux, les modélisations contemporaines des sciences vont pouvoir être fondées.

Repères de progression

Chimie

7ème classe :

- Feu et combustion
- Formation des sels et cristallisation
- Étude des acides et des bases
- Métaux usuels

8ème classe :

Alimentation : glucides (glucose, amidon, cellulose), lipides, protéines

9ème classe :

- État des lieux et présentation des grandes théories scientifiques modernes
- Chimie organique et de synthèse
- Photosynthèse, oxydation
- Fermentations, chimie alimentaire
- Découverte des techniques chimiques du laboratoire : distillation, polymérisation, estérification, saponification

10ème classe :

- Chimie minérale : cristallisation, dissolution, réactions acidobasiques, oxydoréduction, chimie des métaux... et les techniques et savoir-faire associés (applications pratiques) : métallurgie, extraction et purification
- Atelier forge

Se référer aux chapitres «Arts plastiques» et «Technologies»

Mouvement et interactions

Attendus de fin de cycle

Caractériser un mouvement.

Modéliser une action exercée sur un objet par une force caractérisée par une direction, un sens et une valeur.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Mécanique

La mécanique est enseignée à partir du cycle 4 et va amener peu à peu à établir les grandes lois régissant forces et mouvement. L'étude de la mécanique va offrir tout un champ d'expérimentation aux élèves (par exemple, fabrication de catapultes, de fusées, etc), et d'autre part leur permettre de créer des ponts avec le monde de la technique, dans les domaines de l'industrie, du transport, etc.

Les différents types de leviers vont être éprouvés et expérimentés. Les notions de force, de point d'appui, de bras de leviers, vont être abordées jusqu'à des applications pratiques en classe. Les développements de la mécanique vont par la suite être approfondis dans d'autres domaines de la physique (par exemple, l'hydraulique, l'aéromécanique, etc).

En fin de cycle 4, les notions fondamentales de la mécanique moderne sont abordées : à partir de la révolution copernicienne en astronomie, les grandes lois de la mécanique newtonienne sont explorées et approfondies : statique et équilibre des forces, résistance des matériaux, dynamique, force et accélération, principe d'inertie, jusqu'à la loi de gravitation universelle.

Astronomie

L'astronomie est également étudiée au cycle 4 (parfois dès la fin du cycle 3 dans certaines écoles). Au cours de l'enseignement de l'astronomie, toujours dans l'idée de partir de là où l'on se trouve pour observer, les mouvements des astres sont d'abord étudiés avec une vision du monde géocentrique : c'est celle-ci qui peut vraiment être expérimentée, éprouvée. Cependant, une fois les premiers éléments d'observation posés (mouvement des étoiles dans le ciel nocturne, etc), la vision héliocentrique sera mise au centre des pensées. Ces changements de point de vue sont essentiels pour aborder les mouvements et les comprendre, et apportent aux élèves une mobilité intérieure fondamentale.

Repères de progression

Mécanique et astronomie

7^{ème} classe :

- Astronomie (ou 6^{ème} classe selon les écoles)
- Introduction à la mécanique avec l'étude des leviers, des plans inclinés, des poulies

8^{ème} classe :

- Notions d'hydraulique, d'aéromécanique
- Pression sur les solides, les liquides, les gaz
- Poussée d'Archimède
- Applications techniques

9^{ème} classe :

- Mécanique appliquée au fonctionnement des moteurs

10^{ème} classe :

- Statique et équilibre des forces
- Résistance des matériaux
- Dynamique, force et accélération, principe d'inertie, jusqu'à la loi de gravitation universelle

L'énergie, ses transferts et ses conversions

Attendus

de fin de cycle

Identifier les sources, les transferts, les conversions et les formes d'énergie.

Utiliser la conservation de l'énergie.

Réaliser des circuits électriques simples et exploiter les lois de l'électricité.

Domaines du socle

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Électricité Magnétisme Thermique

En fin de cycle 3 et au début du cycle 4, la physique offre un large champ d'expérimentation aux élèves, abordant différentes thématiques pour en découvrir certaines lois de base. Parmi les sujets abordés, il faut citer ici l'électricité (expériences autour de l'électricité statique, isolants et conducteurs...), le magnétisme (expériences de base avec des aimants), mais aussi la thermique (expériences de base avec la chaleur : effet sur l'eau, l'air, les métaux, etc).

Applications liées à l'électricité et à la thermodynamique

Après avoir vécu quelques expériences en lien avec l'électricité, le magnétisme, la thermique, les élèves vont étudier comment la maîtrise de l'électricité et de la thermodynamique ont révolutionné les sociétés modernes.

Les lois de la thermodynamique vont être approfondies pour une compréhension de la machine à vapeur et du moteur à explosion. Les applications de l'électrotechnique et de l'électromagnétisme vont être amenées dans leur évolution historique, en partant de la découverte des phénomènes électriques (Pile de Volta, électromagnétisme etc.) pour aboutir à la compréhension des technologies telles que le téléphone et le haut-parleur, le moteur électrique, la liaison radio, etc.

L'association des deux domaines (électricité et thermodynamique) constitue une introduction privilégiée aux notions de conversion énergétique et de production d'énergie.

L'approfondissement de ces lois de l'électricité permet l'ouverture d'ateliers ou cours pratiques consacrés à l'électronique : réalisation de circuits électriques, découvertes des composants électroniques fondamentaux, introduction à l'électronique numérique pour la réalisation de circuits pratiques (capteurs, calculateur numérique).

Voir aussi le chapitre «Technologie»

Repères de progression

7ème et 8ème classe :
Expériences de base dans les domaines de l'électricité, du magnétisme, de la thermique

9ème classe :
- Approfondissement des lois de la thermodynamique
- Étude de la machine à vapeur et du moteur à explosion
- Découverte des phénomènes électriques (Pile de Volta, électromagnétisme, etc)
- Études d'applications techniques : téléphone, haut-parleur, moteur électrique, liaison radio, etc.

9ème et 10ème classe :
- Ateliers d'électronique :
Réalisation de circuits électriques
- Découverte des composants électroniques fondamentaux (led, transistor, condensateur, etc)
- Introduction à l'électronique numérique (portes logiques)
- Réalisation de circuits pratiques (capteurs, calculateur numérique)

Des signaux pour observer et communiquer

Attendus de fin de cycle

Caractériser différents types de signaux (lumineux, sonores, radio...).

Utiliser les propriétés de ces signaux.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Étude des signaux optiques

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, l'enseignement de la physique amène des notions d'optique dès la fin du cycle 3. Les propriétés de la lumière vont être étudiées, par le biais d'expériences concrètes, qui vont peu à peu permettre aux élèves de découvrir les grandes lois de l'optique. Seront ainsi étudiés les notions de source, de propagation de la lumière, les miroirs, lentilles et instruments de mesure comportant des lentilles, le principe de la chambre noire (camera obscura), etc.

Repères de progression

7ème et 8ème classe :
- Expériences d'optique et d'acoustique
- Découverte des grandes lois régissant ces domaines

9ème et 10ème classe :
- Applications de l'électricité et de la thermodynamique
- Électronique

Se référer au paragraphe «L'énergie, ses transferts et ses conversions» ainsi qu'au chapitre «Technologie»

Étude des signaux acoustiques

Les éléments de base de l'acoustique sont également enseignés dès la fin du cycle 3. Les propriétés du son vont ainsi être étudiées, par le biais d'expériences concrètes, qui vont peu à peu permettre aux élèves de cerner les grandes lois de l'acoustique : étude du monocorde, hauteur du son et phénomènes vibratoires, propagation du son, etc.

Étude des signaux électriques

Se référer au paragraphe «L'énergie, ses transferts et ses conversions» ainsi qu'au chapitre «Technologie»

Physique-chimie / Croisements entre enseignements



L'enseignement de l'optique en physique permet d'initier un travail autour des notions de source lumineuse et d'ombres en dessin.

L'étude de la mécanique peut mener à des expériences en classe où la dextérité manuelle des élèves est sollicitée, pour la fabrication de leviers en menuiserie par exemple.

En chimie, l'étude des différentes propriétés des nutriments permet de créer des ponts avec l'étude du corps humain et l'éducation à la santé en SVT.

Enfin, tout enseignement scientifique peut être mis en lien avec l'enseignement de l'histoire, permettant de porter un regard sur l'histoire de l'humanité et la manière dont les découvertes scientifiques ont peu à peu changé les conditions de vie des Hommes.



11 Technologie

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

La technologie : un enseignement transversal

L'enseignement technologique est dispensé dans des contextes disciplinaires différents. Les techniques artisanales les plus simples comme les technologies les plus avancées sont des inventions de l'esprit humain : toutes relèvent de la "technologie". À l'école Steiner-Waldorf, dès les petites classes, les élèves sont initiés à différentes techniques artisanales, qui leur permettent au fil des années d'accéder à une compréhension de la matière et un savoir-faire conséquent. L'enseignement de la technologie s'élargit ensuite avec la mécanique enseignée en physique au cycle 4. Avec l'arrivée en "grandes classes" (15 ans), il prend une dimension électronique et numérique. En fin de scolarité, les élèves possèdent ainsi des clefs pour comprendre l'environnement technique contemporain et des compétences pour agir.

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
<p>Design, innovation et créativité</p> <p>Imaginer des solutions en réponse aux besoins, matérialiser des idées en intégrant une dimension design.</p> <p>Réaliser, de manière collaborative, le prototype d'un objet communicant.*</p>	<p>1 4</p> <p>2</p>	<p><i>Effectué au cycle 4. Les élèves ont l'occasion de participer à l'élaboration de divers projets techniques ; éventuellement concernant des objets communicants en électronique, avec par exemple la réalisation de capteurs.</i></p>
<p>Les objets techniques, les services et les changements induits dans la société</p> <p>Comparer et commenter les évolutions des objets et systèmes.</p> <p>Exprimer sa pensée à l'aide d'outils de description adaptés.</p> <p>Développer les bonnes pratiques de l'usage des objets communicants.</p>	<p>1 4</p> <p>2 5</p> <p>3</p>	<p><i>Effectué au cycle 4.</i></p> <p>Concernant les bonnes pratiques à l'usage des objets communicants, se référer au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»</p>
<p>La modélisation et la simulation des objets et systèmes techniques</p> <p>Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet.</p> <p>Utiliser une modélisation et simuler le comportement d'un objet.</p>	<p>1 4</p> <p>2</p>	<p><i>Effectué au cycle 4.</i></p>

* Objet communicant : objet technique capable de recevoir et d'envoyer des informations, donc de communiquer.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Faire preuve d'esprit pratique et de créativité

Outre l'apprentissage des matières classiques, la pédagogie Steiner-Waldorf s'applique à encourager chez les élèves le développement d'un certain «sens pratique». Ils sont très tôt amenés à utiliser leurs mains pour travailler à toutes sortes de fabrications. Ceci contribue non seulement à leur apporter une dextérité manuelle, mais également à leur donner un esprit pratique, essentiel à l'appréhension des diverses technologies.

Par ailleurs, par l'intense pratique artistique cultivée dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les élèves sont incités à développer au quotidien une grande créativité. Peu à peu, cette capacité à créer, à partir de supports variés, va devenir une posture pour toute la vie, permettant aux élèves, quelles que soient les situations rencontrées, de rebondir et de s'adapter, pour chercher des solutions appropriées.

Les grands bouleversements actuels nous donnent des indices sur ce que sera le monde de demain. Les enfants devront relever de nouveaux défis avec engagement et créativité ; la pédagogie Steiner-Waldorf cherche à les y encourager.

Par rapport à la notion de créativité, se référer également au chapitre «Arts plastiques» ainsi qu'à l'item «Rendre les élèves acteurs et créateurs» dans le chapitre «Enseignement moral et civique»

L'artisanat : rencontrer différentes matières et techniques

La place prégnante de l'artisanat dans la pédagogie Steiner-Waldorf permet aux élèves de posséder des bases suffisantes pour l'élaboration de divers objets techniques. Ils sont amenés à expérimenter différentes activités artisanales pour fabriquer, voire inventer, des objets ayant une fonction utilitaire. Pour cela, ils doivent se construire des images mentales de l'objet à créer ; planifier et organiser les processus de fabrication ; évaluer la fonctionnalité, la forme et l'esthétique de l'objet fabriqué. En atelier, il faut ensuite apprendre à utiliser avec adresse des outils ou des machines spécifiques ; les élèves sont invités à comprendre la matière pour la manier de façon intelligente, et peu à peu à affiner leurs gestes en fonction des conseils reçus.

Les élèves en viennent ainsi à rencontrer les propriétés de matières variées et à s'approprier différents outils et techniques spécifiques. Les activités proposées ne visent pas à professionnaliser les élèves et à les orienter vers des métiers spécifiques de l'artisanat. Elles sont axées sur la compréhension de la nature par la transformation de matériaux bruts d'une grande diversité en objets utiles pour le quotidien, mais aussi sur l'acquisition de gestes habiles et précis contribuant à développer une confiance en soi, une connaissance de soi.

Parmi les différentes activités proposées, on peut citer ici : le travail du bois (sculpture, projets articulés par un mécanisme, menuiserie), du papier et du carton (origami, reliure, cartonnage), de l'osier (vannerie), du cuir et du tissu (maroquinerie et couture), du métal (cuivre et dinanderie, fer et forge), de la terre et de la pierre (modelage et sculpture).

Se mettre au défi de certains projets techniques

À côté de ces pratiques régulières, les élèves sont régulièrement mis au défi de relever certains projets techniques, de manière individuelle ou collective.

Au milieu du cycle 4 (14 ans), une occasion particulière est donnée aux élèves de chercher ensemble des solutions techniques pour un projet créatif : avec le théâtre et la

Repères de progression

Artisanat

7ème et 8ème classe :

- Sculpture sur bois
- Modelage
- Couture

9ème et 10ème classe :

- Cartonnage, reliure
- Couture, maroquinerie
- Dinanderie, forge
- Vannerie, modelage, sculpture

Menuiserie

9ème classe :

- Petite charpente à modèles d'assemblage et outillage vernaculaires
- Apparition des techniques, des outils
- Équerres de renfort, portails de jardin...

10ème classe :

- Conception d'une maquette en intégrant les aspects esthétiques et pratiques
- Dessin industriel de la maquette réalisée
- Initiation aux normes
- Menuiserie : fabrication de meubles dessinés à l'échelle

conception de décors. Pour ce faire, les besoins de mise en scène et les souhaits esthétiques sont recensés, les contraintes techniques également : caractéristiques de la salle et de la scène, normes de sécurité, matériaux disponibles. Une maquette est réalisée, ainsi qu'une planification des étapes nécessaires. Après cette phase de conception, les élèves entrent peu à peu dans la réalisation technique de leurs décors. Ils sont ainsi parfois placés devant des questions complexes sollicitant des notions de physique (poulies, leviers) ou de mathématiques (perspective). Accompagnés d'un adulte compétent, ils franchissent peu à peu tous les pas de la conception à la réalisation.

Se référer également aux chapitres «Éducation civique et morale» et «Arts plastiques»

En milieu de cycle 4 (15 ans), il peut être proposé aux élèves de réaliser un projet «Art et Technique». Les élèves se lient alors au sujet de leur choix, et pour certains, c'est l'occasion de plonger dans des réalisations techniques, parfois assez poussées : réaliser une maquette, fabriquer un meuble, s'initier à une technique artisanale particulière, etc.

Se référer au chapitre «Éducation civique et morale»

En fin de cycle 4 (16 ans), un stage d'arpentage peut avoir lieu. Il va alors s'agir de parvenir à maîtriser des objets techniques complexes et exigeants, pour se les approprier et ainsi s'initier à l'art du géomètre : les théodolites. Le travail consiste à établir la cartographie précise d'un lieu. Les élèves sont pour ce faire amenés à réaliser de multiples mesures, à les vérifier, calculer, mesurer à nouveau. Le travail doit être précis : rigueur et précision mathématique font autorité.

Se référer également au chapitre «Mathématiques»

Mécanique

L'étude de la mécanique, dès le début du cycle 4, permet d'entrer dans un certain nombre de considérations techniques, tant d'un point de vue théorique que pratique. Les élèves expérimentent le fait qu'une combinaison de mouvements plus ou moins complexe peut être abordée et décomposée en éléments simples.

L'étude de la mécanique va offrir tout un champ d'expérimentation aux élèves (par exemple, fabrication de catapultes, de fusées, etc), et d'autre part leur permettre de tisser des liens avec le monde de la technique, dans les domaines de l'industrie, du transport, etc.

Se référer à l'item «Mécanique» dans le chapitre «Physique-Chimie»

Applications liées à l'électricité et à la thermodynamique

Au cours du cycle 4, l'enseignement de la physique prend un caractère technologique concret, de nature à stimuler l'intérêt pour le monde, par l'intelligence des créations de l'Homme à utilité manifeste.

Les élèves étudient comment la maîtrise de l'électricité et de la thermodynamique ont révolutionné les sociétés modernes. Ils approfondissent les lois de la thermodynamique pour comprendre la machine à vapeur et le moteur à explosion. Les applications de l'électrotechnique et de l'électromagnétisme sont amenées dans leur évolution historique, en partant de la découverte des phénomènes électriques (Pile de Volta, électromagnétisme etc.) pour aboutir à la compréhension des technologies telles que le téléphone et le haut-parleur, le moteur électrique, la liaison radio, etc.

Voir aussi le chapitre «Physique-Chimie»

Projets techniques spécifiques

8ème classe :
Théâtre et réalisation de décors

8ème ou 9ème classe (selon les écoles) :
Réalisation d'un projet «Art et Technique» (dit aussi «projet d'année» ou «chef d'œuvre»)

10ème classe :
Arpentage (selon les écoles)

Mécanique

7ème classe :
Introduction à la mécanique avec l'étude des leviers, des plans inclinés, des poulies

8ème classe :
- Notions d'hydraulique, d'aéromécanique
- Pression sur les solides, les liquides, les gaz
- Applications techniques

10ème classe :
- Statique et équilibre des forces
- Résistance des matériaux
- Dynamique, force et accélération, principe d'inertie, jusqu'à la loi de gravitation universelle

Applications techniques : électricité et thermodynamique

7ème et 8ème classe :
Expériences de base dans les domaines de l'électricité, du magnétisme, de la thermique

Plonger dans l'histoire de la technique

Au cours du cycle 4, l'enseignement de l'histoire plonge les élèves dans l'histoire de la technique et de l'apparition des premières machines.

Les Grandes Découvertes et la Renaissance offrent déjà de nombreuses occasions de rencontrer différents outils techniques inventés par l'Homme : outils de navigation, inventions de Léonard de Vinci, entre autres. Les élèves découvrent ensuite les Révolutions industrielles, avec notamment l'invention de la machine à vapeur... puis les grandes inventions des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle : Henry Ford et le moteur à explosion, Edison et l'électricité, etc. Dans ce cadre sont aussi étudiées les inventions d'objets de communication comme le télégraphe électrique, le téléphone, la radio, etc.

Les objets techniques sont ainsi amenés dans leur contexte, et tous les enjeux sociaux qui y sont liés peuvent apparaître avec clarté aux élèves. Ce regard historique, permettant de saisir l'alliance entre technologie, science et société, participe à la formation de l'élève à la citoyenneté.

Se référer au chapitre «Histoire et géographie»

gème classe :

- Approfondissement des lois de la thermodynamique
- Étude de la machine à vapeur et du moteur à explosion
- Découverte des phénomènes électriques (Pile de Volta, électromagnétisme, etc)
- Études d'applications techniques : téléphone, haut-parleur, moteur électrique, liaison radio, etc

L'informatique et la programmation

Attendus de fin de cycle

Comprendre le fonctionnement d'un réseau informatique.

Écrire, mettre au point et exécuter un programme.

Domaines du socle



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Se référer également au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

Les bases de la programmation sont amenées au cycle 4 (systèmes de numération, etc) puis approfondies dans la suite des «grandes classes».

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Introduction à l'électronique et au numérique : au cycle 4

Par rapport à l'informatique, la pédagogie Steiner-Waldorf soutient une démarche particulière : les établissements Steiner-Waldorf privilégient l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive jusqu'à la puberté. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel, seul à même de contribuer à son développement.

L'introduction du numérique s'effectue vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative. Dans les «grandes classes», au milieu du cycle 4, l'outil numérique trouve sa juste place.

Se référer aux chapitres «Éducation morale et civique» et «Éducation aux médias et à l'information»

Électronique

Au cours du cycle 4, l'approfondissement des lois de l'électricité en physique permet l'ouverture d'ateliers ou cours pratiques consacrés à l'informatique et l'électronique : réalisation de circuits électriques, découvertes des composants électroniques fondamentaux (led, transistor, condensateurs, etc), introduction à l'électronique numérique

Repères de progression

Électronique

gème et 10ème classe :

- Réalisation de circuits électriques
- Découverte des composants électroniques fondamentaux (led, transistor, condensateur, etc)
- Introduction à l'électronique numérique (portes logiques)
- Réalisation de circuits pratiques (capteurs, calculateur numérique)

(portes logiques) pour la réalisation de circuits pratiques : capteurs, calculateur numérique.

Se référer au chapitre «Physique-chimie»

Informatique

Les ateliers d'électronique conduisent à des cours d'informatique à proprement parler : la culture informatique contemporaine (composants de l'ordinateur, infrastructure internet, etc) est abordée via l'initiation à la bureautique et aux systèmes d'exploitation, la recherche sur internet, etc.

De manière pratique, les élèves sont initiés à l'utilisation pertinente d'un moteur de recherche, à la dactylographie à dix doigts, au traitement de texte, etc.

Les élèves reçoivent également une initiation à la programmation. Au cours du cycle 4, ils apprennent à manipuler les bases numériques, dont le binaire et l'hexadécimal. Cela peut par exemple conduire à la fabrication d'un calculateur à partir du binaire.

Se référer au chapitre «Mathématiques»

Par rapport à l'enseignement de l'informatique et du numérique, se référer également au chapitre «Éducation aux médias et à l'information»

Informatique

8ème et 10ème classe :

- *Constituants essentiels de l'ordinateur (disque dur, mémoire vive, etc)*
- *Notions fondamentales de l'environnement numérique (programme, fichier, etc)*
- *Initiation à la programmation*
- *Initiation à la bureautique (traitement de texte...)*



Technologie / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements entre les différents enseignements répondent aux fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est mis en œuvre pour y arriver. Le programme de technologie, dans le prolongement du cycle 3, fait écho aux programmes de physique-chimie et de sciences de la vie et de la Terre, et s'articule avec d'autres disciplines pour permettre aux élèves d'accéder à une vision élargie de la réalité. Voilà quelques exemples concrets «d'interdisciplinarité» : la technologie peut être étudiée d'un point de vue historique. Elle amène aussi des questions éthiques et peut de ce fait être mise en lien avec l'enseignement moral et civique. Par ailleurs, il a été évoqué également dans ce chapitre les liens entre technologie et artisanat, technologie et physique, etc.



12 Mathématiques

Nombres et calculs

Attendus de fin de cycle

Utiliser les nombres pour comparer, calculer et résoudre des problèmes.

Comprendre et utiliser les notions de divisibilité et de nombres premiers.

Utiliser le calcul littéral.

Domaines du socle

1

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Calcul numérique : agrandissement de l'espace des nombres

Au cycle 4, le calcul mental continue d'être intensément exercé. Les élèves possèdent maintenant de bons repères, notamment une bonne maîtrise des tables de multiplication. Les règles de divisibilité des nombres sont revues et exercées, ainsi que les priorités des différentes opérations.

L'espace des nombres étudiés continue de s'élargir : les nombres relatifs, les puissances et les racines sont maintenant intégrés aux considérations mathématiques. Les quatre opérations sont exercées avec ces nombres.

En fin de cycle 4, l'histoire de la numération est étudiée, et les systèmes de numération sont introduits et exercés, ainsi que les logarithmes décimaux.

Introduction et approfondissement de l'algèbre

Les mathématiques « commerciales » peuvent être introduites en fin de cycle 3 ou en début de cycle 4 : elles permettent de créer un contexte pratique pour introduire l'algèbre, à partir des notions d'argent, de sa dématérialisation, des taux d'intérêt, etc. Le calcul littéral est ainsi introduit et pratiqué. Les premiers éléments d'abstraction sont mis en place et

Repères de progression

Calcul numérique et algébrique

7ème classe :

- Introduction des nombres relatifs
- Carrés, puissances et racines
- Introduction de l'algèbre (dès la 6ème classe dans certaines écoles)

8ème classe :

- Révisions générales
- Poursuite de l'algèbre : équations du 1er degré et identités remarquables

peu à peu approfondis. Avec le calcul algébrique, les élèves apprennent la factorisation et le développement. Ils apprennent à résoudre des équations à une inconnue et des inéquations à une inconnue. Le second degré commence à être abordé par le biais des identités remarquables, du triangle de Pascal et du binôme de Newton, puis les élèves apprennent la résolution d'équations à deux inconnues.

Raisonnement mathématique

Au cours du cycle 4, le raisonnement mathématique se consolide, au moyen d'exercices répétés, par lesquels l'élève doit être capable de montrer «le chemin de penser» utilisé lors de la résolution de tel ou tel problème, étape par étape. La construction des démonstrations ainsi que la structuration de la pensée deviennent des objectifs majeurs. En synergie avec les autres matières, les mathématiques deviennent un outil fondamental de développement d'une pensée à la fois autonome, précise et objective.

9ème classe :

- Révisions générales
- Calcul algébrique : équations et inéquations de degré 1
- Développement, factorisation, identités remarquables, loi du produit nul
- Utilisation familière des nombres irrationnels

10ème classe :

- Algèbre : système d'équations à 2 inconnues ou plus, équations du second degré, identités remarquables et discriminant, tableau de signes
- Puissances entières naturelles et relatives
- Puissances rationnelles, radical
- Changement de base, systèmes de numération
- Écriture scientifique, logarithme décimal, et principe de la règle à calcul
- Suites arithmétiques et géométriques

Organisation et gestion de données, fonctions

Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Interpréter, représenter et traiter des données.	<div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-bottom: 10px;">1</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 30px; height: 30px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">4</div> </div>	Effectué au cycle 4
Comprendre et utiliser des notions élémentaires de probabilités.		
Résoudre des problèmes de proportionnalité.		
Comprendre et utiliser la notion de fonction.		

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Fractions, pourcentages et proportionnalité

Au cours du cycle 4, les élèves continuent de travailler les pourcentages. Le calcul d'intérêts, le travail autour de la proportionnalité («règle de 3») sont exercés. Un travail autour de la notion d'échelles (proportionnalité) peut être mis en lien avec la géographie ; cela est particulièrement pratiqué à l'occasion du stage d'arpentage.

Par la suite, le théorème de Thalès et la trigonométrie dans le triangle rectangle amènent également à résoudre des problèmes de proportionnalité.

Par rapport au stage d'arpentage, se référer au paragraphe «Espace et géométrie»

Repères de progression

Proportionnalité, Probabilité, fonctions

7ème et 8ème classe :

Poursuite des exercices autour des fractions, des pourcentages et de la proportionnalité, introduits en fin de cycle 3

Introduction aux statistiques et aux probabilités

En fin de cycle 4 sont introduites les statistiques : séries statistiques, médiane, quartiles, diagramme en boîte, etc, puis les probabilités (équiprobabilité, grands nombres, espérance). Les élèves suivent la démarche de bout en bout, allant de la récolte des données, à leur traitement, leur interprétation et leurs représentations graphiques. Le stage d'arpentage conduit à un relevé de données sur le terrain et à la production d'une carte.

Par rapport au stage d'arpentage, se référer au paragraphe «Espace et géométrie»

9ème classe :
 - Analyse combinatoire : permutations, arrangements et combinaisons
 - Triangle de Pascal, binôme de Newton

10ème classe :
 - Stage d'arpentage : relevé, contrôle, interprétation, mise à l'échelle et représentation des données topographiques
 - Statistiques : vocabulaire, médiane, quartiles, diagramme en boîte, moyenne, représentations graphiques
 - Introduction aux probabilités
 - Fonctions affines, suites

Fonctions

En fin de cycle 4, au travers de situations variées, sont exercés les algorithmes de calcul, les repères notamment orthonormés, les représentations graphiques de phénomènes observés. L'étude à proprement parler des fonctions avec le vocabulaire associé est faite en 11ème classe, après la géométrie analytique. Les écoles préparant au diplôme national du brevet avancent néanmoins cette étude à la 9ème ou 10ème classe.

Grandeurs, mesures, espace et géométrie

	Attendus de fin de cycle	Domaines du socle	Dans la pédagogie Steiner-Waldorf
Grandeurs et mesures	Calculer avec des grandeurs mesurables ; exprimer les résultats dans les unités adaptées.	1	
	Comprendre l'effet de quelques transformations sur les figures géométriques.	4	
Espace et géométrie	Représenter l'espace.	1 2	Effectué au cycle 4.
	Utiliser les notions de géométrie plane pour démontrer.	4 5	

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Grandeurs mesurables et unités

Par les différents exercices de calcul effectués au cours du cycle 4, les élèves sont invités à manipuler les différentes unités de mesure avec toujours plus de souplesse. Des exercices de conversion leur sont souvent proposés. Les unités de mesure des surfaces et des volumes sont introduites avec l'étude des notions de carrés et de puissances.

En fin de cycle 4, à l'occasion de l'étude de la trigonométrie et du stage d'arpentage, les élèves sont amenés à travailler sur les trois mesures d'angle (degré, grade, radian).

L'étude des puissances exige enfin des élèves qu'ils travaillent sur l'écriture scientifique d'un nombre et de son interprétation en terme d'unité (pico, nano, micro, méga, giga, etc).

Repères de progression

Espace et géométrie

7ème et 8ème classe :
 - Géométrie plane
 - Démonstrations
 - Théorème de Pythagore

Tracés géométriques

Avec la géométrie, les élèves s'exercent aux constructions de base : différentes figures géométriques, tracé de perpendiculaires, parallèles, différents angles et constructions de triangles, droites particulières du triangle. Ils s'initient ce faisant toujours plus à l'exigence de précision, apprenant à maîtriser le matériel de mesure et de tracé. À force de tracés géométriques, ils acquièrent une certaine aisance technique. L'exercice de la perspective et du dessin industriel soutiennent également cette exigence.

Transformations géométriques et géométrie dans l'espace

Symétries, rotations, agrandissements et réductions sont des notions travaillées tout au long du cycle 4. La perspective, d'abord cavalière, permet de représenter les différents solides en conservant leurs propriétés d'égalités de longueur et d'angle ou encore le parallélisme ; puis la perspective linéaire permet d'exercer les transformations projectives et d'aborder les notions de «points de fuite» ; les élèves apprennent ainsi deux manières de représenter un même solide. Cette souplesse de la pensée représentative est ensuite mise à profit en fin de cycle 4 lors du dessin industriel. La compréhension de la géométrie dans l'espace est également construite lors de l'étude exhaustive des corps platoniciens, où les élèves sont amenés à élaborer les différents solides de diverses manières : modelage, patron... En fin de cycle 4, les élèves sont également initiés à la géométrie des coniques, et ainsi introduits à la géométrie projective et à la notion d'infini ; l'étude de l'ellipse, la parabole et l'hyperbole, en tant que sections coniques, permet d'aborder un solide plus complexe, le cône ; elle permet ensuite d'approfondir les transformations par projection, lorsque les coniques sont vues en tant que projections du cercle.

Projets spécifiques mettant en œuvre une pensée géométrique

Certains ateliers artisanaux viennent soutenir l'exercice d'une pensée géométrique :

- Le cartonnage peut aboutir à l'élaboration des corps platoniciens. Ils sont travaillés très concrètement dans leurs trois dimensions, et permettent une introduction à la géométrie dans l'espace, avec leur confection en papier cartonné, qui requiert des techniques de traçage, d'incision, de pliage, le tout très précisément.
- La menuiserie forme les élèves à la confection de maquettes et au dessin industriel, pour aboutir à la fabrication de meubles dessinés à l'échelle.
- Pour finir, le stage d'arpentage initie les élèves à l'art du géomètre. Il consiste à établir la cartographie précise d'un lieu. Les élèves sont pour ce faire amenés à réaliser de multiples mesures, à les vérifier, calculer, mesurer à nouveau. Le travail doit être précis : rigueur et précision mathématique font autorité. Pour réaliser les mesures, les élèves vont manipuler plusieurs appareils de mesures, souvent très exigeants, comme le théodolite.

Se référer également au chapitre «Technologie»

Démonstrations géométriques

La géométrie euclidienne plonge les élèves dans un travail de démonstration, exclusivement à partir des définitions, notions communes et postulats d'Euclide. Sur la base des grandes lois géométriques apprises, les élèves sont ainsi amenés à suivre un chemin de logique et de rigueur pour, pas après pas, arriver à démontrer ce qui leur est demandé. L'exercice consiste à accepter comme vrai seulement ce que l'on a soi-même démontré. Ce sont précisément les preuves géométriques et la découverte de théorèmes importants (Thalès et Pythagore) qui ouvrent des expériences importantes de cognition indépendante.

9ème classe :

- Géométrie plane (euclidienne) : premier livre des *Éléments d'Euclide*, bases de la démonstration, isométries, égalités d'angles, propriétés des triangles
- Théorèmes de Pythagore et de Thalès
- Démonstration de l'irrationalité de certains nombres
- Géométrie dans l'espace et transformations : perspective cavalière et perspective linéaire, sections du cube, construction et représentation des corps platoniciens
- Géométrie des coniques : ellipse, parabole, hyperbole en tant que lieu géométrique ; sections de cône, transformation projective : métamorphose du cercle en ellipse, parabole puis hyperbole ; point à l'infini

10ème classe :

- Repérage, repère orthonormé, équations de droites
- Trigonométrie : cercle trigonométrique, radian, angles particuliers
- Trigonométrie dans le triangle rectangle
- Loi du sinus et loi du cosinus, trigonométrie dans le triangle quelconque
- Courbes du sinus et du cosinus
- Degrés, grades et radian

Projets spécifiques

- 9ème et 10ème classe :
- Stage d'arpentage : mesures et mise en pratique de la trigonométrie
 - Menuiserie : conception d'une maquette en intégrant les aspects esthétiques et pratiques, dessin industriel de la maquette réalisée, initiation aux normes, fabrication de meubles dessinés à l'échelle

Algorithmique et programmation

Attendus de fin de cycle

Écrire, mettre au point et exécuter un programme simple.

Domaines du socle

1

2

4

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf

Effectué au cycle 4.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Introduction à l'algorithmique et au langage de programmation

En plus d'algorithmes simples (PGCD, Syracuse...), l'étude des bases numériques donne l'occasion d'aborder l'algorithmique. Les ateliers d'informatique permettent entre autres d'initier les élèves aux bases de la programmation.

Par rapport à l'enseignement de l'informatique, se référer également au chapitre «Technologie»

Repères de progression

8ème, 9ème, 10ème classe :
Algorithmique

10ème classe :
Programmation

Se référer également au chapitre «Technologie»

Mathématiques / Croisements entre enseignements

De manière générale, les croisements, les ponts faits entre les différents enseignements correspondent à un geste primordial de la pédagogie Steiner-Waldorf. Dès qu'un même enseignement peut être abordé de manière pluridisciplinaire, tout est mis en œuvre pour cela.

Voici quelques exemples concrets «d'interdisciplinarité» en lien avec les mathématiques : l'eurythmie permet d'intensifier le vécu géométrique en le vivant concrètement dans l'espace. Un lien peut être établi entre mathématiques et géographie par le travail autour des échelles (proportionnalité). L'étude des statistiques peut être mise en lien avec celle de la géographie humaine. L'enseignement de la physique et de la mécanique nécessite des notions de trigonométrie. Il est par ailleurs intéressant de découvrir les époques auxquelles Pythagore et Thalès ont vécu ; on sait combien un contexte historique permet d'ancrer des connaissances.

Le travail de menuiserie implique une véritable rigueur dans la réalisation des mesures, et demande pour la conception des meubles l'exercice d'une pensée mathématique. La couture, l'origami et d'autres disciplines artistiques et artisanales viennent soutenir l'exercice d'une pensée mathématique.





13 Éducation aux médias et à l'information

Attendus de fin de cycle

Pas d'attendus de fin de cycle écrits dans le programme.

Les compétences à développer, citées dans le programme, sont les suivantes :

- Utiliser les médias et les informations de manière autonome
- Exploiter l'information de manière raisonnée
- Utiliser les médias de manière responsable
- Produire, communiquer, partager des informations

Extrait du programme officiel : «L'éducation aux médias et à l'information, présente dans tous les champs du savoir transmis aux élèves, est prise en charge par tous les enseignements pour assurer à chaque élève :

- une première connaissance critique de l'environnement informationnel et documentaire du XXI^e siècle ;
- une maîtrise progressive de sa démarche d'information, de documentation ;
- un accès à un usage sûr, légal et éthique des possibilités de publication et de diffusion.

Il s'agit de faire accéder les élèves à une compréhension des médias, des réseaux et des phénomènes informationnels dans toutes leurs dimensions : économique, sociétale, technique, éthique.»

Domaines du socle

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf



Effectué au cycle 4.
L'éducation aux médias et à l'information est prise en charge de manière transversale par différents enseignements.

Spécificités de la pédagogie Steiner-Waldorf

Préambule : usage des médias numériques dans la pédagogie Steiner-Waldorf

De nombreuses recherches en pédiatrie et en neurosciences alertent aujourd'hui parents et éducateurs sur le caractère inapproprié voir néfaste des environnements numériques pour les plus jeunes. La pédagogie Steiner-Waldorf rejoint ces recommandations, pour proposer aux plus jeunes élèves des environnements éducatifs préservés des écrans et relations virtuelles, jusqu'aux classes de collège. Contrairement aux idées reçues, l'introduction précoce de l'informatique n'engendre pas de la compétence informatique, mais risque au contraire d'engendrer une relation de dépendance vis-à-vis de ces outils.

Jusqu'à la puberté, les établissements Steiner-Waldorf privilégient donc l'application d'une pédagogie largement ouverte à la nature, concrète, artistique, manuelle, sociale et interactive. Ceci afin de permettre à l'enfant de se construire en relation avec le monde réel, seul à même de contribuer à son développement.

Conformément aux exigences de notre époque, les écoles Steiner-Waldorf ont néanmoins pour objectif de former les élèves à l'usage des technologies numériques. L'introduction aux technologies numériques s'effectue vers les 12-14 ans, de manière progressive et explicative : au moment où les élèves peuvent en acquérir une compréhension réelle. Au lycée, l'outil numérique trouve sa juste place.

Se référer au chapitre «Technologie» / Se référer également au document «Education for Media Literacy, Media in Waldorf Education», «Media in Waldorf education» de ECSE (The European Council for Steiner Waldorf Education)

Prévenir les dérives

L'école Steiner-Waldorf s'engage au côté des parents pour sensibiliser les pré-adolescents à un usage sain et mesuré des technologies numériques. Très tôt dans la scolarité (dès le cycle 1), les professeurs initient des discussions pour sensibiliser les parents à un accès raisonné aux médias numériques à la maison. La question de la dépendance à ces outils est soulevée de manière régulière, et avec la préadolescence, la question des réseaux sociaux et de leur impact sur la vie psychique des jeunes, en pleine construction, est soulevée.

Au cycle 4, avec les élèves, des discussions ont régulièrement lieu en classe, pour un usage raisonné des objets communicants, respectant la propriété intellectuelle et l'intégrité d'autrui. Les réseaux sociaux sont particulièrement discutés, ayant un grand impact sur la vie sociale de la classe. Les élèves sont sensibilisés aux notions de droit à l'image, d'utilisation des données personnelles, etc. Le règlement régule par ailleurs la gestion des outils informatiques personnels (portables, etc) dans le cadre scolaire.

Se référer également à l'item «Une éducation aux médias numériques» dans le chapitre «Enseignement moral et civique»

Discerner les informations

L'éducation aux médias vise à aider les élèves à apprendre à distinguer les différentes qualités d'information du monde médiatique.

L'enseignement du français contribue à donner aux élèves des outils de discernement : avec le travail autour du discours direct et du discours indirect, les élèves réalisent, par différents exercices, qu'une parole, une fois rapportée, peut facilement se transformer et se détourner du discours initial. Avec le travail autour de la question du style et de l'argumentation (rhétorique), les élèves apprennent peu à peu à réaliser l'influence du style sur un écrit, et comment des mêmes faits peuvent être rapportés d'une manière totalement différente selon le rédacteur, le point de vue et le style adoptés. L'étude des figures de style permet d'interpréter les intentions, voire la manipulation du langage (présente aujourd'hui dans la moindre publicité, ou gros titre de journaux). Toute la question de l'objectivité et de la subjectivité est ainsi peu à peu soulevée, et régulièrement travaillée avec les élèves. Les élèves apprennent peu à peu à se former à une lecture critique et distanciée des contenus et des formes médiatiques. La réalisation par les élèves d'un magazine d'école leur fait expérimenter «de l'intérieur» le pouvoir du langage dans l'information.

Se référer au chapitre «Français»

Par ailleurs, le rôle des médias est largement souligné à l'occasion de l'enseignement de l'histoire, du français, des sciences, par différents faits marquants : du «J'accuse» d'Émile Zola à la censure exercés par certains régimes politiques, les élèves ont ainsi l'occasion de se rendre compte de l'extrême portée du monde médiatique dans l'histoire du monde.

S'initier à un esprit de recherche

De manière progressive, dans la pédagogie Steiner-Waldorf, les élèves sont encouragés à faire différentes recherches.

Cela commence par l'encouragement à la lecture, dès le cycle 2. Tout est mis en œuvre pour que les élèves prennent goût à cette activité, et qu'ils aient envie de découvrir les trésors que les livres recèlent. Des bibliothèques de classe sont mises en place, avec des choix de livres adaptés, et les élèves sont incités à fréquenter les différentes bibliothèques (de l'école, du quartier, de la municipalité...).

Au cours du cycle 3, les élèves sont peu à peu invités à faire de petits travaux de recherche, par le biais d'exposés par exemple. Dictionnaires, encyclopédies sont disponibles dans la salle de classe, les élèves apprennent à les utiliser et y sont incités, à l'heure où la recherche numérique pourrait rapidement devenir exclusive.

Au cycle 4, l'outil numérique prend sa place, et les élèves sont initiés à adopter une certaine méthodologie de recherche. Ils sont ce faisant formés à distinguer la simple collecte d'informations de la structuration des connaissances. Un travail d'exposé ne consiste pas à accumuler des faits glanés sur un site web, mais à se les approprier et à les structurer, pour rendre le sujet vivant et intéressant.

Différentes occasions invitent les élèves à faire des recherches personnelles de manière autonome, que ce soit pour leur projet d'année, aussi appelé «Art et Technique» ou «chef d'œuvre» (14 ou 15 ans), ou encore pour compléter leurs notes de cours quand ils arrivent en «grandes classes».

Par rapport au projet d'année, se référer au chapitre «Enseignement moral et civique»

En «grandes classes», les élèves sont incités à s'informer régulièrement, notamment par une lecture régulière de la presse en français et en langues vivantes. Dès que cela est possible, des discussions autour des actualités médiatiques sont engagées en classe, pour aider les élèves à se sentir concernés et impliqués dans l'actualité mondiale.

Produire des informations

Au cycle 4, les élèves sont encouragés à produire et diffuser eux-mêmes de l'information, que ce soit pour rédiger un article concernant un projet particulier, voire un journal, pourquoi pas dans une langue étrangère.

Cela peut aussi concerner des projets plus personnels, comme la rédaction d'un curriculum vitae, d'une lettre de motivation pour rechercher un stage, ou encore la rédaction d'un rapport de stage avec utilisation d'un traitement de texte (les élèves sont initiés à la dactylographie).

En «grandes classes», les élèves peuvent aussi être amenés à construire un site internet, par exemple dans le cadre d'un projet particulier, pour une présentation, une recherche de fonds, etc.

Par ailleurs, il n'est pas rare que des élèves achèvent leur scolarité par une réalisation dans le domaine numérique : modélisation 3D, création d'un site internet, etc.

Se référer au chapitre «Technologie»



Fin de scolarité

en école Steiner-Waldorf (Classes 11, 12/13)

Pour donner une vue d'ensemble du parcours scolaire dans la pédagogie Steiner-Waldorf, quelques lignes directrices sont ici esquissées pour les dernières années d'école, au-delà des 16 ans de l'élève.

Structuration du document

Le choix a été fait de structurer ce document avec la même progression de matières que dans le programme officiel de l'Éducation nationale des cycles précédents.

Sommaire

Pédagogie Steiner-Waldorf : le lycée, quelques fondements	197
Progression par matières	198
1 - Français	198
2 - Langues vivantes (étrangères ou régionales)	199
3 - Arts plastiques	199
4 - Éducation musicale	200
5 - Histoire des arts	200
6 - Éducation physique et sportive	201
7 - Enseignement moral et civique	201
8 - Histoire et géographie	202
9 - Sciences de la vie et de la Terre	203
10 - Physique	203
11 - Chimie	204
12 - Technologie	204
13 - Mathématiques	205
14 - Éducation aux médias et à l'information	205

Pédagogie Steiner-Waldorf : le lycée, quelques fondements

Quelques fondements du «second cycle» (classes 9 à 12-13)

À partir de la 9^{ème} classe, les élèves arrivent dans les «grandes classes», désignées aussi parfois sous le terme «second cycle».

Ils ont maintenant plusieurs «tuteurs» référents, et les différents cours sont assurés par des professeurs spécialisés dans une matière donnée. En concordance avec l'idée du «plan scolaire» (ou «curriculum»), pour chaque matière, les sujets traités sont amenés à des temps bien précis de la scolarité des élèves, afin de répondre au mieux à ce qu'ils vivent dans leur construction physique, psychologique et intellectuelle.

Dans les grandes classes, tous les enseignements visent au développement d'une pensée indépendante : réflexion, expérimentation, confrontation, dialogue ont pour but de vivifier le savoir par l'intériorisation des notions abordées. Chaque élève est encouragé à creuser, à chercher au fond de lui-même des réponses aux questions qui l'animent ainsi qu'à confronter ses idées à celles des autres. En intégrant la pensée créative à toutes ses activités, l'adolescent va emprunter ses propres chemins de réflexion et proposer des solutions personnelles et innovantes.

Tout en préparant les élèves à la poursuite des études supérieures, les grandes classes leur proposent par ailleurs de confirmer leur expérience du monde au travers de stages, voyages ou échanges, projets techniques et artistiques, individuels et collectifs.

La scolarité s'achève en 12^{ème} ou 13^{ème} classe, avec une harmonisation par rapport aux programmes de l'Éducation nationale pour la poursuite du cursus, suivant le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc).



Progression par matières

1 / Français

11^{ème} classe

Thèmes abordés : la subjectivité, les sentiments
 Travail sur les tonalités (le personnage, les dimensions de son portrait, les instances narratives)
 Étude d'œuvres littéraires en lien avec la quête d'idéal (littérature du Moyen-Âge...), étude d'œuvres théâtrales (Shakespeare...)
 Écrits d'invention faisant suite à certaines études de textes
 Éléments méthodologiques
 Prise de notes accompagnant les études menées en classe
 Tenue d'un dossier pour les différentes périodes, remis au professeur pour correction et évaluation (orthographe et accords grammaticaux, qualité de la présentation, clarté de l'expression, richesse du rendu des études, part accordée aux initiatives personnelles dans la rédaction, etc)

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
 Préparation des élèves à l'échéance du baccalauréat
 Thèmes abordés : différentes formes de conscience et de lutte, question du bien et du mal et de l'épanouissement individuel
 Étude des différents genres littéraires : vue d'ensemble de l'évolution de l'Homme dans ses grandes lignes à travers la littérature, depuis l'humanisme jusqu'aux auteurs contemporains
 Travail en argumentation, travail autour du roman, du théâtre, de la poésie
 Éléments méthodologiques
 Prise de notes accompagnant les études menées en classe
 Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation (orthographe et accords grammaticaux, qualité de la présentation, clarté de l'expression, richesse du rendu des études, part accordée aux initiatives personnelles dans la rédaction, etc)

2 Langues vivantes (étrangères ou régionales)

11^{ème} classe

Lecture d'œuvres en prose ou poétiques, lecture d'œuvres dramatiques
Aperçu de l'histoire de la littérature du pays concerné (étude de pièces de théâtre, de biographies d'auteurs, de contextes historiques...)
Échanges, commentaires, conversations, grammaire
Selon les écoles, possibilité d'échanges linguistiques, mise en œuvre de pièces de théâtre en langue étrangère, visites culturelles à l'étranger

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
Préparation des élèves à l'échéance du baccalauréat

Littérature contemporaine, actualité littéraire, journalisme, médias
Échanges, commentaires, conversations, grammaire
Selon les écoles, possibilité d'échanges linguistiques, mise en œuvre de pièces de théâtre en langue étrangère, visites culturelles à l'étranger

3 Arts plastiques

11^{ème} classe

En dessin et peinture, travail autour de l'abstraction : point, ligne et plan
Regard sur l'enseignement de divers peintres du 20^{ème} siècle : Kandinsky, Klee, Rothko, etc... à travers de multiples exercices
Abstraction en sculpture et modelage : regard sur la sculpture des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.
Exercices d'abstraction du corps humain

12^{ème} & 13^{ème} classe

En dessin, en peinture, en modelage, travail autour du portrait et de la stature humaine Recherche d'expressions, de proportions, de caractères
Créations spontanée de visages, caricatures
Portrait et autoportrait
Polarité homme/femme

Autres expériences

Selon les établissements continuent d'être dispensées certaines disciplines artistiques et artisanales comme la menuiserie, la marquetterie, etc.



4 | Éducation musicale

Musique et chant

Selon les écoles :
Chorale interclasse hebdomadaire, travail de chants polyphoniques, représentations fréquentes devant un public
Orchestre interclasse

Eurythmie

L'eurythmie devient en fin de scolarité un outil pour explorer de manière corporelle certains thèmes spécifiques, comme ceux liés aux sentiments ou aux couleurs, aux caractères, aux parties du corps en relation avec le psychisme de l'Homme.
Musique : romantique, moderne, contemporain

Autres expériences musicales

Selon le projet pédagogique de chaque école :
- Danses de salon
- Musique dans le cadre d'un projet théâtral
- Cabarets, projets autour de la «chanson française»

5 | Histoire des arts

11^{ème} classe

Des impressionnistes jusqu'au XX^{ème} siècle et l'art contemporain
Selon les écoles, possibilité de voyage dans une ville d'Europe, visites de musées

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon les écoles, histoire de l'architecture, mise en lien avec l'évolution des techniques, dans sa relation à l'environnement et l'espace Habitats primitifs, conception égyptienne du bâtiment, architecture grecque, architecture romaine, architecture chrétienne : roman, gothique, Renaissance, etc

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation



6 | Éducation physique et sportive

EPS

Affinement de plus en plus technique des activités sportives
Jeux et sports collectifs : Hand-ball, Basket-ball, Volley-ball, Ultimate (frisbee), Rugby au toucher, Badminton, Tennis de table, Gymnastique, Athlétisme, Courses d'orientation
Activités physiques et sportives individuelles (dont les activités de la natation)

Eurythmie

L'eurythmie devient en fin de scolarité un outil pour explorer de manière corporelle certains thèmes spécifiques, comme ceux liés aux sentiments ou aux couleurs, aux caractères, aux parties du corps en relation avec le psychisme de l'Homme.
Musique : romantique, moderne, contemporain

Autres projets spécifiques

Selon le projet pédagogique de chaque école :
- Danses de salon
- Gymnastique Bothmer
- Randonnées, courses d'orientation

7 | Enseignement moral et civique

Se référer au cycle 4. En complément sont évoqués ci-dessous certains projets spécifiques à la fin de la scolarité en pédagogie Steiner-Waldorf, favorisant l'émergence de certaines compétences sociales et civiques.

Stages

L'école Steiner-Waldorf veut insérer pleinement les élèves dans le monde, et leur permettre d'y faire des expériences concrètes, indépendamment de ce que leur offre leur milieu familial. Différents stages pratiques (d'une à plusieurs semaines) sont organisés : stage de bûcheronnage, stage agricole au cycle 4.
En 11ème et en 12ème classe, cette immersion continue avec un stage dans le monde de l'entreprise, puis un stage dans des établissements à caractère social (maison de retraite, crèche, etc). À l'occasion de ces stages, l'adolescent découvre un univers avec ses modes opératoires, sa culture, ses rythmes : il va devoir s'y confronter afin de mener une expérience d'intégration enrichissante. Ces stages, dans le domaine forestier ou agricole, en entreprise ou dans le social, vont venir diversifier le relation de l'élève au monde du travail et nourrir ses choix d'orientation.
À la fin de chacun d'entre eux, l'élève est amené à rédiger un rapport décrivant les activités pratiquées et son vécu, et à le présenter devant des élèves, des professeurs, des parents.

Théâtre

Le jeu théâtral est particulièrement cultivé dans la pédagogie Steiner-Waldorf. En fin de scolarité (11ème ou 12ème classe selon les écoles), une œuvre théâtrale conséquente est travaillée, souvent empruntée au répertoire contemporain. Le travail, intense, s'étale sur plusieurs mois. L'expérience ne s'arrête pas au jeu théâtral, puisque les élèves sont également invités à prendre part à la conception des costumes, de la musique et des décors de la pièce. Les besoins de mise en scène et les souhaits esthétiques sont recensés, les contraintes techniques également : caractéristiques de la salle et de la scène, normes de sécurité, matériaux disponibles. Après une phase de conception, les élèves entrent peu à peu dans la réalisation technique de leurs décors. Ils sont ainsi parfois placés devant des questions complexes sollicitant des notions de physique (poulies, leviers) ou de mathématiques (perspective).
Accompagnés d'un adulte compétent, ils franchissent peu à peu tous les pas de la conception à la réalisation.



Voyage de classe

Selon les écoles, en fin de scolarité, les élèves peuvent être amenés à effectuer un voyage dans un pays étranger, menant le projet de A à Z : choix du lieu de destination, financement, réservations, etc. En dehors de son caractère social, l'expérience les amène à rencontrer d'autres cultures (Inde, Maroc, etc) ou encore des pays portant encore les traces d'une histoire récente marquante (Croatie, etc).

Projet d'année

Comme en écho au projet «Art et technique» du milieu de cycle 4, en fin de scolarité, les élèves se voient proposer de choisir et d'élaborer un travail personnel appelé « projet de fin de cycle » ou « chef-d'oeuvre », dont la finalité est d'être présenté publiquement.

La richesse des thèmes choisis est infinie : de l'apprentissage du langage des signes à la confection d'un four solaire en passant par l'élaboration d'un site internet, d'une pièce de théâtre, d'un objet artisanal complexe, d'une action sociale, etc...

Les élèves sont, pour ce faire, entourés de différents tuteurs (technique, pédagogique, etc). L'intensité de cette expérience individuelle prépare les élèves à une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs capacités à incarner concrètement une idée, à se relier au monde dans toute sa diversité, à devenir des adultes libres et autonomes.

8 Histoire et géographie

11^{ème} classe

Des grandes découvertes à Napoléon.
Certains éléments d'histoire contemporaine
L'étude de l'histoire se fait en lien avec la géographie dès que cela est possible.

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus.

Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

L'histoire est appréhendée plus que jamais dans son cadre global et dans un regard de synthèse. L'époque contemporaine devient ainsi une source de réflexion importante. Thèmes abordés : nationalismes ; marxisme et révolutions communistes ; guerre froide ; luttes pour les droits (Gandhi, Martin Luther King), guerre pour l'indépendance de l'Algérie, etc. Le programme d'histoire rejoint celui de l'Education nationale : l'Europe face aux révolutions, la France dans l'Europe des nationalités, la Troisième République avant 1914, la Première Guerre mondiale

Sujets plus spécifiquement liés à la géographie : l'Homme dans son environnement. Son évolution (archéologie), sa sédentarisation, son implantation dans les divers milieux, l'exploitation des ressources, son impact sur l'environnement dans tous les milieux (terrestre, océanique, atmosphérique). Le programme de géographie rejoint celui de l'Education nationale, en prévision de l'intégration de la classe de Terminale et des épreuves de contrôle continue (métropolisation, diversification des espaces et des acteurs de la production, espaces ruraux, la Chine, etc)

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

9 Sciences de la vie et de la Terre

11^{ème} classe

Biologie cellulaire et moléculaire
Histoire de la découverte des cellules et de la génétique
Théorie cellulaire et notion d'unité du vivant
Type des cellules et exemples de spécialisation cellulaire (cellule musculaire, cellule nerveuse, cellules sanguines, gamètes, etc)
Diversité et structure des protéines dans le corps humain et lien avec l'ADN, processus de synthèse des protéines
Cycle cellulaire et mitose
Travaux pratiques consacrés à l'observation de cellules animales et végétales au microscope

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

Embryologie, anatomie comparée et notion d'évolution dans le règne animal
Fécondation, nidation, formation des membranes, gastrulation et neurulation, organogenèse
Origine de l'être humain et notion d'évolution

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

10 Physique

11^{ème} classe

La théorie atomique abordée en chimie est poursuivie en physique : approfondissement de l'électricité et de la physique des particules (protons, neutrons etc.) pour modéliser les phénomènes de radioactivité

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

Poursuite du parcours historique de la compréhension de la lumière (optique ondulatoire, synthèses colorées, lentilles convergentes etc.)
Initiation des élèves aux grandes problématiques de la physique du XX^e siècle : mécanique quantique et relativité

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation



11 Chimie

11^{ème} classe

Spécificité des éléments chimiques fondamentaux
Genèse et approfondissement du tableau périodique des éléments
Genèse et approfondissement de la théorie atomique

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

Approfondissement du modèle atomique
Chimie organique

Éléments méthodologiques
Prise de notes accompagnant les études menées en classe
Tenue d'un dossier remis au professeur pour correction et évaluation

12 Technologie

11^{ème} classe

Approfondissement des notions de programmation et des technologies numériques

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus
Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

Approfondissement des notions de programmation et des technologies numériques

13 Mathématiques

11^{ème} classe

Géométrie analytique : lien entre les formes géométriques et l'algèbre. Retour sur la notion de lieu géométrique et interprétation analytique ; équations de droite, de cercle, d'ellipse, de parabole ; retour sur les vecteurs de translation et impact sur les équations.

Vecteurs en tant qu'objet ; opérations sur les vecteurs ; géométrie euclidienne par l'approche vectorielle ; vecteurs dans un repère et applications géométriques.

Géométrie projective : postulats, concept d'infini, sections de cube, perspective, lignes et points de fuite, coniques en tant que projection de cercle, théorèmes de Pappus et de Desargues.

Fonctions en tant qu'objet ; opérations sur les fonctions ; fonctions de fonctions ; comportement des fonctions : signe et variation ; fonctions de références (affine, carrée, inverse...)

Fonctions logarithmes et exponentielles

Suites numériques

Probabilités : variables aléatoires, loi de probabilité, espérance...

Approfondissement des statistiques : moyenne, variance, écart-type, lois statistiques

12^{ème} & 13^{ème} classe

Selon le projet pédagogique de chaque établissement (intégration d'une terminale, passage du baccalauréat, etc), harmonisation avec les programmes nationaux pour la poursuite du cursus

Préparation des élèves au passage des épreuves du baccalauréat

Géométrie analytique en 3 dimensions

Géométrie sphérique

Calcul infinitésimal (différentiel et intégral)

Les fonctions dérivées (démonstration, calcul, applications), concept de limite

Éventuellement introduction aux fonctions primitives

Probabilités : poursuite de ce qui a été vu en 11^{ème} classe, loi binomiale, échantillonnage

14 Éducation aux médias et à l'information

De la 11^{ème} à la 13^{ème} classe

Poursuite et approfondissement de ce qui a été initié au cycle 4



Index général

Introduction

Introduction générale 5

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture 10

Cycle 1 : Apprentissages premiers 20

Pédagogie Steiner-Waldorf : le jardin d'enfants, quelques fondements 19

Attendus de fin de cycle par domaines d'apprentissage : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf 20

- 1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions 20
- 2 Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique 25
- 3 Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques 28
- 4 Acquérir les premiers outils mathématiques 31
 - 4.1 Découvrir les nombres et leurs utilisations 31
 - 4.2 Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées 36
- 5 Explorer le monde 39
 - 5.1 Se repérer dans le temps et l'espace 39
 - 5.2 Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière 44

Cycle 2 : Apprentissages fondamentaux 50

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire, quelques fondements 49

Le socle commun au cycle 2 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale 50

Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf 53

- 1 Français 53
- 2 Langues vivantes (étrangères ou régionales) 60
- 3 Enseignements artistiques 63
- 4 Éducation physique et sportive 67
- 5 Enseignement moral et civique 70
- 6 Questionner le monde 76
 - 6.1 Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets 77
 - 6.1 Questionner l'espace et le temps 80
- 7 Mathématiques 82

Cycle 3 : Cycle de consolidation 88

Pédagogie Steiner-Waldorf : l'école primaire et le collège, quelques fondements 87

Le socle commun au cycle 3 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale 88

Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf 91

1	Français	91
2	Langues vivantes (étrangères ou régionales)	98
3	Enseignements artistiques	101
4	Éducation musicale	104
5	Histoire des arts	106
6	Éducation physique et sportive	108
7	Enseignement moral et civique	112
8	Histoire et géographie	118
9	Sciences et technologie	120
10	Mathématiques	126

Cycle 4 : Cycle des approfondissements 132

Pédagogie Steiner-Waldorf : le collège et le lycée, quelques fondements 131

Le socle commun au cycle 4 : extraits du programme officiel de l'Éducation nationale 132

Attendus de fin de cycle par matières : comparaison avec la pédagogie Steiner-Waldorf 138

1	Français	138
2	Langues vivantes (étrangères ou régionales)	146
3	Arts plastiques	150
4	Éducation musicale	154
5	Histoire des arts	157
6	Éducation physique et sportive	159
7	Enseignement moral et civique	163
8	Histoire et géographie	170
9	Sciences de la vie et de la Terre	172
10	Physique-chimie	178
11	Technologie	183
12	Mathématiques	188
13	Éducation aux médias et à l'information	193

Fin de scolarité en école Steiner-Waldorf 198

Pédagogie Steiner-Waldorf : le lycée, quelques fondements 197

Progression par matières 198

1	Français	198
2	Langues vivantes (étrangères ou régionales)	199
3	Arts plastiques	199
4	Éducation musicale	200
5	Histoire des arts	200
6	Éducation physique et sportive	201
7	Enseignement moral et civique	201
8	Histoire et géographie	202
9	Sciences de la vie et de la Terre	203
10	Physique	203
11	Chimie	204
12	Technologie	204
13	Mathématiques	205
14	Éducation aux médias et à l'information	205

Organisation de l'enseignement dans la pédagogie Steiner-Waldorf

*Socle commun de connaissances,
de compétences et de culture*



Pédagogie
Steiner-Waldorf

Fédération Pédagogie Steiner-Waldorf en France

5 avenue Georges Clémenceau
69230 Saint-Genis-Laval
Tél. 01 43 22 24 51
federation@steiner-waldorf.org

www.pedagogie-waldorf.fr



EUROPEAN
COUNCIL FOR
STEINER WALDORF
EDUCATION